ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3 4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES, PLUS FRAIS
MAXIMUM HIER 52
MINIMUM (NUIT) 32
A 8 H. CE MATIN 42

27e Année: No 258 — OTTAWA, MARDI 7 NOVEMBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

DEUX PAYS NEUTRES PROPOSENT LA PAIX

La Belgique et les Pays-Bas enverront des messages à Berlin, Londres et Paris

La loi martiale est proclamée dans les principales villes de la Hollande.

REUNION DU CABINET

Aux chefs des pays belligérants, ils offriront leur médiation.

APPEL PATHETIQUE

AMSTERDAM, 7 — (P. A.) — La reine Wilhelmine, des Pays-Bas, et le roi Léopold, de Belgique, ont annoncé aujourd'hui qu'ils enverraient des messages à l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France, afin d'offrir leurs bons offices pour la paix.

L'offre, qui sera faite aux chefs des Etats belligérants, est la suivante, annonce-t-on officiellement:

"A cette heure de tension anxieuse pour le monde, avant que la guerre dans l'ouest de l'Europe commence à se faire avec toute la force dont on dispose, nous sommes convaincus que nous sommes obligés de faire de nouveau entendre notre voix.

"Les belligérants ont déclaré, il y a quelque temps, qu'ils ne s'opposent pas obstinément à étudier une base raisonnable de paix raisonnable."

"Nous estimons que, dans les circonstances actuelles, il est difficile pour les belligérants d'établir des contacts et, comme souverains de deux Etats neutres qui entretiennent de bonnes relations avec tous leurs voisins, nous consentons à offrir nos bons offices.

"Si cette offre leur convient, nous sommes prêts à faciliter, par tous les moyens en notre pouvoir, leur bon plaisir, qui les portera à nous suggérer, dans un esprit d'entente amicale, les demandes à faire pour constituer les éléments d'un accord un jour ou l'autre.

"Telle semble être la mission que nous sommes appelés à remplir pour le bien-être de nos peuples et dans l'intérêt du monde entier. Nous espérons que notre offre sera acceptable et que le premier pas sera fait en vue de l'établissement d'une paix durable.

"WILHELMINE.
"LEOPOLD."

La déclaration fut publiée peu de temps après que le roi Léopold fut parti pour Bruxelles, à la suite d'une conférence hier soir avec la reine Wilhelmine.

(P.C. - Havas)

LA HAYE, 7. — Le gouvernement des Pays-Bas a proclamé la loi martiale dans les principales villes du pays comme le roi Léopold de Belgique et le ministre des Affaires Etrangères, Henri-Paul Spaak, retournaient dans leur pays après deux jours de conférence.

Le 1er novembre, on avait proclamé la loi martiale dans les principaux centres de huit des onze provinces de la Hollande afin de protéger le pays contre toute invasion soudaine.

Aujourd'hui, on étend cette loi aux trois autres provinces: Groningue, Drenthe et Oversyssel, toutes dans le nord-est de la Hollande, sur la frontière germano-hollandaise.

Le roi Léopold qui est arrivé hier soir s'est entretenu dès son arrivée avec la reine Wilhelmine et les pourparlers ont repris hier matin pour se terminer de bonne heure hier après-midi. Les ministres des Affaires Etrangères des deux pays étaient présents.

Après le lunch, le roi Léopold et le ministre des Affaires Etrangères ont quitté La Haye pour Bruxelles en automobile. Les autorités refusent de dire quelles ont été les raisons qui ont conduit les chefs belges en Hollande. On ne connaît rien encore de la nature des entretiens.

LE CABINET BELGE

BRUXELLES 7. — Le cabinet belge se réunira tard ce soir pour entendre un rapport sur les conférences qu'eut le roi Léopold avec la reine Wilhelmine.

(Presse associée)

LA HAYE, 7.—Le roi Léopold, de Belgique, et la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, sont en pourparlers, apparemment dans

(Suite à la page 9)

Von Papen retourne à Ankara

(Presse associée)

SOFIA (Bulgarie), le 6.—Franz Von Papen, ambassadeur allemand en Turquie, est arrivé ici aujourd'hui pour une conférence avec Georges Kiosseivanoff, premier ministre bulgare.

Von Papen qui retournait à Ankara après s'être entretenu avec Adolf Hitler à la suite du pacte d'assistance mutuelle anglo-franco-turc, a rencontré les chefs yougoslaves dans une visite non-officielle. Des membres du personnel de l'ambassade ont déclaré que Von Papen était arrivé trop tard pour prendre le train qui devait le conduire à Ankara.

Dans la capitale turque, pendant que l'Assemblée nationale discute la ratification du traité d'assistance mutuelle avec la France et l'Angleterre, le ministre des Affaires Etrangères s'est entretenu pendant plusieurs heures avec l'ambassadeur roumain, Vasile Stoica.

On rapporte dans des milieux bien informés que l'ambassadeur roumain a demandé à Surku Saracoglu de définir l'attitude de la Turquie si la Russie tentait de s'emparer de la Bessarabie. On dit encore dans ces mêmes milieux que Saracoglu répondra aux demandes roumaines dans le discours qu'il prononcera devant l'Assemblée nationale le 8 novembre.

RAPPORT D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

La section canadienne de la commission internationale d'enquête sur le projet de construction d'une route qui relierait le sEtats-Unis à l'Alaska en passant par la Colombie-Britannique soumettra probablement son rapport au gouvernement à la fin de l'année. C'est ce qu'a annoncé, hier, le président, l'hon. Charles Stewart.

VOL DE $215

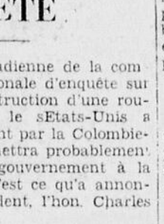
(Presse canadienne)

TORONTO, le 6.—John Léonard, 32 ans, vendeur de bière de Toronto, a déclaré à la police qu'il avait été volé pour la somme de $215, en plus de son automobile lorsque deux hommes, dont l'un était armé, s'attaquèrent à lui comme il mettait son automobile dans son garage. La voiture a été trouvée plus tard dans une autre partie de la ville de Toronto.

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur du Figaro copyright par l'Agence Havas)

PARIS, 7 novembre. (P.C.-Havas). — L'artillerie allemande envoya moins d'obus que les jours précédents sur le saillant de Forbach et sur nos observatoires au nord-est de Sarreguemines. Il faut comprendre que depuis le repli de nos avant-postes qui fut décidé par l'état-major il y a un mois et depuis la rectification de nos lignes de reconnaissance soit dans la forêt de Warndt, soit sur la Blies, une zone d'étendue variable suivant les accidents du terrain et les commodités de la frontière reste en position mal définie entre les patrouilles ou les groupes d'éclaireurs qui



(Suite à la 3e)

La Grande-Bretagne organise avec soin ses importations

(Presse canadienne)

LONDRES, 7. — Convaincue que la menace des sous-marins allemands n'est plus très dangereuse, la Grande-Bretagne se prépare à recevoir maintenant les nombreuses ressources accumulées dans ses divers Dominions depuis le début de la guerre.

Les autorités s'accordent à dire que le transport de ces matières premières et de ces produits alimentaires ne présente presque plus de difficulté. Déjà la Grande-Bretagne a acheté toutes les exportations canadiennes de plomb et de zinc sans oublier le cuivre.

D'autre part, on annonce que l'Egypte a consenti à vendre à l'Angleterre 1-5 de toute sa production de coton. Il est également assuré que l'Australie lui fournira la laine et le blé et l'Afrique du Sud le maïs.

Il faut aussi tenir compte des importations qui seront la suite logique du rappel de la loi de l'embargo aux Etats-Unis.

Ces projets d'importation sont tellement bien organisés qu'on croit qu'il ne sera plus nécessaire de rationner la population de bacon et de beurre comme il avait été prévu.

Malgré toute la vantardise des dirigeants du Reich, le péril sous-marin n'existe pratiquement plus, dit un personnage qui touche de près à l'Amirauté; plusieurs submersibles ont été coulés cependant que les autres ont une tâche de plus en plus difficile".

M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, est revenu à Londres, hier soir, après avoir eu de longs entretiens durant la fin de semaine avec l'Amirauté française.

M. R. G. Casey, ministre de l'Alimentation en Australie et délégué de son pays à la Conférence impériale de la guerre a déclaré que toute la propagande nazie au sujet de la non-participation "était fausse". "Cette guerre est la nôtre autant que la vôtre, dit-il. Chaque partie de l'Empire vole au secours d'une autre quand elle est attaquée."

Le ministère de l'Air a annoncé que la Royal Air Force avait effectué un autre vol de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne et qu'elle était revenue avec des documents, photographies surtout, de grande valeur. Un avion n'est pas revenu.

Un député libéral de plus à Québec

MARIEVILLE, Québec, le 7.— Le nombre de députés libéraux à la législature est passé à 69 aujourd'hui alors que l'officier rapporteur a enregistré son vote, hier, en faveur du candidat libéral, M. Henri Panet.

L'officier rapporteur, M. Rémi Pelletier, fut appelé à voter à un pointage judiciaire présidé par le juge A. Trahan. Chacun des candidats en présence, M. Laurent Barré, de l'Union Nationale, et M. Panet, libéral, avaient respectivement 1,760 suffrages. M. Panet se trouve donc maintenant député de Rouville. Le jour du scrutin, M. Barré avait été déclaré élu lors de la première compilation des votes.

M. Godbout réduira le nombre des ministres

QUEBEC, le 7 — (DNC) — Le cabinet de M. Maurice Duplessis s'est réuni de nouveau ce matin, à dix heures et demie. C'est probablement sa dernière séance. L'hon. Adélard Godbout fera connaître demain les noms de ses collègues. L'assermentation des nouveaux ministres aura lieu le jour même, probablement dans l'après-midi.

Tout indique que le premier article du programme de M. Godbout que le nouveau gouvernement mettra en pratique sera l'économie. Le chef du parti libéral posera le premier acte dans cette voie en réduisant le nombre des ministres.

D'où vient cette chaloupe ?

Cette chaloupe de sauvetage, est venue s'échouer sur la plage, près de Jupiter, en Floride. Les garde-côtes des Etats-Unis croient qu'elle appartenait à un bateau coulé par la tempête ou une explosion. Une plaque de cuivre portant l'inscription "See-Berufsgenossenshaft, 144998", porte à croire qu'il s'agirait d'un bateau allemand.

Terrible accident d'aviation près de Sudbury: trois morts

La machine fait un plongeon non loin de Larchwood, à une quinzaine de milles à l'ouest de "la ville du nickel".

UNE ENQUETE FEDERALE

(Presse Canadienne)

SUDBURY, le 7. — Des enquêteurs fédéraux ont commencé aujourd'hui de faire l'examen du plus terrible accident qui se soit encore produit dans l'histoire de l'aviation dans la région du nickel, accident qui causa la mort de trois mineurs.

Plongeant vers la terre après s'être mis à tourner alors que le pilote tentait de faire la boucle, le biplan aux ailes rouges s'est lancé à sa perte sur la rive boisée d'un petit lac sans nom situé à un demi-mille environ de la route de Larchwood.

Les morts sont: Ross M. Armstrong, âgé de 25 ans, originaire de Mannville (Alberta); Frank Church, âgé de 27 ans, originaire de St-Jean (N.-B.); et Donald Lennox, de 22 ans, natif de Redbridge, (Ont.).

VAINE TENTATIVE

Des témoins oculaires disent que Armstrong, pilote de l'avion qui opérait par plaisir et par goût, semble avoir essayé vainement de stabiliser son appareil après que ce dernier se fût mis à tourner en vrille à une altitude de 2,000 pieds. L'avion pénétra profondément dans la terre molle, aux pieds de peupliers secs.

Avant qu'on pût retirer les corps des hommes de l'avion, on a dû se servir de hache et de scie. On ne pouvait pas voir l'hélice du tout, et plusieurs cylindres du moteur dis-

(Suite à la 8e page)

Ambassadeur près le Saint-Siège

(P.C.-Havas)

ROME, le 7. — Dino Alfieri, ancien ministre de la culture populaire, a été nommé ambassadeur aujourd'hui près le Saint-Siège. Il succède au comte Bonifacio Morano di Custoza.

Alfieri reçut le titre d'ambassadeur en attendant d'être nommé définitivement à la suite du remaniement du cabinet italien la semaine dernière.

SON EMINENCE A LA T.S.F.

QUEBEC, le 7. — (D.N.C.) — S. E. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, prononcera un discours qui sera irradié par le réseau Columbia à 1 h. 30 (heure de l'est), le dimanche, 19 novembre, alors qu'il présidera l'inauguration de la maison d'études des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, à Washington.

Le sort de l'équipage allemand

(Presse Associée)

BERGEN, le 7. — Dix-sept matelots allemands, qui faisaient autrefois partie de l'équipage du vaisseau américain "City of Flint", ont été transférés aujourd'hui du mouillemines "Olav Tryggvason", à la forteresse de Kongsvinger, près de la frontière suédoise.

Les Allemands, qui furent détenus lorsque la Norvège remit le "City of Flint" à son équipage américain, partiront ce soir, croit-on, par chemin de fer pour traverser le sud de la Norvège.

Un autre matelot allemand qui était également membre de l'équipage est malade et a été laissé à Mourmansk, port de la Russie soviétique, où le "Flint" fut conduit après avoir été capturé, le 9 octobre, par un raider allemand.

Les membres de l'équipage américain sont occupés à mettre de l'ordre sur le vaisseau. Cela n'est toutefois pas l'indice d'un départ prochain.

Le capitaine J. A. Gainard, seul membre de la Flint's Company qui débarqua, en réponse à des questions au sujet de la cargaison, a dit en souriant: "Je suis un marin et non pas un vendeur." La cargaison était destinée à la Grande-Bretagne, et l'Allemagne prétendait qu'il y avait de la contrebande à bord.

Dans les milieux maritimes de Bergen, on doute que la cargaison soit déchargée ici, si ce n'est peut-être la partie qui pourrait être de la contrebande et que l'Allemagne pourrait réclamer.

Trois aviateurs allemands qui ont fait une descente forcée près d'Egersund, en octobre, ont également été internés à Kongsvinger.

MINISTRE SANS PORTEFEUILLE

(P.C.-Reuter)

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande 7 — David Wilson, membre du conseil législatif, a été nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet du premier ministre Michael Savage, annonce-t-on aujourd'hui.

M. Wilson est secrétaire du parti ouvrier de la Nouvelle-Zélande. Il arriva en ce pays de Glasgow en 1911.

Pourquoi l'U. R. S. S. veut la Finlande

PARIS, le 7. — (P.C.-Havas) — Certaines allusions de la presse allemande expliquent partiellement les prétentions soviétiques envers la Finlande par les richesses minières du pays notamment les gisements de nickel de Petsamo.

De fait, sur 115,000 tonnes de production annuelle mondiale, le Reich et l'U. R. S. S. ne fournissent pas un seul gramme. Au contraire, l'empire britannique et l'empire français monopolisent 99 pour cent du chiffre total: le Canada fournit 104,008 tonnes, soit 89 pour cent et la Nouvelle-Calédonie française, 9,500 tonnes. Ces deux sources sont bien entendu actuellement fermées à l'Allemagne et à l'U. R. S. S. D'où l'intérêt de la Laponie finlandaise et de son gisement de minerai de nickel. Au sud de Koltakongas, non loin de la route de Rovaniemi à Linahamari, port arctique, libre des glaces toute l'année, dans le fjord Petsamo se trouve la mine qui fournit déjà le minerai de nickel à l'industrie pyrométallurgique de Norvège. Les mineurs lapons et skoltes y extraient "la pierre verte" et l'entassent sur des barques à fond plat qu'ils font dévaler le long du Janiskoski jusqu'à la route qui mène vers le fjord de Petsamo. Sur cette route que des palissades protègent contre les bourrasques de neige qui l'ensevelissaient autrefois, les camions emportent le précieux minerai vers le nord. A Linahamari, il est chargé sur les navires en partance vers Bergen et Stavanger. Sous l'active impulsion de la compagnie internationale du nickel Canada, Petsamo ne ressemble plus à Pechenga. Car c'est ainsi que s'appelait le territoire lorsque le nickel n'y avait pas encore été découvert et que l'aigle des tsars y flottait encore.

Déploiement militaire à Moscou

(Presse associée)

MOSCOU, le 7.—La Russie soviétique a terminé aujourd'hui la célébration du 22e anniversaire de la révolution communiste par un déploiement militaire au cours duquel le commissaire de la guerre, Klementi Voroshiloff, a déclaré que même si la Russie était une puissance neutre elle devait être prête.

Voroshiloff parla très brièvement sur la Place Rouge. Des milliers de soldats ont défilé pendant une heure et demie.

"Le gouvernement soviétique surveille la situation internationale et il réagira à tout événement", a déclaré Voroshiloff après avoir parlé de la tenue des troupes russes en Pologne et en Mongolie extérieure.

L'infanterie motorisée, y compris 206 tanks moyens, a pris une large part au déploiement militaire. Des milliers de personnes ont vu ce dé-

(Suite à la 8e page)

Brillante victoire aérienne d'une escadrille française

Bien que trois fois moins nombreux que leurs adversaires, les aviateurs français abattent au moins neuf machines ennemies et n'en perdent aucune.

PARIS, 7.— Un violent combat aérien entre 27 avions allemands et neuf avions français a eu lieu hier soir. L'état-major français annonce que neuf avions ennemis ont été abattus sans que les aviateurs français aient subi une seule perte. L'escadrille française, bien que trois fois moins nombreuse, attaqua l'escadrille allemande. Au moins sept avions allemands tombèrent derrière les lignes françaises.

Le communiqué de la nuit se lit comme suit: "Grande activité des deux forces aériennes. Dans un combat aérien, neuf avions français ont attaqué un groupe de 27 avions allemands. Neuf de ces derniers ont été abattus, dont sept au moins en notre territoire. Toute notre escadrille est revenue indemne."

Le seul fait que les autorités militaires françaises, d'ordinaire si parcimonieux, consacrent tout un long communiqué aux seuls exploits des aviateurs français dit l'importance de la victoire aérienne.

Le retour au complet des neuf avions français fit dire aux experts militaires que les aviateurs français ont dû mener leur attaque avec une habileté et une rapidité exceptionnelle.

Cette première rencontre d'importance entre avions de combat, en formation de combat, fut une victoire décisive pour les appareils français. Elle prouve que leur équipement et leurs qualités ne laissent rien à désirer, disent les officiers.

LE COMBAT

Apercevant au travers des nuages les avions allemands survolant l'Alsace, les aviateurs français prirent leur vol en formation triangulaire. Les Allemands semblaient anxieux de combattre; ils attaquèrent à leur tour par groupes de trois. On ne douta pas longtemps du résultat;

(Suite à la 14ième page)

COMMUNIQUES DU FRONT

PARIS, le 7. — (P.A.) — L'état-major de l'armée française publie ce matin le communiqué suivant: "Nuit calme".

(Presse Associée)

BERLIN, le 7. — Le communiqué suivant a été publié par le commandement suprême:

"Dans l'ouest, il n'y a pas eu de combat digne de mention, si ce n'est que les troupes ont fait quelque reconnaissance et qu'il y a eu léger feu d'artillerie des deux côtés. Dans des combats aériens, un avion anglais a été abattu à Moyence et deux avions français à Sarrelauten."

L'armée française repousse plusieurs attaques ennemies

Ils déjouent également une attaque allemande dans le secteur de Merten.

"NUIT CALME"

On croit que Hitler se rendra demain soir à Buergerbrau.

CONGE SUPPRIME

PARIS, 7. (P.C.-Havas). — Les sources militaires rapportaient aujourd'hui que les troupes françaises sur le front occidental tenaient ferme près de Forbach, en dépit d'un feu intermittent de l'artillerie allemande.

Toutes les tentatives nazies de pénétrer cette fortification française qui menace la région industrielle de Saarbruck ont été repoussées.

Les Français auraient aussi repoussé une attaque allemande dans le secteur de Merten, autre fortification au sud-ouest de Saarlouis. L'infanterie allemande essaya deux fois hier de s'emparer de Merten, mais les deux attaques furent repoussées.

Les secteurs isolés du flanc nord étaient sous le barrage allemand au cours de la nuit, qu'un communiqué français a qualifié de "calme".

M. BLUM

L'ancien premier ministre Léon Blum écrit dans le journal "Le populaire" qu'il appartient au parti socialiste, et non pas au gouvernement, de prendre l'initiative et de tâcher de gagner les anciens députés communistes à la bonne cause, en les inscrivant dans les rangs des Socialistes.

Le chef socialiste a déclaré que les adhérants au parti communiste avaient été détruits par le pacte Stalin-Hitler. La tâche principale qui existe maintenant est de gagner les communistes à la cause socialiste et aux principes démocratiques plutôt que de les perdre en les plaçant dans des camps de concentration.

AVIONS ABATTUS.

(Presse Associée)

BERLIN, 7. — Le haut-commandement allemand veut aujourd'hui que trois avions français aient été abattus dans des combats acharnés dans le sud-ouest de l'Allemagne.

Deux avions français auraient été battus dans les environs de Sarrelautern, à quatre milles sur le flanc nord du front occidental. Un avion anglais aurait eu le même sort à 60 milles à l'intérieur du sud-ouest de l'Allemagne.

(Suite à la page 9)

Des voisins de l'Allemagne lui auraient fourni des marchandises par millions

(Presse associée)

WASHINGTON, 7. — Des chiffres publiés par le gouvernement indiquent que des voisins neutres de l'Allemagne ont pu fournir pour des millions de dollars de marchandises américaines au Reich, pendant le premier mois de la guerre.

Les autorités refusent de discuter cette possibilité, mais le ministère du commerce a publié des chiffres montrant que, si l'Allemagne n'a obtenu que peu de choses des Etats-Unis, en septembre, ses voisins neutres ont grandement augmenté leurs achats aux Etats-Unis.

En septembre 1938, par exemple, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, le Danemark, la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et la Suisse ont acheté ensemble pour $34,675,000 des Etats-Unis, et sur ce total une valeur de $12,675,00 a été achetée par l'Allemagne seulement.

En septembre 1939, les achats de l'Allemagne ont été réduits à $607,000, mais les achats américains des pays du centre de l'Europe ont été de 33,460,000, à peu près la même valeur que l'an dernier.

Les neutres achetèrent pour l'Allemagne pendant la dernière guerre, et il en résulta que la Grande-Bretagne et la France y mirent une limite, de manière à réduire les importations aux quantités nécessitées par les pays en question.

Si l'Allemagne engagea les autres pays à acheter aux Etats-Unis en septembre, les chiffres indiquent que l'Italie et la Russie ne furent probablement pas du nombre. Les importations de l'Italie des Etats-Unis n'a été augmentée que le $4,158,000 en septembre 1938 à $4,834,000 en septembre 1939, et les importations de la Russie ont diminué de $5,595,000 à $1,785,000. Les importations de l'Espagne ont augmenté, mais on croit que cela est dû au fait que ce pays se reconstruit après la guerre.

La France et la Grande-Bretagne qui importent directement des Etats-Unis, ont augmenté leurs achats en ce pays. La France a acheté pour une valeur de $11,235,000 en marchandises américaines en septembre 1938, et de $12,132,000 en septembre 1939. La Grande-Bretagne a augmenté ses achats de $49,301,000 à $60,339,000.

Le temps a été surtout beau et doux dans l'Ontario et les provinces de l'ouest.

NORD D'ONTARIO. — Partiellement nuageux, averses légères çà et là. Mercredi. — Partiellement nuageux et devenant un peu plus frais. Jeudi. — Beau et frais.

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Partiellement nuageux et doux aujourd'hui, averses légères ce soir et mercredi matin, plus frais mercredi soir. Jeudi. — Beau et frais.

Maximum hier	42
Minimum (nuit)	32

A 8 heures ce matin: Dawson, 18; Simpson, 7 sous zéro; Smith, 5; Rupert, 35; Victoria, 47; Kamloops, 40; Jasper, 23; Calgary, 31; Edmonton, 33; Sasatoon, 24; Prince Albert, 31; Brandon, 22; Winnipeg, 34; Kenora, 31; Moosonee, 31; S. S. Marie, 32; Huntsville, 45; Parrysound, 37. London, 29; Toronto, 38; **Ottawa**, 32; Montréal, 39; Doucet, 30; Detroit, 38; Boston, 40; New-York, 40; Miami, 72; Angeles, 57; Nassau, 77; Bermudes, 70; Jacksonville, 46; Tampa, 54; Washington, 40; Raleigh, 30; Augusta, 34; Charleston, 28; San Antonio, 56; Salt Lake, 34; Chicago, 43; San Francisco, 56.

L'axe Moscou - Berlin ne saurait durer, dit un journal fasciste

(Presse canadienne)

ROME, 7. — L'expansionnisme allemand ou russe tombera certainement un jour ou l'autre. C'est ce que déclarait le journal fasciste "Italia" dans un article où on discutait de la politique soviétique depuis les débuts de la guerre.

L'activité diplomatique du Reich semble trop avec le panslavisme des tsars pour que l'Allemagne puisse entretenir des illusions à ce sujet, dit encore le journal.

L'amitié germano-soviétique ne durera guère car les relations qui existent actuellement entre les deux pays ne sont que des relations de surface. Cette amitié devra se briser avant l'antagonisme des politiques de ces deux pays, ajoute-t-il.

Radio Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LES AVENTURES DE ROBIN HOOD
AUX POSTES DU SECTEUR FRANÇAIS DE RADIO-CANADA. — PAR OLIVIER CARIGNAN.

Les auditeurs qui l'an dernier ont suivi avec tant d'intérêt et d'agrément Les Aventures de Robin Hood à la radio, seront ravis d'apprendre qu'on leur présentera bientôt la suite de cette histoire merveilleuse. En effet, à partir du 7 novembre, les mardi et jeudi de chaque semaine, à 7 h. 45 du soir, on entendra de nouveau par les postes du secteur français de Radio-Canada, les personnages si sympathiques de ce roman chevaleresque. On assistera de nouveau aux batailles que Robin Hood doit livrer pour défendre les libertés saxonnes contre les abus de Jean Sans Terre et de ses courtisans. On retrouvera les mêmes personnages qui l'an dernier ont conquis la faveur du public: Lady Marianne, la douce fiancée de Robin; Le Rouget et Petit Jean, les fidèles amis du chef des Joyeux Compagnons; la Reine Bérengère, la petite Elise, Berthe, l'Abbesse et l'ineffable Bailli de Nottingham.

Cette année encore, les artistes les plus populaires de la radio interpréteront les rôles de ce roman féérique: Albert Cloutier, dans le rôle de Robin Hood; Marcelle Lefort dans le rôle de Lady Marianne; MM. Gaston Dauriac, Auguste Cercy, Pierre Durand, André Treich, Jean-Paul Kingsley, Paul-Emile Charbonneau et Camille Ducharme font aussi partie de la distribution, avec Mlles Nicole Germain, Madeleine Davies, Eléonore Stuart, José Forgues et la petite Ginette Letondal.

Les postes suivants diffuseront les Aventures de Robin Hood: CBF à Montréal, CBV à Québec, CBJ à Chicoutimi et CJPR à Rimouski.

Enfants et adultes se passionneront pour la suite des Aventures de Robin Hood où l'auteur, Olivier Carignan, fera revivre de nouveau ce Moyen Age merveilleux, époque entre toutes où fleurit l'esprit d'aventures. N'oubliez pas d'être à l'écoute les mardi et jeudi, à 7 h. 45 du soir, à l'un des postes mentionnés plus haut. Chaque émission vous réserve des surprises!

* * *

AUDITIONS SYMPHONIQUES DE RADIO-CANADA
L'ORCHESTRE DE TORONTO. — OEUVRES D'ELGAR ET DE SIBELIUS.

C'est l'orchestre de Toronto que l'en entendra le mardi, 7, au cours de l'heure symphonique, c'est-à-dire de dix à onze. Sir Ernest MacMillan a choisi pour l'émission, qui comprend la deuxième partie du concert, l'Ouverture Cockaigue, d'Elgar et la Symphonie no I, en mi mineur de Sibelius. Il est possible cependant que l'oeuvre d'Elgar soit enlevée du programme vu la longueur des pièces.

L'Ouverture Cockaigue est un panoroma sonore des scène de la rue à Londres. Le compositeur veut nous raconter la promenade que font des amoureux à travers la ville, avec des arrêts ici et là en cours de route, dans un parc, à l'église, devant une parade militaire, etc.

Sibelius composa la Symphonie en mi mineur en 1899. Elle ne fut exécutée que trois ans plus tard. Ses mouvements sont I Allegro Energico. II Andante. III Scherzo. IV Finale quasi una fantasia.

La semaine suivante, c'est-à-dire le mardi, 14, c'est l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal que l'on entendra. Wilfrid Pelletier dirigera.

* * *

UNE ADAPTATION A LA RADIO DES "DEUX ORPHELINES"
LA CELEBRE PIECE DE D'ENNERY ET CORMON. — LE THEATRE VALIQUETTE A RADIO-CANADA.

Henry Deyglun qui dirige le Théâtre-Valiquette à Radio-Canada a mis à l'affiche pour le mardi, 7 novembre, à huit heures du soir, "Les Deux Orphelines", le célèbre mélodrame de D'Ennery et Cormon. Cette pièce qui fut créée à Paris en 1874 a connu d'immenses succès. On l'a considérée comme le chef-d'oeuvre du mélodrame. On l'a mise à l'écran avec un égal succès. A son tour, Henry Deyglun l'adapte à la radio.

La scène se déroule sous Louis XV. Deux orphelines, jeunes et jolies, sont les victimes de criminels à leur arrivée à Paris où elles espéraient trouver quelque protection. L'aînée, Henriette, est enlevée, et Louise, qui est aveugle, tombe entre les griffes d'un horrible femme, la Frochard. Celle-ci l'oblige à mendier. Les deux jeunes filles passent par les pires dangers, les plus grandes angoisses et finalement se retrouvent et échappent à leurs ennemis pour trouver le bonheur.

* * *

LA DERNIERE CAUSERIE DE M. C. BRUNEAU
LES CAUSERIES DU MAITRE SERONT BIENTOT MISES EN LIBRAIRIE.

M. Charles Bruneau, de la Sorbonne, donnera sa dernière causerie à Radio-Canada, le mardi, 7, à sept quarante-cinq du soir. L'éminent professeur quittera notre pays quelques jours après. Peu de causeries à Radio-Canada ont obtenu autant de succès. Nombre d'auditeurs ont voulu le consulter sur une foule de questions se rattachant à la grammaire. Faut-il employer ce terme-ci? Est-ce que ce mot-là est un barbarisme?... "En France, nous disait-il, à l'exception des étudiants naturellement, on s'intéresse moins à des conférences du genre qu'au Canada. Chez vous, ce fut vraiment de l'engouement".

Vu la grande demande qui lui a été faite, la Société Radio-Canada publiera bientôt en volume les travaux de M. Bruneau sur la grammaire et notre parler.

* * *

LA DERNIERE CAUSERIE DE M. BRUNEAU
AUX POSTES DU SECTEUR FRANÇAIS DE RADIO-CANADA LE MARDI, 7.

M. Charles Bruneau, de la Sorbonne, donnera sa dernière causerie à Radio-Canada le mardi, 7, à 7 h. 45 du soir. M. Bruneau doit quitter le Canada peu de temps après cette date. Ses causeries qui ont porté sur notre parler et la grammaire ont été particulièrement suivies; elles ont eu pour effet d'éclairer les auditeurs sur nombre de problèmes linguistiques; elles ont rendu à notre langue auprès de ceux qui nous accusent de parler patois le prestige qui lui est dû.

* * *

GRANDE SOEUR

Lors de l'épisode précédent de "Grande Soeur", Marie Blondin et papa Blondin ont visité Paul Dubois dans sa demeure et ont été surpris de trouver qu'il habitait une si somptueuse résidence. Une querelle a commencé qui a bientôt dégénéré en combat de boxe. Ecoutons aujourd'hui pour savoir quel tour prendront les événements "Grande Soeur", adaptation radiophonique de Louis Morisset, met en vedette Mimi d'Estée dans le rôle de Claire Briand, la "grande soeur". (CKAC, lundi au vendredi inclus, 10 h. 45 à 11 h. a.m.)

* * *

TUESDAY NIGHT PARTY

Mary Martin, de retour à New York, après avoir joué à Boston dans la première de "Nice Goin", sera encore en vedette au "Tuesday Night Party" de Walter O'Keefe. Bobby Dolan, le chef d'orchestre, est aussi revenu à New York après s'être rendu à Washington pour la première de "Very Warm for May", comédie musicale dans laquelle il dirige l'orchestre. Les "Martins", jeune quatuor vocal, chanteront de nouveaux airs et Keenan Wynn posera certainement une série de questions qu'il termine invariablement par "Hé?". (CKAC, 8 h. 30 à 8 h. 55 p.m.)

* * *

AU FIL DE L'HEURE

Dans la deuxième émission depuis le changement d'horaire d'"Au fil de l'heure", Lucien Parizeau revient avec ses intéressants commentaires sur la situation internationale. Bien qu'il soit encore jeune, M. Parizeau a eu une expérience longue et variée dans le journalisme, notamment comme correspondant parlementaire à Ottawa et à Québec. Cette formation lui a donné cette intuition qui permet de distinguer le vrai du faux dans les nouvelles qui nous parviennent actuellement d'Europe et de trouver le vértitable sens d'événements qui se produisent avec tant de rapidité. (CKAC, 8 h. 55 à 9 h. p.m.)

* * *

OVILA LEGARE ET SES BOUTE-EN-TRAIN

La musique populaire est passée par bien des transformations de ces dernières années. Après une frénésie de "jazz hot" durant les dernières années de prospérité d'avant 1929, la musique suave avait fini par triompher. Mais ce triomphe fut de courte durée. Bientôt ce fut une autre attaque de "swing". Et maintenant, la musique calme et reposante semble reprendre le dessus.

Une musique qui reste toujours la même, cependant, une musique sur laquelle on peut se fier, c'est le folklore de chez-nous. Sans se laisser influencer par la mode et les manies passagères, il continue à réjouir des fervents qui sont parmi les plus fidèles mélomanes qui soient. Ce que Benny Goodman est au "swing" Ovila Légaré, Louis Bédard et les Boute-en-train le sont au folklore canadien. On peut les écouter sur CKAC, les mardis et jeudis, de 6 h. 15 à 6 h. 30 du soir.

* * *

BIG TOWN

Edward G. Robinson défendra encore la justice et le bon droit dans un autre exposé de "Big Town" ce soir. Robinson joue le rôle de Steve Wilson, rédacteur en chef de l'"Illustrated Press", et Ona Munson joue celui de Lorelei Kilbourne, sa secrétaire. Chaque semaine dans un épisode plein d'action, Steve et Lorelei découvrent et mettent à jour une nouvelle activité de la pègre et de tous les malhonnêtes gens qui vivent à "Big Town". (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

Pour accroître les vitamines A, D & C prenez

Haliborange d'Allenbury

Un tonique à l'huile de foie de flétan qui permet de résister aux assauts de l'hiver.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CBF—Les plus beaux disques.
CKAC—Informations. — 6.05—Pianologue.
CKCO—Informations.
CBO—Violin Reveries.
WJZ—Informations.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.
WEAF—Danse.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légare.
CBO—Rhythm and Romance.
WABC—Michael Loring: chant.
WEAF—Histoires d'enfants.

6 heures 30

CKCH—Variétés.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Informations.
WABC—H.-V. Kaltenborn edits the news.
WJZ—Orchestre.
WEAF—Orchestre.

6 heures 45

CKCH—A choisir.
CBF—Le club sportif.
CKCO—Heart throbs of the Hills.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Salon silhouettes.
WABC—Camel cigarettes.
WEAF—Salon Silhouettes.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—A choisir.
CKCO—Dancing strings.
WJZ—Easy Aces.
WEAF—Pleasure time avec F. Waring.
WABC—Amos'n Andy.
CKCH—Musique populaire.

7 heures 15

CBF—Coquetel musical.
CBO—Light up and listen club.
CKAC—Light up and listen club.
WEAF—I love a Mystery.
WJZ—Mr. Keen.
WABC—Jimmie Fiddle.
CKCH—Variétés.

7 heures 30

CBF—Jean Clément.
WABC—Helen Menken in "second husband".
CBO—Jean Clément.
CKCO—Piano moods.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
WEAF—Echoes of New-York.
WJZ—Frank Novak.
CKCH—Ranch Boys.

7 heures 45

CBO—My home town.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Accordéon.
CKAC—Commentateur européen de CKAC.
CKAC.
CBF—La science pour tous.
CKCH—Madeleine Tardif, diseuse.

8 heures

CBF—Le théâtre N.-G. Valiquette.
CBO—Big town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Radio-théâtre.
CKAC—Edward-G. Robinson Théâtre.
WJZ—The Aldrich family.
CKCO—Rêveries sur orgue.
CKCH—Récital d'orgue.

8 heures 15

CKCH—Charlie Magnante, soprano.

8 heures 30

WEAF—Pot of Gold.
WJZ—Information Please.
CKAC—Tuesday night party.
CBF—Concertos de Mozart.
CKCO—CKCO Trio.
CBO—Tuesday night party.
WABC—Tuesday night party.
CKCH—Morton Gould.

8 heures 45

CBF—Commentaires de M. Gérald Barry.
CKCO—Orchestre de Romanelli.
CKCO—F. Tassé, violoncelliste.

9 heures

CBO—Malcolm and Godden.
WJZ—Melody and Madness.
CBF—Rendez-vous avec Agostini.
WEAF—Bataille des sexes.
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCO—Town crier.
WABC—We the people.
CKCH—Piano.

9 heures 15

CKCO—Band Box revue.

9 heures 30

WABC—Orchestre de Bob Crosby.
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CBF—A choisir.
CBO—Sketch.
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
WEAF—Orchestre.
WJZ—Meet M. Weeks.
CKCO—Treasure Trail.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures

CKAC—A choisir.
CKCO—René Dubois.
CBO—Orchestre symphonique de Toronto.
CBF—Musique de chambre.
WABC—Time to shine.
WJZ—Informations. — Orchestre.
WEAF—Variétés.
CKCH—Orchestre.

10 heures 30

CKAC—Radio-actualités.
CBO—Causerie.
CBF—La science pour tous.
CKCO—Informations.
WEAF—Uncle Walter's doghouse.
WJZ—If I had a chance.
WABC—Chant.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CBF—Les pianistes Snyder et Ross.
CBO—Piano.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—Public affairs.
CKCH—Piano.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 danse.
WEAF—Orchestre.
WJZ—Nouvelles — 11.05—Orchestre de
CKAC—Orchestre.
WABC—Informations.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

Pianologue.
CBF—Chronique sportive.
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.
WJZ—Orchestre.
CKCO—Informations.
CKAC—Shep Fields et orchestre.

11 heures 30

CBF—Orch de danse.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orch de danse.

11 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orchestre.

Minuit 30

WABC—Orch de danse.
CKAC—Orch de danse.
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orchestre.

A l'affiche au Théâtre CARTIER, Anna Neagle, dans "NURSE EDITH CAVELL", mercredi à samedi de cette semaine. Tout Canadien devrait voir "Nurse Edith Cavell".

Robin Hood fut un chevalier tendre et amoureux

Une histoire merveilleuse du Moyen âge, par Olivier Carignan.

AUX POSTES FRANCAIS DE RADIO-CANADA

Au moment où Robin Hood entre dans la deuxième année de sa carrière radiophonique, il n'est peut-être pas superflu de raconter, pour le bénéfice de nos lecteurs, l'histoire de ce valeureux chevalier.

Les conteurs anglais s'accordent à dire que Robin Hood naquit en Angleterre vers la fin du XIIe siècle, deux cents ans après la conquête du pays par les Normands, à l'époque connue sous le nom de "règne des rois français". En effet, depuis Guillaume le Conquérant, les rois et la noblesse qui règnent en maitres sur le pays saxon sont d'origine normande: ils ont taxé fort lourdement les communautés de laboureurs. Un jour, un homme se lève pour défendre ses frères opprimés: c'est Robin Hood.

Robin Hood avait environ vingt ans lorsque Richard Coeur de Lion quitta l'Angleterre pour aller combattre les Sarrasins en Palestine. C'est ce que l'on a appelé la Troisième Croisade. Le Roi avait un frère, le prince Jean, que l'on a appelé par la suite: "Jean sans Terre". Aussitôt son frère parti, le prince Jean intrigua tant et si bien qu'il s'empara du pouvoir. Jean sans Terre était un prince vaniteux, brouillon et dissolu. Il vivait entouré d'un luxe éhonté et pour remplir le trésor qui était toujours vide, il imposait des taxes que le pauvre peuple saxon ne pouvait pas toujours payer. Robin Hood avait reçu de ses parents quelques terres qui lui furent rapidement enlevées par les hommes du prince Jean. Alors, notre héros rassembla une troupe de Saxons qui élurent domicile au coeur de la forêt de Sherwood.

Au Moyen âge, l'Angleterre était couverte de forêts où les bêtes sauvages vivaient en fort grand nombre. La forêt de Sherwood, située non loin de la ville de Nottingham, faisait partie des domaines royaux. Seul le Roi avait le droit d'y chasser. En s'y installant avec sa troupe de joyeux compagnons, Robin bravait donc la colère du prince Jean.

Les conteurs font tous de Robin Hood le même portrait qui est celui d'un homme très gai, brave jusqu'à la témérité, ne manquant jamais une occasion de jouer de bons tours à ses ennemis, dépouillant à l'occasion les riches pour donner aux pauvres, ne livrant que les bons combats, c'est-à-dire ceux qu'il engage pour la défense des opprimés, au reste, le meilleur archer du pays.

Avant de partir pour la Palestine, le roi Richard Coeur de Lion a permis à sa pupille, Lady Marianne de Fitzwalter, de se fiancer avec Robin et il est entendu que ces deux amoureux se marieront lorsque le Roi sera revenu de la Croisade. Robin et ses hommes au coeur de la forêt de Sherwood habitent des huttes de chaume et vivent de gibier. Lady Marianne habite d'abord chez son oncle, puis, à la mort de celui-ci, elle se retire au couvent de Jorvault. La distance qui sépare le couvent de la forêt de Sherwood n'est pas très grande, de sorte que Robin peut facilement aller voir sa fiancée. A ce même couvent, la reine Bérangère, rentrée en Angleterre avant le Roi qu'elle accompagnait en Palestine, vient de se retirer.

Le prince Jean voudrait bien régner en maitre absolu sur le royaume. Il est agacé de savoir qu'une bande de "braconniers", pour employer son expression, s'est installée dans la forêt de Sherwood. Il voudrait bien chasser de ses terres ces paysans affamés qui tuent son gibier, mais il est trop lâche pour combattre lui-même; il charge son courtisan, Guy de Gisbourne, de cette besogne. Gisbourne, à la tête de troupes d'hommes bien armées, tente à plusieurs reprises de débarrasser la forêt royale de cette bande de "fainéants", mais à chaque fois, il est repoussé par ces hommes qui se battent avec des flèches et qui font subir à ce grand seigneur les pires humiliations.

Un jour, la nouvelle parvient en Angleterre que Richard Coeur de Lion, après avoir quitté la Palestine, a été fait prisonnier par le duc Léopold d'Autriche. Le Duc exige une forte rançon pour rendre la liberté au Roi. Cette rançon, Robin la demande aux pauvres Saxons qui la versent avec plaisir, sou par sou. On envoie la somme en Autriche et l'on attend avec impatience le retour du Roi. Le peuple se prépare à fêter comme une délivrance le moment où Richard Coeur de Lion reprendre sa place sur le trône d'Angleterre. Robin et Marianne se préparent à célébrer leur mariage aussitôt que le Roi aura donné son consentement, à son retour.

Et voilà où l'on en était de cette histoire merveilleuse, en avril, lorsqu'on a interrompu la série des émissions pour la saison d'été. Cette année, nous retrouvons nos personnages principaux, la reine Bérangère, Robin, Marianne et Le Rouget, au même point où nous les avons quittés au printemps. Quel sort leur réserve à tous la nouvelle série qui commence? L'avenir seul le dira. L'avenir, et évidemment,... l'auteur de ce roman captivant: Olivier Carignan.

Les Aventures de Robin Hood sont diffusées les mardis et jeudis, de 7 h. 15 à 7 h. 30 du soir, par CBF, Montréal, CBV, Québec, CBJ, Chicoutimi et CJBR, Rimouski.

Mercredi matin

CBO—OTTAWA—830

7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
9.05—The breakfast club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Rakov's orchestra.
11.00—Singers and songs.
11.15—Cavalcade of drama.
11.30—Big Sister.
11.45—Getting the most out of life.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Eband Zeb.
12.45—Intermède musical.
1.00—Singing Sam.
1.15—Prix du marché.
1.30—The road of life.
1.45—Chant.
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—Dr. Susan.
2.30—Manhattan melodies.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins. — Théâtre.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The Guiding light.
4.00—Club matinee.
4.15—Redated furniture.
4.30—Vic and Sade.
4.45—B.B.C. News.
5.15—The playboys.
5.30—Accordéon.
5.45—Bourse.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.15—Informations.
7.20—Actualités.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Votre programme, Madame.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Informations.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—A choisir.
10.15—Chanson sans titres.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Treasure Chest Time.
11.30—Big Sister.
11.45—Chant.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Nouveautés instrumentales.
12.30—Province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Symphonette.
2.00—A choisir.
2.15—Dr Susan.
2.30—Concert.
3.00—Heure de l'opéra.
3.30—Informations. — Les soeurs Lebrun.
3.45—Richard Maxwell, ténor.
4.00—Orchestre de danse.
4.30—Les évènements sociaux.
4.45—CKAC ce soir.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Chansons françaises.
5.30—Rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBF—MONTREAL—910

8.00—Radio-journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal.
8.45—Le quart d'heure de...
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre et chant.
9.30—Chansons que vous aimez.
10.00—Vie de famille.
10.15—"Courrier-confidences".
10.30—Quelques nouvelles.
10.45—A choisir.
11.00—Musique symphonique.
*12.00—Réveil rural.
12.15—Kidoodlers.
12.30—Radio-journal.
12.45—Trio de Toronto.
1.00—Chant.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Relais du Yankee Stadium.
3.15—A choisir.
3.45—Mlle au Piano.
4.00—Fémina.
4.45—Nouvelles de la BBC.
5.15 Version française.
5.30—Orchestre.
5.45—Cotes de bourse.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for to-day.
9.30—Stars of the week.
9.40—Treasure Chest Time.
9.45—Tod. Russell.
9.50—Voice of Memory.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Orch. de danse.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Informations d'Hollywood.
11.15—Gypsy Romance.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Variétés.
12.30—Trio Toronto.
12.45—Informations.
1.00—The happy gang.
1.30—Musical travels.
1.45—Amérique latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Fanfare.
3.15—Chant.
3.30—Chronique féminine.
3.45—Danse d'autrefois.
4.00—Harmonies hawaiennes.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon ...
5.00—Musique populaire.
5.30—Easy Aces.
5.45—Elgin birthday club.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Prières du matin (anglais).
8.30—Vocal vogues.
8.45—Disques.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—"Happy Jack Turner". NBC.
9.15—"Band Goes To Town". NBC.
9.30—Nouvelles du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau-réclame CKCH.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—Nos célébrités.
11.30—Variétés (trans).
*12.00—Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du Droit.
1.00—George Griffin, NBC.
1.15—Virginia Hays NBC.
1.30—Erving Miller Orch.
1.45—Phil Brito NBC.
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—Chansonnettes françaises.
2.30—Manhattan Melodies.
3.00—Pot-pourri Thesaurus.
4.00—Fémina.
4.30—L'Heure de la danse.
4.45—Musique Graphs.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'Heure du crépuscule.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Informations.
CBO—A choisir.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.
CBF—Les plus beaux disques.

6 heures 15

WEAF—Informations.
WABC—"Uncle Jonathan".
CBO—Sommaire.
CKAC—A choisir.

6 heures 30

CKCH—A choisir.
WEAF—Cercle philatéliste.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Radio-journal.
CBF—Radio-journal.
WABC—M. Kaltenborn.
CKAC—Jamais de la vie. — Sport-éclair.

6 heures 45

WEAF—Crawford ensemble.
WABC—European news.
WJZ—Lowell Thomas, commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet music.
CBF—Orchestre de Josef Honti.
CBO—Crawford ensemble.

7 heures

WEAF—Orchestre de Fred Waring.
CKCO—Camcos in Swing.
CBO—Théâtre.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Pension Velder.
WABC—Amos'n Andy.
WJZ—Sketch.
CKCH—A choisir.

7 heures 15

CBF—Orchestre de cordes.
CKAC—Light up and listen club.
WEAF—I Love a mystery.
WJZ—Drame.
WAB—Lum and Abner.
CKCH—Variétés.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Albert Viau, baryton.
CBO—Piano.
CKCO—Piano classics.
WABC—Burns and Allen.
WJZ—Spanish revue.
CKCH—Orchestre.

7 heures 45

*CBF—Radio-théâtre. — Un homme et son péché.
CKCO—Le Don Juan de la chanson.
CKAC—Le don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
WEAF—Orchestre.
CKCH—René Laflamme, ténor.

8 heures

CKCH—Rumba des Radio-Romanos.
CBO—Canadian snap shots.
CKAC—Arsène Lupin.
CBF—Chanson de route.
CKCKO—Novelly program.
WEAF—Hollywood playhouse.
WJZ—The Amazing Years.
WABC—Variétés.

8 heures 15

CKCO—Trio CKCO.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30

CKCH—Sérénade sur corde.
WEAF—Avalon Time.
CBO—Sérénade sur orgue.
CKAC—La course au trésor.
CBF—Orchestre de Jack Teagarden.
WABC—Paul Whiteman.
WJZ—Hobby lobby.
CKCO—Sérénades sur orgue.

8 heures 45

CKCO—Piano.

9 heures

CKCO—Town crier.
CKAC—Le train de plaisir.
WABC—Théâtre.
CKCH—Le train de plaisir.
CBO—Labour relations.
CBF—Sérénades.
WEAF—The new Fred Allen Show.

9 heures 15

CKCO—Paul Joubarne, bariton.

9 heures 30

CKAC—Ceux qu'on aime.
CKCH—Orchestre.
CKCH—Orchestre de Percy Faith.
CBF—The Cosmopolitans.
*CBO—Orchestre de Percy Faith.
WEAF—Célébrités.
WABC—Orchestre Columbia.
WJZ—Orchestre de concert.
CBO—Music by faith.

9 heures 45

CKCO—Moobeam Trio.
CKCH—Orgue.

10 heures

CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Les amateurs.
CBO—Musique de chambre.
CKCO—Orchestre de danse.
*WEAF—Collège musical.
CBF—By the sea.
*WABC—Orchestre Columbia.
WJZ—Madison Square Garden Boxing Bout.

10 heures 30

CKCO—Informations.
CKAC—Radio-actualités.
CKCH—Droit international.
CBF—Les questions actuelles.
CBO—Old Country Mail.
WABC—American Viewpoints.

10 heures 45

CBF—Jeanne Desjardins.
CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CBO—Marcelle Monette.
CKCH—Marcelle Monette.

11 heures

CBO—Informations.
WEAF—A choisir.
WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 Pianologue.
CBF—Informations.
CKCO—Musique populaire.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

CBF—Chronique sportive.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CBO—Ruth Markus, mezzo-soprano.
WABC—Orchestre.
CKCO—Informations.

11 heures 30

WJZ—Orchestre.
CBF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Minstrel Show.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit

WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Harry Yames et son orchestre.

Minuit 30

CKCH—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Carnet du cinéma

MARDI LE 7 NOVEMBRE 1939

AU CENTRE
COAST GUARDS

La rivalité de deux amis pour le coeur de la même femme est un sujet qui a été maintes fois traité à la scène et à l'écran. "Coast Guards", qui passe cette semaine à l'écran du Centre, reprend ce thème avec succès.

C'est l'histoire de deux officiers, l'un servant dans la garde côtière, l'autre dans l'aviation, tous deux amoureux de la belle Frances Dee. Le premier, Ralph Bellamy, est trop timide pour se déclarer. Randolph Scott, plus hardi, gagne le coeur de Frances et l'épouse.

Tous deux filent le parfait bonheur pendant quelque temps, puis Scott se met à boire et à négliger son travail. Après l'avoir plusieurs fois supplié de changer de vie, Frances se voit contrainte de le quitter.

Plus tard, Bellamy se perd dans une expédition, et Frances va demander au mari qu'elle a abandonné de se porter à son secours. Scott refuse d'abord, puis son ancienne amitié reprend le dessus, et il ramène son ami gelé à mort qui s'était égaré dans les solitudes glacées du nord.

Cet acte d'héroïsme le réhabilite aux yeux de son épouse, et tous deux se réconcilient.

Plusieurs scènes ont été photographiées dans l'île Catalina et en Alaska.

AU ELGIN

M. SMITH GOES TO WASHINGTON

Un très bon film laissant voir les intrigues qui se jouent dans le monde de la politique. L'honnêteté et la justice passent souvent au dernier plan. Il ne faut pas toujours juger par les apparences. L'histoire de James Stewart qu'on raconte dans cette pièce cinématographique prouve qu'il y a des honnêtes gens dans ce domaine comme partout, d'ailleurs.

Ce jeune sénateur des Etats-Unis débordant d'enthousiasme et de patriotisme, est vite désillusoinné devant la triste vérité qu'il découvre dans ses collègues. Il ne se laisse pas abattre; il se défend et obtient enfin justice.

L'histoire impressionne plus par l'étalage de tromperies dans la politique que par le héros lui-même.

(Pour tous). Classe A.

AU CARTIER
"THE WOMEN"

La populaire dramaturge américaine, qui a connu un si vif succès sur le Broadway pendant deux saisons avec son oeuvre, y fait preuve d'une très grande vivacité d'esprit et d'un sens exceptionnel d'humour et d'observation. Elle a l'art du dialogue, l'art également d'amener des incidents de toutes sortes pour donner l'image même de la vie, "The Women" ne comprend qu'une distribution féminine.

Clare Boothe, qui semble connaître à fond la psychologie féminine, se plait à faire du monde une image véridique, cruelle même à force de vérité.

"The Women" est classée par les critiques dramatiques américains parmi les meilleures oeuvres de ces dernières années. On se souvient que cette oeuvre nous fut présentée en septembre 1938, sur la scène du Majesty's, avec dans les premiers rôles Lois Wilson, ex-vedette de cinéma, et Mariam Battista, qui eut aussi ses jours de célébrité à l'écran.

Dans le film, la distribution groupe Norma Shearer, Joan Crawford, Rosalind Russell, Mary Boland, Paulette Goddard, Joan Fontaine, Virginia Weidler, Lucile Watson, Florence Nash, Muriel Hutchison, Esther Dale, Ann Morriss, Ruth Hussey, Dennie Moore, Mary Cecil, Mary-Beth Hughes, Virginia Grey, Marjorie Main, Cora Witherspoon et Hedda Hopper.

L'auteur nous raconte les aventures de Mary Haines (Norma Shearer), qui recourt au divorce plutôt que de supporter l'infidélité de son mari, devenu amoureux d'une petite parfumeuse qu'incarne Joan Crawford. Rosalind Russell incarne la femme dont les commérages vipérins influencent à chaque tournant les personnages.

Le film est remarquable par ses toilettes; les spectatrices verront là tout ce qui se fait de mieux comme toilettes, en même temps que les intérieurs les plus luxueux de la haute société américaine.

"EDITH CAVELL"

Ce film, réalisé par Herbert Wilcox, est basé sur la vie de l'infirmière Edith Cavell qui, durant le séjour des Allemands en Belgique durant la grande guerre, aida plusieurs blessés de toutes nationalités à s'échapper en Hollande. Pour ces nombreux bienfaits, l'héroïque garde anglaise fut fusillée par les Allemands.

La poignante Anna Neagle nous offre dans le rôle-titre ce que plusieurs considèrent comme sa meilleure composition. Elle est entourée d'une brillante distribution comprenant Edna-May Oliver, May Robson, Zazu Pitts, George Sanders, Sophie Stewart, H. B. Warner et Rex Downing. "Nurse Edith Cavell" a été mis en scène par Herbert Wilcox.

Le martyre d'Edith Cavell a en son temps provoqué l'émoi du monde entier. Cette belle figure de femme tenant tête à la barbarie allemande a inspiré les artistes, poètes, sculpteurs, peintres. Il fallait que l'art du cinéma immortalisât lui aussi cette figure nationale.

Le danger en une semblable entreprise était d'altérer une personnalité, de transformer, par le cinéma, un héroïsme qui fut simple, spontané et sans ostentation.

Pour tenir le rôle d'Edith Cavell on a fait appel à cette artiste si réputée en Angleterre qu'est Anna Neagle. Celle-ci a su faire revivre avec délicatesse la figure d'Edith Cavell. Sans doute ce film ne peut être considéré comme un document rigoureusement historique, mais les créateurs ont eu le constant souci de suivre la réalité, si belle et si tragique en elle-même. Les dialogues sont ceux que des témoins ont pu recueillir.

BARBIROLLI ET LA PHILHARMONIQUE

Ouverture de la Série de Qutre Concerts Tremblay au Capitol

Le vendred premier décembre, le premier des quatre concerts de la Série Tremblay qui doivent avoir lieu au Capitol sera donné par la Philharmonique de New-York, Barbirolli au pupitre.

On peut encore s'abonner pour cette série réduite qui comprend, outre la Philharmonique, Jan Kiepura, ténor polonais, titulaire des premiers rôles au Metropolitan, Vladimir Horowitz, pianiste virtuose insurpassable, et les magnifiques Ballets Jooss.

Les personnes qui étaient abonnées aux quatre concerts du Capitol l'an dernier ont droit à leurs places, mais la préséance qui leur est accordée expire jeudi. Les nouvelles demandes affluent et il est indispensable que la direction sache quelles sont les places d'abonnés de l'an dernier qu'elle peut accorder aux nouveaux venus. On peut retenir les billets d'abonnement ainsi que les billets pour le seul concert de la Philharmonique en téléphonant à 4-3176, de 10 h. à midi ou de 7 h. à 9 h. le soir.

VOICI VOTRE TRAMWAY

Vous n'êtes pas dans l'obligation d'acheter le tram.
Vous n'avez pas à vous contruire de garage pour lui.
Vous n'avez pas à l'assurer.
Vous n'avez pas à l'emplir d'huile et d'essence.
Vous n'avez pas à lui acheter des pneus de rechange.
Vous n'avez pas à vous en inquiéter.
Vous n'avez pas à le laisser en stationnement.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

FRANCAIS
LUN.-MAR.-MER. — NOV. 6-7-8
"NAZI SPY"
avec EDW. G. ROBINSON
"ROOM SERVICE"
avec MARX BROS.

Dernière fois, AUJOURDHUI
Norma SHEARER, Joan CRAWFORD
"THE WOMEN"
2e gros sujet
William Henry—Judith Barrett
"TELEVISION SPY"
DEMAIN
Anna NEAGLE—G. SANDERS
"NURSE EDITH CAVELL"
aussi
"EVERYTHINGS ON ICE"
CARTIER
HULL — Tél: 2-1305

LAURIER
AUJOURD'HUI, dernier jour
Harry BAUR—Martha LABARR
"MOLLE NARD"
DUVALLES, dans
"LES GAIETES DE L'EXPOSITION"

Horaire des Cinémas

CARTIER—"The Women", 12.30, 2.35, 5.55, 9.15; "Television Spy", 1.35, 4.55, 8.15.

ELGIN — "Mr. Smith Goes To Washington", 12.30, 2.45, 5.03, 7.15, 9.36.

IMPERIAL — "Call A Message", 1.00, 3.30, 5.40, 7.55, 10.10; "The Night Riders", 2.20, 4.35, 6.50, 9.05.

LAURIER — "Mollenard"; "Les Gaietés de l'Exposition".

REGENT — "Thunder Afloat", 12.55, 3.55, 6.55, 9.55; "Fast and Furious", 2.25, 5.20, 8.30.

RIDEAU — "Torchy Plays with Dynamite", 1.15, 3.40, 6.05, 9.10; "For Love or Money", 2.15, 4.43, 7.08, 10.10. Foto-Nite, 8.15.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 7 NOVEMBRE 1939

La Finlande et la Russie

Le gouvernement finlandais accepte les demandes de la Russie soviétique, mais refuse à ce pays le droit d'établir des bases navales sur la côte de la Finlande. — La Finlande veut rester neutre et est prête à défendre chèrement son indépendance. — La Russie renoncera-t-elle à ses ambitions?

Dès le début des hostilités, la Finlande, de même que les autres pays du nord de l'Europe et les Etats du Groupe d'Oslo, a déclaré sa neutralité et elle a pris les mesures nécessaires pour la faire respecter. Le journal **"Helsingin Sanomat"**, organe de M. Erkko, ministre des Affaires étrangères de Finlande, disait le mois dernier: "Les Finlandais sont restés calmes en présence des événements internationaux actuels, événements qui n'ont pas manqué d'avoir des répercussions dans notre pays. Cette attitude est fondée sur des raisons profondes d'ordre politique, historique et géographique. Inebranlablement fidèle à la politique de neutralité qu'elle a décidé de suivre, — politique parfaitement logique et acceptée de tous, — la Finlande s'est tenue à l'écart de tous les groupements d'Etats qui se sont engagés dans les hostilités. En même temps, elle a mis en pratique un système de coopération avec les pays du Nord qui, comme elle, sont demeurés sur un terrain neutre. Nous n'avons point de querelles avec nos voisins, qu'ils soient proches ou éloignés, nous n'avons pas de questions en litige, et nos relations avec eux sont excellentes et parfaitement normales."

Depuis, la Russie soviétique a présenté à la Finlande des demandes qui menacent l'intégrité territoriale et la souveraineté de ce pays. Elle voudrait une base navale sur la côte de Finlande. Elle demande à la Finlande de lui céder le territoire au nord de Leningrad, dans l'isthme de Carélie, d'échanger des îles dans le golfe de Finlande, de lui faire d'autres concessions territoriales, de démilitariser sur la frontière finlandaise. La Russie offrirait une partie de la Carélie russe le long de la frontière orientale de la Finlande, donnerait son consentement à la fortification des îles d'Aaland à l'embouchure du golfe de Botnie, et renforcerait le pacte de non-agression russo-finlandais.

Ces demandes, accompagnées de menaces, ont révolté les Finlandais, jaloux de leur indépendance. La Finlande s'est mise immédiatement sur un pied de guerre et a annoncé qu'elle résisterait fermement aux demandes soviétiques. Surtout, elle ne veut pas consentir à l'établissement d'une base étrangère en territoire finlandais; elle repousse toute proposition qui porterait atteinte à sa neutralité et l'entraînerait dans un conflit. "La Finlande, a déclaré M. Erkko, a le droit de se défendre et l'on ne doit pas porter atteinte à ce droit. Même une petite nation possède des valeurs qu'elle ne peut pas sacrifier. La Finlande a démontré, dans ses propositions très larges, qu'elle est prête à conclure un accord, mais il y a une limite à la complaisance de toute nation, même d'une petite nation."

Vendredi dernier, l'**"Osservatore Romano"** qui avait déjà déclaré que la Russie soviétique n'avait sur la Finlande aucun droit ethnique, politique ou diplomatique, dénonçait les revendications de Moscou en Finlande et disait que, si la Finlande les acceptait, elle deviendrait la vassale de la Russie. Cependant, samedi, M. Erkko annonçait que son pays avait accepté les deux tiers des demandes des Soviets mais s'opposait à l'établissement de bases navales russes sur la côte sud-ouest du pays. Hier, les dépêches nous apprenaient que M. Molotoff avait affirmé que la Russie ne se laisserait entraîner dans aucun conflit.

Faut-il entendre par ces paroles que la Russie ne veut ni s'allier militairement à l'Allemagne, ni faire subir à la Finlande le même sort que la Pologne? Toujours est-il que les Finlandais sont prêts à défendre leur indépendance. Le même journal finlandais que nous citons plus haut écrivait il y a quelques jours: "Durant tout son passé, notre pays a joui du droit le plus étendu à disposer de lui-même, même si à certaines périodes il s'est trouvé nominalement rattaché à quelque autre Etat. La nation finlandaise n'a jamais été assimilée par une autre nation; elle n'aurait jamais pu l'être. Au contraire, elle a défendu avec obstination, parfois dans les conditions les plus dures, son caractère national et son inébranlable volonté de rester libre."

En attendant, le comité d'organisation des Jeux Olympiques qui doivent se tenir l'an prochain en Finlande annonce que, en dépit de la crise internationale, il continue ses préparatifs et que, s'il n'en tient qu'à la Finlande, ces Jeux se disputeront à la date fixée.

Charles GAUTIER

BILLET

PETITS PROFITEURS DE GUERRE

S'il faut chaque fois, pour avoir justice des petits profiteurs de guerre, recourir aux autorités fédérales, le régime en deviendra intolérable.

Les journaux citent parfois des cas de profits exagérés. Mais ce ne sont là que des cas isolés et destinés à faire croire que, selon une image populaire dans les périodes électorales, "la main de la justice sait mettre son pied partout" . . . Cependant que le nombre des petits profiteurs augmente dans une proportion alarmante.

Les trucs de ces enfants de Mercure sont connus de tous, excepté des naïfs dont le nombre ne semble pas porté à diminuer.

Ici, on vend comme bas de soie des bas d'un tissu nettement inférieur.

Dans les postes à essence, quelques boules de naphtaline donnent à des produits de troisième ordre une apparence trompeuse: tout va très bien au départ, pendant que les bielles et les pistons s'encrassent et s'usent. Il y a aussi la quantité sur laquelle des distributeurs peu scrupuleux se créent des rentes faciles.

Les charcutiers ne sont pas moins habiles. Avec des os bien enveloppés de chair et un gros papier sur la balance, le client est certain d'en avoir pour quelques onces de moins.

Des étalages vous attirent, parce qu'ils annoncent la dernière merveille du monde et au prix le plus alléchant: au comptoir, une fois l'achat fait, le commis vous apprend que l'échantillon de la montre est celui d'une semaine précédente et que depuis — la guerre, voyez-vous! — les prix ont monté.

Les marchandises frelatées voient de beaux jours. Il arrive même — soyons justes — que la fraude soit involontaire. Souvent, le détaillant du coin est un triste expert en son métier: il achète de bonne foi, ne s'enquiert pas de faire examiner sa marchandise et vend avec l'assurance ni de se tromper ni de tromper les autres. C'est chez lui que les gros profiteurs trouvent à plumer le bel oie de toujours. L'ennuyeux, c'est que le client est deux fois la victime de ces agissements.

N'est pas toujours honnête le commerce sur les marchés. Il se passe rarement une semaine sans que les inspecteurs doivent confisquer des denrées impropres à la consommation. On a souvent grand'peine à trouver un sirop pur, une caisse de fruits aussi beaux dans le fond qu'à la surface. De véritables escrocs retranchent sur la quantité, changent la commande donnée, ajoutent des matières qui trompent sur le poids, etc. A qui veut le soleil, on donne la lune en affirmant que le client sera honnêtement servi. Vous achetez des fleurs qui demeurent brillantes un jour, fanent le lendemain et meurent le troisième jour, parce que deux ou trois heures avant la poste publique on les a arrosées d'eau bouillante. Voilà comment se passe ces secrets de bouche à bouche.

Certes, ces pratiques fleurissent déjà en temps de paix. Mais en temps de guerre, on dirait que la cupidité des petits profiteurs devient insatiable. Les autorités fédérales semblent y voir, mais c'est sans un grand intérêt, cent fois moindre que celui du petit acheteur. Et le mal, dans ce cas, reste le même. C'est beau, la guerre!

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Suggestion à mettre de côté

Un journal local publie la nouvelle suivante: "Les Canadiens qui ont essayé de s'enrôler, mais qui ont été rejetés, porteront peut-être un insigne pour indiquer que le désir de servir ne leur fait pas défaut: tel est le projet mis à l'étude par le gouvernement. Ce bouton-insigne protègera le porteur contre tout stigmate de lâcheté, en proclamant ses bonnes intentions. Dans le même but, on distribuera des insignes un peu différents à ceux qui sont engagés dans certains services, auxquels on ne peut les soustraire pour service militaire".

L'enrôlement est libre. Qu'il demeure tel. Celui qui veut se mettre le sac au dos peut le faire. Celui qui ne le désire point a le droit d'en décider autrement.

On veut par ce projet protéger des hommes d'âge militaire contre l'accusation de manquer de patriotisme. Il se peut que, dans certains cas, ce bouton-insigne atteigne ce résultat. Le chauvisme, en effet, existe au pays. Mais de façon générale, l'effet certain de cette suggestion, si elle était adoptée, serait tout autre. Ce serait d'activer le chauvinisme et d'exercer une pression morale sur la jeunesse pour la forcer à s'enrôler, après que le gouvernement et le parlement ont déclaré que la politique de guerre du Canada se limiterait au volontariat. En pointant ainsi du doigt ceux qui s'offrent à s'enrôler, on exposerait à la déconsidération publique, dans les milieux anglo-canadiens, ceux qui jugent bon d'agir autrement. Ce projet de boutons-insignes, en définitive, produirait beaucoup plus de mal que de bien. L'enrôlement militaire doit demeurer parfaitement libre, ainsi que le gouvernement et le parlement l'ont décidé. Les ministres de langue française dans le cabinet King doivent s'opposer à la mise à exécution de ce projet.

Réflexions d'actualité

M. Lionel Choquette, avocat d'Ottawa, a exprimé d'excellentes idées, l'autre jour, devant le Rotary de Hull. D'après lui, les hommes politiques ne devraient pas être soumis à une telle dictature du parti qu'ils ne puissent pas exposer librement en public leurs opinions sur les problèmes nationaux. Un grand nombre d'hommes politiques de la Grande-Bretagne, dit-il, ont atteint les sommets, à cause de l'indépendance qu'ils ont su pratiquer. Il nomma, entre autres, Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, et Lloyd George, ancien premier ministre de l'Angleterre. Il aurait pu ajouter le nom d'Anthony Eden, secrétaire d'Etat pour les Dominions.

Sans doute, ces hommes possédaient des qualités exceptionnelles. Mais, si le régime des partis avait été tel en Angleterre que ces hommes eussent été forcés de jouer sempiternellement le rôle de porte-voix des idées d'autrui, ils n'auraient jamais pu atteindre leur plein épanouissement.

La pratique de la liberté tel qu'on le fait en Grande-Bretagne au sein des partis politiques faciliterait l'éclosion des talents politiques au Canada. Ici, quand un homme ne pense pas comme ses chefs, on lui casse les reins. Là-bas, ce n'est pas un arrêt de mort politique que de différer d'avis, même publiquement, avec ses chefs.

Pénurie d'ouvriers spécialisés

La Gazette officielle du ministère fédéral du Travail lance un appel à la jeunesse en quête d'emploi. "A peine les industries de guerre ont-elles commencé à fonctionner au Canada que déjà on manque d'ouvriers spécialisés tels que les mécaniciens, utiles dans bien d'autres industries aujourd'hui, notamment celle de l'automobile. Cette demande de main-d'oeuvre experte, continue la Gazette officielle, devrait induire les jeunes gens à fréquenter, dès leur sortie de l'école, les différentes institutions techniques de chaque province, subventionnées par le fédéral. Les parents devraient aussi encourager leurs enfants à suivre les cours de ces écoles, au lieu de les abandonner aux désordres de la rue où ils perdent leur temps et souvent leur aptitude au travail. Quand ils s'aperçoivent que leurs enfants ont du goût pour tel ou tel métier, telle ou telle profession, les parents devraient les pousser à se perfectionner dans le métier ou dans la profession qui les attire le plus."

Voilà d'excellents conseils. Si notre jeunesse chômeuse avait su en profiter en ces dernières années, elle s'en trouverait aujourd'hui fort bien. Que les jeunes d'aujourd'hui ne l'oublient point: l'ouvrier spécialisé a toujours plus de chance d'obtenir du travail que celui qui ne possède aucun métier. La guerre se terminera. Mais il en sera ainsi même en temps de paix.

Revue interdite

On s'explique mal pourquoi la censure canadienne a interdit l'entrée de la revue **Social Justice** au pays. Un de nos lecteurs, très bien intentionné, nous écrit à ce sujet: "Ainsi notre gouvernement d'Ottawa vient d'interdire l'entrée au Canada de l'hebdomadaire catholique du "Père" Coughlin, "Social Justice", sous prétexte que cette revue était violemment anti-britannique: "violently anti-British". Or, depuis sa fondation, cette revue — et l'auteur de ces lignes en a lu tous les numéros, — s'est appliquée, — peut-être trop brillamment, — à faire triompher trois objectifs:

"1.—Faire connaître, comme les Papes, et appliquer autant que possible la doctrine sociale et économique de l'Eglise catholique.

"2.—Dénoncer, comme les Papes, la puissance internationale de la haute finance, cause de tous nos malheurs économiques.

"3.—Combattre, comme les Papes, de toutes ses forces le communisme et le nazisme, qui menacent de faire disparaître, le premier surtout, toute notre civilisation chrétienne."

La censure rendrait service, croyons-nous, si elle faisait connaître plus en détail ce pourquoi elle a interdit l'entrée de cette revue catholique au Canada.

A propos de communisme

Le **Labour Review**, organe de la Fédération canadienne du travail, écrit qu'il a fallut les élections générales en Québec, pour que les autorités fédérales prissent des mesures contre le journal communiste de langue française **Clarté**. "On différa d'agir, écrit-elle, tant que M. Duplessis ne mit pas en contraste la prétendue censure des discours politiques avec la liberté permise à Hitler sur le réseau radiophonique canadien et aux communistes dans la dissémination de leur propagande." Cette revue ouvrière formule le voeu que les autorités fédérales ne s'arrêtent pas là et qu'elles placent sur un même pied toutes les publications communistes de langue anglaise aussi bien que de langue française.

Le rédacteur de **Labour Review** ajoute que seuls ceux qui sont en contact quotidien avec les unions ouvrières peuvent connaître l'étendue de la puissance comuniste. Il est d'avis qu'une petite enquête, de la part du gouvernement, fournirait tous les renseignements voulus pour imposer silence ici au parti communiste, comme on l'a fait en France.

Il reste à démontrer que la suppression de **Clarté** n'a pas été inspirée par des préoccupations purement électorales. On nous a dit récemment que le Canada se battait pour sauver la civilisation dans le présent conflit. Soyons donc logiques, si tel est le but de notre participation, et commençons par prendre les moyens de sauver chez nous cette civilisation contre les ennemis de l'intérieur.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le premier curé canadien en France

LE MESSAGER.—Le Père Gagnon, de la Congrégation de Sainte-Croix, est bien l'un des nôtres: originaire des Cantons, il était de Lac Mégantic lorsqu'il commença ses études classiques. Demeuré fidèle à l'amour de sa région, le P. Gagnon compte de nombreux parents et amis dans notre diocèse.

Délégué par sa communauté, il était nommé, en octobre 1938, curé-fondateur de la paroisse de Notre-Dame de Sainte-Croix au Mans, en France. Cette fonction actuelle du P. Gagnon ne fut pas une improvisation. Toute sa carrière fut une admirable ascension; il termine, en 1922, ses études théologiques avec le titre de docteur. Quelques années plus tard, il ajoutait celui de docteur en philosophie. Tout en professant la philosophie, il s'occupait de sciences sociales, participait aux semaines sociales du Canada, devenait membre de l'Académie de St-Thomas d'Aquin. Entre temps, on le voit figurer dans les réunions de l'élite des profondeurs de l'enseignement secondaire. D'un commerce simple et fort agréable, doué d'un esprit clair, du sens de la mesure, tout cela orné d'une culture sérieuse, le Père Gagnon avait autant de qualités pour représenter l'élément canadien-français au pays de nos ancêtres.

Il y a trois ans, il gagnait la France et se rendait, à la demande de ses supérieurs, au Mans, au berceau de sa communauté.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

7 NOVEMBRE 1871

Mgr Taché, archevêque de St-Boniface

Le IVe Concile de Québec s'était prononcé en faveur de la division du diocèse de Saint-Boniface et de son élévation au rang de métropolitain. Cependant, le Saint-Siège n'avait pas encore fait droit à cette requête quand les évêques de l'Ouest canadien pressèrent de nouveau Mgr Taschereau de demander à Rome la réalisation de leurs voeux. Cette fois, le Vatican agit rapidement et dès le mois de septembre 1871 la décision était prise. Le 7 novembre, Mgr Taché, arrivant à Québec, reçut les Bulles qui le nommaient premier archevêque de Saint-Boniface. Aussitôt, il écrivit à Mgr Grandin: "Vous n'êtes plus évêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface, mais bien évêque de Saint-Albert, tout comme je suis archevêque de Saint-Boniface avec Votre Grandeur et les vicaires apostoliques du MacKenzie et de la Colombie Britannique pour suffragants. Priez tous pour votre pauvre archevêque. Je n'ose pas même signer avec ce titre; mais je vous aime bien sincèrement et bien affectueusement. Votre frère et ami bien dévoué. Alexandre, évêque de Saint-Boniface.

L'article de Lucien Romier

(Suite de la 1ère page)

s'y rencontrent. Les positions de résistance ne sont pas en cause.

Quelques incidents sont à noter. Les Allemands lancèrent une reconnaissance assez vigoureuse sur un de nos postes à la limite des Basses Vosges et du Hardt. Devant l'Alsace ils essayèrent de s'installer dans un îlot du Rhin où ils purent s'attarder. Parmi d'autres reconnaissances aériennes les aviateurs Allemands causèrent une nouvelle alerte dans le département du nord. A l'aller et au retour ils passèrent au-dessus de la Belgique: les autorités belges s'en sont émues.

La Belgique précisément est attentive aujourd'hui aux dépenses extraordinaires qu'elle doit faire pour sauvegarder sa neutralité devant le conflit européen. C'est un souci qui deviendra de plus en plus commun à tous les neutres. En dehors des risques militaires et navals directs ou indirects auxquels les neutres sont exposés du fait des circonstances de la guerre ils ont à se préoccuper des répercussions, du conflit qui les entoure sur leurs finances sur leur économie et par conséquent sur l'état social. Il ne faut pas négliger cet aspect de la situation si on veut se faire une idée exacte de la nature et de l'ampleur de la lutte à laquelle nous participons.

Toute la propagande allemande est orientée de manière à persuader les neutres que les ennuis et les charges exceptionnels qu'ils subissent proviennent de telle ou telle forme de blocus que les alliés appliquent.

Les termes du problème ainsi posés ne sont pas forts. Surtout ils laissent de côté la vraie cause du drame actuel dans la mesure où il atteint les neutres aussi bien que les belligérants. Cette vraie cause est que l'Europe toute entière avant été placée sous le régime de l'insécurité constante, les charges et les inconvénients qui résultent pour chacun et pour tous de l'insécurité générale ne laissent aucune nation ni personne neutre ou non à l'abri de la ruine. On peut même dire que c'est là la grande raison qui détermina le conflit actuel malgré les sentiments pacifiques de la majorité des peuples européens.

Supposer que les dirigeants de l'Allemagne aient créé cet état d'insécurité général. Ils le firent exprès. Leur esprit y vit même un des moyens les plus sûrs pour le Reich militarisé et pour l'autarcie allemande d'arriver à l'hégémonie avec le moindre risque. La course aux armements conduite par le Reich à un rythme effréné et dans un cadre de dictature fermée ne permettant à aucune réaction de se produire ni du dedans ni du dehors fut un procédé à la fois pour conquérir la suprématie militaire et pour affaiblir financièrement, économiquement et socialement tous les peuples menacés contraints de suivre la course bon gré mal gré.

Le calcul du temps de paix que les peuples essoufflés et essayant de sauver quelque chose de leur liberté consentiraient successivement à tous les abandons avec l'espoir d'arrêter la course. Le calcul était également que sous le poids de charges sans cesse accrues l'état social des nations en cause deviendrait de plus en plus troublée diminuant peu à peu leur faculté de résistance matérielle et morale à la pression allemande.

En temps de guerre le calcul des dirigeants du Reich ne changea pas, il est toujours que l'adversaire soumis au régime de moindre autorité, de moindre organisation et de moindre rendement cèdera à la longue sous les coups ou pour échapper au désordre social.

Le calcul est aussi que pour se soustraire aux risques indirects comme aux risques directs les neutres finiront par se soumettre à l'hégémonie du Reich se ralliant à l'autarchie allemande.

LA REVUE POPULAIRE de novembre

La Revue Populaire publie ce mois-ci un magnifique article inédit de Charles Bruneau, où l'éminent professeur s'efforce "de deviner le coeur des hommes" au Canada français. M. Bruneau y fait, une fois de plus, bonne justice de notre prétendu patois: "Le paysan de Saint-Adolphe, l'employée de magasin de Montréal, aussi bien que le juge ou le sénateur, parlent le français avec un accent français". Nous engageons nos lecteurs à le lire et à le relire. **Sur les rives du Saint-Laurent, par Charles Bruneau.**

La Société des Ecrivains canadiens fêtera **Le Troisième Centenaire de Racine;** à cette occasion, **Mme Germaine Guèvremont**, chef du Secrétariat de la Société, retrace la vie et l'oeuvre de l'immortel tragédien.

Très rares sont les peintres canadiens-français qui ont pu imposer leurs oeuvres aux plus sévères critiques parisiens. On lira donc avec un vif intérêt les lignes que Juliette Cabana, correspondante de **La Revue Populaire** à Paris, consacre au jeune Québecois **Alfred Pellan, artiste moderne**, actuellement à Paris.

A chacun son château, par Jean-M. Marcotte; de très utiles renseignements sur la manière de se construire une jolie maison avec un capital modeste.

La célèbre romancière française **Marie Le Franc** raconte, sous un titre anglais, **Spring chicken**, une histoire bien canadienne, comme elle seule sait les conter.

M. Guy Casault, secrétaire du **Syndicat d'Initiative de Québec**, donne le bilan des activités de cet admirable organisme, qui fait de si bon travail pour le tourisme.

Les jeunes gens en voie de se marier devront lire ce mois-ci la chronique d'Oscar Major: **En marge du sport.**

Signalons aussi l'interview que **Jean-Marie Beaudet**, pianiste et organiste, a accordée à Mlle Germaine Plante; les pages de modes, de cuisine et de conseils utiles.

Le roman complet, **Mariage secret**, est l'oeuvre de l'excellente romancière Andrée Maillane. Ce roman met en conflit l'amour filial et l'amour-maternel, au milieu de péripéties que l'on dirait vécues.

"LE RECUEIL"

Rien ne favorise une meilleure compréhension des dépêches comme de connaître les à-côtés de la guerre. "LE RECUEIL" de novembre est particulièrement intéressant sous ce rapport. On y trouve, entre autres, un article sur Von Papen, condensé de "Lectures pour Tous"; un autre sur les Refuges invisibles, du "Samedi"; Le nuage qui arrête la mort, de "Gringoire"; La guerre d'usure, de "Gringoire" également; Les objets d'art devant la guerre, de "La Revue de Paris" et une foule d'autres, dont Le mécanisme de la soif, condensé du "Journal de la Femme"; La psychologie du rire, de "Nouveautés"; L'ours noir, des "Annales"; Ils auront de la musique, de "La Petite Revue"; Le ruban bleu, du "Samedi"; Les abeilles médecins, de "Marianne"; Régimes secs, de "Marianne"; Tunnel sous la Manche, de "Lectures pour Tous"; Un discours de M. Hitler en 1941, de "La Grande Revue"; La guerre des gaz, de "La Revue Belge"; Le Normandie ne peut pas brûler, de "Je Sais Tout"; Mon oncle, Adolf Hitler, de "Marianne"; La personnalité mise à profit, de "Your Personality"; La vie secrète d'un grand musée, de "Nouveautés"; le colonel Lawrence, de "Conferencia"; La bière, du "Collaborateur"; Roi sans couronne, de "La Revue Belge"; La civilisation aux Etats-Unis, de "Je Suis Partout"; Laetitia Bonaparte, des "Annales"; Norma Shearer, de "Pour Vous"; Les poisons, de "L'Action Catholique"; Le problème des matières premières, de "La Science et la Vie"; Caporale sous Napoléon, du "Journal de la Femme"; Gamelin, etc., formant en tout 100 pages très variées et d'un indiscutable intérêt. "Le Recueil" est en vente à 25c dans tous les dépôts. Abonnement $3 par an. Spécimen contre 3c en timbres à C. P. 100 Station "B", Québec, P. Q.

Revue Dominicaine

Novembre 1939

T. R. P. M.-A. Lamarche, O.P., **Course à la Mort**; T. R. P. Rég. Garrigou-Lagrange, O.P., **Le meilleur des traditions canadiennes**; M. André Montpetit, **Orientation professionnelle, Projet de législation**; R. P. Joseph-M. Parent, O.P., **Pour mieux connaître l'Eglise.**

LE SENS DES FAITS

A Washington avec Pax Romana, par le R. P. Ange-M. Bissonnette, O.P. — L'effort missionnaire au Japon, par le T. R. P. Pierre Bissonnette, O.P. — Projection: **"Réponse à une religieuse**, par Criticus.

L'ESPRIT DES LIVRES

Lagrange: **Introduction à l'étude du N. T., 4e Partie** (Y.-M. F.) Ceuppens: **Theologia Biblica** (Y.-M. F.) **Quelques problèmes d'actualité dans le Québec** — Brouillette: **La pénétration du Continent américain par les Canadiens français** (M.-C. F.) Renaudin: **Le jardin mystique de la France** (A. P.) G. de Ste-Marie-Madeleine: **Ste Thérèse de Jésus** (A.P.) Toth: **Le Symbole des Apôtres** (J.-M. P.) Duchemin et Depreester: **Les mémoires d'un Allongé** (J.-M. P.) Nadeau: **Un homme sortit pour semer** (A. S.-P.) Baldc: **Jeunes filles de France** (J.-M. G.) Jacques et Kervyn: **L'humour chez les Saints** (R. D.)

GRACEFIELD

(De notre correspondant)

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de M. Mick Brennan, décédé à l'âge de 75 ans. M. le vicaire Forcier officiait. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Le défunt laisse dans le deuil un frère, M. Geo. Brennan et plusieurs neveux et nièces.

Est décédée subitement, Mme J.-B. Carson, de Pointe-Comfort, à l'âge de 39 ans. Les funérailles ont eu lieu le 30 octobre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, sous la direction de la maison funéraire Gauthier Ltée, d'Ottawa.

A ces deux familles éprouvées, nos sincères sympathies.

Lors de la fête du Christ-Roi il y eut affluence de communions. L'église, artistiquement décorée par le soin des dévouées religieuses, mettait de la magnificence dans cette mémorable journée. Le Saint Sacrement exposé toute la journée a reçu les hommages de nombreux adorateurs. Espérons que le bon Dieu se laissera toucher et exaucera nos désirs légitimes. La journée s'est terminée par une heure d'adoration.

Les fêtes de la Toussaint et des Morts furent célébrées avec pompe. Les fidèles en grand nombre sont venus recevoir la sainte communion aux deux jours ainsi que le premier vendredi du mois, le lendemain. Espérons que le bon Dieu est satisfait comme nos dévoués pasteurs.

Vente de
ROBES
$14
Rég. 19.95 à 29.50
Robes en crêpes, jacquards et crêpes de laine. Toutes dans les plus captivantes conceptions d'automne. Tailles 14 à 20, 16½ à 24½. Mercredi, $14.
Deuxième Etage
Murphy-Gamble
Limited

CLARENCE CREEK, Ont.

(De notre correspondant)

Les fêtes du Christ-Roi et de la Toussaint furent solennellement célébrées dans notre paroisse. A la première messe, le chœur des Enfants de Marie fit entendre de beaux cantiques et il y eut un très grand nombre de communions.

Les étudiants des différentes maisons d'éducation étaient dans leur famille à cette occasion pour de petites vacances. On remarquait: Mlles Denise Bélisle et Gisèle Perron, du Couvent de Montebello, et Raymond Rochon, du Collège St-Alexandre, d'Ironside.

M. et Mme Roméo Vaillancourt, de North-Lancaster, étaient en visite chez M. L. Valade, en fin de semaine.

M. et Mme Jean-Marie Thivierge, de Hammond, chez Mme Jos. Lalande et M. Jean Lalande.

M. et Mme Henri Paquin, de Hull, visitaient leurs parents, M. et Mme Georges David.

M. et Mme Horace Régnier étaient chez M. et Mme Pierre Potvin.

Mlle Aimée Lamothe est de retour d'un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. et Mme A. Joly et leur fillette Raymonde, d'Ottawa, étaient chez M. Anthime Lavictoire.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. et Mme W. Diotte sont revenus parmi nous. M. Diotte a ouvert une boutique de cordonnier et nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Naissance: — A M. et Mme Théophile Beauchamp est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-André- Richard. Parrain, M. Raymond Drouin; marraine, Mlle Cécile Drouin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Drouin

VAL-DES-BOIS, Qué.

(De notre correspondant)
9 novembre, 1939.

Mlle Hazel Morin, du pensionnat de Montebello, passait la fête de la Toussaint avec ses parents.

M. Roma Larocque et Mlle Lucienne Morin, fillette de M. Damase Morin, se remettent tous deux d'une opération pour amygdales, opération subie au cours de la semaine. Ils étaient sous les soins du Dr Coupal, d'Ottawa.

Mlle Clara Morin et M. Gauthier, de Masson, Qué., étaient en visite ici, mercredi, jour de la Toussaint.

M. et Mme D. Portelance et leur fils, René, sont allés à Ottawa par affaires, samedi dernier.

M. Gérard Faubert, de Dodd's-Lake, rendait visite à Mlle Thérèse David, inst., à la fête de la Toussaint.

M. et Mme Courtemanche et leurs enfants, des Cantons de l'Est, ont rendu visite à M. et Mme Martial Larocque, ainsi qu'à plusieurs autres parents.

Mlle Anita Lasalle nous a quittés définitivement.

M. Sigouin est revenu parmi nous; il a repris son travail au service de la Compagnie MacLaren pour la saison d'hiver.

M. Louis-G. David était de passage en ville par affaires, au début de la semaine.

Mlle Colette Morin visitait sa soeur, Mme Brière, de N.-Dame-du-Laus, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Hayes, de N.-D.-de-la-Salette, étaient chez M. L.-G. David, dimanche dernier.

La saison de la chasse bat son plein; la neige qui recouvrait le sol ce matin a été des plus favorables aux chasseurs.

Mlle Georgeline Charbonneau, de Notre-Dame-du-Laus, visitait, ces jours-ci, son amie, Mlle G. Portelance.

Mlle Thérèse David était de passage en ville, mercredi dernier.

M. et Mme Gaston David et leur fils, Gaëtan, de Notre-Dame-du-Lauis, visitaient chez M. et Mme Louis-G. David, à la fête de la Toussaint.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE, Ont., 7 (D.N.C.) — La Fédération des Femmes C.-F. a tenu son assemblée mensuelle ces jours derniers. Plusieurs questions importantes furent discutées. La Fédération, qui se joindra à la Croix Rouge pour le travail de guerre, aura comme présidente Mme Nap. Lafrance. Mme A. Demers lui aidera pour ce travail.

La Fédération prendra part à la kermesse diocésaine, qui aura lieu les 23, 24 et 25 du courant, en ayant un comptoir-magasin de campagne.

Une grand'messe sera chantée samedi prochain, en l'église St-Jean-Baptiste, pour le repos de l'âme des soldats tombés sur la champ d'honneur et pour les paroissiens défunts. Une croix sera déposée au cénotaphe, le Jour du Souvenir.

Le tirage qui devait avoir lieu le 25 du courant, a été remis au 11 décembre. Une partie de cartes aura lieu le 13 novembre.

Le mois dernier, le coût des vêtements neufs pour les pauvres s'est élevé à $17.84. 77 vêtements usagés furent distribués et 1 layette (23 morceaux), $2.00 pour livres scolaires, 2 douillettes, couvre-pieds, matelas, etc.

NAISSANCE

Le 5 novembre, à M. et Mme René Drouin (Anna Robert), un fils, baptisé Joseph - Gérald. Parrain et marraine, M. L. Drouin et Mlle Elizabeth Robert, de Cobden, oncle et tante de l'enfant.

DIVERS

M. Roland Côté était de passage, ces jours-ci, à Valleyfield, où il a visité sa mère, Mme Côté.

—M. E. Guimond, de Rouyn, Qué., est en promenade chez ses parents, M. et Mme C. Guimond.

Démission du ministère du Congrès

(Presse canadienne)

PESHAWAR (Inde), 7. — Le ministère du parti du congrès de la province nord-ouest a démissionné aujourd'hui. C'est le sixième sur huit ministères du parti du Congrès à démissionner pour protester contre la politique anglaise dans l'Inde. L'Angleterre veut remettre à la fin des hostilités l'étude du statut de l'Inde comme Dominion tandis que le parti du congrès désirerait voir la question étudiée immédiatement. Par contre, la ligue Moslem et la minorité hindoue des intouchables est en faveur de la politique anglaise.

A Wardha, hier soir, Mohandas K. Gandhi a demandé l'élection d'une assemblée constituante pour rédiger une constitution. Il a accusé la Grande-Bretagne de chercher à créer des différends dans les communes pour contrecarrer le mouvement en faveur de l'indépendance de l'Inde.

Exceptions pour les diplomates

(Presse associée)

WASHINGTON, le 7.— Le secrétariat d'Etat a émis, hier, trois règlements, l'un régissant le passage des voyageurs de nationalité américaine sur des navires appartenant aux pays belligérants; les autres pourvoyant à la perception d'argents en faveur de l'un quelconque des pays belligérants et en transport d'armes sur des vaisseaux américains. Ces règlements ont été émis en vertu de la loi de neutralité.

Ainsi, il est tout à fait légal pour des diplomates américains, des consuls et des officiers militaires et leur famille, de voyager sur des navires appartenant à des pays en guerre, "pourvu que le bien public le demande."

Quand aux autres citoyens américains, ils ne peuvent voyager ainsi que dans les eaux proprement dites de l'Atlantique et de la mer des Antilles.

La zone de l'Atlantique fermée aux voyageurs américains sera bornéà l'ouest par une ligne tirée de la Baie de Fundy, à l'extrémité-sud de la Nouvelle-Ecosse (au 66e dgeré de longitude-ouest), se dirigeant au sud par le cap Hatteras jusqu'à Tanger, sur la côte de l'Afrique, soit au 35e degré de latitude-nord.

Sans une permission expresse du secrétaire d'Etat, il sera absolument défendu de voyager sur des navires appartenant aux belligérants dans les eaux européennes ou des îles du voisinage de l'Europe.

Ces remarques sont à l'effet d'indiquer que les Américains pourront encore voyager sur des navires appartenant à des pays belligérants pourvu qu'ils le fassent dans les eaux définies comme étant en dehors des zones dangereuses. Ainsi, les Américains peuvent voyager sur des navires canadiens qui font le service de la côte du Pacifique en Orient, ainsi que sur les navires britanniques qui font le service de New-York aux Indes.

Pour ce qui est de la perception de fonds en vue d'aider les nations en guerre, ceux qui voudront le faire devront, au préalable, avoir obtenu la permission du secrétaire d'Etat. Ils devront, en outre, donner des preuves de la nécessité de leur organisation ainsi que des rapports détaillés de l'emploi des fonds perçus.

Quant au transport des armes sur les navires américains, le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull a déclaré "que ce ne devra être que des armes de petit calibre que les propriétaires des navires jugeront absolument indispensables pour le maintien de la discipline sur les navires."

Aucune restriction n'a été faite au sujet du transport par avion. La loi de neutralité permet le transport par avion à tout port de l'hémisphère de l'ouest ou des océans Pacifique et Indien, et même à tout port non inclus dans la zone de guerre telle que déterminée par le président des Etats-Unis, samedi dernier.

LA MORT D'UN ANCIEN DÉPUTÉ

(Presse canadienne)

PILOT MOUND (Manitoba), le 7.—James-Bryson Baird, cinq fois élu député de la circonscription de Mountain à la législature du Manitoba, et qui en fut le président, de 1916 à 1922, lors de l'administration libérale du premier ministre T.-C. Norris, est mort ici hier à sa résidence, à l'âge de 81 ans.

Le défunt naquit à Appleton, Ontario, s'établit au Manitoba en 1879, fut élu maire de Pilot Mound et conserva ce poste pendant quatre ans.

—M. Nap. Huot, de South-Porcupine, visite ses parents, M. et Mme Théo. Huot.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 8 NOVEMBRE 1939 — 312e jour de l'année
Lever du soleil, 6.49 — Lever de la lune, 3.26
Coucher du soleil, 4.38 — Coucher de la lune, 3.13
QUARANTE-HEURES
Noviciat des Filles de la Sagesse, 6, 7 et 8 nov.
Assomption de la Sainte Vierge, Eastview, 8, 9, 10 nov.
FETE DU JOUR — S. Dieudonné, pape et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 7 NOVEMBRE, 1939 — Température: AVERSES, PLUS FRAIS

La fondation d'une coopérative

Elle est décidée en principe, chez les syndiqués catholiques.— Résultat de l'étude de la coopération. — Le mouvement coopératif prend de l'essor. — Pour rendre le peuple plus maître de ses destinées économiques.

Les officiers des syndicats catholiques et nationaux de la région, réunis dimanche pour leur journée sociale annuelle, ont résolu, en principe, d'établir parmi les membres de ces syndicats une société coopérative de consommation, en suivant le programme coopératif mis en oeuvre par les pionniers de Rochdale, en Angleterre, il y aura bientôt cent ans.

Il s'agit d'abord, selon la décision prise, de recruter une cinquantaine d'actionnaires, qui souscriront chacun une action fixée à dix dollars. Ils ont déjà plus d'une vingtaine d'adhésions et il est à croire qu'en peu de temps ils arriveront à leur objectif.

On se mettra ensuite à la besogne pratique; on se mettra à faire de la coopération dans le domaine économique, à faire, en faveur des sociétaires, certains achats de marchandises destinées à leur consommation.

On entend procéder prudemment, c'est-à-dire lentement, de façon à accomplir oeuvre solide et durable. Petit à petit, ensuite, on élargira le champ initial, on franchira les diverses étapes qui forment le domaine entier de la coopération.

L'initiative qui se prend est le résultat de l'étude du système coopératif entrepris par les cercles d'étude ouvriers Benoit XV et Albert de Mun, il y a déjà plus d'une année. Elle résulte aussi, plus ou moins directement, de toute la propagande qui se fait depuis assez longtemps au Canada en faveur de ce système.

En effet, les principes coopératifs des pionniers de Rochdale ont été répandus surtout dans les provinces maritimes, pour atteindre ensuite notre province. Il existe déjà un certain nombre de coopératives et il n'y a pas jusqu'à nos universités, telles celles de Québec et d'Ottawa, qui ne s'abstiennent maintenant de donner dans le mouvement.

Celui-ci a déjà pris dans le Québec un essor assez notable pour que l'on ait décidé de tenir à la fin de ce mois, à Montréal, des assises qui constitueront le premier congrès annuel de la coopération chez nous.

On parle beaucoup de réformes sociales et économiques qui amélioreront le sort matériel du peuple, le sort des classes laborieuses. La coopération est une de ces réformes, parfaitement légitime, qui s'accomplit tout tranquillement, sans soubresaut, encore moins sans révolution.

Elle fait passer entre les mains des coopérateurs eux-mêmes leurs destinées économiques. Elle les mène à la possession collective des moyens de production et de distribution, de sorte que les énormes profits qui restent entre les mains de quelques-uns seulement, à la faveur du régime industriel et commercial présent, sont répartis entre un grand nombre, soit entre tous les sociétaires concernés. Voilà une façon vraiment pratique de mieux distribuer les richesses et les biens de ce monde. Sans doute cela ne se fait pas en un tour de main; il y faut du temps. Mais c'est ce que ceux qu'on appelle les 28 pionniers de Rochdale devaient permettre à leurs successeurs de réaliser sur une grande échelle. Les 12.000 sociétés coopératives qui existent aujourd'hui en Angleterre et qui comptent plus de 6 millions d'adhérents, possèdent des industries, des terres, des mines, des plantations, voire une flotte. En une seule année elles ont fait bénéficier leurs membres de plus de 600 millions de dollars de profits.

Ces 600 millions, sans les coopératives, seraient allés à quelques individus ou firmes, continuant ainsi à enrichir surabondamment un petit nombre, au détriment de la masse.

Et, chose à remarquer, les sociétés coopératives anglaises ne se sont pas le moindrement ressenties de la crise économique qui afflige le reste du monde. C'est précisément parce qu'elle fonctionnent tout à l'encontre de la concentration des richesses et du crédit inconsidéré, deux grands maux de notre époque.

Henri LESSARD.

Funérailles de M. U. Cloutier à Notre-Dame

Les funérailles de M. Ulric Cloutier, époux de Léontine Thibault, ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre partit de la maison mortuaire, 127, rue Notre-Dame, à 8 heures 20 pour se rendre à l'église Notre-Dame où le R. P. Fernand Choquette, O.M.I., fit la levée du corps. M. l'abbé L. Berthiaume, ami de la famille, célébra le service assisté du R. P. J. Laferté comme diacre et du R. P. Garceau, O.M.I., comme sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Philias Thibault. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue. L'inhumation suivit au cimetière Notre-Dame de Hull où M. l'abbé Berthiaume récita les dernières prières.

Les enfants du sanctuaire Notre-Dame de Hull ainsi que les RR. P. Lionel Sheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur d'Ottawa, et le R. P. C.-B. Boissonneault, O.M.I., avaient pris place dans le choeur. Dans la nef on remarquait des Soeurs Grises de la Croix, des Soeurs de la Providence, hôpital du Sacré-Coeur, et des élèves de l'école Supérieure de Hull.

Conduisaient le deuil; ses fils: Fernand, René, Jean, Paul, et Jacques Cloutier; son frère: Wilfrid Cloutier; ses beaux-frères: MM. Philias Thibault, A. Berthiaume, Joseph Thibault, Joseph Fournier; son oncle: A. Thibault; ses cousins: MM. Victor Thibault, F. Thibault, J.-A. Thibault, A. Thibault; ses neveux: Georges Cloutier, Jacques Thibault, Jean-Claude Thibault.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. J.-M. Vaillant, E. Villeneuve, R. Villeneuve, E. Girouard, Louis Raby, G. Malouin, A.-H. Dame, H. Reinhardt, Arthur Fréchette, Henri Lessard, Henri Lévesque, Emile Lalonde, Arthur Riel, J. Laurin, H. Vermette, Aimé Soucy, Dr Lomer Lafond, E. Sylvestre, H. David, Paul Caron, S. Cousineau, M. Rattey, Lucien Iefebvre, J.-B. Michon, Philias Boulay, L. Maheu, E. St-Denis, J.-B. Trépanier, J.-C. Trépanier, Thomas Moncion, J.-E.-D. Caron, Joseph Raymond, W. Desjardins, André Lessard, Bernard Lessard, Edouard Cousineau, Guillaume Boulay, Yvon Déziel, Aldège Massé, H. Beauchamp, A. Grouix, V. Lemire, R. Dalpé, W. Drapeau, A. Dalpé, O.-E. Godbout, A. Boyer, Arthur Lessard, M. Lalonde A. Saumier, Jos Martel, L. Sanche, A. Couture, E. Martel, L. Levasseur, M. Tomaro, A. Latrémouille, P. Gougeon, R. Beauparlant, L. Couture, G. Desmarais, H. Massé, J.-E. Paradis, H. Croteau, M. Hamelin, H.-Georges Lessard, Hervé Charlebois, et autres.

M. Ulric Cloutier, malade au lit depuis presque deux ans, est décédé jeudi soir dernier à sa résidence, à l'âge de 53 ans. Né à Montmagny, il demeurait dans Hull depuis 49 ans et s'occupa activement pendant plusieurs années d'oeuvres charitables et sociales. C'est ainsi qu'il fit partie du Cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Hull, et il fut aussi pendant un certain temps en charge de la distribution du "Droit" dans Hull.

Outre les proches déjà mentionné il aisse dans le deuil 3 filles: Mlles Berthe, Lucile, et Simone Cloutier; sa mère: Mme Alphonse Cloutier, à Montréal; deux frères: Alphonse, à Windsor et Wilfrid Cloutier à Ottawa; une soeur: Mme Alcide Berthiaume, à Montréal.

Le "Droit" réitère ses sincères sympathies à la famille.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

CE SOIR BINGO
SALLE ST-JOSEPH
DE WRIGHTVILLE

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.

en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé Dès que vous éprouvez des **tiraillements pesanteurs crampes digestions pénibles aigreurs renvois migraines**, des troubles intestinaux constipation symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la
MIXTURE STOMATONE
STOMATONE
$1.00 le flacon
Pharm. A. R. Farley Tél 2-7914

Les membres du conseil sont appelés à voter quatre fois hier soir

Dans deux cas où il y a motion, amendement et sous-amendement, soit dans l'achat de sable et de bois de chauffage. — Un inspecteur du pain engagé. — Candidatures demandées par voie des journaux.

ACTE HEROIQUE D'UN POLICIER

Plusieurs soumissions avaient été reçues à l'Hôtel de ville pour l'achat du sable dont la municipalité a besoin cet hiver pour protéger les piétons contre l'état glissant des trottoirs, et pour du bois destiné à réchauffer ce sable, afin qu'il soit malléable lorsqu'on l'épandra. Il s'agit d'une quantité approximative de 1500 verges cubes de sable et de 150 cordes de bois dur de 42 pouces. Le conseil, à sa réunion régulière d'hier soir, a pris connaissance de ces soumissions, et en a finalement adjugé, non sans quelque discussion et le recours à quatre votes, puisque dans chaque cas il y a eu motion, amendement et sous-amendement.

Pour le bois, c'est l'amendement qui a été remporté et il favorise les soumissionnaires G. Désormeaux, E. Charron et L. Lafrance, qui avaient le même prix de $6.50 la corde. La quantité totale sera également partagée entre eux. Les échevins A. Morin et G. Bilodeau étaient les auteurs de l'amendement.

Les échevins A. Desjardins et Ed. Lalonde avaient proposé d'accepter la soumission de Lucien Arvisais, à $7 la corde. Les échevins H. Gauthier et F.-E. St-Jean demandèrent, dans le sous-amendement, que tous les soumissionnaires soient invités à fournir le bois au prix uniformes de $6.50.

Le sous-amendement a été battu par 7 contre six. POUR: les échevins A. Meilleur, J. Baker, E. Dompierre, A. Dagenais, St-Jean, Gauthier. CONTRE: les échevins G. Bilodeau, A. Morin, J.-B. Cadieux, L. Thériault, A. Beauchamp, A. Desjardins et Ed. Lalonde.

L'amendement a obtenu 10 voix contre 3. POUR: les échevins Baker, Bilodeau, Morin, Cadieux, Theriault, Dompierre, Beauchamp, Dagenais, St-Jean, Gauthier. CONTRE: les échevins Meilleur, Desjardins, Lalonde.

Le maire Alphonse Moussette présidait la séance.

LE SABLE

Les échevins Cadieux et Morin ont proposé d'accepter la soumission de Pierre Charron à 55 cents la verge cube. Les échevins Desjardins et Lalonde ont demandé par un amendement de favoriser Ed. Arbique, au prix de 60 cents; et, dans le sous-amendement, les échevins Baker et Meilleur demandaient de prendre la soumission de W. Villeneuve, à 75 cents la verge. C'est la plus basse soumission, celle de M. Charron, contenue dans la motion principale, qui a été finalement adoptée.

Le sous-amendement a été défait par 10 contre 3. POUR: les échevins Meilleur, Baker, Dompierre. CONTRE: les échevins Bilodeau, Morin, Cadieux, Thériault, Beauchamp, Dagenais, St-Jean, Gauthier, Desjardins, Lalonde.

L'amendement a reçu le même sort, par 9 contre 4. POUR: les échevins Meilleur, Gauthier, Desjardins, Lalonde. CONTRE: les échevins Baker, Bilodeau, Morin, Cadieux, Thériault, Dompierre, Beauchamp, Dagenais et St-Jean.

DES FELICITATIONS

Sur proposition de M. Dompierre, président du comité de la Sûreté municipale et de M. Cadieux des félicitations ont été officiellement votées au constable M. Simoneau pour sauvetage héroïque qu'il a accompli dans la nuit du 1er octobre dernier. La motion dit: "Ce conseil est heureux de reconnaître l'acte de bravoure accompli par le constable Simoneau à la date indiquée, en sauvant la vie à trois personnes dont l'embarcation était échouée sur les rochers de l'île Lone Pine, dans la rivière Ottawa. Ce conseil lui offre ses sincères félicitations pour ce fait héroïque dans les annales de notre police municipale."

Le directeur de la Sûreté, M. J.-A. Robert, avait fait parvenir un rapport détaillé sur l'acte de bravoure en question. Edward Butlin, Robert Inkster et Madeleine Thompson, tous trois d'Ottawa, étaient partis le soir pour un tour de yacht sur l'Outaouais. Leur embarcation, un ancienne chaloupe de sauvetage très lourde, se renversa sur le côté, en frappant des roches à fleur d'eau, près de l'île Lone Pine. Il ventait très fort et le courant est très rapide à cet endroit. Les naufragés restèrent à l'eau froide plusieurs heures, incapables de renflouer leur embarcation trop pesante. Ils crièrent au secours et des officiers de la R.C.A.F. tentèrent vainement de les secourir. La police de Hull fut subséquemment avertie et mandée. Le constable Simoneau répondit à l'appel, avec un compagnon. Les deux se rendirent compte de ce qui se passait. On trouva une chaloupe et le constable Simoneau partit seul, afin de ne pas la surcharger, à la rescousse des trois personnes. Il dut ramer près d'une heure avant de les atteindre, allant contre le courant. Il parvint finalement à les rescaper.

DEPENSE DE $200

Les échevins Baker et Dompierre ont fait autoriser une dépense de $200 pour renouveler un certain nombre de plaques indicatrices des rues.

Sur proposition des échevins Baker et St-Jean, on a décidé de se passer, à partir du 7 décembre, des services de l'inspecteur M. Bourgeois, l'Unité Sanitaire assumant elle-même la charge des inspections d'hygiène dans la ville. M. Bourgeois sera cependant en charge du marché pour la pesée.

Sur proposition des échevins Beauchamp et Morin le greffier H.-L. Leblanc demandera par voie des journaux des application pour une position d'électricien et deux d'opérateurs à l'usine électrique et au Château d'eau. Ces applications seront reçues jusqu'à 4 heures lundi, le 13 novembre. L'échevin Desjardins a été dissident à ce sujet.

INSPECTEUR DU PAIN

Sur proposition de MM. Baker et St-Jean, M. Albert Sabourin a été engagé comme inspecteur du pain dans la ville, relativement à la pesée et à la qualité de la fabrication. L'Unité sanitaire voit aux conditions d'hygiène dans lesquelles le pain doit être fabriqué, mais pas au reste, a-t-on dit. Plusieurs échevins ont pris la parole au sujet de cette nomination et il a été finalement décidé de faire l'engagement au mois, pour une période d'essai allant jusqu'au mois de mai prochain, la rémunération mensuelle étant de $50.

L'avocat-conseil de la municipalité, Me J.-W. Ste-Marie, a été autorisé à représenter celle-ci en cour de circuit à laquelle en appelle la Cie E.-B. Eddy au sujet de son évaluation foncière telle que fixée par les estimateurs municipaux et les reviseurs.

On fixe à $49.000 le coût des secours directs pour le mois de novembre. La municipalité payera làdessus les 20 pour cent réglementaires plus l'administration.

Des sympathies ont votées aux familles Larose et St-Laurent pour la mort récente de MM. Stanfield Larose et Octave St-Laurent, deux anciens échevins.

Avant sa réunion, le conseil a reçu une délégation du Club ouvrier Dollard conduite par Nap. Brunet, président. Les délégués venaient inviter le maire et les échevins à prendre part à la fête de la Ste-Catherine que le groupement organise pour le 25 novembre.

L'ajournement s'est fait sine die.

COMMUNICATIONS

Parmi les correspondances au feuilleton de la séance, il y avait les suivantes:

La Cie Gatineau Power demande au Conseil une copie du rapport de M. Lefebvre concernant son projet d'installation d'un moteur "Diesel" à l'usine des pompes.

La commission Municipale de Québec approuve un emprunt temporaire au montant de $73.500.00.

La Cie E.-B. Eddy en appelle devant la Cour de Circuit de la décision des Reviseurs en ce qui regarde l'évaluation de ses propriétés.

Mlle Francis A. Wright, en rapport avec l'ouverture du chemin de la Pointe-Gatineau.

L'Association des Petits Propriétaires demande le plein paiement des loyers des chômeurs, et par chèques au lieu de bons.

La Légion Canadienne, succ. de Hull, félicite le conseil pour son congé d'absence accordé aux employés qui voudrait faire du service militaire.

Requête des citoyens de la rue Talon pour un pavage.

M. Amédée Buteau, i.c., directeur de l'Ecole Technique de Hull, prie les autorités municipales de vouloir bien ménager, le cas échéant, aux diplômés de cette institution, une part des situations requérant les connaissances qu'ils sont censés posséder.

La Revue Municipale sollicite un abonnement et offre à ses lecteurs, un cours de droit municipal.

M. Nelson Larose, employé au bureau de l'Evaluateur, envoie sa démission.

MISE AU POINT

Contrairement à une nouvelle parue hier, la requête demandant un recomptage judiciaire dans le comté de Papineau fut présentée par Me Paul Raymond, de Buckingham, et non pas par Me Arthur Labbé, du même endroit. Celui-ci représentait M. Roméo Lorrain, député, avec M. Alexandre Taché et Noël Beauchamp.

M. Chartrand est embauché comme surintendant

AYLMER, le 7. (D.N.C.) — Le conseil d'Aylmer s'est réuni hier soir pour son assemblée mensuelle régulière, et a voté le montant de $4.055,20 pour l'assistance du mois de décembre, et malgré l'objection de deux échevins, a engagé M. R. J. Chartrand comme surintendant des travaux de chômage. Le maire prétendait que cet employé supplémentaire payé par la municipalité serait inutile, puisque les contremaîtres des travaux pourraient faire le travail qu'on lui destine mais quatre échevins étaient d'avis que M. Chartrand pourrait rendre des services. Il fut donc décidé de l'embaucher.

Le montant voté pour l'assistance chômage doit suffire pour 147 chefs de familles, 22 célibataires et 683 dépendants, soit un total de 852 personnes secourus.

PRÉSENTATION DE DRAPEAUX À LA LÉGION

Dans la cour du collège Notre-Dame, dimanche, il y a eu présentation officielle de ses drapeaux à la section de Hull de la Légion Canadienne. Le maire Alphonse Moussette a fait la présentation au président de la section, M. Chs Murphy, qui remit ensuite les couleurs à une garde en charge du sergent-major L.-G. Séguin. Le maire P.-A. Fournier, de Buckingham, accompagnait le maire Moussette et la section de Buckingham était largement représentée par un groupe de membres conduit par John Hicks.

La campagne annuelle des coquelicots, entreprise samedi par la section de Hull, a obtenu le concours de quelque 80 femmes. M. S. Merrifield est en charge de l'organisation, qui promet d'avoir beaucoup de succès. Les hommes d'affaires coopèrent généreusement. M. W.-L. Caron, légionnaire, a fait l'ouverture de la campagne samedi en parlant au poste CKCH, où d'autres se feront entendre au cours de la semaine. Les théâtres Laurier et Cartier donnent aussi leur généreux concours, ainsi que les journaux de la région.

Un verdict de mort accidentelle

Le coroner a décidé hier soir après enquête que la petite Jacqueline Gauvreau, 6 ans, de Masham, qui a été tuée instantanément dans un accident de route, le 24 octobre dernier, était morte accidentellement et qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre le conducteur du camion, M. Albert Giroux, de Masham. Le Dr Isabelle présidait l'enquête, et Me Avila Labelle interrogea les témoins.

La petite Gauvreau avait été tuée dans le village de Masham alors qu'elle voulait traverser la rue devant chez elle. M. Giroux s'en venait en camion, et la petite le vit, fit mine de retourner en arrière, puis vint se jeter contre le camion.

Les prêts pour améliorations aux habitations

Les prêts fédéraux pour l'amélioration des habitations se sont chiffrés en octobre par 3.519 et se sont élevés à $1.360.907,73. Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui l'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances. Les prêts en Ontario furent de $670.539,39 et dans Québec, de $301.080,33.

LA MENACE COMMUNISTE

(Par Dewitt Mackenzie, de la Presse associée)
(Presse associée)

NEW-YORK, 7. — Aux quartiers communistes internationaux de Moscou, on semble en être venu à la conclusion que l'heure est venue de faire un nouvel effort afin de faire accepter à l'Europe les doctrines du drapeau rouge.

On s'attendait à ce mouvement, mais on n'aurait pas songé à un pareil effort, si la guerre n'avait fourni l'occasion de démoraliser les pays belligérants.

L'appel fait par l'internationale (comintern) aux ouvriers de Grande-Bretagne et de France de combattre ceux qui sont en faveur de la continuation de la "guerre impérialiste" s'accorde parfaitement, bien que cela puisse sembler étrange, avec ce qui est généralement regardé comme le programme de révolution mondiale de l'internationale.

Lorsque les soviets surgirent de la révolution bolcheviste en Russie, ils créèrent immédiatement l'internationale ou comintern, comme devant être l'état-major général de la révolution mondiale. On espérait alors amener une révolte générale des masses dans tous les pays, par suite de la situation déplorable dans laquelle furent laissés les pays après la dernière guerre.

Les bolchévistes mirent tout en oeuvre pour entraîner le monde avec eux. Ils allèrent jusqu'à vendre les joyaux de la couronne impériale et d'autres objets d'un prix inestimable et dépensèrent à l'étranger des sommes dont on avait grandement besoin au pays.

Il y eut révolte jusqu'à un certain point, mais le plan en général fit faillite. Toutefois, le comintern demeura actif.

Lorsque Staline fut porté au pouvoir, en 1924, il décida d'apporter des changements radicaux dans la politique russe. Son programme consistait à faire d'abord de la Russie socialiste un pays puissant et d'attendre l'occasion favorable pour déchaîner une révolution mondiale.

En 1935, commença la période de crises en Europe et en Extrême-Orient. Staline vit alors s'approcher une période de lutte, et les exécutifs du comintern crurent que l'occasion qu'ils cherchaient se présentait. Il fut décidé de renoncer à l'expression "révolution mondiale" pour lui substituer le mot "paix". Le but visé était de lancer les forces de paix et de guerre les unes contre les autres dans le pays troublés, dans le but de provoquer la lutte civile.

De ce chaos, on s'attendait à voir l'équivalent d'une révolution mondiale et à voir le communisme régner aux quatre coins de la terre.

Cette revue historique s'accorde avec l'esprit adressé aux ouvriers anglais et français. En somme, c'est un appel à la révolte.

L'Europe en guerre; tel est le théâtre sur lequel les communistes s'attendent de jouer leur rôle. Ils croient que ce terrain sera fertile à une semence de communisme.

La façon dont Staline a annexé l'est de la Pologne et l'a "soviétisée" et le contrôle des Etats de la Baltique sont des indices assez frappants de la tournure des événements. Les observateurs concluent en général que le temps d'une autre grande campagne communiste approche en Europe.

McNAUGHTON DANS L'OUEST

Le major-général A. G. L. McNaughton, commandant du premier contingent expéditionnaire canadien, a quitté Ottawa aujourd'hui par avion. Il se rendra à Winnipeg où il commencera l'inspection des divisions de l'ouest du premier contingent.

THÉ "SALADA"
Orange Pekoe

ON ABANDONNE LE RECOMPTAGE DES VOIX DANS PAPINEAU

Le juge Alfred Duranleau de la cour supérieure a accordé ce matin à la demande du requérant M. Rémi Lefebvre, de Buckingham, une motion en désistement au sujet du recomptage judiciaire que ce dernier avait demandé après l'élection dans le comté Papineau.

Le requérant était représenté par Me Paul Raymond, et M. Roméo Lorrain avait choisi comme avocats Mes J.-N. Beauchamp C. R., Alexandre Taché, C. R., et Arthur Labbé.

La majorité officielle admise par le désistement de M. Lefebvre est donc maintenant de 704 voix en faveur de M. Lorrain. M. Fournier a reçu 730 voix, M. Lapierre 2913 et M. Lorrain, 3617.

Le désistement n'indique pas nécessairement l'abandon de toute contestation. M. Raymond a déclaré qu'il y aura probablement plus tard une contestation d'élection en bonne et due forme. La loi accorde un sursis de six mois aux candidats pour contester.

Du côté de l'Union Nationale, on a aussi décidé de ne pas poursuivre certains partisans libéraux que l'on accusait d'infraction à la loi.

M. Roméo Lorrain a annoncé qu'il aura d'ici quelques jours une déclaration à faire au sujet de l'élection.

D'importantes améliorations commencées au Standish H.

Une partie seulement du programme d'agrandissement et de rénovation sera exécutée cet automne.—Dépense de quelque $190.000.

Des travaux sont en cours depuis ce matin même à l'hôtel Standish Hall, à l'angle des rues Principale et Montcalm, en vue de l'exécution de tout un programme d'agrandissement et s'améliorations qui exigeront des déboursés de $190.000 environ, selon ce que nous disait ce matin, le gérant, M. J. P. Maloney. Pour le moment, c'est-à-dire pour cet automne, on n'exécute qu'une partie de ce programme, le reste devant être entrepris tout probablement dès le printemps prochain. On construit pour le moment une addition de 110 pieds par 40, à deux étages, pour contenir salle à manger, salle de bal, salons, toilettes. L'entrepreneur est A. E. Farley, et l'architecte qui a préparé les plans et devis est W. E. Noffke. Les salles devront être prêtes pour Noël et le travail se poursuivra jour et nuit. Il y a environ 75 hommes d'employés actuellement.

Plus tard, on bâtira une piscine vitrée laissant passer tous les rayons bienfaisants du soleil, ainsi qu'une cinquantaine de chambres additionnelles et des suites.

Toutes ces constructions nouvelles seront entièrement à l'épreuve du feu, avec climatisation de l'air.

La Compagnie propriétaire et administratrice de l'hôtel a aussi acquis en arrière de ce dernier, sur la rue Montcalm, des propriétés qui serviront à agrandir le parterre de ce côté.

La municipalité, pour sa part, est à faire l'élargissement de la rue en face de l'hôtel, ayant repris le vaste terrain qui servait de parterre depuis longtemps à cet établissement et qui était sa propriété.

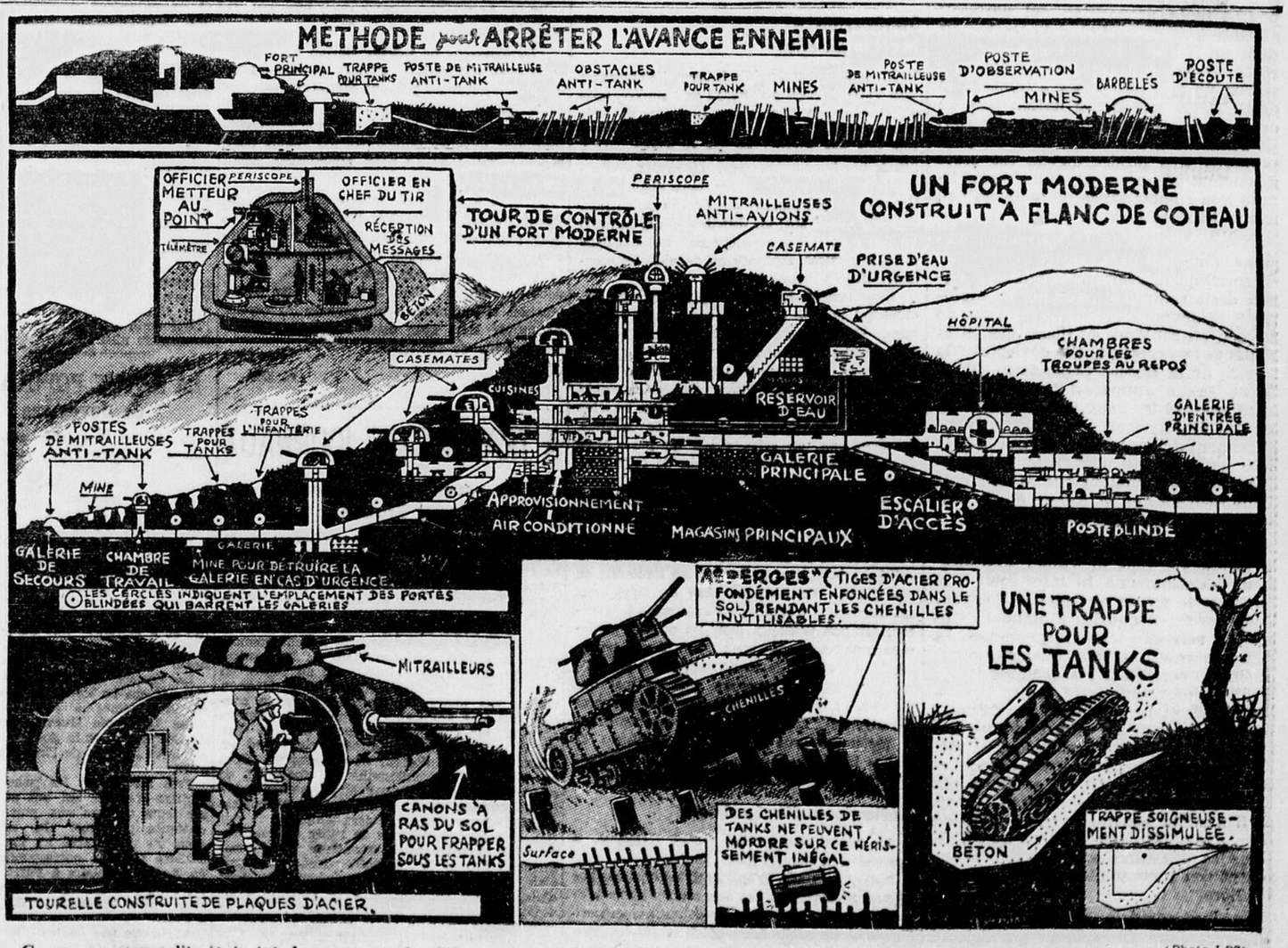
Tous déplorent cependant qu'une quinzaine d'arbres magnifiques, des érables et des ormes de 60 à 70 ans d'âge, n'aient pu être épargnés dans cette entreprise. On vient de les couper, de les faire disparaître à jamais, ce qui enlève de la ville un magnifique coin de verdure et d'ombre, alors qu'elle en possède si peu.

On fête leurs noces de bois

Dernièrement un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour fêter les noces de bois de M. et Mme Lucien Viau.

De jolis cadeaux leur furent présenter et un succulent goûter fut servi au cours de la soirée, une partie de carte eut lieu et de nombreux prix furent distribués.

Etaient présents: MM. et Mmes Adélard Bélanger, J.-B. Laroche, W. Plouffe, H. Limoges, A. Viau, A. Tremblay, J. Hupe, J. Marcoux, C. Monette, D. Lafleur, J. Roberge, C. Lavole, J. Bélanger, H. Corneau, R. Plouffe, P.-E. Guénette, A. Demers, Armand Bélanger, H. Laroche, E. Limoges, D. Limoges, A. Courval, H. Couture, E. Sladen; Mlles Yvonne Laroche, C. Bélanger, M. Farrell, I. Dépatie, J. Monfils, R. Laroche, M. Laroche, C. Paquette, L. Lafleur, G. Lefebvre; MM. R. Bélanger, D. Bélanger, M. Bélanger, A. Viau, F. Tremblay, D. Desjardins, G. Viau.



Coupe montrant l'ingéniosité des moyens de défense qui rendent la ligne Maginot pratiquement imprenable. En haut, l'ennemi viendrait de la droite, au centre, de la gauche. (Photo LPS)

LE COURRIER DE SUDBURY.

Vaste entreprise du ministère de la Voirie

On va se servir des prisonniers de Burwash. — Proclamations du mois au Collège du S.-C. — Activités de la Ligue du S.-C. de la paroisse Ste-Anne.

SUDBURY (Ont.), le 7. — (D. N. C.) — L'hon. H. C. Nixon a annoncé la semaine dernière que plus de 300 prisonniers de la ferme industrielle de Burwash seraient assignés aux travaux de la construction de la route Trans-Canada. De ce groupe, une centaine d'internés commenceront tout probablement dans deux semaines des travaux à l'est de Geraldton. Ils seront sous la surveillance des gardiens de la prison de Burwash. Aussitôt que des lieux d'accommodation seront installés vers la mi-décembre, 200 autres internés de bonne conduite seront ajoutés au premier contingent.

Le gouvernement provincial a presque complété la construction de la voie publique dans le district de Sudbury. Ce projet de construction, évalué à un quart de million, est l'un des plus importants projets réalisé jusqu'ici dans le Nord-Ontario. La plus grande entreprise dans la région est la construction d'un pont à Wahnapitae, d'une longueur de 240 pieds.

POUR ARRERAGES

A moins que les propriétaires aient payé les arrérages de taxes, au montant de $4.704.91, 3,353 arpents de terre dans le district de Sudbury seront mis en vente vers la mi-janvier. 1888 arpents seront mis en vente à Garson et Neelon, le 8 décembre prochain; les arrérages se chiffrent à $3.061.64. La vente se continuera à Chelmsford, le 14, pour des arrérages de $939, et à Larchwood, de $314, répartis entre quatre ventes de 610 arpents; le 30 décembre, 268 arpents seront mis à l'encan pour des arrérages de $156, à Blezard-Valley; et enfin, deux fermes seront mises en vente à Noëlville, pour des arrérages de $198.

M. Miron, employé à la compagnie du Canadien National, a été victime d'un accident pénible quand la roue d'un engin lui écrasa une jambe. Transporté à l'hôpital St-Joseph, le Dr D. W. Stewart dut lui amputer la jambe. M. Miron est natif de Montréal, et demeurait à 1507, rue Galt.

AU COLLEGE

Vendredi dernier, avait lieu au collège la lecture des notes du mois: Suivent les noms de ceux qui ont reçu des notes de bonne conduite:

Philosophie: J.-C. Gagnon, F. Lafontaine, A. Lasalle, H. Lefebvre, F. Parent, P. Boisvert, H. Chartier, L. Charron, R. Gosselin, C. Lemieux.

Rhétorique: G. Bisaillon A. Boisvert, M. Leblanc, N. Patenaude, R. Pilon.

Belles-Lettres: J. Beaupré, P. Demers, M. Ménard, M. Pelletier, L.-M. Samson.

Versification: H. Degagné, R. Malo, A. Paiement, C. Sylvestre.

Méthode: J.-L. Blanchette, A. Charron, F. Forest, C. Fortin, R. Gauthier, D. Perreault, P. Quenneville.

Syntaxe: J.-M. Durocher, R. Larochelle, M. Matte, J. Goulet, L. Goulet, J. Thibeault.

Eléments "A": A. Béland, P. Bénéteau, A. Campeau, J. Danis, C. Desrosiers, E. Ethier, L. Martin, E. Paquette, A. Tanguay, L. Watier.

Eléments "B": I. Quenneville, G. Tanguay, R. Tremblay, R. Vigneault.

Préparatoire latin: R. Charbonneau.

Ont reçu les honneurs de la classe: —

Philosophie II: J.-C. Gagnon.
Philosophie I: C. Lemieux.
Rhétorique: G. Bisaillon.
Belles-Lettres: J. Beaupré.
Versification: H. Degagné.
Méthode: D. Perreault, P. Quenneville, W. Larivière.
Syntaxe: R. Larouche, M. Matte, R. Larochelle.
Eléments "A": A. Tanguay, A. Aylwin.
Eléments "B": R. Tremblay, I. Quenneville.
Préparatoire latin: L. Mathé.

En l'absence du R. P. Recteur, le R. P. G. Belcourt, s.j., préfet des études, appuya, dans ses remarques, sur la nécessité de bien parler français et surtout de parler distinctement. Nous devons tous être fiers de notre langue, et le meilleur moyen d'extérioriser cette fierté, c'est de parler correctement en tout temps et en tout lieu, la langue de nos pères, sauvegarde de notre survivance catholique.

Lundi soir, l'Association des Anciens du Collège se réunissait au salon des anciens pour le concert-boucane. A la fin de la réunion, M. le président annonça que la partie de cartes annuelle des anciens aurait lieu dans les salles du Collège, le jeudi, 16 novembre.

LA LIGUE DU S.-COEUR

Dimanche matin, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur ont eu leur communion mensuelle. Après la messe, il y eut déjeuner à la salle Ste-Anne. Le R. P. L.-S. Pouliot, S.J., donna une causerie sur l'habitude du blasphème malheureusement trop répandue parmi nos gens. Le R. Père exhorta les membres à veiller à leur langage parce qu'ils sont l'avant-garde de la religion et doivent tout d'abord montrer l'exemple par un langage pur. Après cette causerie, le R. P. C. St-Arnaud, aumônier, annonça une partie de cartes qui aura lieu à la salle Ste-Anne, le 10 novembre. Cette soirée sera sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur, et les profits seront destinés à venir en aide aux familles pauvres. Le R. P. Aumônier demanda à tous les ligueurs de se faire un devoir d'assister à cette partie de cartes, car il faut aussi penser à ceux qui ont besoin de nos services, étant moins favorisés par la fortune.

MACAMIC, Abitibi.

(Re notre lorrespondant)

MACAMIC, Qué., 7. — La fête de la Toussaint fut célébrée avec une particulière solennité cette année, à Macamic. Un grand concours de peuple remplissait à sa pleine capacité notre nouveau temple aux deux messes. Le R. P. Ephrem Côté, C.-S.V., de LaFerme, l'auteur de l'esquisse du drapeau national publiée dans ce journal au cours de l'été dernier, avait été invité à donner le sermon de circonstances. Il parle du séjour des bienheureux où nous nous rencontrerons tous, si nous accomplissons la loi du Seigneur. La chorale exécuta sous la direction du professeur Rabi, la messe grégorienne du jour, et la messe des Anges.

Deux jours auparavant à l'occasion de la fête du Christ-Roi, on nous a recommandé spécialement, comme hommage au Christ-Roi, la prière du soir et le chapelet en famille, pratique ancestrale pieuse, encore en usage chez nous, mais qu'il faut s'efforcer de continuer malgré la vague de laïcisme envahissant qui nous entoure de toute part.

DECES D'UN CITOYEN PRESQUE CENTENAIRE

Madame Gaston Boucher, de l'hôtel Plaza, à Macamic, apprenait la semaine dernière, la mort de son grand-père, M. Louis Paré, décédé à Montréal au cours de la semaine dernière, à l'âge avancée de 97 ans et quelques mois. Le défunt était un citoyen très en vue de Granby, Qué., où il avait vécu de nombreuses années, où il fut aussi inhumé, après le service funèbre en l'église Notre-Dame de Granby. Il était le frère de M. Onésime Paré, anciennement shérif à Granby. Une messe fut chantée ce matin en l'église St-Jean de Macamic, pour le repos de l'âme du regretté nonagénaire, M. Louis Paré.

FAITS DIVERS

M. Rod. Gauthier, agronome régional et chef du corps agronomique de Macamic, était de passage à Amos, avant-hier.

M. le shérif Bourbault d'Amos, était en visite chez des amis à Macamic, dimanche.

M. J.-Z. Tremblay, curé, est retenu au chevet de sa mère malade à La Malbaie, près de Québec.

Réunion du choeur féminin hier soir sous la présidence de M. Luc Meunier, directeur. Mme Rabi touchait l'orgue; Mme Gaudreault était l'artiste invitée.

MAINTENANT JE RESPIRE!

Dégagez votre tête enchifrenée de cette façon rapide

Débarrassez-vous du désagréable enchifrènement dû aux rhumes de cerveau—respirez librement! Mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Sentez comme il agit—comme il rend votre respiration facile. Le Va-tro-nol est un médicament *actif*, qui contient plusieurs substances soulageantes, plus de l'éphédrine. La prochaine fois, n'attendez pas—employez du Va-tro-nol dès le moindre éternuement ou reniflement—il vous aidera à empêcher le rhume de se déclarer.

NOUVELLES DE TIMMINS, ONT.

(De notre correspondant)

TIMMINS, Ont., 7. — Le R. P. J.-R. O'Gorman, curé de la paroisse de la Nativité, à Timmins, depuis 1926, devra se rapporter à Ottawa sous peu, pour reprendre ses fonctions de chapelain des forces de Sa Majesté, fonctions dont il s'acquitta avec honneur sur les champs de bataille de France au cours de la première Grande Guerre.

Le R. P. O'Gorman a été avisé par le lieutenant-colonel Mgr Nelligan, de Pembroke, qu'il sera stationné à Ottawa, en qualité de chapelain des soldats catholiques, et secrétaire de Mgr Nelligan, qu'il assistera dans son travail avec les forces armées du Canada. Il est probable que le R. P. Roney aura la charge d'administrer la paroisse de la Nativité, et qu'il sera assisté par le R. P. Léo.

ACCIDENTS DE L'AUTO

Bobby Larcher, 5 ans, demeurant au numéro 13, de la rue Borden, a été blessé légèrement par une automobile, le 1er novembre, alors qu'il glissait avec son traîneau sur la 6ème avenue. L'on croit que l'enfant perdit la direction de son traîneau qui vint frapper l'une des roues d'avant d'une automobile conduite par James Kelly, 23 ans, 61, 5ième avenue. Le jeune enfant souffre de légères contusions à la jambe droite. Un médecin, appelé immédiatement après l'accident, déclara que l'enfant ne souffrait d'aucune blessure grave. Des membres de la sûreté municipale ont déclaré qu'il aurait été impossible à Kelly de prévenir l'accident. Aucune accusation ne sera portée contre lui. Un deuxième accident d'auto avait lieu la même journée, à l'intersection de la troisième avenue et de la rue Balsam. Un camion, conduit par Gordon Smith, 23 ans, 62 avenue Columbus vint en collision avec une automobile conduite par Oscar Laforest, du canton Mount-Joy; le camion se dirigeait du côté-est, sur la troisième avenue, et l'automobile de Laforest se dirigeait du côté-est, sur la rue Balsam. Des membres de la sûreté municipale, appelés sur la scène de l'accident, déclarèrent qu'il n'y avait pas eu de maladresse de la part des conducteurs. Les dommages sont évalués à environ $15.00.

M. Jack Cooke, gérant général de la Northern Broadcasting assistait à une assemblée tenue par l'association des marchands détaillants, à l'hôtel de ville, jeudi, le 2 novembre, et fit quelques remarques intéressantes aux marchands, concernant le poste de radio C.K.G.B. de Timmins. Faisant une comparaison entre les taux demandés par sa compagnie, et ceux demandés par d'autres compagnies dans la même catégorie, M. Cooke déclara que les marchands de Timmins paient moins cher pour leurs annonces, qu'on ne le fait dans d'autres localités. L'installation du poste C.K.G.B. sera bientôt, dit M. Cooke, la plus moderne possible, comparable en tout aux postes de la NBC."

MARIAGE

Jeudi, le 2 novembre, était béni, le mariage de Mlle Théda Fournier, fille de M. et Mme Emile Fournier, à M. Ralph Rowlandson, fils de l'ex-député de Cochrane, et de Mme Rowlandson. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J.-R. O'Gorman. La mariée était charmante dans un costume de crêpe bleu avec chapeau et accessoires de même ton. Son corsage était garni de roses, d'oeillets et de fougères. Immédiatement après la cérémonie, un déjeuner fut servi pour les proches parents et les amis intimes, à la demeure de Mme Fournier, 257 Waterloo. Peu de temps après, l'heureux couple partout pour un voyage à North-Bay et dans le sud de la province. A leur retour, M. et Mme Rowlandson éliront domicile à Timmins.

NAISSANCES

Le 9 octobre, à M. et Mme Philippe Laforest, née Diane Dallaire, du canton Mountjoy, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Napoléon-Willie.

Le 11 octobre, à M. et Mme Benoit Veillette, née Thérèse Castonguay, 126, avenue Poplar, un fils, baptisé sous les prénoms de Roméo-Joseph.

A M. et Mme Joseph-Albert Audet, 13 Tamarack, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Albert Raymond.

Le 25 octobre, à M. et Mme Gaston Gravel, née Lucille St-Amour, 25, rue Hellen, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Pauline-Gaétanne.

Dimanche, le 5 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, la plupart des dames et jeunes filles de la paroisse Notre-Dame de Lourdes se réunissaient à l'église paroissiale, pour la clôture de la retraite. Nous ne croyons pas exagérer en disant que cette retraite a été la mieux suivie depuis la fondation de la paroisse, et le magnifique exemple que les dames de la paroisse ont donné, semble déjà avoir porté de bons fruits, puisque dimanche soir à 7 h. 30, près de 1500 hommes et jeunes gens de la paroisse Notre-Dame de Lourdes se réunissaient à l'église pour l'ouverture de leur retraite. C'est un très beau commencement, et il est à souhaiter que ce nombre augmente avant la clôture dimanche prochain. Voici l'horaire des offices de la retraite cette semaine: Messes à 5 heures et 8 heures du matin; prière à 3 heures de l'après-midi, et sermon le soir à 7 h. 30, suivi par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

COURRIER DE KIRKLAND LAKE

La vie religieuse et statistiques diverses

L'augmentation de la population. — La construction. — Jardins municipaux. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

KIRKLAND-LAKE, Ont., 7. — La fête de la Toussaint et la commémoration des morts furent observes avec une grande piété comme par le passé. L'église était remplie à tous les offices et il y eut grand nombre de communions. Il n'y eut pas de pèlerinage au cimetière cette année à cause du froid et de la neige.

POPULATION DE KIRKLAND-L.

La population de Kirkland-Lake est maintenant de 24.063 âmes, soit une augmentation de 2.031 sur le chiffre de l'an dernier. Cette croissance égale à peu près la moyenne de ces quelques dernières années, et de ce nombre environ 800 sont des bébés, ce qui démontre qu'à Kirkland-Lake les berceaux ne chôment pas. Il y eut 522 naissances, dans la période du 10 janvier au 3 septembre. Le nombre des votants inscrits est de 8.825, et le commis de la ville, M. J.-W. McBain, invite tous les citoyens à s'assurer que leur nom est sur la liste. Ces listes peuvent être consultés à l'hôtel de ville ou aux mines.

L'an dernier il y avait quelques 1.000 voteurs de moins, le total étant de 7.815. M. McBain est certain qu'il doit y avoir des omissions, et voudrait qu'elles soient rectifiées. Ceci peut-être fait seulement jusqu'au 9 novembre inclusivement. Il dit qu'une des principales causes d'omission sur les listes est due aux déménagements. Il conseille à ceux qui ont déménagés depuis mars de surveiller spécialement les listes.

CONSTRUCTION

Le montant de la construction en octobre cette année est plus élevé que celui du même mois l'an dernier. Le total pour l'année, à la fin d'octobre, était de $1.165.656. Il faudrait que les permis de construction atteignissent le montant de $207.329, pour égaler le record de l'an dernier. En novembre, une demande de permis d'une valeur de $40.000 pour agrandissement à l'hôtel Windsor a déjà été faite, ce qui laisse une balance de 167.329 pour atteindre le record de l'année dernière.

L'HOPITAL

L'ouverture de la nouvelle aile W.-H. Wright de l'hôpital n'aura pas lieu avant le 1er mars. On avait cru tout d'abord pouvoir l'ouvrir en janvier. Le délai dans la livraison de la pierre et la mauvaise température ont retardé la construction ces derniers temps.

POTAGER MUNICIPAL

Le défrichement de 25 acres de terre par la municipalité va bien, en dépit du mauvais temps. Le terrain sera divisé en lopins pour jardins de guerre mis à la disposition des chômeurs, qui doivent fournir un nombre égal de jours de travail pour le défrichement.

L'ARMISTICE

Son Honneur le maire Carter prie tous les marchands de fermer leurs portes pour la cérémonie du souvenir de sorte que tous puissent y assister. M. James McKeown, de la légion, qui dirigera la parade, invite tous les vétérans à marcher le jour du souvenir, samedi le 11 novembre, invitant aussi le public à assister à la cérémonie au cénotaphe. M. W. Johnston, aussi de la légion, a la direction du fonds du coquelicot et vend les couronnes qui seront déposés au cénotaphe.

FETE INTIME

Dernièrement, Mlle Irène Bélanger, fille de M. et Mme Eugène Bélanger, 29, avenue Allan, après avoir passé la journée à Rouyn avec des amis, ne fut pas peu surprise en entrant chez elle d'y trouver un groupe d'amis qui venaient fêter son anniversaire de naissance. Il y eut lecture d'une adresse par M. Wilbert Bradley, et de jolis cadeaux présentés par sa soeur, Mlle Marie-Rose Bélanger.

Mlle Irène, visiblement émue, remercia gracieusement ses amis pour cette belle surprise ainsi que des nombreux cadeaux. Il y avait deux prix d'entrée, qui furent gagnés par Mlle Angèle Trépanier et M. Simon Bradley. Tous s'amusèrent à chanter et à danser jusqu'à une heure avancée. Mme Bélanger servit un délicieux goûter.

SUCCÈS DE LA VENTE DE RUBANS

La vente des rubans aux couleurs des Rough Riders, samedi, au parc Lansdowne, a grossi le capital du comité pour le divertissement des soldats. Les charmantes vendeuses ont obtenu un réel succès.

Le comité remercie les autorités du club de rugby qui ont permis cette vente, et espère pouvoir la répéter aux prochaines parties.

91 transactions immobilières en octobre

91 transactions immobilières ont été enregistrées au bureau municipal durant le mois d'octobre. La transaction la plus considérable fut la vente d'une propriété située sur l'avenue Laurier, près de Friel, au montant de $46.000. L'acheteur fut M. James Maloney.

Rideau Holdings Company, Limited, à Dominion Manufacturers, Limited, Toronto, propriétés rues Catherines, Isabella ... $6.500.

Thomas M. Corrigan à Ernest M. et Marguerite Hiney, propriété avenue Irving, $5.500.

Bertha Price et Mary E. Armstrong, propriété avenue Russell, $4.450.

Nicholas J. Wills à Gwendoline ... Stratton, propriété avenue Bronson, $9.500.

William C. Farley et al. à Gertrude M. Paynter, propriété sur Island Park Drive, $7.750.

Succession Marie E. Remon à Bohdan Korsa, propriété rue Gloucester, $3.000.

J. Hormisdas Breton à J. N. Ludivine Breton, propriété rue Water, $3.200.

Succession David Brownlee à James R. Beach, propriété sur Driveway, $6.500.

Charles H. Bland à Seraphin Marion, propriété avenue Sunnyside, $5.000.

Seraphin Marion à Charles H. et Ethel Bland, propriété avenue Bellwood, $4.000.

Hugh A. Reid à John A. Milks, propriété avenue Holland, $7.765.

William H. Lester à Welby Realty Company, Limited, propriété rue Bank, $6.167.

Esther A. Sherwood et al. à la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, propriété avenue Champagne, $7.535.

Eileen Graham à John et Agnes E. Weir, propriété 2ème avenue, $3.700.

Thomas W. Brown à William H. Roach, propriété 2ème avenue, $6.800.

Mabel T. Lynch, et al. à Frank J. Nevine, propriété rue Maclaren, $10.000.

Mary A. Pigott et al. à Martha Colombani, propriété avenue Patterson, $4.500.

Frederick W. McKinnon à l'hôpital Duke-Fingard, propriété rue Metcalfe, $11.000.

John O'Connor à Mike Yurek, propriété rue Slater, $4.000.

Succession Joseph Schryburt à Edgar Schryburt, propriété rue Somerset, $6.000.

Hugh A. Reid à J. Lorenzo Carrière, propriété avenue Holland, $8.000.

Harold T. Hill à James Maloney, propriété avenue Laurier-est, $46.000.

Mary Miller à Claude E. Watsie, propriété rue Somerset, $3.150.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

L'honorable C. D. Howe et Mme Howe déjeunaient à Rideau-Hall dimanche dernier.

* * *

Lady Tweedsmuir, accompagnée de Mme George Pape, prit le déjeuner hier avec les dames du Rotary, au Château-Laurier.

* * *

Le gouverneur général était représenté aux funérailles de l'honorable Hugh Guthrie par le commandant Edson Sherwood, aide-de-camp.

Madame R.-J. Bastien a reçu à l'heure du thé dimanche après-midi à un shower de variétés, en l'honneur de sa nièce, Mlle Denise Chatelain, dont le mariage aura lieu dans un avenir rapproché. Les salons et la table étaient décorés de fleurs d'automne.

* * *

Mesdames H. Rhéaume, A. Bastien, W. H. Saver et E. Lapointe servaient le thé, aidées de mesdemoiselles L. Hébert, Jeannette Bastien, Claire Gaulin, Jeannine Dagenais, Aline Labrosse, Pauline Bastien, Fernande Lemieux, Lucile Labrosse, Cécile Goulet, Lucile Carisse et Thérèse Bastien.

Au cours de l'après-midi il y eut programme musical et récréatif auquel prirent part les personnes suivantes: Mmes V. Nolet, H. Rhéaume et R.-J. Bastien ainsi que mesdemoiselles G. Huneault, F. Lemieux et J. Bastien.

* * *

M. Bruno Lafleur, directeur de l'Evénement-Journal, de Québec, était de passage à Ottawa ces jours derniers. Il visitait hier l'immeuble et le personnel du Droit.

* * *

Mlle Rose Riopel, g.m.e., de Hull, recevait hier chez Mme O. Séguin, rue Kent, à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Colombe Séguin. Une vingtaine d'amis étaient présents à la fête: Mlles L. Sayer, M.-R. Sicotte, C. Thibault, G. Desmarais, L. Levasseur, J. Thibault, G. Séguin, C. Riopel, A. Thibault, H. Riopel, et MM. E. Sayer, L. Singer, J. Lapointe, L. Renaud, L. Guibord, M. Lamoureux, L. Packwood, B. Abbott et E. Séguin.

* * *

M. et Mme Roger Boursier passaient la fin de semaine avec M. Exalpha Boursier, d'Alexandria.

* * *

Mlle Flore Bisson a reçu à dîner au Standish-Hall, en l'honneur de Mme Louis-M. Vaillant, dont le mariage a eu lieu récemment à Sudbury, Ont.

* * *

Madame A. Cholette, rue Armstrong, recevait dimanche quelques amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son mari.

Au nombre de personnes présentes se trouvaient: M. et Mme A. Lapointe, M. et Mme Jos. Thibeault, M. et Mme H. Nadon, Mlle Hélène Cholette, Mlle Marie Lépine, M. Laurent Cholette, M. A. Préseault, Mlle Jeanne Ouellette, M. Jos. Ouellette, Mme Ouellette et Mme Jos Beaucage. Il y eut danse et le thé fut servi à la fin de la réception.

M. Batterton a succombé à ses blessures

M. Edward Michael Batterton, 544 rue Lisgar, est décédé hier matin, à 8 h. 30, à l'hôpital Général, des suites d'un accident survenu à l'angle des rues Kent et Lisgar huit heures auparavant. Le défunt était âgé de 67 ans.

Le docteur W.-T. Shirreff a ouvert une enquête aux salons mortuaires Brady et Harris, rue Lisgar. L'enquête a été ajournée au 13 novembre. M. Donald Rodney, 64, rue Herridge, conducteur de l'auto qui renversa M. Batterton, alla sonner une boîte d'alarme à incendies et six voitures de pompiers accoururent sous les ordres du sous-chef Gray Burnett. On attribue ce geste de M. Rodney à sa grande nervosité après l'accident.

Les agents Norton et Nash, en voiture de ronde, arrivèrent sur le théâtre de l'accident en même temps que les pompiers. Ils m nderent l'ambulance, et MM. les abbés James Murray et W. Radley, de l'église St-Patrice, administrèrent les derniers sacrements au blessé. Puis, M. Batterton, souffrant d'une grave blessure à la tête et d'une double fracture de la jambe gauche, fut transporté à l'hôpital.

Au moment de l'accident, il pleuvait et la visibilité n'était pas bonne. M. Batterton fut renversé comme il traversait la rue.

Depuis 35 ans, M. Batterton faisait partie du personnel de la chambre des communes. Fils de M. et Mme Patrick Batterton, il fit ses études à l'école St-Patrice et à l'université d'Ottawa. Membre de la société du Saint-Nom et des Chevaliers de Colomb, il fréquentait l'église St-Patrice.

Outre son épouse, née Catherine Meagher, il laisse quatre filles, Mme G.-M. McKenna, d'Ottawa, Mme E.-P. Leckey, de Washington, Mlles Evelyn et Genevieve, à la maison; une soeur, Mme A.-A. DeGrandpré, de Plattsburg, N.-Y., et un petit-enfant.

Les funérailles auront lieu demain à 9 heures à l'église St-Patrice. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Incendie rue Bank

Des enfants jouant avec des allumettes ont allumé un commencement d'incendie, hier soir, vers 9 h. 15, à l'arrière du 511, rue Bank.

Les pompiers d'Ottawa ont rapidement contrôlé les flammes.

DE FOREST RADIO

Sensationnel Nouveau Modèle de 1940
ONDES COURTES

"Déploiement de postes"

Vous serez enchantés de sa sa simplicité et de son rendement.
NOUVELLE ANTENNE A MEME

Le "déploiement des postes" — voilà la nouveauté de la syntonisation à ondes courtes De Forest, le sujet des conversations des écouteurs à la radio. Le "déploiement des postes" De Forest couvre **5 gammes complètes.** Rend la syntonisation étrangère aussi faciles que la locale. Et ce n'est qu'une des nombreuses caractéristiques que présente le radio De Forest de 1940. Voyez le fascinant De Forest pour votre foyer et informez-vous des très bas prix, aujourd'hui, **chez Orme.**

Syntonisation Automatique

Syntonisation bout des doigts, automatique. 6 postes préalablement syntonisés, tout de suite. Oeil électrique de syntonisation. Le réputé panneau de syntonisation incliné sans se pencher De Forest — le tout aux plus bas prix dans les annales De Forest. Posséder un radio vous serez justement fier. Allez chez **Orme** aujourd'hui.

Le Park Lane. Rendement de 10 lampes de 8 lampes réputées Rogers. Grand cadran, large, coulissant. Cabinet de riche noyer oriental fleuri avec insertion d'ébène. Haut-parleur de 12 pouces. Grandeur 38 pcs x 14 pcs. Seulement ... **$139.95**

Park Lane

Il n'existe pas de conditions plus avantageuses que celles de ORME.

175-179, RUE SPARKS
Orme LIMITED

Actuellement étalage de meubles de qualité.

PAS D'ARGENT A COMPTE

Utilisez votre vieux radio comme acompte.

★ L'UNITÉ CANADIENNE

★L'UNITÉ CANADIENNE est essentielle au succès de l'effort de guerre du Canada

La publication de cette série d'annonces commença plusieurs mois avant la déclaration de la guerre. Le thème choisi alors, l'"Unité canadienne", était en quelque sorte prophétique, car aujourd'hui, plus que jamais, cette unité est vitable pour tous les Canadiens.

C'est dans l'unité, en effet, que réside la puissance du Dominion et nous, de l'Industrie Automobile, nous travaillerons de toutes nos forces afin de contribuer à la réalisation de cette unité.

En ce moment critique, nos usines et notre outillage sont un précieux actif pour le pays; nos ouvriers spécialisés sont des rouages vitaux dans une organisation industrielle dont la production est, en temps de guerre, plus importante que jamais.

Rappelez-vous, par conséquent, que lorsque vous achetez une auto fabriquée au Canada, vous apportez votre appui à une industrie qui verse plus de $22,000,000 en salaires à plusieurs milliers de familles qui dépendent d'elle pour leur subsistance. Et pour se faire une juste idée de ce que signifie pour notre pays l'activité dans ce domaine, il faut encore, à ces familles, ajouter celles vivant des industries qui fournissent les matières premières et ouvrées aux fabricants d'autos.

Une Industrie Automobile en pleine activité en temps de guerre est en effet un actif précieux—c'est une entreprise vraiment nationale.

L'hon. A. A. DYSART,
Premier ministre du Nouveau-Brunswick

LE NOUVEAU-BRUNSWICK OFFRE TOUT SON AIDE A L'EMPIRE DANS LE CONFLIT

"Dans ce conflit gigantesque, auquel le Canada prend part à côté de la mère patrie, le Nouveau-Brunswick offre son appui tout entier avec l'espoir que sa contribution aidera l'Empire britannique et ses alliés à remporter la victoire sur les forces de ceux qui méprisent les lois et se rendent coupables d'agression. Les vaillants fils des pères courageux qui servirent leur roi et leur pays dans la guerre mondiale offrent déjà leurs services par milliers. Les vastes ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, ses produits agricoles et forestiers, ceux de ses mines et de ses pêcheries, sont à l'entière disposition de Sa Majesté. De son port de St-Jean, ouvert toute l'année, on pourra expédier vers la mère patrie, pour l'aider à cette heure critique de son existence, les immenses quantités de marchandises qui viendront de toutes les parties du Canada. Dans le passé, la loyauté du Nouveau-Brunswick envers le drapeau et les traditions britanniques n'a été inférieure à celle d'aucun autre—et cette province, encore une fois, est prête à prouver au monde qu'elle n'a pas dérogé."

A. A. Dysart, premier ministre.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA

1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO.

Cette annonce fait partie d'une série sur les Provinces du Canada qui paraîtra dans plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires du Dominion.

Coin des Petits

POURQUOI SE PLAINDRE ?

Quelle vilaine habitude de toujours se plaindre! Il y en a qui se plaignent de tout; même souvent, à leur insu heureusement, ils vont jusqu'à se plaindre du bon Dieu. Il fait trop chaud, il fait trop froid; il ne fait pas assez chaud ou bien il ne fait pas assez froid. Et l'on gâte sa vie en des plaintes à n'en plus finir.

L'enfant d'école, lui, se plaint de l'instituteur ou de l'institutrice. Se pourrait-il, grand Dieu! qu'il y eut des membres des Sections juvéniles qui se plaignent de leurs maîtres?

Mais la Section, c'est le principal élément de joie à l'école. C'est elle qui fait aimer le maître, les compagnons et les compagnes, qui fait aimer les livres, surtout le catéchisme et l'Histoire de Canada, qui fait aimer même les murs de l'école, ses bancs tout usés où peut-être des générations ont déjà passé avant nous, qui fait aimer encore la cour de l'école où en jouant, durant les récréations, on apprend à pratiquer la vertu si chrétienne du désintéressement. Non. Un membre de la Section juvénile, s'il vit les principes de sa section, ne peut pas ne pas aimer tout cela. Comment alors pourrait-il se plaindre?

A bas les "plaignards" . . .

O. P.

S. Mgr Hallé Strickland, Ont.

Cher Oncle,

S'lence! Silence! Silence! Est-ce donc là la devise des petits "Hallé". Pourtant non. Alors que font-ils. Ont-ils oublié l'Oncle Jean? Oh non! Nous accuserions de calomnie celui qui oserait dire cela. Mais enfin pourquoi ce silence de quatre mois? La suite de cette lettre l'expliquera.

Comme nous lavons dit dès le début, les "Hallé" sont petits. Ils ne peuvent point faire du aussi beau travail que, par exemple, leurs voisins de Fauquier. Alors, en silence, nous travaillons à nous perfectionner.

Nous ne vous donnerons pas toutes les propositions et le nom de tous les morceaux que nous avons récités ou lus à nos séances. Nous nous contenterons de vous donner les travaux accomplis par notre section.

A l'occasion de la mort de notre bon et charitable Mgr Hallé, tous les élèves de notre section ont prié beaucoup pour lui. Ensuite, même si nous demeurons à quatre milles de l'église, nous nous sommes tous rendus au service qui a eu lieu dans notre paroisse. Et dorénavant nous l'intercéderons avec confiance.

Notre instituteur nous félicite sur nos bonnes manières de nous présenter devant la classe et sur la manière dont nous tenons nos assemblées. Aussi il est très content de voir comment nous nous intéressons à la lecture. Voilà pour ce qui concerne le travail intellectuel.

Nous travaillons aussi corporellement. Sous la direction de notre instituteur, nous avons fait beaucoup pour améliorer notre cour d'école. Nous avons organisé des jeux tels que sauter en hauteur et en longueur, les balançoirs, etc.

Voilà, en quelques mots, ce que notre section a accompli.

Nous espérons, cher oncle, que vous ne serez pas trop fâché de notre silence.

Nous prions l'Oncle Jean de noter que la présidente est à présent Simone Huet.

Vos petits amis,
ROLAND MENARD, sec.

Je ne connais Mgr Hallé que pour avoir entendu sur toutes les lèvres des personnes qui le connaissaient: "Un saint vient de mourir". J'ai même le bonheur de causer assez souvent avec sa soeur religieuse, chez les Soeurs Blanches d'Afrique. Et si le frère ressemblait à la soeur, je vous dis: "Imitez votre patron". Car Sr J. A. est une des plus charmantes personnes que je sache. Votre place n'attendait pour se remplir que la présence aimée de ses petits Mgr Hallé. Personne ne peut vous remplacer chez vous. Car le Royaume est un si vaste domaine que tous peuvent y venir sans crainte. Vous accomplissez beaucoup de bien dans votre milieu, chers petits amis. Je vous en félicite et vous encourage à toujours aller de l'avant. — COUSINE MARIE.

Jean-Paul, le nez écrasé sur la vitre, regarde passer un convoi funèbre sous la pluie batante.

—Qui ça, maman?

—C'est le vieillard qui réparait les parapluies qu'on enterre ce matin. Il est parti pour le ciel il y a deux jours.

Par un temps pareil, il doit avoir de l'ouvrage dans le ciel!

S. Cav. de la Salle, - Hearst, Ontario

Cher Oncle Jean,

C'est donc pour la première fois que nous vous écrivons pour vous annoncer que nous voulons devenir membres de la Section Juvénile. Nous avons eu notre première assemblée vendredi le 29 octobre, sous la direction de notre institutrice, Mlle Gabrielle Patenaude. Les personnes qui furent élues sont:

Président: Omer Parisé.
V.-Présidente: Thérèse Jacques.
Secrétaire: Simone Chartrand.
Conseillers: — Roland Blais, Yvonne Turcotte.

Après notre élection, nous avons choisi le nom de notre section qui est Section Cavalier de La Salle, de l'école No 2 Way. Maintenant, nous sommes prêts à faire tout ce qui est nécessaire pour notre section, nous attendons de vos conseils.

Vos neveux et nièces,
Simone CHARTRAND,
Secrétaire.

x x x

En même temps que je réponds à votre gentil rapport, je vous envoie "la lettre de l'Oncle Jean". Elle donne tout ce que vous désirez connaître concernant la Section juvénile. J'espère et je sais que vous saurez être une section modèle. Meilleurs voeux de succès. — COUSINE MARIE.

Savoir travailler

Dans l'accomplissement des tâches journalières, ce n'est pas toujours l'excès du labeur qui provoque la lassitude, mais souvent une attitude défectueuse infligée au corps. Elle cause à la longue cette sorte d'épuisement que l'on nomme le surmenage ménager.

Pour balayer, nettoyer miroirs et vitres, essuyer les meubles, faire la vaisselle, laver le linge, le repasser, etc., il faut se tenir debout. La fatigue ne provient pas de cette nécessité, si elle n'est pas exagérée et si les efforts sont calculés rationnellement.

Mais souvent, les ustensiles sont défectueux: balais à manche trop court, évier, tables, planches trop bas ou trop hauts; ou bien, on ne songe point à se servir d'un escabeau lorsque c'est nécessaire et l'on se hausse sur la pointe de pieds, l'on étire les bras. Les remèdes sont simples: choix d'un balai à manches long et léger, essuie-meuble à manche, rondelles pour surélever tables ou planches basses, claie au fond de l'évier. Si la taille de la ménagère est menue, au contraire, faire établir une planche-escabeau pour accéder facilement aux meubres sur lesquels il lui faut travailler.

FLEGME ANGLAIS

Un Anglais vient d'échapper à un horrible accident de chemin de fer. Autour de lui, ce ne sont que cris, gémissements, appels désespérés.

—Hélas! C'est affreux! lui dit quelqu'un en passant.

—Yes, répond l'Anglais, sans se départir de son calme.

Puis, avisant un employé:

—Où est mon domestique?

—Ah! Monsieur!... Il a été coupé en deux!

—Aoh! En deux!... Quelle horreur. Alors voyez donc, je vous prie, dans quelle moitié sont les clés de ma valise.

—Et dis-moi, mon Pierre, quel âge as-tu?

Alors Pierre, gravement:

—Six ans cinq douzièmes, mon cousin.

-Bonne- Fête

7 NOVEMBRE

Laliberté, Ernest — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Magnan, Cécile — 14 ans — Timmins, Ont.
Ranger, Cécile — 14 ans — Timmins, Ont.
Wilson, James — 10 ans — Cornwall, Ont.
Murphy, Gérard — 9 ans — Cornwall, Ont.
Robillard, Lionel — 13 ans — Westboro, Ont.
Bélanger, Rolande — 14 ans — Chelmsford, Ont.

8 NOVEMBRE

André, Pauline — 14 ans — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Robert, Thérèse — 14 ans — Ec. Samuel Genest, Ottawa.
Latour, Donald — 11 ans — Cornwall, Ont.
Durocher, Roger — 11 ans — Timmins, Ont.
Stang, Gérard — Ec. St-Jean-Bapitste, Ottawa.
Madore, Fernande — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Otis, Adrienne — Ottawa, Ont.
Blais, Albert — 14 ans — Ansonville, Ont.
Quesnel, Thérèse — 13 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Robiliard, Rita — Hmmond, Ont.

9 NOVEMBRE

Quesnel, Patricia — 13 ans — Cornwall, Ont.
Despaties, Fernand — 12 ans — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Marengère, Raymonde — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Racicot, Juliette — 10 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Laplante, Jeannette — 12 ans — Ec St-Charles, Ottawa.
Rossignol, Roland — Timmins, Ont.
Laceile, Riette — 13 ans — St-Eugène, Ont.
Caron, Lucienne — 10 ans — Ec. Labelle, Aylmer.

RETARD

Bonne fête à Pierre Morin, 8 ans, qui célébrait le 5 ce joyeux anniversaire.
COUSINE MARIE.

Une martyre de l'Action catholique

Maria de la Luz est née le 17 mai 1907, à Tacubaya, banlieue de Mexico. Elle meurt devant son église paroissiale à Coyoacan, sous les balles communiste, le 30 décembre 1934, à 10 heures et demie du matin, à l'âge de 27 ans.

Douée d'une volonté tenace, de qualités la rendant apte à tous les arts d'agrément, y compris la déclamation en public, elle se consacre, à 15 ans, de toute son âme, à l'Action catholique. Elle est catéchiste, dirige une réunion de jeunes filles, une bibliothèque, un cercle dramatique, organise les messes clandestines à la place des prêtres traqués par les agents de Calles; trésorière et pro-secrétaire de l'Action catholique, elle est tertiaire franciscaine, professe une dévotion particulière pour saint François d'Assise et demeure d'une fidélité exemplaire à toutes les prescriptions de la règle. Sans ostentation, elle parle de choses pieuses, et toute sa personne respire la pureté. Le ton de sa voix ne s'élève que pour rappeler le droit des pauvres à la charité des riches. Ses paroles, comme sa vie, sont empreintes de simplicité et de loyauté. Aussi, personne ne s'étonne quand on apprend qu'elle pense à la vie religieuse dans l'Ordre de Saint-François. Elle caresse ce désir "afin d'atteindre, disait-elle à son père, l'idéal que je me suis forgé, celui de me sacrifier pour Dieu Notre-Seigneur".

Le sacrifice fut accepté par Dieu sans retard. Voici dans quelles circonstances tragiques. A Mexico, le 30 décembre 1934, un dimanche, les communistes athées se donnent rendez-vous à 10 heures pour brûler l'église de Coyoacan pendant une messe d'enfants. Maria de la Luz est chez elle quand elle apprend cette nouvelle. L'église est menacée, sa résolution est prise, il faut la défendre. Elle met ses plus beaux habits, robe de soie verte, ornée de satin blanc. En la voyant ainsi parée, sa soeur lui dit, étonnée: "Pourquoi te parer ainsi?" — "Pour défendre le Christ-Roi, ne convient-il pas de mettre sa plus belle robe?"

La messe commence, mais aussi les vociférations des Rouges. Au Sanctus, les cris redoublent: "Mort aux prêtres, à bas l'Eglise..." les fidèles tremblent de peur. Avec quelques intrépides, Maria de la Luz est à la porte de l'église. A l'autel, le prêtre interrompt la messe et consomme les saintes espèces. Dehors, la horde révolutionnaire blasphème le Christ et sa sainte Mère. Maria répond: "Vive le Christ-Roi!" A ce moment, le commandant des Rouges, furieux, donne un signal; les revolvers crépitent, une balle frappe Maria de la Luz en pleine poitrine. La bande communiste hésite, se disperse, l'église est sauvée.

Maria de la Luz meurt doucement, donnant son sang pour le Christ-Roi.

Le lendemain, 30.000 personnes assistent à ses funérailles et l'archevêque, Mgr Diaz s'écrie, devant le cercueil: "Vive la première martyre de l'Action catholique!"

De même que François a salué ses frères, premiers martyrs de sa famille, versant au Maroc leur sang pour la foi, ainsi, du haut du ciel, François, patron céleste de l'Action catholique universelle, va au devant de l'une de ses filles spirituelles tombée, dans la fleur de sa jeunesse, martyre de l'Action catholique!

J. JACQUES, o. m. cap.
(L'Echo de S.-François)

PATIENCE FEMININE

—Oui, monsieur, je puis vous dire, par expérience, que les femmes supportent mieux la douleur que les hommes!

—Vous êtes docteur?

—Non ,marchand de chaussures.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

LE FORT NORMAN, T.N.O.

Cet endroit est connu depuis 1789 alors qu'Alexandre Mackenzie explorait la région polaire. Le fort a été construit en 1810. Sir John Franklin l'a visité en 1825.

En 1920, ce fort reprit de l'importance lors de la découverte d'huile dans le voisinage. Depuis quelques années, le radium, l'or et l'argent, découverts à proximité de l'emplacement servirent à ajouter de l'importance à ce poste reculé.

ONCLE JEAN.

A mon ange gardien

Glorieux gardien de mon âme,
Toi qui brilles dans le beau ciel
Comme une douce et pure flamme,
Près du trône de l'Eternel;
Tu viens pour moi sur cette terre,
Et m'éclairant de ta splendeur,
Bel Ange, du deviens mon frère,
Mon ami, mon consolateur!

Connaissant ma grande faiblesse,
Tu me diriges par la main:
Et je te vois avec tendresse
Oter la pierre du chemin.
Toujours ta douce voix m'invite
A ne regarder que les cieux;
Plus tu me vois humble et petite,
Et plus ton front est radieux.

Je veux pendant ma courte vie,
Sauver mes frères les pécheurs;
O bel Ange de la Patrie,
Donne-moi tes saintes ardeurs.
Je n'ai rien que mes sacrifices,
Et mon austère pauvreté;
Unis à tes pures délices,
Offre-les à la Trinité.

A toi le royaume de la gloire,
Les richesses du Roi des rois.
A moi, le pain du saint ciboire.
A moi, le trésor de la Croix.
Avec la Croix, avec l'Hostie,
Avec ton céleste secours,
J'attends en paix, de l'autre vie,
Le bonheur qui dure toujours!

S. THERESE DE L'ENFANT JESUS.

Les bons mots

Cabiot se promenait boulevard Saint-Michel, très ennuyé, car il n'avait plus d'argent, et des dettes urgentes.

Avisant soudain un consommateur à l'allure provinciale, assis à une terrasse, il s'approche, le salue et lui demande:

— Cher monsieur, auriez-vous l'extrême obligeance de me prêter cinquante francs, je suis très gêné en ce moment.

L'autre interloqué:

— Mais, monsieur, je ne vous connais pas.

— C'est justement pour ça, réplique Cabiot, que je vous le demande, car ceux qui me connaissent ne veulent rien me prêter.

La seule place hospitalière

—J'ai été dévoré par les moustiques dans toutes les parties du monde, excepté en Belgique.

—Comment! il n'y en a pas?

—Peut-être; mais je n'y suis pas allé.

AH! C'EST DIFFERENT!

—Est-ce que vous me traiteriez de menteurJ

—Ma foi, c'est une déduction implicite de l'observation que j'ai formulée.

—Heureusement! Car je n'accepte aucune insulte.

PETITE POSTE RETROUVÉE

A Maman-Epouse — A l'heure où vous me lisez, votre ami a dû passer sur le Pont d'Avignon. Comme je vous serais reconnaissante de connaître un peu de ses impressions! Quant à moi, je ne puis rien dire ici. Mais quel hymne je chanterais!

A Marjo — Vous alliez me désespérer, ma douce. Depuis quinze jours que je frappais à votre porte, avec ma boîte de surprise à la main! N'importe, les choses s'arrangent bien, et vous ne devez plus être l'inconsolable de jadis. La vie vous a appris des choses nécessaires, dont la moins utile ou la plus utile est la patience — vertu inconnue au pays des jeunes. Quant à vos autres qualités, je constate sans chagrin que vous soignez admirablement votre petit parterre. Il faut avoir vos yeux pour y trouver l'ombre de mauvaises herbes. Y en aurait-il, la joie que je sens battre dans chaque ligne de votre lettre suffirait à les faire mourir, tant le bonheur est comme le soleil qui ressuscite les convalescents en tuant les microbes. Je ne puis refuser maintenant ce qu'il vous plait de me donner de si bon coeur. Voudrez-vous en retour transmettre l'expression de ma profonde sympathie à votre chère malade. A quand ces terribles examens, dont vous paraissez avoir une grosse peur. Ayez confiance, vous ne serez pas seule dans vos prières et dans vos succès.

A Léo: —

Mon petit ami, plus on en appelle à la confiance d'une personne, plus on l'honore. Si on le fait, n'est-ce pas parce que cette personne, est si certainement obligeante, qu'elle ne se refusera pas au service demandé? Donc, c'est à moi plutôt de vous remercier. Votre oncle religieux doit être plus que fier de son neveu. Savez-vous ce qui contriste le plus ceux qui se dévouent pour les jeunes. C'est l'INGRATITUDE. Cela, c'est affreux! Songez, un enfant, par conséquent, un être faible entre tous et qui doit tout à ses aînés, trahir leur bonté, et ne pas savoir les remercier. Je vous souhaite, à vous qui êtes si délicat de coeur et de plume, de ne manger jamais du pain noir de l'ingratitude. Vous apprendriez trop durement combien un coeur humain peut souffrir...

A MES PETITS DE FASSETT— Ai reçu avec reconnaissance le beau témoignage de votre esprit de travail et avec la permission de faire des rêves chargés de bonnes choses. Dites ensemble un grand merci à l'obligeance de vos vénérées institutrices.

A Abeilles de la Ruche Euphémienne — Comment vous remercier de tant de délicatesse? Le temps, l'espace, l'expression me manquent! Nous causerons longuement, samedi prochain; je dis longuement, car ne voici en dette avec vous. Mon plus vif plaisir, ce sera... (les résultats du concours le proclameront bien haut).

ONCLE JEAN

PETITE ANTHOLOGIE

LA MER

Hâtons-nous! le soleil nous brûle sur ces roches!
Ne sens-tu pas d'ici les vagues toutes proches?
Et la mer! l'entends-tu? Vois-tu tous ces pêcheurs?
N'entends-tu pas les cris et les bras des nageurs?
Ah! rendez-moi la mer et les bruits du rivage:
C'est là que s'éveilla mon enfance sauvage;
Dans ces flots orageux comme un avenir,
Se reflètent ma vie et tout mon souvenir.
La mer! J'aime la mer, mugissante et houleuse,
La mer calme et d'argent! Sur ses flancs écumeux
Quel plaisir de descendre et de bondir comme eux,
Ou, mollement bercé, retenant son haleine,
De céder comme une algue au flux qui vous entraîne!
Alors on ne voit plus que l'onde et que les cieux,
Les nuages dorés passant silencieux,
Et les oiseaux de mer, tous allongeant la tête,
Et jetant un bruit sourd en signe de tempête!

BRIZEUX

Encyclopédie

Napoléon est devenu le beau-père de son frère. Napoléon épousa Joséphine Beauharnais, qui était veuve. Louis, frère de Napoléon, épousa Hortense Beauharnais, fille de Joséphine.

La reine Elizabeth fut la première femme au monde à porter des bas de soie.

A la fin de sa vie, Washington portait un dentier qui pesait pas moins d'une livre.

Il y a plus de 7.000 îles dans les Philippines.

La maîtresse. — Qu'est-ce que l'obscurité?

Une élève. — C'est ce qu'on ne voit pas quand on regarde, Mademoiselle.

Dans un château, à la campagne, les invités durant un week-end pluvieux, essayent de se distraire en organisant entre eux un concours de grimaces. L'arbitre et juge, examine soigneusement tous les visages. Finalement, apercevant une dame dans un coin, il se précipite et clame triomphalement.

—Aucun doute, chère amie, je vous décerne tous mes suffrages. C'est vous qui avez réussi la meilleure.

Permettez, monsieur, je ne participais pas à ce ridicule concours.

x x x

LES DAMES D'ABORD

La maîtresse — Quelle erreur y a-t-il dans cette phrase que j'écris au tableau? "Le boeuf et la vache est dans l'étable".

Jeannette — Je sais, moi, mademoiselle. Il faudrait dire: "La vache et le boeuf est dans l'étable".

La maîtresse — Ah! Et pourquoi Jeannette — On doit toujours nommer les dames d'abord! cela?

LA DECOUVERTE DU FRERE GILLES

Il n'est pas difficile d'aimer Dieu; il suffit d'agir, en tout ce que l'on fait, uniquement pour lui plaire et accomplir sa sainte volonté.

Saint Bonaventure, l'un des plus savants docteurs de l'Eglise, avait au nombre de ses religieux un Frère nommé Gilles qui n'avait aucune instruction et qui était d'une simplicité extrêmement naïve. Un jour il disait à saint Bonaventure:

—Mon Révérend Père, vous êtes bien heureux vous autres savants et théologiens; vous pouvez aimer Dieu bien plus que nous et opérer bien plus facilement votre salut.

—Vous êtes dans l'erreur, Frère Gilles; car avec le secours de la grâce, chacun peut aimer Dieu autant qu'il le veut.

—Quoi ! reprit le bon Frère, les ignorants, les simples d'esprit, qui ne savent ni lire ni écrire, peuvent aimer Dieu tout aussi parfaitement que ceux qui ont fait des études ?

—Mais certainement ! bien plus, une pauvre paysanne peut quelquefois aimer Dieu bien plus qu'un savant théologien.

A ces mots le bon Frère se sent transporté de joie. Il court au jardin, ouvre la porte qui donne sur la rue et se met à crier de toutes ses forces:

—Hé ! pauvres gens ! Hé, bonnes femmes qui ne savez ni lire ni écrire, venez apprendre une grande merveille: si vous voulez, vous pouvez aimer le bon Dieu autant qu'un théologien et même autant que notre Révérend Père Bonaventure !

Cette naïve exclamation fait sourire, et pourtant rien n'est plus vrai: un enfant, un écolier, peut quelquefois aimer Dieu plus qu'une grande personne, plus même qu'un savant docteur de faculté.

(Rodriguez)

Aimez-vous les contes illustrés? voyez la Page des Femmes.

CHARLIE CHAN 309 — par Alfred Andriola

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

QUEL SERA LE VERDICT

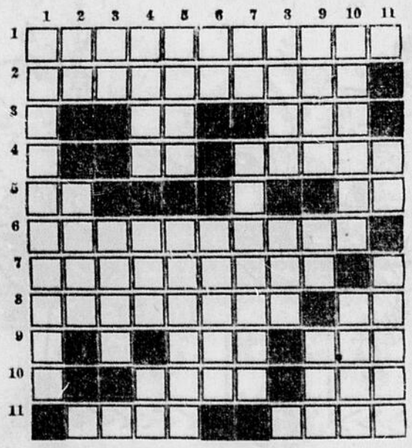
Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE "RICANEMENT de HYENE" EN SIX EPISODES No 2

MANDRAKE, LE MAGICIEN

908 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Apprenti-marin.
2.—Expert en pyrotechnie.
3.—Possessif. — Prénom féminin.
4.—Autrefois. — Echevin.
5.—Possessif. — Article espagnol.
6.—Concurrences.
7.—Héros de Fénelon.
8.—Faible de sang. — Se trouvent dans paternel.
9.—Met à mort — Sans méchanceté.
10.—Abrégé de compagnie. — Malodorant.
11.—Supplie. — Terne.

VERTICALEMENT

1.—Disciples du Prophète.
2.—Métal précieux — Ainsi-soit-il.
3.—Note — Anagramme de lues.
4.—Paysage — Prénom américain. — Démonstratif.
5.—Ville de Tunisie — Bonne entente.
6.—Possède. — Egalise les lettres avec un taquoir.
7.—Anagramme de ci. — Qui retracent en vers des actions héroïques.
8.—Ballade allemande — Voyelles.
9.—Tribut hébreuse — Noble — Fourrure de cou.
10.—Vocales. — Lieu de repos des navires.
11.—Article. — Poète italien.

Solution du problème d'hier

A	T	T	A	C	H	A	N	T	E		
V	E	R	R	U	E	S	■	E	R		
E	N	I	V	R	A	■	A	M	I		
R	I	■	E	S	U	S	■	E	N		
T	A	■	R	I	M	E	U	R	■		
I	■	I	N	F	E	R	N	A	L		
S	A	L	E	■	■	R	A	I	E		
S	U	■	S	A	L	E	U	R	■		
E	T	E	■	U	■	T	■	E	N		
U	R	G	E	N	T	E	S	■	J		
R	U	A	■	A	R	T	E	R	E		
S	I	L	E	S	I	E	N	N	E		

CORNWALL

Le bon travail de M. P. Denis, professeur de français

Ce que nos compatriotes devraient ne pas oublier. — Activités du club 20e siècle.

(De notre correspondant)

CORNWALL (Ont.) — Nous avons aujourd'hui, à la Haute Ecole de Cornwall, un cours de français spécial. M. Pierre Denis en est le professeur. Ce cours comprend les deux premières années du collegiate, c'est-à-dire le Lower School complet. Ce cours n'existe que depuis deux ans à Cornwall.

C'est grâce à l'intervention et au dévouement de M. Denis que nous avons aujourd'hui le français à la Haute Ecole de Cornwall.

Il fallait beaucoup de dévouement pour inaugurer ce cours dans notre ville dont la population française n'était pas tout à fait disposée à en comprendre les avantages. C'est pour être bien certain du terrain à parcourir que M. Denis inaugura, il y a trois ans, des cours de français spécial (c'est-à-dire adaptés aux connaissances que nous, Canadiens-français, devrions posséder de notre langue) après les heures de classe. Le résultat qu'il obtint alors l'encouragea à faire les démarches auprès des autorités de l'école et de la commission scolaire pour obtenir l'établissement d'un cours de français spécial à la Haute Ecole. La Société St - Jean - Baptiste, alors sous la présidence de M. René Danis, fit tout en son pouvoir pour appuyer une mesure aussi sage et aussi avantageuse aux citoyens de langue française de Cornwall. Une pétition, signée de plus de 200 noms, fut présentee à la commission scolaire qui ne fit aucune difficulté à accorder son assentiment. Le cours fut donc établi voilà deux ans.

Restait à avoir des élèves en assez grand nombre pour former une classe complète. Vingt élèves se présentèrent. Il faut convenir que l'enthousiasme ne semblait pas très grand chez les Canadiens-français pour un enseignement qui leur est propre. M. Denis dut faire pression auprès d'autres parents et élèves pour avoir leur participation à ce nouveau cours. Cette insistence porta le nombre à 42. Seize de ces derniers ont entrepris la 2e année de français.

En septembre dernier, 52 nouveaux décidèrent de suivre ce cours de français spécial. C'est déjà du progrès. Mais, encore faut-il considérer en quelle proportion les Canadiens de Cornwall et des environs profitent de cet avantage; sur 150 inscrits cette année, à peine le tiers suivent ce cours. N'y aurait-il pas négligence de la part de nos compatriotes?

La 5e assemblée mensuelle du Club Libéral 20e siècle fut tenue à l'Hôtel Royal, mercredi soir dernier, sous la présidence de M. Léo Leroux. Un grand nombre de membres étaient présents.

Après l'ouverture routinière par le président, et la lecture des minutes et l'approbation des achats l'on procéda à la nomination d'un secrétaire pour remplacer M. W. Laperle qui vient de s'enrôler dans la milice. M. Yves-Marie Bélanger fut le choix unanime de l'assemblée. Ce dernier remercia en termes choisis. M. Louis-R. Parent fut nommé secrétaire de la presse. Il aura charge de faire rapport aux journaux de toutes les activités du club. M. Parent remercia l'assemblée de l'honneur qu'on lui faisait, et promit de faire tout en son pouvoir pour donner le maximum de rendement pour le succès du club.

MM. F. Quérat, Fred Lefebvre et P. Laperle donnèrent d'excellents conseils aux plus jeunes, les inçitant à demeurer unis en tout temps pour l'expansion de l'iddée libérale dans notre ville.

M. le trésorier A. Paré introduisit ensuite le conférencier, M. Roland Prégent, qui intéressa l'assemblée en détaillant ce que devait être un vrai jeune libéral.

Il fut ensuite proposé par M. Fred. Lefebvre, secondé par M. F. Quémat, que le secrétaire envoie une lettre de remerciements et de félicitation à l'honorable Ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, pour la part active qu'il prit aux élections provinciales de Québec le mois dernier.

Les orateurs choisis pour adresser la parole à la prochaine assemblée sont MM. A. Desjardins et Marcel Pommier, deux membres actifs du club.

Une première danse annuelle du club sera tenue en décembre prochain à une date qui sera fixée par le Comité Exécutif. Cette suggestion fut faite par le trésorier, M. Paré.

Après l'ajournement de l'assemblée, les membres présents reçurent leur carte de participation, des mains du trésorier.

La prochaine assemblée sera tenue le vendredi, 1er décembre prochain, dans le même local.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Ce matin, j'étais en tramway assise sur le grand banc à l'arrière, quand deux dames sont arrivées et ont pris place, l'une et l'autre de chaque côté de moi. Leur conversation a continué et elles me passaient sous le nez leurs réflexions plus ou moins saugrenues. Ne pensez-vous pas qu'elles auraient pu se taire, quittes à continuer leur conversation plus tard.— JEANNETTE.

REPONSE. — Certes, elles auraient pu se taire... mais vous auriez fort bien pu leur céder votre place pour leur permettre d'être près l'une de l'autre. Elles ont dû vous en vouloir de n'y avoir pas pensé comme vous leur en avez voulu de caqueter à votre figure.

ALEXANDRIA, ONT.

(De notre correspondant)

ALEXANDRIA, Ont., 7. — Lundi, le 30 octobre, est décédé subitement M. Damase Ravary, ancien et très estimé citoyen de notre ville. M. Ravary était âgé de 55 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin, en l'église du Sacré-Coeur.

Le R. P. Bibeau, supérieur du couvent des Dominicains d'Alexandria, chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. L.-B. Lafontaine, curé, et Leclair, vicaire.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme, née Aurore Lebrun, sept filles et quatre fils: Mme John Charlebois, Mme Charles-E. Lalonde, Mlles Irène, Gertrude, Marie-Ange et Georgette Ravary, Donat, Jean-Baptiste, Roger et Lucien, tous à Alexandria et Mlle Alice Ravary de Cornwall.

Le corps fut conduit au cimetière de la paroisse.

Beaucoup de fleurs, messes et sympathies ont été offertes par les nombreux parents et amis. A la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies.

NAISSANCE

Le 25 octobre à M. et Mme Solyme Brunet, née Mildred Reeves, est né un fils.

VA-ET-VIENT

Mme L. Hurtubise et son fils, Gilles, de Montréal, passèrent la fin de semaine chez Mme J.-G. Sabourin.

Mme Edouard Poirier a passé la fin de semaine à Montréal chez ses parents.

M. et Mme Archie Danis, de Truxton, N.-Y., étaient à Alexandria, jeudi, et ont assisté aux funérailles de M. D. Ravary.

Mlles Annette et Gabrielle Goulet, de Cornwall, visitaient leurs parents, M. et Mme J. Goulet, dimanche dernier.

Mlle Laurette Laurin, de Montréal, a rendu visite à ses parents M. et Mme J.-A. Laurin, en fin de semaine.

M. E.-H. Tourangeau, de Fergus, Ont., visitait sa mère, Mme Tourangeau, dimanche.

MM. Roméo et Bruno Pigeon, A. Quenneville, C. Poirier, B. Cardinal et H. Huot, étudiants au Collège St-Alexandre de la Gatineau, étaient dans leur famille pour quelques jours, la semaine dernière.

Mlle Gabrielle Martin passe quelques jours chez ses parents, de Beaujeau, Qué.

Mlle Alice Huot était chez sa mère, Mme Rhéal Huot pour quelques temps, maintenant, elle est retournée à Cornwall, où elle étudie à l'Hôtel-Dieu.

PAIN COURT, ONT.

(De notre correspondant)

PAIN-COURT (Ont.) — Mme Calixte Therrien est de retour dans sa famille après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôpital St-Joseph, de Chatham.

Un groupe de jeunes sont à s'organiser pour aller à Détroit, à une soirée, chez M. Hector Daniel.

Dimanche dernier, M. T. Carter est mort subitement à sa résidence au village; ce fut une épreuve pour toute la famille. Nos sympathies.

M. Georges Raymond, de Windsor, était de passage dans la paroisse au cours de la semaine.

Le R. P. Mailloux fait sa visite dans les différents rangs de la paroisse.

Nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous pour la fête de la Toussaint, le R. P. Raoul Yott, O. M. I., qui est actuellement dans la région de Windsor à prêcher une retraite avec le R. P. L. Tremblay.

Nous espérons que nous aurons le plaisir de le voir avant son départ.

Nous avons remarqué que M. Jean Pinsonneault avait fait l'achat d'un nouveau Ford V. 8, de même que M. Laurent Myer.

M. Zéphire Thibodeau vient de terminer les travaux à la salle du sous-sol de l'église et les parties de quilles vont sans doute commencer sous peu.

M. Victor Trahan de la Dove Hotel, est à faire des améliorations à sa demeure. M. Fred Emery, de Grande-Pointe, a charge des travaux.

M. Alfred Rousseau, de la Rivière-au-Canards, a passé la semaine à Pain-Court, travaillant pour M. Solomon Caron.

Nous venons d'apprendre que M. Albert Peck est dangereusement malade.

M. Napoléon Roy, commerçant de grain, semble être bien satisfait des résultats obtenus avec les expérience de blé-d'Inde "Hybrid" qu'il a faite et fait faire dans notre canton.

M. J. Maynard qui a fait des expériences de l'autre côté de Chatham, nous informe lui aussi que les résultats sont très satisfaisants. D'après le rendement que les producteurs ont obtenu de ces variétés de blé-d'Inde "Hybrid", il est certain que nous verrons au printemps prochain presque tous les cultivateurs se procurer ces différentes variétés de blé-d'Inde.

Bon nombre de cultivateurs se propose d'assister à une exposition de ces variétés de blé-d'Inde qui doit se tenir au milieu du mois de novembre, lors de la foire de l'état du Michigan.

LACHUTE MILLS, Que

(De notre correspondant)

LACHUTE-MILLS (Qué.), 6— Ces jours derniers avait lieu le mariage de Mlle Jeannette Beauregard à M. Donat Dubé. La mariée, au bras de son frère, portait une robe brune garni de vert, un manteau vert garni de vison, chapeau brun et accessoires bruns. Après une réception chez Mme Vve Ls Beauregard, les nouveaux époux sont partis en voyage. Un autre mariage fut celui de Mlle Rosa Plouffe, fille de M. Rodrigue Plouffe, et de M. Arthur Bougie, fils de M. J. Bougie, de Calumet, Qué.

Mlle Plouffe, au bras de son père, portait une robe longue en taffetos rose, avec petit chapeau fantaisie et voile bleu. Son bouquet se composait de roses talisman et de muguets. M. Bougie était le témoin de son fils.

Un programme musical fut exécuté pendant la messe par M. J.-P. Roy, maître de chapelle. Une réception eut lieu chez le père de la mariée. Vers cinq heures, les époux sont partis en voyage à Sherbrooke. Pour voyager Mme Bougie portait un costume tailleur bleu marine, garni de martre de roche et accessoires bleu marine. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Ces jours derniers, à l'église paroissiale de Hawkesbury, fut béni par M. le curé Guindon, le mariage de Mlle Alexandrine Duval, fille de M. et Mme Antoine Duval, et de M. Ovila Joanisse, fils de M. et Mme Edouard Joanisse, née Dora Lascelle, de cette paroisse. Le diner fut servi chez les parents du marié, M. et Mme Edouard Joanisse; le souper à Hawkesbury, chez les parents de la mariée. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

DECEDEE

Ces jours derniers est décédée subitement, à l'âge de quatre-vingt-trieze ans et 10 mois, Mme veuve Magloire Duchesne, née Nathalie Larose. Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils: M. Wilfrid Duchesne, de Timmins, Ont., et M. Elzear Duchesne, de Ripon, Québec.; trois filles: Mme veuve Adolphe Adolphe Sabourin, de Ripon, Qué., Mme Alexandre Grondin, chez laquelle elle demeurait depuis quelques années, et Mme Raoul Legault, ces deux dernières de Lachute-Mills. Les funérailles, eurent lieu à l'église St-Julien. L'absoute fut présidée par l'abbé Blondin qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: MM. Armand et Albany Grondin, Charles Lorange, Rodrigue Legault, Léo Campeau, de Montréal, et Armand Turgeon, de St-Philippe-d'Argenteuil, Mme Guilbeault, de St-Philippe-d'Argenteuil, chanta les adieux de Schubert. L'inhumation se fit au cimetière paroissial de Lachute.

VA-ET-VIENT

M. Henri Thauvette, de Grenville, Qué., rendait visite à M. et Mme Roland Carrière, dimanche dernier.

M. et Mme Roméo Roquebrune et leur fils, Mario, visitaient M. et Mme Eugène Labelle, de Hawkesbury, dernièrement.

Mlle Aimé-Rose Deschambeault et M. René Beauregard, de Montréal, étaient à Lachute, à l'occasion du mariage Beauregard-Dubé.

Mlles Dorina et Valéda Tessier étaient à Montréal par affaires, au commencement de la semaine.

M. Prudent Chartrand, de Montréal, est par ici depuis quelques jours; il est à l'emploi de la compagnie Ayers Limited.

Mlle Bougie, de Calumet, Qué., rendait visite à M. et Mme Albert Bougie, dernièrement.

Mme Wilfrid Proulx était à Montréal, visitant sa fille, Mme Théodore Ranger.

MM. et Mmes Joseph Boivin, de St-Jérôme, Jules Boivin, Omer Boivin, de St-Jovite, Onias Boivin, de de Ste-Agathe-des-Monts, Donat Boivin, de St-Faustin, Napoléon Boivin, de Montréal, Ovila Lamarche, de Montréal, Bruno Boivin, Montréal, J. Gauvreau, Montréal, René Boivin, Montréal, Mlles Blanche et Alice Boivin, Montréal, Mlles Cécile et Simonne Boivin, de St-Jovite, étaient tous à Lachute à l'occasion du mariage Plouffe-Bougie.

M. et Mme Gaston Payette, de Montréal, étaient chez M. Harry Ayers, en fin de semaine.

Mlle Boucher, de Montréal, rendait visite à sa soeur, Mme Léonard Ayers, en fin de semaine.

M. Aspeck et Mlle Lalonde, de Montréal, étaient ici, en fin de semaine.

Mme Maximilien St-Jacques était à Montréal, par affaires, en fin de semaine.

M. et Mme Lionel Desrosiers étaient en visite chez des parents à Hull, Qué., dimanche dernier.

Mlle Fleurette Séguin, de Hawkesbury, est retournée chez ses parents, après avoir passé quelques jours de vacances chez son oncle, M. Antoine Desforges.

Mlles Fernande et Carmen Desjardins étaient de passage à Montréal, par affaires, en fin de semaine.

Mlle Eglantine Brazeau, de Hawkesbury, est en visite chez M. Omer Ladouceur.

Mme Robertson, qui travaille à Montréal depuis quelque temps, rendait visite à son époux et à sa mère, en fin de semaine.

M. Ovila Payer était de passage à St-Jérôme, à l'occasion des élections du 25 oct.

LAC STE-MARIE, Qué.

(De notre correspondant)

LAC STE-MARIE, Qué., 6. — Mme Lorenzo Monette, de Gracefield, rendait visite à son père, M. S. Lachapelle; à ses frères, MM. Ernest et S. Lachapelle, et à d'autres parents.

Elle prenait le diner chez M. et Mme Boisvenu.

M. et Mme O. Guindon, de Montréal, et leurs fillettes, étaient de passage ici, dimanche dernier, les invités de M. et Mme F. Dubeau. Ils rendirent aussi visite à Mlle A. Legault; Mme et Mlle Dubeau les accompagnaient.

M. et Mme D. Emond sont de retour de leur voyage; ils visitèrent l'exposition de New-York et autres villes des Etats-Lnis.

Mme W. Laramée est de retour d'un petit voyage à Hull. Elle était l'invitée de M. et Mme E. Laramée.

M. A. Léveillé est parti pour l'hôpital.

Donnez-leur du Café QUI EST EXTRA SAVOUREUX

Les hommes sont difficiles pour le cafe . . . mais ils aiment la saveur extra riche— le velouté extra délicieux du MAXWELL HOUSE!

"Si vous voulez recevoir des compliments de votre café, servez le Maxwell House . . . Tout le monde sera satisfait de sa saveur."

"L'on me demande souvent comment je fais un café aussi délicieux . . . cela est dû uniquement à la richesse extra du café Maxwell House."

"Je suis de votre avis . . . le Maxwell House est plus riche et il est torréfié par une méthode spéciale qui en retient toute la saveur exquise."

"Je puise une véritable inspiration dans une tasse de Maxwell House . . . Il est si satisfaisant, si corsé, et sa saveur est si riche—juste le café qu'un homme désire."

"Le Maxwell House ne perd rien de sa fraîcheur en se rendant à votre cuisine . . . Cette boîte Super-Vacuum le garde aussi frais qu'au sortir du torréfacteur."

Pour un café EXTRA Savoureux...

Insistez pour avoir les trois*

***MÉLANGE ENRICHI** - Le Maxwell House est depuis longtemps réputé pour son superbe mélange. Des recherches approfondies nous ont permis d'enrichir encore plus ce mélange afin de vous donner un café *extra* riche, *extra* velouté, *extra* savoureux.

***TORRÉFACTION UNIQUE**—Le Maxwell House est maintenant torréfié d'après une méthode unique qui radie une chaleur pénétrante et *uniforme* à travers chaque grain de café . . . Pas de café faible dû à un manque de torréfaction—pas de café amer dû à du café brûlé.

***FRAÎCHEUR VÉRITABLE**—Le Maxwell House vous parvient scellé dans des boîtes Super-Vacuum—le seul moyen scientifique de vous assurer un café qui *est* vraiment aussi frais qu'au sortir du torréfacteur.

Maintenant 2 Genres

MOULU FILTRE — pour filtre ou cafetière en verre.
MOULU ORDINAIRE — pour café bouilli ou au percolateur.

"Bon jusqu'à la dernière goutte"

MAXWELL HOUSE COFFEE

BRAND

MH109F

Bénédiction d'une croix de Cartier à Alfred

ALFRED — Grâce à l'initiative de la Société St-Jean-Baptiste locale, la paroisse d'Alfred possède maintenant une croix de Cartier qui révèle à celui qui passe l'orientation de notre foi et la noblesse de nos origines.

La bénédiction de cette croix eut lieu le jour de la Toussaint, en présence d'une foule considérable, en dépit d'une température froide. Cette touchante cérémonie se déroula après la messe. M. le curé J.-Hermas Laniel officiait.

Immédiatement après la bénédiction, M. Alexandre Grenon, président de notre société, s'avança pour présenter l'orateur de circonstance. M. Grenon fit remarquer que la bénédiction d'une croix de Cartier est une cérémonie impressionnante et significative en ce qu'elle rappelle la prise du sol canadien par la chrétienté.

M. le président remercia notre distingué visiteur d'avoir répondu à son invitation; il résuma ses nombreuses activités et dit combien il reconnait en ce patriote sincère qu'est M. Louis Charbonneau, un ancien de la région, fidèle à la campagne qui l'a vu naitre et grandir.

M. LOUIS CHARBONNEAU

Invité à parler, M. Charbonneau se dit heureux d'être de nouveau parmi les siens et félicita notre société St-Jean-Baptiste d'avoir fait ajouter, à la longue liste des croix existantes, une autre croix qui, par son site, par sa note artistique, par la leçon qui s'en dégage et par les circonstances de son érection, signifie que nous voulons demeurer en pays catholique et français.

"Partout, dit-il, nous assistons à de graves bouleversements dûs à l'oubli, à l'abandon de la croix; c'est pourquoi, il faut un regain de vie catholique. Il faut demander à la croix de nous protéger. La croix, ajoute-t-il, c'est l'héritage national partout aimé, salué et entretenu.

M. harbonneau fit ensuite l'historique de la Croix à travers les âges. La France, dit-il, a été au service de la croix depuis 1700 ans. Il rappelle le culte qu'avaient pour la croix Clovis, roi des Francs, Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, et les Croisés, qui portaient sur leur poitrine une image de la croix.

M. l'orateur fit alors mention de nombreux personnages historiques qui, depuis cette époque reculée, donnèrent à la croix la place qui lui convient.

C'est Jacques Cartier, marin et découvreur, qui, atteignant en 1534 la pointe de Gaspé, y fait ériger une croix portant un écusson à trois fleurs de lys sur lequel il écrit: "Vive le Roy de France".

En 1535, Cartier plante sur les rives de la rivière St-Charles une autre croix qui porte ici l'inscription suivante: "François 1er, par la grâce de Dieu, roy de France".

Cent ans plus tard, après la fondation de Québec et de Montréal, Maisonneuve porte sur le Mont-Royal une croix de bois qu'il avait promis d'y porter devant une inondation menaçante du St-Laurent.

Plus tard, après cent ans de guerre contre la sauvaeerie. Montcalm souligne par l'érection d'une croix, sa victoire de Carillon sur le lac Champlain.

En 1909, sous la domination anglaise, Bernier va planter des croix sur les îles Mulhouse et Baffin, à l'occasion d'une expédition au pôle Nord. Et depuis, nombreuses sont les croix plantées par les missionnaires sur les glaces de l'Océan Arctique.

M. Charbonneau fit remarquer que la croix était autrefois un instrument de supplice pour esclaves, mais que, pour nous, catholiques, c'est le symbole de la foi, c'est le signe perpétuel du salut.

L'orateur ajouta qu'en plus de proclamer la foi, la croix symbolise la protection comme le comprit Constantin, qui, dans le ciel, vit les mots: "Par ce signe, tu vaincras".

La croix symbolise en outre, l'apostolat (les missionnaires), la patience, la consolation et l'espérance. (Salut! Croix, unique espoir!)

Et pour terminer, M. Charbonneau nous assura que le monument que la paroisse d'Alfred vient de se donner restera profitable et durable.

(Communiqué).

BROWNSBURG, Que

(De notre correspondant)

BROWNSBURG (Québec) — A Brownsburg, le 30 octobre, est décédé Arthur Giroux, fils de Jean-Baptiste Giroux et de Jeanne Quesnel, après une courte maladie, à l'âge de 26 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église de Brownsburg, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse dans le deuil, son père, sa mère, un frère, Alexandre, et sept soeurs: Amanda (Mme A. Carrière), de St-Victor-d'Alfred, Anna (Mme Aldège Leroux), de St-Michel-de-Wenworth, Marie (Mme Jules Lemay), de Brownsburg, Mlles Rose, Léonie, Réqina et Laura (Mme Henri Brabant) de L'Orignal, et plusieurs neveux et nièces. La levée du corps fut faite par M. l'abbé V. Bouchard, prêtre de la paroisse.

CHÊNEVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

CHENEVILLE (Qué.) —Mme Jos. Bergeron, d'Earlton, Ont., et Mlle Rolande Bergeron visitaient les famille Charlebois et N. Laplante, dernièrement.

M. et Mme Armand Bélanger, de Montréal, étaient en visite par ici, ces jours derniers.

M. et Mme Hyacinthe Dinel et leur fillette, Raymonde, sont de retour de Montréal.

Mme P.-A. Bélanger est de retour d'une promenade à Hull et Ottawa.

Une vieille favorite

Crème Glacée à la Tire Anglaise

Ottawa Dairy

Emportez-en à la maison, aujourd'hui, du marchand près de chez-vous.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.

LES BREVETS D'INVENTION

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'octobre 1939.

L. Frénette, de Portneuf, P.Q. "Affûteur de lames de rasoirs".

J.-H. Castonguay, de Dolbeau, P. Q., "Machine fourdrinier".

Wellie Ménard, de Montréal "Système de câble de grue".

Ernest Aubin, de St-Nicolas, P.Q., "Régulateur automatique d'air".

Serge Beaudoin, de St-Joseph de Beauce, P.Q., "Moyen de contrôler les essue-glaces".

Léo Gagné, de Riopolis, P.Q., "Métier à tisser".

William Lareau, de Katevale, P.Q., "Métier à tisser".

Roméo Poulin, de St-Georges de Beauce, P. Q., "Grappin pour acoutchouc".

Luc Paradis, de Montréal, "Perceuse".

Benoit Baillargeon, de Montréal, "Chandelier".

Paul Lavoie de Bradalbano, I.P.-E., "Dégermeur et ensacheur de pommes de terre".

Mine-de-Mica, Qué.

MINE-DE-MICA (Qué.) — Dimanche dernier, Mlle Dolorès Lalonde et M. Léo Pichette rendaient visite à M. et Mme Adélard Lalonde.

M. J.-B. Lalonde est de retour dans sa famille, après avoir passé cinq semaines à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

M. et Mme Télesphore Larocque et leur famille sont venus prendre le diner chez M. J.-B. Lalonde, le jour de la Toussaint.

Mme Emile Gauthier fit un voyage à Buckingham, ces jours derniers.

Le 26 octobre eut lieu la troisième clinique donnée par la garde malade Gauthier, de Buckingham.

M. et Mme Rémi St-Amour rendaient visite à M. et Mme Théodore Bélanger, à l'occasion de la Toussaint.

Mlle Gilberte Chartrand a passé quelques jours en promenade chez des parents de Buckingham et de Masson; elle est maintenant revenue dans sa famille.

MONTÉBELLO, Qué.

(De notre correspondant)

MONTEBELLO (Qué.) — Monsieur Nestor Daoust, gérant de la Banque Provinciale, à Ottawa, a passé la fin de semaine à Montébello.

THURSO, Qué.

(De notre correspondant)

THURSO (Qué.) — Samedi dernier, en notre église, avait lieu le mariage de Mlle Rita Binette à M. Urgèle Vallée, de Montébello. La cérémonie se déroula dans la plus stricte intimité. Les Enfants de Marie firent les frais du chant.

La mariée portait une jolie robe en velours chiffon, couleur vin, un manteau de même tinte, enrichi de fourrure grise; elle portait aussi un magnifique bouquet de roses.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée.

M. Aldéric Paquette est revenu enchanté d'un voyage dans le comté du Témiscamingue, où il a visité son fils Aldéric, établi sur une terre de colonisation dans le canton Roulier.

M. et Mme Arsène St-Amant, M. et Mme Roméo St-Amant et leur fillette, Lise, tous de St-Hyacinthe, visitaient M. et Mme L. Patenaude, dimanche dernier.

Ste-Thérèse de la Gatineau

STE-THERESE DE GATINEAU, Qué., 7 (D.N.C.)—M. l'abbé Genest, directeur du Collège d'Agriculture de Mont-Laurier, M. et Mme J.-B. Grenier, M. et Mme Jules Cloutier et Mlle Pauline Paquin, tous de Mont-Laurier, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

—MM. et Mmes Antonio Lacroix et Jules Patry, de Bouchette, étaient en visite chez M. Edouard Lacroix, dimanche dernier.

—Mlle C. Gorman est de passage chez sa soeur, Mme Nap. Morin.

—Mlle Roberte Keeney est revenue d'un voyage à Ottawa.

—M. David Morin est allé conduire son fils à Maniwaki lundi dernier, pour opération de l'appendicite.

—La chasse au chevreuil se poursuit, mais quelques favorisés seulement ont pu rapporter du gibier.

Casselman, Ont.

CASSELMAN, Ont., 7 (D.N.C.) — Mgr J.-H. Touchette annonçait pour mercredi soir la première pratique de chant, sous la direction de M. N. Charbonneau, fondateur de la célèbre Schola Cantorum, de Montréal. C'est à la suite de plusieurs démarches qui datent déjà de quelques semaines que Mgr Touchette réussit à obtenir les services d'un maitre dont la réputation est si enviable. Plus de quarante hommes et jeunes gens ont demandé à suivre ces cours, qui coïncident heureusement avec la direction que S. G. Mgr Forges désirait donner à la propagation et à l'étude du chant religieux dans son diocèse, comme il l'indiquait dans sa lettre pastorale de dimanche.

—Mme Dr Ladouceur, accompagnée de Mmes D. Couture et A. Sabourin, assistaient au congrès d'Action catholique à Papineauville, dimanche dernier.

La ration augmente en Allemagne

(Presse Associée)

BERLIN, le 7. — Les ménagères ont appris avec satisfaction aujourd'hui que la quantité de nourriture qu'on leur permet d'acheter augmenterait quelque peu.

A partir du 20 novembre, la ration de viande par personne sera portée de 17.6 onces à 18,7 onces. Cette quantité augmentera de nouveau à l'occasion des fêtes de la fin de décembre.

Chaque personne recevra une once de beurre de plus qu'elle reçoit par semaine, soit cinq onces. Tout Allemand aura la permission d'acheter 6 oeufs au cours du mois de décembre.

Des revues, des livres, s. v. p.

Le comité pour le divertissement des soldats dans la région d'Ottawa rapporte que 20.000 revues ont été reçues de la part du public, mais que le besoin pour d'autres revues, ainsi que pour des livres et des casse-tête, se fait encore sentir.

Ceux qui auraient des dons à faire n'ont qu'à téléphoner à 4-0721 ou à envoyer leurs colis à chambre bloc central du Parlement.

LE Poisson EST A L'HONNEUR CHEZ Nous

CROQUETTES DE POISSON

4 c. à table de beurre, ½ tasse de farine, 2 tasses de lait, 2 c. à thé de jus de citron, 2 c. à thé de sauce Worcestershire, sel, poivre, 2 tasses de poisson canadien défait.

Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter la farine et bien mélanger. Y verser le lait en brassant et cuire sans cesser de brasser jusqu'à consistance épaisse. Ajouter le jus de citron et la sauce Worcestershire puis saler et poivrer au goût. Ajouter le poisson défait. Etendre le mélange sur un plat ou une assiette plate et laisser refroidir. Former en croquettes, cônes ou rouleaux, couvrir de chapelure fine, puis tremper dans un oeuf battu avec un peu d'eau (1 c. à table d'eau pur oeuf). Rouler de nouveau dans la chapelure et cuire en grande friture (390 deg. Fahr.) jusqu'au brun doré. Egoutter sur serviette de papier froissée ou sur papier absorbant et servir très chaudes, avec garniture de segments de citron et de persil.

Mesdames DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

"Il n'y a pas d'appétits difficiles quand nous avons du poisson chez nous . . . et soit dit en passant que nous en avons souvent. Il peut être servi de tant de manières intéressantes que nous ne nous en fatiguons jamais. "Les enfant l'aiment, mon mari et moi l'aimons aussi, surtout quand nous songeons à la nutrition et à l'énergie qu'il fournit aux petits."

Servez du bon poisson canadien à votre famille. On s'en régalera toujours et il va sans dire que c'est bon pour la santé.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veuillez m'envoyer votre brochure de 57 pages intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom .....
(Veuillez écrire lisiblement)

Adresse .....

.....

D-35F

Le poisson au menu du jour

MALGRÉ LA GUERRE CONTRE LES DICTATEURS, LA FINLANDE ORGANISE LA 12ième OLYMPIADE

Le Comité Organisateur fait savoir à l'opinion mondiale que les jeux auront lieu quand même du 20 juillet au 4 août dans un Bulletin Olympique daté du 10 octobre. — Plusieurs renseignements intéressants sont contenus dans ce communiqué.

La crise internationale du début de septembre dernier et les événements qui s'en suivirent, ébranlerent à tel point les esprits que la question de l'organisation même des Jeux Olympiques de 1940 fut fort discutée. Le bruit, selon lequel la Finlande renoncerait à continuer les préparatifs des Jeux, semble s'être répandu dans le monde. Le Comité organisateur des jeux toutefois en ignore jusqu'à la provenance et se permet d'informer l'opinion mondiale de ce qu'il n'a pas abandonné l'idée de poursuivre le travail entrepris. Le Comité est unanime à vouloir faire disputer les Jeux en dépit des changements survenus dans la situation internationale. Le gouvernement finlandais a déclaré que son appui financier restait entier, quant à la ville de Helsinki, elle a décidé le 13 septembre dernier d'achever la construction de tous les stades appelés à survivre aux Jeux.

Les travaux de construction ont été poussés à un tel point que tous les stades, à l'exception du Stade de Natation, sont prêts dès maintenant à recevoir les concurrents. Le Stade de Natation en effet ne sera achevé qu'au printemps 1940, comme il avait été d'ailleurs prévu, ainsi que les maisons du village olympique, et ceci indépendamment du déroulement des Jeux. Le programme détaillé des épreuves a été imprimé, les règlements ont été envoyés aux organisations intéressées. La vente des billets d'entrée continue à l'étranger comme en Finlande.

UN NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL

Le secrétaire général du Comité organisateur des XIIes Jeux olympiques, le lieutenant-colonel V.-A.-M. Karioski, ayant le 15 septembre dernier été rappelé à son poste précédent dans les industries du bois, ce fut M. Lauri Miettinen, secrétaire adjoint, qui fut élu secrétaire général du Comité. Le commandant Yrjo Valkama, chef du village olympique, remplira désormais également les fonctions de secrétaire adjoint.

DIRIGEANTS SPORTIFS ET JOURNALISTES ETRANGERS A HELSINKI

A la fin du mois d'août dernier quelques dirigeants sportifs et journalistes étrangers bien connus sont venus à Helsinki suivre les championnats de Finlande d'athlétisme.

Ainsi le 25 août arrivèrent à Helsinki M. J.-S. Edstrom, vice-président du Comité international olympique et président de la Fédération internationale d'athlétisme, M. Bo Ekelund, secrétaire de cette fédération, et M. W. Bjorneman, membre de la Fédération suédoise d'athlétisme et expert technique désigné par le C.I.O. pour les Jeux de Helsinki. Les visiteurs suédois se déclarèrent satisfaits des détails techniques de l'organisatoin, qu'on leur avait fait voir.

Le même jour arrivèrent des journalistes sportifs connus, tels que M. Victor Boin, président de l'Association internationale de la Presse sportive, M. E.-G. Drigny, vice-président de la même association et président de la Fédération européenne de natation, ainsi que M. Vernon Morgan, rédacteur sportif de l'Agence Reuter. Les hôtes étrangers suivirent avec intérêt le déroulement des championnats de Finlande et se mirent au courant de l'organisation des Jeux de l'année prochaine.

Un grand nombre d'autres journalistes étrangers avait également pris place sur la tribune de la presse. Parmi les plus notoires citons M. Bill Henry, le chef du département de la presse des Jeux de Los-Angeles, et M. Gaston Bénac, venu tout spécialement de Paris.

EXTRAITS DU RAPPORT DE L'IAAF SUR L'ORGANISATION DES EPREUVES D'ATHLETISME AUX JEUX OLYMPIQUES DE HELSINKI

MM. J.-S. Edstrom, président, Bo Ekelund et W. Bjorneman, secrétaires, représentant l'IAAF, qui à la fin du mois d'août avaient été à Helsinki suivre les championnats de Finlande d'athlétisme, ont envoyé à toutes les fédérations affiliées à l'IAAF un rapport officiel sur l'orgnaisation des épreuves d'athlétisme aux Jeux olympiques de Helsinki, rapport dont voici quelques extraits:

La piste et le terrain du Stade olympique de Helsinki son prêts et en excellent état.

Les tribunes sont en partie achevées, en partie en construction. Lors des Jeux olympiques elles pourront contenir en tout 62.000 spectateurs.

Des locaux spéciaux ont été réservés pour le bureau et les fonctionnaires de l'IAAF.

Les vestiaires et les douches sont prêts.

Le tableau électrique d'affichage n'était pas encore prêt.

L'on a prévu 194 chronomètres Longines.

De même l'on a prévu l'installation sur la ligne d'arrivée d'un appareil de prises de vues pour l'établissement des classements.

L'appareil à mesurer la vitesse du vent est en usage.

Le parcours du marathon est presque achevé et en bon état.

Les juges et les fonctionnaires auxquels la Fédération Finlandaise d'Athlétisme avait fait appel pour ses championnats les 26, 27 et 28 août, seront les mêmes qu'aux Jeux Olympiques de l'année prochaine. Les représentants de l'IAAF ont suivi de près leur travail et ne manquèrent pas de mentionner dans leur rapport officiel que la Finlande était capable de mettre à la disposition de l'IAAF des fonctionnaires tout à fait compétents et remplis du désir de participer avec l'IAAF au succès des Jeux.

LE CINEMA ET LES XIIes JEUX OLYMPIQUES

Lorsque la Finlande eut brusquement été chargée d'organiser les Jeux Olympiques de 1940, l'un des problèmes les moins aisés à résoudre fut sans conteste celui du reportage cinématographique des épreuves. La machinerie extraordinaire employée aux Jeux de Berlin était encore présente à la mémoire. Elle donnait une idée du travail immense et de la lourde responsabilité dont se chargeait le cinéma finlandais. Cependant l'exemple de Berlin était presqu'un ordre. Il fallait filmer les Jeux et même les filmer dans les mêmes proportions.

La société Suomi-Filmi OY, la plus ancienne société de production cinématographique du pays organisateur, répondra du film olympique de 1940, et c'est M. Risto Orko, chef de production de la maison, qui dirigera le travail en homme connaissant son métier dans ses moindres détails. C'est à lui en effet que le cinéma finlandais doit ses meilleurs films.

Ce point de principe une fois établi, comment procédera-t-on en pratique?

La première tâche de la Suomi-Filmi fut de conclure des contrats avec les pays producteurs les plus importants et les nations sportives par excellence, qui presque sans exception participeront toutes plus ou moins directement et sous la direction de la société finlandaise à la production du film. Ce n'est qu'en ayant recours à une collaboration étroite entre les grands producteurs qu'il sera possible d'envoyer aux quatre coins du monde les films d'actualité quelques heures à peine après les concours.

Le problème cinématographique se subdivise en trois parties distinctes: 1) la réalisation de films d'un métrage court qui chaque jour seront envoyés en province et à l'étranger, 2) celle d'un film de deux heures de durée environ et en une seule partie, qui représentera les Jeux Olympiques de 1940 dans les grandes lignes, 3) celle de films spéciaux d'une longueur de 500 m environ présentant les différents sports. Cette dernière partie est une innovation qui semble heureuse et que les sportifs ne manqueront pas sans doute d'apprécier. Ainsi un pays s'intéressant particulièrement au vol à voile par exemple verra avec plaisir un film sur ce sport, adapté pour ce pays. De même pour l'escrime, la natation, etc.

Pour mener à bien cette tâche difficile l'on fera appel à une quarantaine d'opérateurs, répartis sur les 14 lieux de compétition. Il a été calculé d'autre part que 800.000 mètres de film environ devront passer par les différentes machines de développement et de tirage pour pouvoir présenter au public les films d'actualité et pour être soumis au découpage du grand film et des films spéciaux, et ceci sans compter les millions de mètres de bande employés pour les copies.

Quelque temps avant les Jeux la société Suomi-Filmi enverra à l'étranger quelques films de court métrage sur les préparatifs des Jeux et sur la vie sportive en Finlande. Puis suivront les actualités olympiques et enfin le grand film.

A ce propos il est curieux de constater que la Finlande est devenue peu à peu un pays producteur de films relativement important. Ainsi l'année dernière la production finlandaise fut sensiblement égale à la productoin anglaise.

LA LUTTE EN FINLANDE ET LES JEUX OLYMPIQUES

Déjà aux Jeux olympiques de l'antiquité la lutte avait une place prépondérante au programme. Le concours le plus important de tous était le pentathlon, dans lequel la lutte départageait les concurrents qualifiés après les épreuves de lancers du disque et du javelot, de la course à pied et du saut en longueur.

Aux Jeux olympiques modernes la Finlande a comparativement remporté le plus de succès dans ce sport. Ainsi en 1906, aux Jeux intermédiaires d'Athènes, Verner Veckman, champion du monde 1905, surclassa-t-il littéralement ses 30 adversaires dans la catégorie des poids moyens. Au classement par nations, où 3 points étaient accordés au premier, 2 au second et 1 au troisième, l'Autriche venait en tête avec 7 points, devant le Danemark 6 points et la Finlande, qui devait ses 3 points au seul concurrent engagé, Veckman.

Encouragée par ce succès, la Finlande envoya 4 hommes à Londres en 1908, dont 3 poids mi-lourds et un poids léger. Verner Veckman et Yrjo Saarela prirent les deux premières places dans la catégorie des poids légers. La lutte libre fut alors également au programme, la Finlande toutefois n'y prit point part. Ce n'est que grâce à la lutte libre que la Grande-Bretagne put se classer première avec 21 points, devant les Etats-Unis 6 points, la Finlande 6 points et la Suède 5 points.

A cette époque les Estoniens et les Danois étaient encore legèrement supérieurs aux Finlandais en lutte, mais après 1910 la Finlande se mit à dominer ses concurrents. Aux Jeux de Stockholm en 1912, il y eut en tout 171 lutteurs engagés, représentant 12 nations différentes. Les Finlandais Koskelo, Vare et Saarela enlevèrent 3 titres sur 5. Dans la catégorie des poids mi-lourds aucune médaille de vermeil ne fut accordée, le Finlandais Bohling et le Suédois Ahlgren devant se partager le deuxième prix. La Finlande avait d'autre part enlevé 2 seconds prix et 2 troisièmes prix. Au classement international la Finlande venait en tête avec 15.5 points, devant la Suède 8.5 pts, l'Allemagne et la Russie 2 pts, la Hongrie et le Danemark 1 point. Eemil Vare avait été le vainqueur le plus facile du tournoi.

Aux Jeux d'Anvers en 1920, la supériorité de la Finlande fut encore plus marquante. De nouveau la lutte libre avait apparu au programme. En lutte gréco-romaine Adolf Lindfors, âgé de 42 ans, remporta la médaille de vermeil dans la catégorie des poids lourds, Vare et Oskari Friman dans celles des poids légers et plume. Edel Rosenqvist, Arthur Lindfors, Taavi Tamminen et Heikki Kahkonen se classèrent seconds, M. Nieminen et M. Perttila troisièmes. Au classement international les pays scandinaves furent les seuls placés (Finlande 19 pts, Suède 7 pts, Danemark 3 pts et Norvège 1 pt). En lutte libre Eino Leino (poids moyen) et Kalle Anttila (poids léger) furent vainqueurs, V. Penttala se classant second. Les Etats-Unis furent premiers avec 9.5 pts, la Finlande seconde avec pts, puis venaient la Suède 5.5 pts, la Suisse 5 pts et la Grande-Bretagne 1 point. Au total la Finlande restait première avec 27 points, devant la Suède 12.5 pts, les Etats-Unis 9.5 pts, la Suisse 5 pts le Danemark 3 pts, la Grande-Bretagne 2 pts et la Norvège 1 point.

A Paris en 1924, Anttila et Friman renouvelèrent leurs succès, Edvard Vesterlund et Kustaa Pihlajamaki se classant également premiers, l'un en lutte gréco-romaine, l'autre en lutte libre. Sept secondes places (Alfors, Toivola, Arth. Lindfors, Rosenqvist, Makinen et Vikstrom) et cinq troisièmes places (Ikonen, K. Vesterlund, Pellinen, Haavisto et Pekkala) valurent à la Finlande d'être classée première avec 31 points contre 15 aux Etats-Unis, 10 à la Suède, 4 à l'Estonie, etc. — Il est à remarquer que trois membres actuels du bureau de la Fédération finlandaise de lutte et arbitres internationaux, Arvo Haavisto, Vaino Ikonen et Kustaa Pihlajamaki, toujours sur la brèche, sont des champions de cette époque.

A Amsterdam en 1928, la Finlande put garder sa première place, mais la Suède se rapprochait déjà dangereusement. Classement final: Finlande 18 pts, Suède 11 pts, Allemagne 8 pts, Estonie 7 pts, Suisse 5 pts, etc. A ce moment la Finlande comptait en tout 100 points obtenus aux Jeux Olympiques modernes contre 44,5 à la Suède et 38,5 aux Etats-Unis. Dans sa catégorie Vanio Kokkinen avait réussi à tomber tous ses adversaires. En lutte libre Makinen et Haavisto triomphèrent également. Nystrom, K. Pihlajamaki et Sihvola furent seconds, E. Vesterlund, Pellinen et Leino troisièmes.

A Los-Angeles en 1932, la Finlande (15 pts) fut dépassée par la Suède (23 pts). Vaino Kokkinen en gréco-romaine et Hermanni Pihlajamaki en lutte libre furent les seuls vainqueurs. Kajander, Pellinen et Luukko furent secnods, Koskela, Jaskari et Leino troisièmes.

Aux derniers Jeux, à Berlin, la Suède confirmait son succès, se classant première avec 20 points, devant la Finlande 11 pts, la Hongrie, l'Estonie et l'Allemagne 10 pts, etc. — Le nombre des engagés fut plus grand que jamais: 110 hommes en gréco-romaine, 100 hommes en lutte libre, en tout 29 nations. En gréco-romaine Lauri Kosela reçut la médaille de vermeil, Aarne Reini, actuellement entraineur, la médaille d'argent et Eino Virtanen la médaille de bronze. En lutte libre Kustaa Pihlajamaki, après un intervalle de 12 ans, reconquit de nouveau son titre de champion olympique, son cousin Hermanni Pihlajamaki et Hjalmar Nystrom devant se contenter de deux troisièmes places.

Si l'on additionne tous les points obtenus en lutte aux divers Jeux olympiques des temps modernes, la Finlande vient en tête du classement avec 126 points, suivie de la Suède 87,5 pts, des Etats-Unis 57,5 pts, de l'Allemagne et de la Hongrie 28 pts, de la Grande-Bretagne 25 pts, de l'Estonie et de la Suisse 21 pts, etc.

Quand on parle de lutte en Finlande, deux hommes ne peuvent être passés sous silence: ce sont M. Heikki Lehmusto, président d'honneur de la Fédération finlandaise de lutte, qui après une brillante carrière de lutteur actif, préside avec dévouement aux destinées de la Fédération depuis 1916, et Kustaa Pihlajamaki, le collectionneur de titres, 40 fois international, 2 fois champion olympique, 1 fois second, 9 fois champion d'Europe et 22 fois champion de Finlande.

26 CUISINES ET 50 SALLES A MANGER AU VILLAGE OLYMPIQUE

L'on est en train actuellement d'achever les plans des bâtiments supplémentaires du village olympique. Dans six des sept maisons réservées à l'alimentation seront installés les cuisines et les réfectoires, la septième étant aménagée en magasin garde-manger. Il est à remarquer que chaque nation engagée aura droit à sa propre salle à manger. Les équipes les plus nombreuses auront leur propre cuisine, les autres devant se contenter de leur part de cuisine. Selon le projet primitivement adopté il y aura 26 cuisines au village olympique et une cinquantaine de salles à manger. Ces nombres toutefois pourront changer suivant le nombre des engagés.

LE CONCOURS DES MONNAIES COMMEMORATIVES S'EST TERMINE

Le concours des projets de monnaies commémoratives des XIIes Jeux Olympiques s'est terminé. Le jury a décerné le premier prix au projet nommé "le chêne de Kalevas" dû aux architectes Aarre Aaltonen et Matti Visanti. Felix Nylund reçut le second prix pour son projet nommé "le message de paix du pays des forêts". Aucune mesure concernant la frappe de cette pièce de monnaie n'a encore été prise.

BENEDICTION D'UNE ECOLE

La bénédiction de l'école Ste-Jeanne-d'Arc de Westboro aura lieu dimanche après-midi à trois heures. Cette école est construite sur la rue Evered.

ENTETEMENT BOCHE

(P.C. - Havas)

STOCKHOLM, 7. — L'Allemagne continue aujourd'hui de refuser de donner une réponse définitive aux protestations suédoises, contre les récentes extensions des champs de mines allemandes, qui réduisent les eaux territoriales suédoises de quatre à trois milles.

On croit que les Allemands réserveront leur décision jusqu'à la fin des négociations commerciales actuelles germano-suédoises.

Si le champ de dépôts des mines demeure là où il est, les vaisseaux suédois de plus de 1.000 tonneaux seront incapables de faire des voyages le long de la côte, d'un port suédois à un autre, sans sortir des eaux suédoises et sans naviguer autour des champs de ces mines.

AUDIENCE ROYALE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Sa Majesté le Roi a reçu aujourd'hui Sir Muhammad Zafrulla Khan, membre du conseil exécutif du vice-roi de l'Inde, actuellement à Londres, représentant l'Inde aux conférences des ministres des Dominions et du Royaume-Uni.

La motion Pickering est battue

Au vote de 21 contre 5, le conseil municipal d'Ottawa a défait hier soir la motion de l'échevin Pickering, qui voulait réduire de $500 à $1 les traitements annuels des échevins. M. Pickering eut cependant l'appui de l'échevin Ash, qui appuya sa motion, et des échevins Bordeleau, Band et Perley. Il a promis de revenir sur la question, s'il est élu pour l'année 1940. Tous les autres membres du conseil se prononcèrent contre la motion, à l'exception du maire Lewis, qui s'abstint de voter.

M. Pickering fit une allocution pour expliquer sa motion. Il rappela que c'était un honneur d'être échevin. En Angleterre, les conseillers ne sont pas payés. A Ottawa, les commissaires d'écoles ne reçoivent pas de traitements. L'échevins Bordeleau n'hésite pas à donner son adhésion à la proposition, ayant dans le passé voté en faveur de la suppression des traitements des échevins. Le commissaire Putman veut bien voter en faveur des traitements de tout le Conseil mais non pas de ceux des échevins seulement. Mais M. Pickering croit qu'en sa qualité d'échevin, il ne peut inclure le maire et les commissaires.

L'échevin Quéry dit qu'il a dépensé $500 et plus pour aider aux gens de son quartier. S'il était riche, il donnerait volontiers son traitement mais il ne le peut pas.

L'échevin Bélanger favorise une motion qui demanderait à tous les membres du conseil de servir sans être payés mais il fait observer qu'il en coûte à certains candidats plus de $500 pour se faire élire. Les hommes payés à un dollar par année coûtent plus cher en définitive.

L'échevin Parisien dit qu'il a toujours dépensé $500 pour aider les autres. Il n'a pas de dépenses électorales. Si les gens ne veulent pas de lui, ils peuvent le laisser à la maison. Sa femme serait probablement la première à s'en réjouir.

Le commissaire Bourque dit qu'il ne compte pas sur les $2.500 qu'il reçoit comme commissaire. Il est heureux de servir la ville et il croit aussi que les échevins ont drit à leur traitement. Ottawa a la bonne fortune d'avoir un excellent groupe d'échevins.

M. Shaheen est acquitté

A la demande de Me O. F. Howe, Michael Shaheen, accusé de conspiration pour allumer un incendie, a été acquitté, hier après-midi, par le juge Daly.

Shaheen avait été accusé après l'incendie qui se déclara le 23 juillet dernier au restaurant de George Elias, 187, rue Rideau. Le juge Daly a trouvé la preuve insuffisante pour montrer que Shaheen était coupable.

DÉPLOIEMENT MILITAIRE...

(Suite de la 1ère page)

filé passer par les rues pendant que des avions en formation survolaient la ville.

MOLOTOFF

Le premier ministre V. Molotoff a prononcé hier soir un discours dans lequel il a prédit la fin du capitalisme et demandé aux communistes des pays étrangers de travailler pour atteindre ce but

Les noms de Lenine et de Staline font naître l'espoir dans chaque partie du monde et résonnent comme un appel à la paix et au bonheur des nations, pour combattre l'émancipation du capitalisme, dit Molotoff.

ATTAQUES

Parlant de la crise économique depuis 1929, et mentionnant spécifiquement la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis, Molotoff s'écrie: "Avons-nous besoin d'autres preuves pour montrer que les affaires intérieures des pays capitalistes sont dans une mauvaise posture, que le mécontentement règne naturellement parmi les masses exploitées et opprimées et que tout concourt à de nouvelles et inévitables attaques contre le pouvoir du capitalisme?

"Le capitalisme est sénile et tombe en ruines", dit-il.

Molotoff dit que le capitalisme est la cause de la guerre, y compris le conflit sino-japonais aussi bien que la guerre européenne. Certains projets d'extension de la guerre, en y entrainant par exemple l'Union soviétique, ont échoué, dit-il. Nous, soviets, avons montré une fois de plus que nous ne dansons pas à la musique des autres.

Molotoff affirme que la Russie est en faveur de la paix et qu'elle fait de grands efforts pour faire terminer la guerre promptement. Il n'a pas dit que l'Allemagne pût s'attendre à une aide militaire de la part de l'Union soviétique.

NOUVELLE REVUE

(P.C. - Havas)

BUCAREST, 7. — La revue allemande, qui avait pour titre "Mouvement mondial contre le bolchevisme", a été remplacée par la revue appelée simplement "Action". Elle a comme sous-titre: "Organe de combat contre la plutocratie et le soulèvement des peuples." Des copies de cette nouvelle publication sont arrivées ici aujourd'hui.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. .... X., aura .... ans
le .... (jour, mois, année)
Signé

(Adresse au complet)

Fort-Coulonge

FORT-COULONGE (Qué.), 7.— Récemment, est né à M. et Mme Alex. Francoeur (née I da Fortin), une fille baptisée Marie-Eva.

Mme Jos. Francoeur et sa fillette, de Mud-Lake, sont retournées après quelques semaines, passées chez Mme Théophile Gervais.

Mlle Isabelle Denault, de Hull, visitait sa mère, Mme J. Denault, la semaine dernière.

M. George Amyotte, de Westmeath, était de passage ici et à Campbells-Bay, la semaine dernière.

M. Hugh Dickson, de La Passe, était parmi nous, ces jours derniers.

Mme Clément Leclair, de Lachute, passe quelques jours chez Mme Tom. Marion.

M. Pat Durocher est allé à l'Ile-du-Calumet.

Etaient en visite chez M. et Mme Camille Lachapelle, ces jours derniers, M. et Mme Arthur Beaudoin et leur fils, Lionel, de Quyon, M. et Mme Alex. Cryte et leur filles, Fernande et Jacqueline, d'Ottawa, ainsi que MM. Elie Allen, de Beechgrove, et Jean Delorme, de Luskville.

Notre curé, M. l'abbé M. Poupore, accompagné de M. J. Rose, était de passage à Ottawa, récemment.

Etaient en visite chez Mme Aldéric Durocher, cette semaine, Mlle Emilie Durocher, inst., de Calumet, et M. et Mme Paul Schneider, de North-Canton, Ohio.

Mme C. Lachepelle est allée à Ottawa, ces jours derniers; elle assista à un "Bingo" chez son oncle, M. Patrice Martial et visita Mmes Rémi Lusignan et Léo Dumouchel. Ottawa, elle se rendait à Pointe-Gatineau visiter M. et Mme Hector Allen, ainsi que son père, M. Télesphore Allen. Mme Félix Spence et sa fillette Barbara sont de retour d'Ottawa.

M. Jos. Ratti, de Montréal, visitait sa mère, Mme M. Ratti, ainsi que sa soeur Mme Raymond.

Mme Narcisses Bastien, de Campbells-Bay, était l'hôte de Mme C. Lachapelle et de Mme Simon Malo, récemment.

Mme Geo. Fumerton est allée à Campbell's-Bay, mardi dernier.

M. Eric Stewart, de Cobalt, accompagné de Mlles Edith Stewart, Malvina Bell et Yvonne Duquette ont visité des parents, à Barry-River et Campbells-Bay, dimanche dernier.

Mme J. Hennessey et son fils, James, sont allés à Ottawa, ces jours derniers.

Mmes Fred Asselin, John Miron, sont allées à Pembroke, samedi; à leur retour, elles étaient accompagnées de M. Fred Asselin, de Mattawa.

MM. Richard Bertrand et Moïse Marion, ainsi que Mme Paul Francoeur, sont partis pour Belleterre, où ils visiteront leur parents.

M. et Mme James Ward fils, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

M. et Mme John Lisk et M. Elridge Bohart, d'Eganville, et M. Roy Smith et Mlle Laura Smith, de Campbell's Bay, étaient les hôtes de M. et Mme Ira Whalen.

M. Geo. Fumeston, fils de Sudbury, passait une fin de semaine chez ses parents.

M. Ralph Yeomans, de Toronto, et M. et Mme Lorne Jackson., de Bola, Ont., visitaient, M. et Mme George Fumerton, en fin de semaine.

Dimanche dernier, sont allés à Shawville, MM. et Mmes Bunt, H. SMITH, George Fumerton, M. Léon Howe, et Mmes Alex. Cobb, Léonard Carlton, et Mme Stewart.

Mme Camille Lachapelle, actuellement agent pour la Cie California Perfume, pour Fort-Coulonge, acceptera l'agence pour Campbells' Bay, de la même compagnie.

M. James Ward, fils, passait une fin de semaine, à Rouyn.

Mlle Bernadette Bertrand passe une fin de semaine à Ottawa.

—Mme Ferdinand Miron a reçu, dimanche dernier, à un "Shower" en l'honneur de Mme Paul Rivet. Un souper fut servi à 5 heures, à plus de soixante invités; ensuite la soirée se passa à jouer au bingo. De jolis prix furent distribués aux gagnantes. Mme Rivet a reçu un grand nombre de jolis et riches cadeaux. Elle remercia en termes émus toutes ses amis.

—Mlles Eunice Whalen et Emilie Durocher, institutrices, et M. Rhéal Marion, instituteur à Calumet, ont passé la Toussaint dans leurs familles.

—Mlle Zita Denault nous a quittés pour aller passer quelques mois à Gatineau-Mills.

—M. Charles Shaken, de Kazubazua, est en visite chez M. Albert Armour.

—M. Arthur Bertrand nous revient après plusieurs mois passés dans le Nord-Ontario.

—Récemment a été célébré, dans l'église St-Pierre, le mariage de Mlle Dora Mousseau, fille de M. et Mme Georges Mousseau, à M. Donald King, de Shawville. La mariée portait un tailleur noir et blouse de satin blanc, avec accessoires bleu royal. M. Rodolphe Labine était le témoin de la marié et M. H. Romain servait de témoin au marié. Immédiatement après le mariage les nouveaux époux sont partis en voyage de noces, en divers endroits. A leur retour, ils iront demeurer à Shawville.

—Mme Narcisse Gravelline, accompagnait Mme D. McNeil, d'Ottawa, pour rendre visite à Mme J. Amyotte.

—Mlle Margaret Armour, institutrice, visitait ses parents à la Toussaint.

—Mercredi dernier a été célébré, par le R. P. Poupore, le mariage de Mlle Marie-Louise Paul, fille de M. et Mme César Paul ,née Alexina Paquette, de Waltham, à M. Cléophas Gervais, fils de M. et Mme Jos. Gervais, de La Passe. Le diner et le souper furent servis chez M. et Mme Louis Lacroix, grands-parents de la mariée, et on passa la veillée chez Mme Alfred Gauvin. Assistaient à ce mariage, Mlles Viola, Patricia, Marie-Ange et Hilda Paul, ainsi que M. Rhéal Paul, tous de la Rivière-Noire.

Etaient en visite dimanche, chez M. et Mme James Labine: M. et Mme Ernest Gauthier et leur fils, Jean-Marie, de l'Ile du Calumet, M. et Mme Léo Gervais, Mme Tom Gervais, Mme Eugénie Boisvert te M. Emile Gervais, de La Passe.

Mme Paul Philion et son fils Doric, étaient en visite chez M. Olivier-J. Labine.

Mmes Jos Denault et Paul Morrisette et M. et Mme Paul Gravellin sont allés prendre le diner dimanche, chez Mme Wm Levesque de Lachute.

M. Edmour Romain, de Schyan, P. Q., a passé quelques jour dans sa famille.

MM. Félix Spence, James Hennessy et Arthur Kenney, étaient de passage à Ottawa.

Mme Thos. Neville et Mme Andrew Neville et son fils, Bryce, sont allés à Sudbury, en visite chez Mme Craig Pelletier.

M. Olivier-J. Labine est parti pour Timmins.

M. Moïse Labine et Mlles Maggie Labine et Yvonne Duquette sont en visite à Chapeau.

M. Norman Cooksey a passé quelques jours à Ottawa.

Mme Hector Bérubé, de Gatineau Mills, visitait ses parents, ici, la semaine dernière; elle assistait aussi à un "Shower" donné chez Mme Alf. Gauvin.

Lundi dernier, Mme Alfred Gauvin a reçu a un "Shower" en l'honneur de Mme Emile Horth. Mme Camille Lachapelle a du une adresse à l'héroïne de la fête, tandis que Mme Hector Bérubé, de Gatineau-Mills, présenta une bourse bien garnie et d'autres cadeaux. Mme Horth remercia toutes ses amies et la veillée se passa à jouer au Bingo. Plusieurs jolis prix furent distribués aux gagnantes, et un délicieux goûter fut servi à minuit par Mmes Emile et Richard Bérubé, Camille Lachapelle et Mlle Yvonne Lachapelle. Tous se séparèrent enchantées de leur veillée.

M. Emile Bérubé, de Davidson, visitait sa famille, en fin de semaine.

Dimanche après-midi, Mme Camille Lachapelle a reçu un groupe d'amies, en l'honneur de sa fillette, Hermence à l'occasion de son 12eme anniversaire de naissance. Plusieurs jolis prix furent distribués aux gagnantes qui ont joué au Bingo. De délicieux rafraichissements furent servis aux invités par Mme Lachapelle, aidée de Mlles Fernande et Jacqueline Cryte, Dolorès et Yvonne Lachapelle; tous partirent en remerciant chaleureusement Mme Lachapelle, de les avoir si bien reçues.

Le contrat entrepris par les Smith Bros, pour la construction d'un nouveau bureau pour la Cie Booth, est presque terminé.

Tous les lundis soirs, pendant deux mois, nous aurons, à la salle paroissiale, une partie de cartes et de Bingo, au profit de l'église.

ALFRED, Ont.

(De notre correspondant)

ALFRED, Ont., 7. — Dernièrement, eurent lieu en l'église St-Victor, d'Alfred, les funérailles de Mme Théodule Landriault (née Hélène Bourcier), décédée à l'âge de 76 ans et 4 mois.

Outre son époux, la défunte laisse deux fils, et une fille: Léo et Ubald, d'Alfred, et Mme Henri Morin (Yvonne), de Lancaster; une belle-fille, Mme Léo Landriault, et un gendre, M. Henri Morin, ainsi que douze petits-enfants. Elle était la soeur de M. Joseph Bourcier, d'Alfred, et de Mmes Jos Daoust et Poulin, de Lefaivre.

Le convoi funèbre partit de sa demeure pour se rendre à l'église où le service fut chanté par l'abbé J.-H. Laniel, curé, assisté de l'abbé Léo Sabourin, et de l'abbé Brunet, de Hull. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Croteau, de Treadwell, et Levac, de Lefaivre. Assistait au choeur, l'abbé Martin, de Montréal.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne. Le cortège était précédé d'une délégation des Dames de Ste-Anne et les rubans de la bannière étaient portés par Mmes Larivière. Adolphe Labrosse, Dosithée Clément et Pierre Landriault, belle-soeur de la défunte. Les porteuses des rubans du cercueil étaient Mmes J.-A. Fournier, J. Gibeault, Paul Lortie et Eudore Landriault, nièce de la défunte. Les porteurs étaient: MM. J.-O. Bourcier, R. Bourcier, Armand Landriault, Romain Poulin, Eudore et Jean Landriault.

La quête fut faite par ses nièces: garde E. Bourcier, de Montréal, et Mlle M.-A. Landriault, de L'Orignal.

La famille tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, par offrandes de messe, bouquet spirituels, cartes de sympathies, télégrammes, visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

MARIAGE

Ces jours derniers, M. Ronald Rouleau conduisait à l'autel, Mlle Annette Bourgon, fille de M. Georges Bourgon. La messe nuptiale fut chantée par M. l'abbé J.H. Laniel, curé.

La mariée, au bras de son père, portait un costume vert foncé, chapeau et accessoires verts et deux renards jaunes, cadeau du marié. Son bouquet de corsage était composé de roses rose-thé

Le vin fut servi chez les parents du marié et le déjeuner à la salle académique St-Joseph, après quoi les époux partirent pour voyage. Pour voyager, Mme Rouleau portait une robe de lainage bleu océan et accessoires noirs.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VA ET VIENT

M. et Mme Jos. Miron, Mmes Eudore Drouin et Eugène Marcil, d'Ottawa, assistaient au mariage de M. et Mme Ronald Rouleau.

Mlle Estelle et M. Lionel Landriault, de L'Orignal, passaient la fin de semaine chez M. Ubald Landriault.

M. et Mme R. Rouleau, Mlles Georgette Bourgon et R. Boileau étaient de passage à Hawkesbury, la semaine dernière.

Mlles Gratia Fournier et Lorraine Gibeault et MM. André Fournier et Jacques Gibeault étaient de passage à Brownsburg, par affaires.

M. Omer Chartrand, diplômé de l'Université de Lille, est de retour dans sa famille.

Plusieurs des nôtres ont assisté au euchre de Curran, mercredi soir.

Mlle Jacqueline Vallée, du couvent d'Ottawa, passe quelques jours dans sa famille.

Mlles Annette et Irène Leclair, du couvent de Vankleek-Hill, sont actuellement dans leur famille.

M. et Mme R. Rouleau ont passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Clémence Gratton, institutrice de Cornwall, visitait sa famille, la semaine prochaine.

Plusieurs jeunes gens sont partis pour faire la coupe du bois dans le Nord-Ontario.

NAISSANCE

M. et Mme Philippe Cadieux, née Fleurette Benson, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rita-Cécile-Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Cadieux, tante de l'enfant; porteuse, Mme Wilfrid Cadieux, grand'mère de l'enfant.

L'immunité parlementaire dans le présent conflit

VICTORIA, 7— La dispute a continué, hier, entre le premier ministre T.-D. Pattullo et les députés C.C.F. qui voulaient que l'on décide si les députés jouissent de l'immunité parlementaire en ce qui concerne les déclarations sur la guerre prononcées dans l'enceinte de la législature.

Le président Norman Whittaker refusa de prendre sur lui de rendre une décision dans ce domaine. Il laisse ce soin à la Chambre elle même. A un moment donné, après qu'il eut suggéré que Colin Cameron, député C.C.F. de Comox, retire ses critiques à l'égard de la politique du gouvernement britannique, M. Pattulo ajouta: "Nous devrions tempérer nos observations, parce que nous sommes en guerre. Que le peuple de la Colombie-Britannique nous juge. N'affaiblissons pas notre coopération avec le gouvernement d'Ottawa".

"Où irait le parti C.C.F. si Hitler remportait la victoire?", s'écria-t-il. "Les députés de ce parti ne pourraient certainement pas répéter les déclarations qu'ils ont prononcées au cours des deux dernières séances. On les internerait immédiatement dans des camps de concentration ou on les fusillerait".

Il n'y a pas de cabinet secret, déclare Chamberlain

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7.—Le premier ministre Chamberlain a nié en Chambre des Communes, aujourd'hui, la rumeur de l'existence, au sein du gouvernement, d'un cabinet secret de guerre.

"On a attiré mon attention sur la rumeur qu'il existe un cabinet de guerre secret au sein du gouvernement, déclara M. Chamberlain, cabinet qui serait composé du premier ministre, du secrétaire des affaires étrangères, du chancelier de l'Echiquier et du garde des sceaux privés. Les décisions de ce cabinet secret ne seraient pas dévolées aux ministres de la défense, jusqu'au moment où elles seraient présentées au cabinet officiel de guerre sous la forme de recommandations.

"Cette rumeur est abolument sans fondement. Je ne puis trop m'emporter contre la publication en ce pays de telles nouvelles, inventées de toutes pièces et malicieuses, qui, si elles ne font que peu de mal dans le pays, sont matière à propagande pour nos ennemis, matière qu'ils cherchent continuellement."

Les quatre ministres mentionnés, M. Chamberlain, le vicomte Halifax, Sir John Simon et Sir Samuel Hoare, étaient membres de ce qui s'appelait le "cabinet spécial" dans le gouvernement d'avant-guerre.

TERRIBLE ACCIDENT...

(Suite de la 1ère page)

paraissaient sous la terre. On a retrouvé des pièces de moteur à huit pouces dans la terre, et l'on croit que d'autres pièces ont dû pénétrer jusqu'à quatre pieds.

On croit que l'avion a plongé presque perpendiculairement à la surface de la terre. Des gens se sont massés sur les lieux de l'accident, venant de tous les coins de la région. Une cinquantaine d'automobiles remplies de mineurs de la mine Levack arriva sur les liuex; ces hommes étaient tous compagnons de travail des trois malheureux.

LE CORONER LAFLAMME

Un agent de la police provinciale s'occupa de retirer les corps des victimes en présence du Dr P.-A. Laflamme, coroner-en-chef de la région de Sudbury.

On a dû se servir de la hache à sept reprises avant de pouvoir extraire de l'avion le corps de Church. On a dû couper toute la partie centrale de l'appareil pour réussir à rejoindre le corps tout mutilé de Armstrong, refoulé à l'avant sous le tableau des indicateurs.

Pendant qu'on retirait les corps, le coroner Laflamme demanda aux mineurs présents d'identifier les victimes. C'est Armstrong qui avait la tête le moins mutilée; on l'a reconnu facilement. Tous les trois ont les jambes très mutilées.

TEMOIGNAGES

On croit que Ernest Obomsowin, fermier de la route de Larchwood, fut le témoin oculaire le plus près de la scène de la tragédie. Il avait regardé l'avion faire la boucle au-dessus de sa maison, se redresser pour une distance d'un demi-mille, puis recommencer à monter pour faire une autre boucle.

"L'avion monta presque perpendiculairement, dit Obomsowin, puis commença à aller de travers. Il se mit ensuite à tourner en vrille; je me suis aperçu qu'il y avait quelque chose d'anormal. Lorsque l'appareil fut à 200 pieds environ de la surface de la terre le moteur se mit à vrombir de toute sa force, comme si le pilote y mettait tout le pouvoir possible. Ce fut un fracas terrible."

Quand Obomsowin arriva sur les lieux de la tragédie, il y trouva quatre hommes arrivés avant lui: Wilfrid et Royal Vaillancourt, William Tranchemontagne, propriétaire de la ferme sur laquelle s'est abattu l'avion, et Arthur Faubert.

"J'étais chez Tranchemontagne, dit Royal Vaillancourt, lorsque, par hasard, je regardai dehors par la porte d'arrière et j'aperçus l'avion descendre en tournant directement vers la terre. J'entendis le bruit de la chute, et Tranchemontagne, mon père et moi, nous accourûmes à travers champs à l'endroit de l'accident.

"Quand nous trouvâmes l'avion, je m'aperçus que quelque chose de terrible venait de se produire, car je n'ai jamais rien vu démantibulé de telle façon. Je tâtai Lennox et Church et m'aperçus qu'ils étaient morts. Je ne me doutai pas, pour quelque temps, qu'Armstrong était dans l'appareil, car l'avion était si écrasé que je ne le vis pas."

M. Faubert, résidant de la région, se trouvait sur la rive du lac Vermillion, à deux milles de distance, lorsque l'accident survint. Il dit qu'il regardait l'avion faire la boucle lorsqu'il entendit soudain le bruit du moteur se changer en sifflement lorsque l'avion se mit à plonger.

Des gardiens entretinrent un feu sur les lieux pendant toute la nuit, mais ils le surveillèrent avec précaution. Le bois voisin est sec comme de l'amadou.

ENQUETE A OTTAWA

Le gouvernement fédéral a ordonné une enquête dans l'accident d'avion qui a coûté la vie à trois personnes, hier, à Sudbury, Ontario. C'est ce que l'on vient d'annoncer au service de l'aviation civile du ministère des transports. On cherchera dans les dossiers du service de l'aviation pour savoir si cet aéroplane possédait le permis de vol requis.

PREMIERS DETAILS

(Presse canadienne)

SUDBURY, le 7. — Un avion portant les lettres de permis "CF-AQA" a fait un plongeon de 1000 pieds hier après-midi, non loin du village de Larchwood, localité située à une quinzaine de milles à l'ouest de Sudbury.

Les trois occupants de l'appareil ont été tués instantanément. Il semble, d'après ce qu'ont rapporté des témoins, que l'appareil allait à une grande vitesse, à pas moins de deux cent milles à l'heure, a dit M. Ernest Obomsawin, fermier vivant près du lieu où s'est abattu l'avion.

Celui-ci avait été construit par une des victimes de l'accident. Les trois hommes tués sont: R. Armstrong, propriétaire et pilote de l'avion, Frank Church et Donald Lennox. Les trois hommes étaient employés dans les mines de la région.

L'avion semblait aller très bien, à une moyenne altitude 1.000 pieds, disent les uns, 1.500 pieds, disent les autres. Mais à un moment donné, l'appareil plongea dans le vide et vint s'abattre dans un champ. Il y avait trois quarts d'heure que les hommes étaient dans le ciel lorsque se produisit l'accident C'est M. Alfred Vaillancourt, de Chelmsford, localisé à douze milles à l'ouest de Sudbury, qui le premier rendit compte de l'accident. Ce dernier travaillait dans son champ en compagnie de son fils, environ à un quart de mille de l'endroit ou s'abattit l'avion.

Les trois victimes de cet accident, l'un des plus grands survenus dans la région, étaient célibataires. Armstrong naquit à Mainville, Alberta, et travaillait à la mine Levack, près de Larchwood.

Church travaillait pour l'International Nickel, à Sudbury, depuis juin 1937. Il était natif de St-Jean, Nouveau-Brunswick Lennox résidait à Redbridge, district de Nipissing.

On rapporte que le choc a été si violent, lorsque l'avion frappa le sol qu'il se brisa à peu près totalement et qu'il fallut se servir de scies pour parvenir à retirer les corps des victimes. Le bruit même fut si grand qu'un marchand de Larchwood, demeurant à un mille et quart de là, l'entendit très bien.

Déclaration significative de V. Gayda

(P.C. - Havas)

ROME, 7. — La déclaration du Comintern accusant la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne de faire une guerre capitaliste montre bien qu'il n'y a pas encore une entente définitive entre Moscou et Berlin. C'est ce qu'écrit Virginio Gayda dans le "Giornale d'Italia".

Gayda, un des rédacteurs qui fait le plus autorité en Italie, a aussi répondu à l'accusation allemande voulant que l'Italie attendent le moment opportun pour s'emparer de certaines régions. Il a dit que l'Italie par sa politique ferme et précise n'avait qu'un but de maintenir la paix dans le sud-est de l'Europe. Il a ajouté: "Ce n'est pas au Comintern à juger les actions de l'Italie."

Arrivée d'un ambassadeur

(P.C. - Havas)

PARIS, 7. — Sir Ronald-Hugh Campbell, nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne en France est arrivé aujourd'hui. Il succède à Sir Eric Phipps, qui prend sa retraite.

BRUITS D'ARTILLERIE

(P.C. - Havas)

BERNE (Suisse) 7. — On rapporte aujourd'hui de Bâle que des bruits lourds d'artillerie venant de la ligne Maginot se font entendre.

Un don de $530.000

(Presse Canadienne)

SINGAPORE, 7. — Turku Badlishah, régent de Kedah, un état de 500.000 habitants dans la péninsule de Malais, vient de donner la somme de $530.000 pour la défense de l'Empire britannique.

Exprimant sa loyauté et celle de son peuple au Roi de la Grande-Bretagne, le régent déclara: "Le gouvernement de Sa Majesté a été entraîné dans la guerre que l'on entreprit pour la sauvegarde de la paix mondiale."

A. SCADDING RETOURNE À MOOSE RIVER

IL FUT DU NOMBRE DES TROIS HOMMES ENSEVELIS DANS LA MINE DE CET ENDROIT EN 1936.

(Presse canadienne)

TORONTO, 7.— Alfred Scadding, survivant de l'accident minier de Moose River, en 1936, retourne en Nouvelle-Ecosse pour mettre cette mine en opération, a-t-il déclaré aujourd'hui.

Scadding, le Dr D.-E. Robertson et Herman Magill, tous de Toronto, furent ensevelis dans la mine par un éboulement de roc. Magill mourut dans la mine, mais les autres en furent retirés après dix jours d'efforts. Ce sauvetage par des dragueurs de la Nouvelle-Ecosse a été l'un des plus émouvants dans l'histoire des mines et a attiré l'attention du monde entier.

Scadding a deux nouveaux associés, et ils ont loué la propriété de Moose River du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Un géologue du gouvernement rapporte l'existence de tungstène dans la mine et Scadding croit que, vu la guerre, ce métal augmentera de valeur. On fera l'exploitation du tungstène plutôt que celle de l'or.

La campagne du coquelicot

La vente de coquelicots aux quartiers-généraux dépasse présentement le chiffre de l'an dernier à pareille date. Tout marche rondement grâce au beau travail d'organisation de nos organismes féminins. Des visites à plusieurs bureaux du gouvernement ont apporté plusieurs commandes de grosses couronnes. Parmi les acheteurs, on remarque le bureau des statistiques, le ministère des pensions et de la santé nationale, la commission du district fédéral, ainsi que l'association canadienne du service civil.

L'objectif, cette année, a été fixé à $25.000. Pour renseignements, téléphonez à Mlle Elisabeth Low, 3-5636.

Résolution contre les communistes adoptée en Suède

STOCKHOLM, le 7. — (P.C. - Havas) — Les organisations ouvrières de Stockholm ont adopté aujourd'hui une résolution déclarant le parti communiste suédois comme un agent de Moscou.

Le parti communiste dépend politiquement et financièrement de Moscou et se trouva ainsi obligé de suivre les instructions russes. De plus en plus, il est manifeste que le parti communiste suédois a approuvé le nazisme, l'agression contre la Pologne, l'infraction à l'intégrité des Etats de la Baltique, la menace à la neutralité de la Finlande et les attaques de la Pravda contre la Suède.

La résolution disait que les ordres du comintern avaient poussé les communistes français à la trahison et forcé les chefs du parti à déserter l'armée française.

La réunion a aussi averti les bolchévistes de ne plus abuser "de la patience des travailleurs" et demandait à toutes les organisations ouvrières de briser avec le parti communiste.

L'ARMÉE FRANÇAISE...

(Suite de la 1ère page)

Le ministère anglais de l'air a annoncé qu'un avion n'était pas revenu à sa base après un vol de reconnaissance dans l'ouest de l'Allemagne.

Dans le seul combat aérien rapporté par les autorités françaises, on dit que neuf avions allemands ont été abattus et que les Français n'ont subi aucune perte.

Le communiqué allemand ajoute encore qu'il n'y eut sur le front de l'ouest que des rencontres de patrouilles. On remarquait en plus un feu d'artillerie léger.

PAS DE CONGE

A cause de la guerre, le congé traditionnel naziste du 9 novembre, qui était l'anniversaire du putsch naziste de Munich de 1923, a été supprimé et on a averti les habitants de Munich de se rendre à leur travail tout comme les jours précédents.

On croit cependant que le Fuehrer Hitler se rendra demain soir au ralliement des marcheurs du 8 et du 9 novembre qui aura lieu à la salle Buergerbrau là où fut décidé le putsch infructueux. On se demande cependant si Hitler y prononcera son discours habituel.

Par les années passées, se ralliement était une affaire privée. Le 9, cette réunion sera radiodiffusée par toute l'Allemagne. Des fleurs seront déposées sur les tombes de ceux qui sont morts à cette occasion.

C'est après ce putsch que Hitler fut condamné à cinq ans de prison (avril 1924). En décembre, il était remis en liberté.

IL EST ÉLU GOUVERNEUR

(Presse associée)

JACKSON, Mississipi, le 7 — Les électeurs du Mississipi ont élu aujourd'hui gouverneur, Paul-B. Johnson, de Hattiesburg. Il a été choisi comme candidat démocrate aux secondes élections primaires de l'été. Il a défait le gouverneur M.-S. Conner.

MESSAGE DU MAIRE LEWIS

Son Honneur le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, lance un appel aux citoyens en faveur de la campagne de souscription du Coquelicot, organisée annuellement à l'occasion de la célébration de la fête de l'armistice. Voici le message de notre premier magistrat:

"Nous souscrivons sans orgueil à la Campagne du Coquelicot. Ces hommes et ces femmes ayant besoin de notre aide à cause des sacrifices qu'ils ont faits durant la Grande Guerre sont, aujourd'hui, encore plus près de nos coeurs. J'ai confiance que les citoyens d'Ottawa ne se feront pas prier pour offrir leur obole à cette oeuvre méritoire — avec une prière aux lèvres et l'espoir au coeur."

Un emprunt de $1.125.000.000

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7 — Sir John Simon a demandé au parlement britannique aujourd'hui l'autorisation de lancer un emprunt ne dépassant pas la somme de 250 millions de livres, soit $1.125.000.000).

Le Chancelier de l'Echiquier réclama également le pouvoir d'emprunter toute somme nécessaire au remboursement de dettes échues; il s'agit simplement d'une mesure en tous points semblables au "War Loan Act" passé durant la grande guerre. On constituera également un comité des dépenses de Guerre semblable à celui qui existait en 1918.

Durant cette même séance à la Chambre des Communes, M. Ronald Cross, ministre de l'Economie Nationale, a déclaré que, durant les 2 premiers mois la guerre, la Grande-Bretagne avait saisi 420.500 tonnes de marchandises de contrebande.

CONSTRUCTION DE 9 HANGARS

(Presse Associée)

WASHINGTON, 7. — On annonce aujourd'hui que la marine américaine construira sous peu des hangars d'aciers à neuf bases de patrouille aérienne le long de la côte de l'Atlantique.

Voici les endroits où ces hangars seraient érigés: Squantum et Chatham, Mass.; Quonset Point, R.-I.; Aéroport Dloyd Bennett, New-York; Jacksonville, Banana River et Key West, Floride; Guantanamo, Cuba, et San Juan, Porto-Rico.

On ajoute que ces bases serviront comme patrouilles "de neutralité" d'après les suggestions du président Roosevelt.

Sympathie pour la Finlande

BUDAPEST, Hongrie, le 7. (P.C.-Havas). — Le journal Uj Magyarsag, organe de l'aile extrémiste du gouvernement, et considéré habituellement comme antinaziste, a exprimé aujourd'hui sa sympathie pour la Finlande.

"C'est avec chagrin, lit-on, que nous voyons la liberté de la Finlande de nouveau menacée. Nous verrons certainement le jour où les grandes nations, même celles de cent millions d'habitants, se rendront compte que l'honnête existence des petites nations est sacrée et inviolable, puisque tous les peuples sont créés égaux, mus par une volonté invisible, et nourris de l'esprit du sacrifice".

LA BELGIQUE ET LES PAYS-BAS...

(Suite de la 1ère page)

le but de soustraire leurs pays à la guerre et de protéger leurs intérêts primordiaux.

On dit que les deux pays, qui sont situés entre l'Allemagne et la France, cherchent à concilier des politiques étrangères divergentes et à présenter un front de neutralité collectif.

Le roi Léopold est arrivé tard hier soir de Bruxelles et s'est rendu immédiatement au palais de Noordeinde, où il s'est entretenu avec la reine Wilhelmine jusqu'à 1 h. 30 du matin.

AUCUN COMMUNIQUE

A la suite de la conférence d'hier soir, le roi Léopold a eu aujourd'hui une autre conférence d'une heure et demie avec la reine Wilhelmine. Aucun communiqué officiel n'a été émis au sujet de la nature des pourparlers, mais on dit, dans les milieux renseignés, que le roi Léopold s'inquiète au sujet de la possibilité d'une attaque allemande contre la France, en passant contre la Belgique.

Ont aussi pris part à la conférence Eelco van Kleftens, ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, et Paul-Henri Speak, ministre des affaires étrangères de Belgique.

Des efforts ont été faits pour tenir la visite secrète, mais une forte garde militaire près du palais a fait se répandre la nouvelle. On annonce officiellement après minuit l'arrivée du roi Léopold, mais on ne fit pas de commentaires sur la raison de sa visite.

Dans les milieux renseignés, on dit que Léopold est venu à La Haye pour discuter certains aspects de la situation internationale et on professe qu'un événement allemand quelconque ait motivé les conversations.

MOUVEMENT DE PAIX?

Les autorités d'ordinaire compétentes déclarent qu'il est improbable que les deux souverains songent à un mouvement de paix.

On ne croit pas non plus à la possibilité d'un pacte d'assistance mutuelle entre les deux pays.

Les deux Etats ont poursuivi différentes politiques étrangères au cours des récentes années. Pendant que la Belgique a accepté des garanties de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne, les Pays-Bas ont refusé d'en accepter de l'un et de l'autre pays.

UNE OPINION

WASHINGTON, le 7. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat Hull a exprimé aujourd'hui son opposition à ce que les navires américains se fassent enregistrer à Panama. Il dit que cela viole la loi de neutralité.

HULL

Trouvé mort dans sa maison à Cantley, Qué.

Thomas Maloney, 76 ans, célibataire, qui vivait seul chez lui à Cantley, y a été trouvé mort hier après-midi, par le boulanger Roland Savard. Ce dernier arrêta à la maison comme d'habitude pour y laisser éventuellement du pain, et ne recevant pas de réponse, il s'inquiéta de ce qui pouvait être arrivé et l'on finit par découvrir que le vieillard était décédé. Il laisse deux frères et une soeur, à Cantley.

Le Dr J. Isabelle, coroner, averti a conclu à une mort naturelle. Les funérailles auront lieu demain matin à 10 heures, à Cantley, sous la direction de la maison Gauthier et Sie.

Un commencement d'incendie

Vers 8 heures cet après-midi, les pompiers, sous la conduite du directeur Emile Bond, ont vite maîtrisé un commencement d'incendie au garage de la Shell Co., à l'angle des rues Courcelette et Principale. Le feu avait pris dans un baril vide d'huile, par suite de l'imprudence d'un fumeur. Il n'y a pratiquement pas eu de dommages.

UNE ATTAQUE AÉRIENNE REPOUSSÉE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 7. — L'Amirauté a annoncé ce soir que des unités légères de la marine anglaise avaient repoussé ce matin, à l'aide de cuirassés polonais, une attaque déclanchée par des avions allemands dans la mer du Nord.

Roosevelt vote à Hyde Park

(Presse associée)

HYDE PARK, N.-Y., 7. — Le "fermier" Fnaklin-D. Roosevelt a déposé aujourd'hui son vote à la salle municipale de bois blanc de ce village de la vallée de la rivière Hudson. Le président vota pour les officiers locaux et du comté et sur la question de légaliser les paris mutuels sur les courses de chevaux dans l'état de New-York.

Il se rendit au lieu du scrutin, dans un automobile ouvert de la Maison Blanche, avec sa mère, son épouse et son secrétaire personnel, et il alla se présenter devant Emma-W. Crapser, secrétaire d'élection.

"Quel est votre nom?" demanda-t-elle.

"Fraklin-D. Roosevelt."

"Votre occupation?"

"Fermier," répondit le président.

M. Roosevelt fit remarquer que les officiers d'élection étaient surtout des femmes et dit: "Je crois que j'aurais confiance aux femmes plus qu'aux hommes."

CONTRE LES RAIDS

(P.C.-Câblogramme)

LONDRES, le 7. — L'honorable T. A. Crerar et les autres représentants des Dominions en Angleterre ont rencontré aujourd'hui Sir John Anderson qui leur a donné la nature du problème de la protection contre les raids aériens.

Un peu plus tôt les différents représentants des Dominions avaient rencontré Sir John Gilmour qui leur parla des expéditions en Angleterre.

UN SOUS-MARIN

THOMASTON (Me), le 7. — (P.A.) — "Mackay Radio", a reçu un sans-fil du vapeur britannique "Matarao", disant qu'il avait été "poursuivi par un sous-marin de nationalité inconnue".

PRIME DE $20

BOUCHETTE, le 7— (Spécial)— Grâce à l'entremise de l'inspecteur d'école, M. Cléophas Gagnon, Mlle Marie-Louise Sirois, de ce village du comté de Gatineau, vient de recevoir une prime de $20 pour son succès dans l'enseignement.

AVIONS APERCUS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 7. — Des avions que l'on croit être allemands ont été vus aujourd'hui au nord de l'Ecosse. Ils ont disparu au moment où les canons antiaériens se sont mis en mouvement.

LE "HUSH" EST SAISI

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 7. — Quatre cents copies du journal hebdomadaire "Hush", publié à Toronto, ont été saisies hier par la police municipale. La police a ajouté que le journal contenait des nouvelles immorales.

ST-EDOUARD DE FABRE

(De notre correspondant)

ST-EDOUARD-DE-FABRE (Qué.) — En l'église St-Michel-Archange, de Rouyn, fut béni, le 28 octobre, le mariage de M. Charles Roy et de Mlle Jeanne Pellerin, fille de Mme Alphonse Pellerin. La mariée appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie et le marié à la Ligue du Sacré-Coeur, de Rouyn. Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Noël Rozon, de Cadillac, ainsi que leurs enfants, visitent M. Joseph Lessard, père de Mme Rozon.

M. Léonard Godin est en visite chez M. Joseph Pellerin, marchand.

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, il y eut de magnifiques décorations à l'église et un programme religieux de chants, dirigé par nos bonnes Soeurs de l'Assomption.

Notre maire, M. Paul Goulet, a été élu député pour notre comté. Nous nous réjouissons de l'honneur qui lui échoit. M. Paul Goulet, est un enfant de la paroisse, et nous croyons que notre nouveau député sera à la hauteur de sa tâche. Félicitations sincères au nouvel élu ainsi qu'à sa digne épouse.

Les Activités Sportives ... LES QUILLES DE LA REGION

Ligue Carling

Charlie Sheldon gagne la cuillère.
Lucienne Peterson gagne la cuillère.

CLUB No 8				
Mme L. Desmarais	132	73	142	347
Mme G. Proulx	134	75	179	388
Lucienne Peterson	161	153	199	513
Georges Proulx	141	173	159	473
Maurice Legault	112	154	107	373
Totaux	680	628	786	2094
CLUB No 4				
Mlle Grignon	54	112	107	273
Mme P. Lévesque	105	83	89	277
Mlle D. Roy	101	124	124	349
Omer Fournier	165	150	177	492
Charlie Sheldon	309	239	177	725
Totaux	734	708	674	2116
Club No 4 gagne 2 parties.				
Club No 1				
Mignonne Cayer	99	119	158	376
Mme E. Bertrand	121	122	68	311
Mlle Proulx	118	97	145	360
Jules Laverdure	58	58	58	174
C.-A. Goulet	132	127	160	419
Totaux	528	523	589	1640
CLUB No 5				
Marion Sheldon	108	136	159	403
Mme R. Maisonneuve	121	167	121	409
Georgette Peterson	145	145	145	435
René Maisonneuve	169	207	173	549
Robert Boudreau	232	158	199	589
Totaux	775	813	797	2385
Club No 5 gagne 3 parties.				
CLUB No 3				
Mme L. St-Jean	107	40	142	289
Gilberte D'Aoust	171	107	119	397
Edna Goulet	190	140	108	438
René Lévesque	205	156	227	588
Larry Lépine	157	157	157	471
Totaux	830	600	753	2183
CLUB No 6				
Marcelle Legault	153	126	136	415
Clairette Desmarais	86	180	122	388
F.-Ange Marleau	198	128	186	512
M. Charpentier	153	201	197	551
Olivier Beaudoin	107	87	140	334
Totaux	697	722	781	2200
Club No 6 gagne 2 parties.				
CLUB No 7				
Lucienne Legault	183	216	106	505
Mme M. Legault	131	108	107	346
Rhéa Lévesque	136	115	163	414
Hormisdas Malette	164	152	172	488
Albert Joanis	140	191	171	502
Totaux	754	782	719	2255
CLUB No 2				
Edna Gougeon	70	85	68	223
Mme Charpentier	82	151	109	342
Mme A. Poirier	109	50	152	311
Anicet Guertin	157	157	157	471
Edgar Moore	180	168	167	515
Totaux	598	611	653	1862
Club No 7 gagne 3 parties.				

LE MINIMUM
Hommes — Jules Laverdure.
Femmes — Edna Gougeon.

* * *

Ligue Myrand

EQUIPE BECHARD				
A. Ouellette	238	162	219	619
J. Goulet	123	173	199	495
R. Déry	285	226	181	692
J. Béchard	129	208	175	512
G. Hinchey	189	214	161	564
Totaux	964	983	935	2882
EQUIPE TASSE				
R. Tassé	140	166	195	501
H. Masure	125	193	154	472
C. Thivierge	177	193	209	579
M. Dorion	207	221	209	637
H. Lévesque	195	149	148	492
Totaux	844	922	915	2681
Equipe Béchard gagne 3 parties.				
EQUIPE PROULX				
A. Lemieux	110	188	134	432
O. Viau	193	184	198	575
J. Patry	196	205	150	551
A. Déry	198	239	201	638
O. Proulx	234	188	230	652
Totaux	931	1004	913	2848
EQUIPE CHARBONNEAU				
F. Charbonneau	191	209	136	536
J. Labrosse	151	200	122	473
P. Lepage	165	204	239	608
J. Sauriol	222	187	214	623
E. Lepage	257	223	220	700
Totaux	986	1023	931	2940
Equipe Charbonneau gagne 3 parties.				
EQUIPE MENARD				
A. Beauparlant	145	231	167	543
A. Jolicoeur	136	147	132	415
M. Ménard	147	191	230	568
R. Juneau	253	244	183	680
S. Pilon	161	200	161	522
Totaux	842	1013	873	2723
EQUIPE MAJOR				
A. Proulx	241	285	259	785
A. Villeneuve	231	221	185	637
E. Lévesque	102	146	107	355
L. Major	218	176	167	561
L. Savard	205	169	197	571
Totaux	997	997	915	2909
Equipe Major gagne 2 parties.				
EQUIPE RACINE				
H. Racine	151	135	189	475
S. Demers	118	147	199	464
A.-N. Proulx	154	168	152	474
A. Racine	132	229	150	511
x x x	158	132	147	437
	713	811	837	2361
EQUIPE GAUTHIER				
H. Desmarais	158	141	170	469
R. Tremblay	184	149	200	533
P. Crevier	204	226	167	597
J.-A. Gagnon	191	210	190	591
J.-A. Gauthier	165	132	147	414
Totaux	902	858	874	2634
Equipe Gauthier gagne 3 parties.				
EQUIPE GUERIN				
L. Duhamel	179	125	176	480
A. Lebrun	177	195	205	577
J.-E. Lauzon	154	221	163	538
J.-B. Renaud	152	198	227	577
J.-T. Guérin	169	131	159	459
Totaux	831	870	930	2631
EQUIPE DesROSIERS				
F.-O. Tremblay	176	136	210	522
Dr DesRosiers	139	146	182	467
H. Primeau	158	151	155	464
Ph. Durocher	126	156	205	487
R. Bégin	170	250	170	590
Totaux	769	839	922	2530
Equipe Guérin gagne 3 parties.				
EQUIPE POITRAS				
C.-A. Latour	212	163	180	555
L. Rouleau	168	196	111	475
Dr H. Bérard	188	132	179	499
R. Bigras	185	144	133	462
A. Poitras	183	254	156	593
Totaux	936	889	759	2584
EQUIPE BEAUPARLANT				
H. Ménard	145	146	159	450
R. Scantland	151	127	202	480
R. Schryburt	202	209	212	623
R. Beauparlant	210	171	160	541
x x x	168	132	111	411
Totaux	876	785	844	2525
Equipe Poitras gagne 2 parties.				
EQUIPE LAFRENIERE				
C.-R. Lafrenière	126	153	168	447
B. Aubrey	129	127	207	463
M. Graziadei	179	187	223	589
Edg. Robertson	279	164	185	628
Geo. Pelletier	165	223	185	573
Totaux	878	854	968	2700
EQUIPE ROBITAILLE				
L. Robitaille	149	140	145	434
N. Vermette	115	165	188	468
J.-E. Levallée	202	140	228	570
J. Chénier	140	293	151	584
A. Fréchette	211	179	235	635
Totaux	817	917	947	2681
Equipe Lafrenière gagne 2 parties.				
EQUIPE RENAUD				
x x x	160	159	173	492
L. Lefebvre	148	150	148	446
A. Cartier	155	92	164	411
O. Lachapelle	153	154	148	455
Eug. Renaud	191	162	154	507
Totaux	797	717	787	2301
EQUIPE SOUBLIERE				
Geo. Robert	204	191	172	563
A. Larocque	160	159	191	510
L. Motard	164	165	182	511
Ph. Soublière	153	154	251	558
Geo. Payette	181	195	148	524
Totaux	862	864	945	2671
Equipe Soublière gagne 3 parties.				
EQUIPE LACHANCE				
L. Lachance	162	161	212	533
J. Caron	186	151	168	505
J. Landreville	149	119	144	412
A. Barette	155	178	116	449
J.-L. Lepage	188	231	200	619
Totaux	840	840	840	2520
EQUIPE RIVET				
A. Mercier	185	211	154	550
A. Maynard	129	114	77	320
Ed. Côté	112	196	207	515
R. Brunet	195	203	207	605
M. Rivet	153	252	170	575
Totaux	774	976	815	2565
Equipe Lachance gagne 3 parties.				
EQUIPE DESLOGES				
H. Legault	194	170	170	534
L.-J. Pouliot	201	155	135	491
J. Mathieu	180	215	167	562
J.-F. Desloges	210	169	190	569
L. Gauvreau	177	169	189	535
Totaux	962	878	851	2691
EQUIPE RICHARD				
E. Quéry	70	146	98	314
R. Dion	241	135	135	511
R.-A. Julien	233	188	122	543
J.-T. Richard	148	150	177	475
C. Aubin	229	163	172	564
Totaux	921	782	704	2407
Equipe Desloges gagne 3 parties.				
EQUIPE DAVIS				
A. Groulx	239	191	158	588
O. Lemieux	165	233	190	588
J. Déry	144	196	169	509
P. Côté	189	158	246	593
x x x	186	117	159	462
Totaux	923	895	922	2740
EQUIPE RAYMOND				
H.-S. Gauthier	186	167	245	598
J. Landriault	198	204	159	561
B.-R. Trottier	226	210	197	633
L. Raymond	210	117	206	533
M. Diguer	187	179	200	566
Totaux	1007	877	1007	2891
Equipe Raymond gagne 2 parties.				
EQUIPE PLOUFFE				
A. Plouffe	157	202	118	477
A. Poirier	138	174	173	485
E. Chartrand	148	175	129	452
C. Plouffe	157	182	159	498
L. St-Germain	152	180	190	522
Totaux	752	913	769	2434
EQUIPE PARISIEN				
R. Hudon	145	217	175	537
E. Lachaine	157	213	152	522
R. Lepage	208	205	154	567
J.-A. Parisien	194	205	224	623
I. Doris	126	204	305	635
Totaux	830	1044	1010	2884
Equipe Parisien gagne 3 parties.				

CLASSEMENT

Section du Président			Section du V.-Président		
Béchard	9	3	Charbonneau	10	2
Ménard	9	3	Soublière	9	3
Lachance	8	4	Parisien	6	6
Desloges	7	5	Beauparlant	5	7
Lafrenière	7	5	Desrosiers	5	7
Poitras	7	5	Gauthier	5	7
Proulx	7	5	Raymond	5	7
Davis	6	6	Rivet	5	7
Guérin	6	6	Major	4	8
Renaud	6	6	Richard	4	8
Plouffe	4	8	Tassé	4	8
Racine	3	9	Robitaille	3	9

EQUIPE
H.S. — Parisien 1044
H.T. — Charbonneau 2940
Zéros — Richard 19

Joueurs
H.S. — C. Doris 305
H.T. — A. Proulx 785
Zéros — E. Quéry 9

G. HINCHEY, statisticien.

* * *

Ligue Raymond

R. Lanctôt a fait du beau travail pour obtenir le plus haut total de 736, au cours des parties de la semaine dernière dans la ligue Raymond.

Fred Leblanc a réussi la plus haut série de 329.

Les équipes J. Pilon Ltée, Kik et B.-B. A.A.A. ont blanchit leurs adversaires, qui étaient National T. Bédard et Atlas Music.

Pain Idéal a remporté 2 parties contre 1 sur Les As.

Achille Leblanc a obtenu 705 et 1 s. de 301, R. Soucy 704 et J. Ladas, 696.

R. Pharand a réussi 307, E. Clairoux 2(8 et L. Boivin 280.

Les gagnants des cuillères sont R. Lanctôt et F. Leblanc.

LE CLASSEMENT

Section du Président	G	P	PA
Plan-Idéal	9	3	-
B.-B. A.A.A.	9	3	-
Jos. Pilon Ltée	5	7	4
T. Bédard	4	8	5
Section du Vice-président	G	P	PA
Kik	9	3	-
Les As	7	5	2
Atlas Music	3	9	6
National	2	10	7

GERARD LAGACE, statisticien.

EQUIPE PAIN IDEAL				
H. Proulx	209	182	190	581
J. Guévremont	241	215	153	609
A. Leblanc	198	201	206	705
O. Noël	205	236	173	614
F. Leblanc	217	329	177	723
Totaux	1070	1263	899	3232
EQUIPE LES AS				
A. Bouchard	255	221	216	692
E. Clairoux	123	288	132	543
J. Ladas	261	281	154	696
R. Soucy	281	207	216	704
L. Goulet	234	223	130	587
Totaux	1154	1220	848	3222
Equipe Pain Idéal gagne 2 parties.				
EQUIPE LE NATIONAL				
L. Fortier	142	120	148	410
R. Lapointe	158	112	174	444
T. Charbonneau	168	161	194	523
F. Tremblay	181	174	185	540
R. Rioux	141	145	147	433
Totaux	790	712	848	2350
EQUIPE JOS. PILON, LTEE				
E. Lagacé	107	242	154	503
L. Lagacé	194	210	197	601
O. Labelle	156	169	295	620
A. Lalonde	236	177	181	594
T. Régimbal	208	186	225	619
Totaux	901	984	1052	2937
Equipe J. Pilon gagne 3 parties.				
EQUIPE KIK				
P. Guénette	183	260	200	643
D. Boivin	166	186	175	527
A. Groulx	231	261	147	649
L. Boivin	256	137	280	673
Al. McCoy	217	160	210	587
Totaux	1053	1004	1012	3079
EQUIPE BEDARD				
E. Prévost	190	199	239	628
L. Lagacé	115	163	129	407
F. Grand-Maître	179	183	143	505
Y. Charron	203	144	146	493
L. Villeneuve	166	244	166	576
Totaux	853	933	823	2609
Equipe Kik gagne 3 parties.				
EQUIPE B.-B. A.A.A.				
A. Deslauriers	188	221	155	564
Robert Lafortune	199	230	156	585
R. Pharand	212	207	133	652
E. Vallière	189	247	147	583
R. Lanctôt	243	257	236	736
Totaux	1031	1262	827	3120
EQUIPE ATLAS MUSIC				
F. Bisson	264	128	164	556
E. Darraugh	126	159	171	456
J. McKeown	87	103	148	338
T. Liberty	189	148	155	492
H. Trouise	196	202	156	554
Totaux	862	740	794	2396
Equipe B.-B. A.A.A. gagne 3 parties.				

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le Réveil des Arriérés

Mlle Berthe Marcil, Willie Marcoux et Joseph Lamothe remportent de brillant succès. — La rafle.

Bien qu'il n'y ait eu presque pas de changement dans le classement, les "derniers" ont amélioré grandement leur sort. Leur poussée fut si redoutable que des quatre équipes en tête au début des hostilités, seule l'équipe Houle No 1 a su faire face à Charette avec succès. Gauvreau a essuyé son premier revers de la saison aux mains de Marcil; Charron a été blanchi par Desbiens, et Houle No 2 a perdu deux parties dans l'engagement qui le mettait aux prises avec Durocher. Une autre petite révolte du même genre, la prochaine fois, et les meneurs ne sauront plus où donner la tête.

Nombre de joueurs se distinguèrent vendredi dernier. La liste étant trop imposante, nous relevons le nom des plus brillants. Mlle Berthe Marcil a roulé un total de 581 dont une série de 242. Joseph Lamothe a réussi une série de 286. Willie Marcoux a élevé sa moyenne de la saison à 220.6 en enregistrant 712.

La rafle annuelle de la ligue est en marche! Vingt dollars seront remis à l'heureux gagnant; cinq, au vendeur du billet gagnant; trois, à l'équipe qui aura vendu le plus de livrets. Qu'on se le dise!

EQUIPE HOULE No 3				
Mlle M. Payette	153	130	102	385
C. Marcil	119	196	170	485
Mlle J. Proulx	117	103	162	382
N. Evanovitch	259	108	179	546
Mlle M. Larose	194	140	148	482
J. Houle	203	145	261	609
Totaux	1045	822	1022	2889
EQUIPE MATHE				
Mme J.-M. Mathé	160	69	99	328
Mme L. Richard	109	156	95	360
J. Canadien	178	187	143	508
Mlle J. Lafrance	164	145	86	395
L. Richard	195	254	133	582
J.-M. Mathé	161	155	152	468
Totaux	967	966	708	2641
Totaux	967	966	708	2641
Equipe Houle No 3 gagne 2 parties.				
EQUIPE MOREL				
Mlle Cécile Charette	141	221	174	536
Mlle D. Vallilée	104	117	80	301
O. Houle	199	113	168	480
Mlle C. Houle	176	158	149	483
G. Barnabé	211	158	209	578
G.-R. Morel	153	214	203	570
Totaux	984	981	983	2948
EQUIPE ST-DENIS				
Mlle F. Brind'Amour	138	122	179	439
H. Leduc	152	152	152	456
Mlle S. Bureau	124	151	162	437
F. Bourbonnais	151	113	156	420
Mlle A. Trépanier	133	103	165	401
E. St-Denis	184	181	181	546
Totaux	882	822	995	2699
Equipe Morel gagne 2 parties.				
EQUIPE MARCIL				
Mlle S. Charlebois	125	125	125	375
D. Gingras	252	215	144	611
Mlle Y. Sauriol	197	116	173	486
A. Bolduc	182	179	185	546
Mme G.-E. Marcil	188	187	172	547
Gene Marcil	144	117	202	463
Totaux	1088	939	1001	3028
EQUIPE GAUVREAU				
Mlle G. Schryburt	112	175	143	430
H. Nadon	132	203	179	514
Mlle C. Laviolette	111	125	94	330
C. Descarie	150	176	135	461
Mlle M. Laviolette	160	147	98	405
Tom. Gauvreau	195	197	159	551
Totaux	860	1023	808	2691
Equipe Marcil gagne 2 parties.				
EQUIPE DESBIENS				
Mlle J. Richard	159	157	112	428
R. Valois	136	102	169	407
Mlle P. Richard	139	139	139	417
H. Boyer	214	150	261	625
Mlle G. Robitaille	178	178	107	463
R. Desbiens	102	198	150	450
Totaux	928	924	938	2790
EQUIPE CHARRON				
Mlle G. Deltour	149	100	163	412
Mlle Lima Forget	91	94	95	280
J. Villeneuve	133	149	134	416
Mlle L. Forget	151	139	99	389
Willie Marcoux	176	272	264	712
G. Charron	149	116	141	406
Totaux	849	870	896	2615
Equipes Desbiens gagne 3 parties.				
EQUIPE DUROCHER				
V. Sabourin	195	186	175	556
Mlle M.-B. Soublière	148	94	144	386
Mlle L. Leclerc	162	112	140	414
Mlle D. Archambault	175	185	135	495
P. Dostaler	129	149	163	441
G.-E. Durocher	202	182	197	581
Totaux	1011	908	954	2873
EQUIPE HOULE No 2				
Mlle M. Gaudreau	143	76	163	382
R. Carisse	165	142	164	471
Mlle S. Trépanier	132	116	141	389
G. Mondoux	133	210	156	499
Mlle A. Ouimet	157	162	174	493
Aimé Houle	226	152	179	557
Totaux	956	858	977	2791
Equipe Durocher gagne 2 parties.				
EQUIPE HOULE No 1				
Joë Lamothe	218	106	286	610
Mlle L. Philippe	157	144	119	420
Mlle Berthe Marcil	242	204	135	581
L.-C. Marcil	138	208	171	517
Mlle Laura Forget	179	161	202	542
J.-A. Houle	151	245	158	554
Totaux	1085	1068	1071	3224
EQUIPE CHARETTE				
Mlle M. Parent	182	196	152	530
Mlle A. Sauriol	162	136	157	455
Mlle J. Charette	183	120	79	382
G. Gorman	223	116	161	500
J.-J. Gratton	208	193	182	583
J. Charette	161	176	182	519
Totaux	1119	937	913	2969
Equipe Houle No 1 gagne 2 parties.				

LE CLASSEMENT

	PJ	G	P	Pts
Gauvreau	18	13	5	17.599
Houle No 1	18	12	6	17.968
Desbiens	18	11	7	17.266
Houle No 2	18	11	7	17.152
Charette	18	9	9	17.269
Durocher	18	9	9	16.583
Mathé	18	9	9	16.501
Charron	18	8	10	17.393
Morel	18	8	10	16.866
Marcil	18	8	10	16.841
Houle No 3	18	7	11	17.841
St-Denis	18	3	15	16.340

GAGNANTS DES CUILLERS

Série simple
Mlle Cécile Charette 221
Mlle Joseph Lamothe 286

Trois séries
Mlle Berthe Marcil 581
M. Willie Marcoux ..... 712—30

LUCIEN-C. MARCIL, statisticien.

Un ancien député décédé à Edmonton

EDMONTON, 7. — M. Hugh Munro, ancien député provinciale de Glengarry, Ontario, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 87 ans.

M. Munro ex-maire d'Alexandria Ontario, est venu vivre à Edmonton avec sa fille, Mme G.-J. Hope en 1936.

1ère envolée sur une nouvelle route

(Presse Associée)

STOCKHOLM, le 7. — Les officiers de l'aviation annoncent aujourd'hui que Bernt Balchen, qui fut pilote de l'amiral Richard Byrd, lors de sa dernière expédition au pôle sud, fera demain la première envolée sur la nouvelle route aérienne Stockholm-Oslo-Aberdeen (Ecosse).

LEGATION SUISSE A DUBLIN

DUBLIN, le 7. — (P.C.) — Le consulat suisse à Dublin a été élevé aujourd'hui au rang de légation. M. C. J. Benziger, consul général, devient chargé d'affaires.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

Nommez les produits que vous Achetez

Et demandez-vous pourquoi vous avez dit ces noms

Nommez les principaux magasins de votre ville. Nommez votre marque favorite de thé, de café, de cocoa, de savon, de pâte à dents, de rasoirs, de crème à démaquiller ou l'automobile, le radio ou le frigidaire que vous préférez.

Pourquoi ces noms vous sont-ils venus à l'esprit? Vous vous les êtes rappelés parce que l'annonce dans les journaux quotidiens les a rendus célèbres.

Le journal quotidien est le medium de publicité fondamental. N'oubliez jamais cela si vous voulez que le nom de votre magasin ou celui de votre produit soit bien connu.

Cette annonce a été préparée pour l'Association des journaux quotidiens du Canada par Thornton Purkis.

LA PAROLE EST D'ARGENT MAIS LE SILENCE EST D'OR

Un monsieur qui est certainement un partisan convaincu de ce proverbe, c'est ce médecin de Londres qui vient de gagner 57.000 dollars, à la suite d'un pari original: celui de se taire pendant un an.

Du 10 décembre 1932, au 10 décembre 1933, ce médecin n'a ouvert la bouche que pour manger, boire et bâiller.

Mais on ne dit pas si, pendant cette année de silence, il a délaissé ses occupations. Car, comment pouvait-il faire pour donner des consultations?

Le nombre appartient à ceux qui savent prendre la peine et qui, devant l'effort et le sacrifice ne commencent pas à dire: "A quoi bon?"

J. DE MAISTRE

Nous nous spécialisons dans l'impression

- En-têtes de lettres
- Factures
- Catalogues
- Brochures
- Formule d'affaires
- Communiqués
- Cartes-affiches
- Buvards
- Papeterie
- Cartes d'affaires

Ouvrage prompt à bas prix

LORSQUE vous commandez de l'impression, vous désirez, il va sans dire, un ouvrage bien fait, promptement exécuté et à un prix équitable ... C'est le genre d'impression que nous assurons à nos clients. Nous avons des caractères modernes, un vaste choix de papiers et des modèles qui vous permettront d'obtenir un genre d'impression conforme à votre commerce ou entreprise. Nous exécutons les commandes grandes ou petites. Téléphonez et notre représentant ira vous voir. Si vous le préférez, il vous aidera à la confection de l'ouvrage à exécuter.

"LE DROIT"
SERVICE DES IMPRESSIONS

Wilfrid Tremblay monte en 3ième position

L'éclair hullois des Riders talonne Buster Storey de l'Argonaute

Bernie Moroz semble assuré de terminer la saison majeure en tête des compteurs de l'est; l'étoile de Sarnia a dix points de plus que Storey; les Riders se préparent sérieusement à l'invasion de Hamilton.

Wilfrid Tremblay, étoile hulloise de l'équipe de football d'Ottawa dans l'Union Interprovinciale, occupe maintenant la troisième position parmi les compteurs des trois ligues majeures de l'est canadien. Bernie Moroz, demi de l'Impérial de Sarnia, conserve son emprise sur la première place, avec 35 points, dix de plus que son plus proche rival, Buster (Red) Storey, de l'Argonaute de Toronto. Il ne reste plus qu'une autre semaine de jeu régulier pour la statistique de la Presse Canadienne et Moroz possède le meilleur avantage à date cette année, grâce aux huit points qu'il comptait samedi dernier.

Storey est monté en deuxième place en comptant, samedi dernier, sa cinquième touche pour les Toronto Argos. Tremblay, des Ottawa Rough Riders, est troisième avec 22 points. Tommy Burns, vétéran du Westmount de Montréal, n'a pas enregistré de point, samedi dernier, dans la déconfiture des meneurs de l'Union Ontarienne, et il est tombé en quatrième place. Clem Faust, étoile de l'Université de l'ouest ontarien, est à égalité avec Burns. Tous deux ont compté 21 points.

O'NEIL TROISIEME

Tremblay aurait devancé Storey s'il avait reçu le ballon, samedi dernier, après avoir placé les Riders en position stratégique à deux reprises. Toutefois, le bien-être de l'équipe exige parfois qu'on donne une chance à un autre coureur. Eddie Thompson, le sensationnel successeur d'Ab Box avec Balmy Beach; Stan O'Neil d'Ottawa et Harry Szluminski, de Western, sont bons cinquièmes avec 20 points chacun.

Don Crowe, as de Peterborough, a fait la plus belle avance de la semaine écoulée, comptant neuf points pour se hisser en quatrième position de l'Union Ontarienne. Crowe compta la première touche de la saison pour les Orfuns et Tony Manorek fit de même pour les Tigres de Hamilton.

INVASION DE HAMILTON

Les honneurs individuels ne doivent toutefois pas faire oublier l'honneur de l'équipe. Aussi les Riders, compteurs ou non, s'entraînent-ils résolument cette semaine pour leur invasion de Hamilton, samedi prochain. Le fait que les Tigres ont eu le meilleur du jeu contre les Toronto Argos samedi dernier et n'ont perdu que par hasard porte l'instructeur Ross Trimble à préparer ses guerriers en culottes rouges en conséquence. Le congé du lundi a été contremandé. Les Riders ont travaillé au Lansdowne jusqu'à 7 heures 45 hier soir.

Toute l'équipe était sur pied, sauf George et Dave Sprague, Bunny Wadsworth, grippé, et Sammy Sward, blessé à un genou.

LES DETAILS DU BIG FOUR

Même si son club a écrasé Montréal par quelques touches, Trimble n'est pas encore satisfait du rendement général. Il veut plus de finesse et de rythme afin de supplanter les Argos comme champions. Advenant la défaite des Tigres samedi à Hamilton, Ottawa ouvrira la série du championnat du Big Four au parc Lansdowne et la terminera à Toronto. On s'attend à la plus grande foule de la saison à Hamilton.

Voici le palmarès des compteurs dans les trois groupes majeurs:

BIG FOUR

	T	FG	S	C	Ti
Storey, Argos	5	0	0	0	25
Tremblay, Ottawa	4	0	0	2	22
O'Neill, Ottawa	4	0	0	0	20
Daley, Ottawa	3	0	0	0	15
Herman, Ottawa	0	2	0	8	14
Selkirk, Argos	0	2	4	1	11
Petley, Ottawa	2	0	0	0	10
Jetkus, Royals	2	0	0	0	10
Tommy, Ottawa	2	0	0	0	10
Murmyiyk, Hamilton	0	2	2	0	8
Isbister, Hamilton	0	0	8	0	8
Thornton, Argos	1	0	0	0	5
Farmer, Argos	1	0	0	0	5
A. Stukus, Argos	0	1	0	2	5
Manorek, Hamilton	1	0	0	0	5
Moynahan, Ottawa	1	0	0	0	5
Golab, Ottawa	1	0	0	0	5
Wadsworth, Ott.	1	0	0	0	5
D. Sprague, Ott.	1	0	0	0	5
Noseworthy, Royal	0	0	4	0	4
Sward, Ottawa	0	0	4	0	4
Cicero, Royals	0	1	0	0	3
McWaiter, Ott.	0	0	2	1	3
Wright, Hamilton	0	0	1	0	1
Bill Stukus, Argos	0	0	0	1	1
T. Edwards, Ott.	0	0	0	1	1
Burke, Ottawa	0	0	0	1	1
INTERCOLLEGIALE SENIOR					
Faust, Western	1	2	1	9	21
Szluminski, West.	4	0	0	0	20
D. McGill, Queen's	1	3	2	3	19
King, Western	3	0	0	1	16
Somers, Varsity	2	0	0	0	10
Moore, Western	2	0	0	0	10
J. Brown, Queen's	0	0	8	0	8
Krol, Western	1	0	1	0	6
Telford, McGill	1	0	1	0	6
Thompson, West.	1	0	1	0	6
Hamilton, McGill	0	0	6	0	6
Carty, Queen's	1	0	0	0	5
Wong, Western	1	0	0	0	5
McGill, Western	1	0	0	0	5
Kent, Western	1	0	0	0	5
Harris, Western	1	0	0	0	5
Mulvihill, Queen's	1	0	0	0	5
Edwards, Queen's	1	0	0	0	5
Carson, Queen's	1	0	0	0	5
McQuarrie, Varsity	1	0	0	0	5
Jones, Varsity	1	0	0	0	5
Murray, Varsity	1	0	0	0	5
Bradsher, McGill	1	0	0	0	5
Stevens, McGill	1	0	0	0	5
D. Turner, Varsity	1	0	0	0	5
Kennedy, Western	0	0	4	0	4
Prince, Varsity	0	0	2	1	3
Mumford, Varsity	0	0	2	0	2
Rowland, Varsity	0	0	2	0	2
A. Keefer, McGill	0	0	0	2	2
Walker, Queen's	0	0	1	0	1

SENIOR O. R. F. U.

Moroz, Sarnia	4	2	1	8	35
Burns, Westm'ts	4	0	1	0	21
Thompson, B. B.	1	9	14	1	20
Crowe, Peterboro	1	1	5	1	14
Mullins, Westm'ts	0	1	7	3	13
Riddell, Westm'ts	1	0	7	0	12
Salter, B.B.	2	0	0	0	10
Seymour, B.B.	2	0	0	0	10
Dickie, B. B.	1	0	0	1	6
Lechie, B. B.	1	0	0	0	5
D. Norris, Sarnia	1	0	0	0	5
Small, Westm'ts	1	0	0	0	5
Hedgewick, Sarnia	1	0	0	0	5
Woodcock, Sarnia	1	0	0	0	5
Shanks, Sarnia	1	0	0	0	5
Rapaich, Sarnia	1	0	0	0	5
Galloway, Sarnia	0	0	3	0	3
Frizzelle, B. B.	0	0	2	0	2
King, Peterboro	0	0	1	0	1

Légende: T signifie touche, cinq points; FG, field-goal, trois points; S, simple, un point; C, convert, un point. Il n'est pas ici question de touche-sûreté.

REMERCIEMENTS

Hull, ce 6 déc., 1939

M. Jean-Charles D'Aoust,
directeur des sports,
Ottawa, Ont.

Mon bien cher Jean-Charles,

Au nom des sportsmen de la ville de Hull, je tiens à te remercier bien sincèrement pour la précieuse collaboration que tu as bien voulu nous accorder lors de la présentation d'un sac de voyage à notre compatriote Wilfrid Tremblay.

Je t'adresse mes remerciements personnels les plus sincères pour ta bienveillante courtoisie et je t'exprime ma vive gratitude pour la magnifique publicité que tu as accordée à ce projet.

Veuilles croire à l'expression la meilleure de mes sentiments.

Ton tout dévoué,

Joseph Jolicoeur
directeur-gérant

WILKINSON JOUERA CE SOIR POUR SENATEURS

Les débuts foudroyants des Leafs dans la Nationale

APPS ENFILE LA RONDELLE — Voici un des cinq points comptés par les Maple Leafs, samedi soir à Toronto, pour blanchir les champions du monde, les Boston Bruins, dans la joute d'ouverture de la ligue Nationale de hockey. DRILLON est souriant comme SYL APPS, son copain, vient de secouer les filets, et il célèbre avec Davidson. Jack SHEWCHUK, qui remplace Eddie SHORE sur la défense, se penche ici sur Frankie BRIMSEK, gardien bostonnais. A l'avant-droite, Mel HILL se tourne la tête pour voir APPS et DAVIDSON mener le bal.

L'as de la défense abandonne Cornwall

On s'attend à une foule ce soir à 8 heures 30 à la joute entre Ottawa et une sélection de la Ligue de la Cité au bénéfice des volontaires. — La ligue du Service Civil.

Les fervents de hockey de notre région se réjouiront en apprenant que le gros Jack Wilkinson, as de la défense des Sénateurs, revient au bercail après avoir signé un contrat avec les Flyers de Cornwall. Des raisons majeures l'obligent en effet à jouer à Ottawa et nulle part ailleurs.

Wilkinson s'alignera donc sur la défense noir-blanc-rouge ce soir à 8 heures 30 quand l'équipe du groupe senior de Québec jouera son exhibition avec une sélection de la Ligue de la Cité, à l'Auditorium. Les recettes iront à la caisse de bienfaisance des soldats volontaires.

Le lieutenant-colonel C.-B. Topp, commandant de la région mettra la rondelle au jeu ce soir. Les recettes seront remises au major M.-F Cregg, V. C., président du comité récréatif des troupes, au début de la troisième période, par le président Lorenzo Lafleur, C.R., du circuit senior, par le gérant Jimmy McCaffrey, des Sénateurs et par le gérant Clare Brunton de la patinoire.

Joe Miller et "Frock" Lowrey piloteront la constellation de la Ligue de la Cité. On ignore quel sera leur choix comme joueurs.

Vincent Godin, en l'absence de Bert Peer, s'est aligné lundi soir avec Steve Latoski et Joe Shack sur la "ligne anglaise" des Sénateurs. George Greene était flanqué de Harvey McClelland, ci-devant des Flyers, et Ralph St-Germain. Jack Carthy jouait au centre d'une troisième ligne comprenant Bill Touhey et Jack Brunning.

"Wilky" et Stan Pratt formaient la première ligne de défense devant Trevor Higginbottom; Tarzan McAndrew et Don Grant, la seconde. On attend Earl (Spark) Nicholson, un ailier gauche qui nous revient d'Angleterre. Comme alternant de "Higgy", McCaffrey doit choisir entre Garnett Marshall et George White. Ce dernier s'est entraîné hier soir avec LaSalle.

En l'absence de l'instructeur Richards, Bill Touhey dirigeait la pratique de lundi. Peer souffre d'une grippe mais il jouera probablement ce soir.

COUPS DE PATINS

Gene Sauvageau, le marchand de vitesse de Hull, a supplié le gérant Joe Duhamel, du LaSalle, de lui remettre son contrat. Une très forte pression aurait été exercée, ailleurs, sur Eugène et dans les circonstances M. Duhamel songe à dégager Sauvageau.

"Le volte-face de Sauvageau, affirma plus tard M. Duhamel, nous convainc qu'il est inutile de songer à recruter des étoiles de Hull pour renforcir notre jeune équipe canadienne-française."

L'instructeur Oscar Lepine et le gérant des joeurs Armand Péloquin risqueront donc leur tête sur un groupe de jeunes. A la pratique de lundi soir, ils alignaient Ernie Desjardins, de Thurso, qui vient d'apposer sa signature, Joffre Lalonde, Fred Fidkin, de la R.C.A.F., Louis Mousseau et autres sur la défense; Léo Pilon, Gerry Lépine, Ernie Archambault, Ab Bourassa, Bégon Dupont, Bob Morrissette, Jean-Paul Cardinal, Dinardo et autres avants. Le vieux Phil Reinhardt a mis les patins pour la première fois.

Le trésorier Albert Groulx et le secrétaire Henri Laperrière, du club LaSalle, ont conféré avec MM. Péloquin, Duhamel et Lépine, à la fin de la séance d'entraînement. White et Jules Morin jouaient dans les buts.

Joe MILLER, le génial instructeur des Montagnards, nous rapporte qu'il est à juste titre fier de ses jeunes, notamment Gooding, Blade et Taylor. "Ma foi, deux de mes gars ignoraient qui était Mel Becker, nous confiait Joseph, hier soir. Avec des jeunes prospects de leur calibre, il ne nous manque qu'un bon joueur de défense pour aligner devant le gardien Louis St-Denis."

Les nouveaux chandails des Sénateurs sont trop petits et ont été retournés. Ce soir et samedi, ils (les joueurs) devront porter les chandails de rugby des Burghs.

Dans LA LIGUE DU SERVICE CIVIL, dont Ray Kinsella est le président, il a été décidé de faire une ouverture de gala, le 22 novembre. On est assuré du concours de la fanfare de la R.C.M.P. Kel Copeland dirigera les Hunters en remplacement de Paul Moussette. Le groupe est affiliée à la C.A.H.A.

Courtes biographies des champions intermédiaires de baseball de Hull

Chacun des jeunes joueurs de l'équipe du Pain Idéal, de Wrightville, est un athlète de promesse. — L'instructeur Roland Neault en est justement fier.

Maurice Proulx, 17 ans, gérant, fils de André Proulx, receveur et frappeur droitier, il est habile dans plusieurs sports. Il faisait partie du club Canadien de la ligue Wrightville, l'an dernier.

Maurice Berniquez, 19 ans, lanceur droitier, fils de M. E. Berniquez, lança pour le club junior B. B. A. A. de la Ligue de la Cité d'Ottawa.

Laurier Rossignol, 19 ans, lanceur gaucher, fils de A. Rossignol, il sut maîtriser ses adversaires à des moments bien critiques et promet beaucoup pour l'avenir.

Dollard Vézina, 20 ans, 1er but, fils de M. Vézina, frappeur droitier, est un habile gardien de but qui brilla l'an dernier pour l'Ecole Technique.

E. Chénier, 18 ans, 2e but, frappeur droitier, fils de W. Chénier, est un des meilleurs "pin boys" de Wrightville et de Hull.

L. Laflamme, 17 ans, 2e but et champ droit, fils de J.-E. Laflamme, frappeur droitier. Il joua au hockey pour les Dollards, champions de 1936-37, et l'an dernier, pour le collège St-Alexandre, sur l'aile droite.

J. Proulx, 16 ans, frappeur droitier, fils de A. Proulx, joua pour Wrightville, sur l'aile gauche et brilla dans les buts pour les Dollards, champions de 1936-37.

A. Berniquez, 17 ans, 3e but, frappeur droitier, fils de E. Berniquez. Il joua au hockey avec son frère pour les Blue-Bird, de la ligue de Wrightville.

J. Laroche, 17 ans, champ droit, fils de L. Laroche, frappeur droitier, il joua au hockey pour Canadien sur l'aile gauche.

M. Rossignol, 18 ans, champ centre, fils de A. Rossignol, frappeur gaucher, il est un très bon skieur car l'an dernier, il défiait ses amis de le suivre.

H. Proulx, 20 ans, champ gauche, fils de A. Proulx, frappeur gaucher, il était aussi remplaçant lanceur et il est un très habile quilleur.

C. Laurence, 20 ans, champ gauche, fils de J. Laurence, frappeur droitier, il fut l'une des étoiles des Wrightville Indiens, l'hiver dernier, au hockey.

R. Bonneville, 17 ans, champ droit, fils de N. Bonneville, populaire trésorier de la ligue de la Cité de Hull, frappeur droitier, il brilla au hockey, l'an dernier, pour Wrightville.

D. Grandmaitre, assistant gérant, il fut gérant du club de hockey des Feuilles d'Erable de la ligue Intercités en 1925, et instructeur du Hull-Royal, en 1925-26, il mérite beaucoup pour le succès du Pain Idéal car il sut faire les choses au moment le plus critique.

Roland Neault, instructeur, qui mérite aussi des lauriers car il sut mettre du courage dans les parties et a trouvé des tactiques pour faire frapper ses joueurs au moment opportun.

Paul Berniquez et Charles Proulx, mascottes, qui furent beaucoup estimés des joueurs.

Le projet McPhail a du succès

UN PROJET MIS DE L'AVANT PAR LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION AMERICAINE, SELON L'IDEE EMISE PAR LARRY MacPHAIL POUR LES MAJEURES.

NEW-CORK, 7. — On apprend ici, que Larry MacPhail, le gérant d'affaires du Brooklyn qui vient de proposer une série de fin de saison entre tous les clubs des deux circuits majeurs, a, maintenant un imitateur en George M. Trautman, président de l'Association Américaine. Celui-ci, en effet, voudrait que l'on abandonnât le présent système d'éliminatoires pour la coupe des gouverneurs entre les quatre premiers clubs de chacun des circuits pour faire rencontrer plutôt tous les huit clubs de chaque ligue selon leur position respective d'après le classement, en fin de saison. Les deux clubs qui termineraient en 1ère position joueraient dans la petite série mondiale, comme il y a quelques années. On dit que le président Trautman a envoyé une copie de son projet au président Shaughnessy de l'Internationale. On ajoute que Trautman en a profité pour parler de l'impopularité du présent système par lequel il peut arriver qu'un club, terminant en 1ère place, soit éliminé par un autre de classement inférieur comme ce fut le cas pour le Kansas-City de l'Association Americaine.

Cy Williams sera l'adversaire du Bronko merc. soir à l'Audi

Bronko Nagurski, le plus grand joueur de rugby de son temps et reconnu comme le meilleur des lutteurs modernes, se battra en finale, mercredi soir, à la séance de lutte du club Queensbury. Son adversaire ne sera nul autre que le redoutable Cy Williams, qui réclame le championnat canadien. L'imprésario John Tunney a obtenu un autre pachyderme formé à la dure école américaine du rugby: Joe Savoldi. Le bélier italo-américain rencontrera Mayes McLain, All-American de Colgate en semi-finale. L'étoile de Notre-Dame devrait faire une belle figure. Avec un tel programme footballesque, il y aura foule à 8 h. 45, mercredi soir, au Palais Brunton.

NAGURSKI

WALLACE FAIT L'ELOGE DU COUP DE POING DE CASTILLOUX.

Frankie Wallace doit trouver que la défaite en règle qu'il a subie aux mains de Dave Castilloux, jeudi, au Forum, doit lui coûter cher. Wallace en effet, ne pourra se battre à Baltimore, le 13 novembre, comme prévu. C'est dire que de ce fait seulement, il perd quelques centaines de dollars.

"Castilloux frappe plus fort que tous les boxeurs que j'ai rencontrés", a dit Wallace. "J'ai combattu contre les meilleurs des poids légers et des mi-moyens et je puis dire qu'il est le meilleur pour cogner. Il frappe comme avec un marteau. Il peut mettre hors de combat tous les présents boxeurs de la catégorie des poids plumes et il peut le faire rapidement."

Geo. Shappart a refusé catégoriquement un match entre son protégé Charlie Gomer et Castilloux. Sheppard a ajouté qu'il était prêt à envoyer Gomer contre Henry Armstrong, en tout temps, mais pas contre Castilloux.

L'école Guigues demeure active dans le sport

Le magnifique succès remporté hier soir, à l'école Guigues, par le banquet en l'honneur des jeunes champions de "touch rugby", augure bien de l'année sportive à la maison de la rue Murray. Le nouveau directeur athlétique, le Cher Frère Honoré, arrive de l'école Brébeuf avec une renommée enviable comme animateur des sports chez les jeunes. Nous donnerons, mercredi, le compte-rendu de ces belles agapes écolières.

LE HOCKEY A ST-CHARLES

Dimanche dernier, un groupe de sportifs de la paroisse St-Charles se réunissait. Le but de l'assemblée était de former un comité financier qui gérera aux "argents" du futur club intermédiaire St-Charles. L'objectif est $100.00, au moins.

Les membres du conseil financier sont: MM. G. Drouin, président, W. Bériault, secrétaire-trésorier, H. Joanisse, I. Gautier, R. Séguin, R. Jolicoeur, et C. Cousineau, directeurs.

Comme on peut voir, les Charlots ont su choisir leur conseil financier. Avec ces grands sportifs à la tête du projet, tout marchera sur des roulettes.

Les démarches auprès des joueurs, sont déjà commencées. Mais malheureusement, on ne connait pas encore les futurs "Charlots". L'entraîneur, Tom Toumey, est à la recherche d'étoiles. Tous ceux qui aimerait à faire partie du club, n'ont qu'à lire quotidiennement la page de "Charlédo". Tout ce qui concerne les pratiques, l'équipement, ou autre chose, sera publié sans retard, dans cette page.

Le club St-Charles, sera un club intermédiaire affilié. C'est la première fois depuis 5 ans que la paroisse a un club intermédiaire qui est affilié. Ce sera la renaissance du hockey majeur dans la paroisse faubourienne. Nous vous souhaitons le plus grand succès.

Les champions de l'Union ontarienne

1883—Toronto
1884—Toronto
1885—Université d'Ottawa
1886—Université d'Ottawa
1887—Université d'Ottawa
1888—Univerisé d'Ottawa
1889Université d'Ottawa
1890—Tigres d'Hamilton
1891—Osgoode-Hall
1892—Osgoode-Hall
1893Université de Queen
1894—Université d'Ottawa
1895—Université de Toronto
1896—Université de Toronto
1897—Tigre d'Hamilton
1898—Ottawa
1899—Kingston Granites
1900—Ottawa
1901—Argonautes
1902—Ottawa
1903—Tigres d'Hamilton
1904—Tigres d'Hamilton
1905—Tigres d'Hamilton
1906—Tigres d'Hamilton
1907—Peterborough
1908—Toronto A. A. C.
1909—Pardale C. C.
1910—Toronto A. A. C.
1911—Hamilton Alerts
1912—Hamilton Alerts
1913—Parkdale C. C.
1914—Hamilton R. C.
1915—Toronto R. & A. A.
1916-18—Pas de séries, années de la guerre
1919—Toronto R. & A. A.
1921—Parkdale C. C.
1922—Parkdale C. C.
1923—Hamilton R. C.
1924—Balmy-Beach
1925—Balmy-Beach
1926—Balmy-Beach
1927—Balmy-Beach
1928—Université de Toronto ("Orphans")
1929—Sarnia Imperials
1930—Balmy-Beach
1931—Sarnia Imperials
1932—Sarnia Imperials
1933—Sarnia Imperials
1934—Sarnia Imperials
1935—Sarnia Imperials
1936—Sarnia Imperials
1937—Sarnia Imperials
1938 Sarnia Imperials
1939—.....

CASTILLOUX, LE MEILLEUR BOXEUR, EN 25 ANS

MONTREAL, 7. — "Dave Castilloux est le meilleur boxeur que j'ai vu en 25 ans", a déclaré, jeudi soir, au Forum, Nat Rogers, de l'organisation de boxe de Madison Square Garden. "Castilloux, a ajouté Rogers, reçoit des offres de toute part", et il montrait un télégramme de Lew Raymond proposant une rencontre entre Castilloux et Rodak, une lettre de Paul Glassman, de Philadelphie, une lettre de Milwaukee, un télégramme de Toronto. "Tous veulent avoir Castilloux, a-t-il dit, mais son nom semble être un poison pour tous les poids plumes du pays. Personne ne veut se battre contre lui dans cette catégorie. Il mettra hors de combat tout boxeur actuel dans la catégorie des 126 livres."

Le coquelicot au képi des militaires

Il a été constitué au quartier général de la Défense nationale que tous les militaires canadiens pourront arborer une petit coquelicot à leur képi, le 11 novembre, jour de la fête du Souvenir. Aux termes des règlements militaires, certains emblèmes peuvent être portés en des occasions spéciales: par exemple, la feuille d'érable par tous les militaires le jour de la fête nationale du Dominion et le même emblème par les militaires d'origine canadienne-française pour la fête de Saint-Jean-Baptiste.

Pour la fête de Saint-Georges, les militaires d'origine anglaise peuvent porter la rose, de même que les Ecossais le chardon pour la fête de Saint-André; les Irlandais le trèfle pour la fête de Saint-Patrice et les Gallois le poireau, pour la fête de Saint-David. Ces emblèmes sont habituellement portés lorsqu'on n'est pas de service, mais pour la fête du Souvenir, même les militaires de service pourront arborer le coquelicot, s'ils le désirent.

IL REFUSE DE COMBATTRE

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 6.—L'application de James Pello pour obtenir de l'aide de la part des autorités a rencontré une difficulté aujourd'hui lorsqu'il a déclaré qu'il refusait de combattre pour son roi. Il avait apporté à l'avocat Eric G. Moorhouse une copie miméographiée d'un serment d'allégeance.

L'avocat lisait la formule et rendu à l'endroit où on posait strictement la question: "Vous battrez-vous pour votre roi?", Pello répondit: "Non, je ne me batterai pas."

L'avocat référa le cas à la l'administrateur des secours, Frank McKay.

La Lower-Ottawa est convoquée pour jeudi

Le président Lavigne invite les clubs de hockey à déléguer leurs représentants à Papineauville. — Un successeur à feu le secrétaire Beaulieu.

Dans une lettre que nous reproduisons ci-dessous, le président J.-Achille Lavigne de la ligue de hockey de la vallée du Bas-Outaouais fait part de la convocation des clubs de son circuit afin d'organiser une autre saison.

Les clubs sont invités à déléguer leurs représentants jeudi soir à Papineauville afin d'aviser aux moyens à prendre pour assurer le succès de l'hiver 1939-40. Après de nombreuses années d'oisiveté, la "Lower-Ottawa" se mit à fonctionner de nouveau l'hiver dernier. Rockland fut proclamé champion par M. Lavigne mais à la suite de protêts, Cecil Duncan faisait détailler Rockland avec Cumberland, champion de la ligue intermédiaire régionale, et Thurso avec Dominion Auction, aspirant dans l'intermédiaire. En finale de cette ronde, Thurso élimina Cumberland.

La ligue devra se choisir un nouveau secrétaire, en remplacement de feu Edgar Beaulieu. Voici le communiqué de M. Lavigne:

Papineauville, P.Q., 4 nov. 1939
M. C. D'Aoust,
Le "Droit", Ottawa.
Cher ami,

Aurais-tu l'amabilité de m'inscrire dans ton journal une convocation d'assemblée pour cette ligue qui devra être tenue à Papineauville jeudi soir prochain à 8 hrs (le 9 nov.). Avis à tous les intéressés.

Merci. — J.-A. Lavigne.

De plus si ce n'était trop demander de passer ou téléphoner chez M. Beaulieu, afin de nous expédier la paperasse de l'association par express à mes frais, et merci beaucoup.

J.-A. L.

ACHILLE LAVIGNE

Quel sera donc l'avenir du solide Dave Castilloux?

NEW-YORK, 8. — Joey Archibald et Simon Chavez se rencontreront de nouveau, à Caracas, Vénézuéla, en janvier. Les contrats doivent être signés incessamment.

Allie Stolz et Pete Scalzo se feront face bientôt, croit-on. Si le fait se réalise, le vainqueur sera opposé au gagnant de Archibald-Chavez, pour le titre des poids plumes.

Deux de ces nouvelles indiquent bien que l'on continue de reléguer dans l'ombre, autant que possible, notre Dave Castilloux que l'on craint partout. C'est dire que même si Dave bat Mike Belloise, à Toronto, le 13 novembre, il aura difficilement une rencontre avec Archibald pour le titre que celui-ci détient. On continue de dire partout que Castilloux aurait facilement raison de Archibald et que c'est la seule raison pour laquelle Archibald ne veut pas faire face au Canadien français.

Walter Stanowski, jeune étoile de 20 ans, est à se créer une réputation enviable dans le monde du hockey. Il faisait partie de l'équipe de St-Boniface qui remporta le champion junior du Canada il y a deux ans. Joueur de défense, il est la plus récente acquisition de Maple Leafs.

CIGARETTES
Old Kentucky

HOCKEY
Billets d'Abonnement
POUR LES PARTIES LOCALES DES SENATEURS
Maintenant en Vente
UN PETIT VERSEMENT (1.00 pour un rouge, 75c pour un bleu, et 50c pour un vert) permet à l'abonné de se procurer les mêmes sièges à toutes les parties du calendrier des joutes, et de jouir du privilège d'acheter ces sièges pour les joutes décisives.
CONTROLE DE L'AUDITORIUM
Ouvert de 10 a.m. à midi — 2 p.m. à 10 p.m.

SENSATIONNELLE! SCIENTIFIQUE!
LUTTE
MERCREDI 8 NOV.

Auditorium
Première rencontre à 8 h. 45 p.m.
Rencontre principale
BRONKO NAGURSKI
vs
CY WILLIAMS
Semi-finale
JUMPING
JOE SAVOLDI
vs
MAYES McLAIN
Préliminaire
TOMMY NILAN
vs
THE ANGEL
ENTREE
Sièges réserves 75c
Générale 50c
Dames 25c
Tous les soldats en uniforme 25
CLUB QUEENSBURY
JACK TUNNEY
Promoteur

HONNEUR A L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA QUI REMPORTE SON PREMIER CHAMPIONNAT INTERCOLLÉGIAL DE RUGBY!

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LES JOURS GLORIEUX SONT REVENUS A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Sous la direction fort habile de Wilbur Nixon, les étudiants de l'Université d'Ottawa viennent de remporter un nouveau championnat important. Alignant presque toutes les étoiles qui, au printemps, lui avaient permis de doter la ville d'Ottawa de son premier championnat intermédiaire du Canada, au ballon au panier, le jeune instructeur vient, au rugby, de remporter le championnat intercollégial du groupe central de l'Union intermédiaire. L'époque Nixonienne complète donc le réveil du sport commencé à notre Université par le Très Rév. Père Joseph Hébert, avec ses champions interscolastiques. Elle réconforte les milliers d'anciens élèves qui se demandaient s'il reverraient jamais le noble étendard grenat et gris flotter à un mat de championnat.

Déjà l'équipe interscolastique junior de Wib Nixon avait remporté le championnat d'Ottawa, pour donner un avant-goût des succès inoubliables de 1939 au basketball et au rugby. Il faut remonter à l'époque Cornéllienne (du R. P. Phil Cornellier) pour voir les gladiateurs grenat-gris d'Ottawa s'illustrer dans l'Intercollégiale. Le titre mérité par le capitaine Jean Dufour et ses preux sera-t-il un autre pas dans la route difficile que parcourent nos collégiens afin de faire revivre la vieille tradition sportive de l'Université? Nous le souhaitons ardemment.

Si les Nixoniens peuvent éliminer les collégiens agricoles de Guelph le 18 courant à l'Ovale de l'Université en semi-finale de l'Union intermédiaire, ils détailleront en finale le samedi suivant, 25 novembre, contre le Collège Loyola de Montréal, champion de l'est. Les Aggies, champions de l'ouest, n'ont subi qu'une défaite en plus de deux ans. Nous félicitons donc monsieur Nixon du splendide record qu'il établit à l'Université d'Ottawa comme directeur des sports. Encore jeune, il a réussi avec éclat là où des athlètes de plus grande renommée ont échoué. C'est une preuve de plus de sa compétence et de l'inspiration qu'il donne à ses joueurs. Appuyé avec ardeur par le bon Père Jean Castonguay, O.M.I., le préfet de discipline, et par l'association des étudiants, Nixon devrait pouvoir en 1941 inscrire une troupe grenat-gris dans l'Intercollégiale Senior, après trente ans d'absence. Nos hommages s'adressent également à chacun des joueurs. Ils ont gagné leurs épaulettes.

EN ROULANT MA BOULE

Le président Melville Roger et le secrétaire Bill Ritchie du Minto Skating Club nous apprennent que l'ouverture officielle, rue Waller, se fera jeudi soir, 9 novembre, à 8 heures 45... au souper aux fèves de la ligue de "touch rugby" de l'école Guigues, hier soir, on s'est rendu compte de l'enthousaisme de nos jeunes pour le grand sport d'automne ... après la crise économique, le conflit anti-adolfien rend nos jeunes plus philosophes... nous recevions lundi notre 1257ème essai sur l'ineptie des hommes et la fatalité de la vie... voyons, les "boys", un peu plus de gaieté .. remplaçons "Sombre dimanche" par "Il y a de la joie"... sans l'aide de la dive bouteille toutefois... le mélange des nectars peut vous conduire chez le sergent Pelchat...

La science finira par éliminer les juges aux pistes de courses et cela voudra dire 100 tomates de moins par année pour votre poire... après l'oeil électrique, voici le "TELETIMER"...

Il y a une couple d'années, la caméro électrique faisait son apparition sur les principales pistes américaines pour l'enregistrement photographique de l'arrivée des chevaux Cette innovation mit fin pour toujours aux discussions qui ne manquaient pas de survenir quand la fin était contestée. Cette caméra fut présentée, ici, par les innovateurs que furent Jos Cattarinich et Léo Dandurand.

Voilà, maintenant, toutefois, que l'on vient de présenter ce que l'on appelle le "Teletimer". Il s'agit d'un appareil pour le temps que les chevaux prennent à parcourir la distance. Jusqu'ici, l'enregistrement du temps était fait au moyen d'une montre par un chronométreur. Comme tout ce qui est humain, il se glissait parfois des erreurs. Or, avec le "Teletimer", il ne sera plus question d'erreur tandis que l'on sera assuré du temps exact. Le nouvel appareil enregistre non seulement le temps de la course mais également le temps à chaque seizième de mille, grâce à un dispositif installé à chaque poteau.

Le "Teletimer" a été inauguré, à la piste de Pimlico, mercredi, le premier novembre.

Les enthousiastes du LaSalle attendent un "chant de guerre" pour encourager leurs "soldats inconnus" au cours de la nouvelle campagne de hockey senior... voici notre humble contribution sur l'air entrainant de l'hymne du Collège Dartmouth (nous le chanterons volontiers pour agrémenter une conférence du Big Three — Duhamel, Péloquin et Lepine):

C'est pour le vieux club LaSalle
Que nous affrontons les balles...
Tra-lalala-lalala
Tra-lalala-lalala
C'est pour le vieux club
LaSalle...
Avec du sang nouveau
sortons donc du caveau
Passons bien la rondelle
pour une victoire nouvelle
et pour l'honneur du LaSalle...

— — —

Ou bien encore, sur l'air de
Youpe-Youpe sur la rivière:
Youpe, Youpe allons en guerre
pour notre vieil Oscar...
Youpe, Youpe allons en guerre
Réveillez-vous les morts!
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans
les pleurs.
Youpe, Youpe, c'est le LaSalle
Qui va gagner ce soir...
Youpe, youpe, c'est le LaSalle
que nous sommes venus voir...

— — —

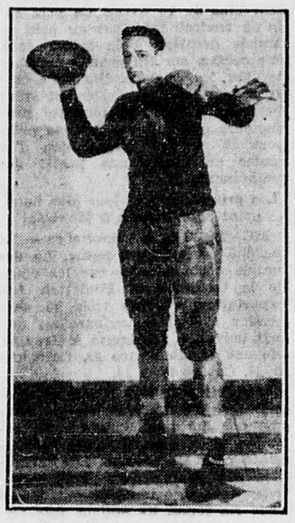
et sur l'air entrainant
des raquetteurs "Pren-
dre un p'tit coup..."
Joueur au hockey, c'est
agréable...
Gagner ce soir, c'est doux...
Perdre ce soir, ça ne rend
pas malade...
Mais gagner une fois c'est
agréable...
Gagner LaSalle, c'est doux.

— — —

Wilfrid Charette fera sans doute une crise affreuse en lisant ces rimettes qui sont "verreuses"...

GEORGES GREENE, le blondinet de 23 ans dont les Sénateurs attendent de grandes choses, cet hiver dans le groupe senior de Québec, est un exemple de courage intrépide... il y a trois ans, on chuchotait que sa carrière était finie et que sa pleurésie allait dégénérer en phtysie.. Greene a joué le tour à la Faucheuse grâce à son sens de l'humour, à sa ténacité et à sa passion pour ce qu'il y a de beau et de noble dans la vie..

Son sourire est captivant, sa bonne humeur contagieuse... saviez-vous



WALTER DRISCOLL

que ce modeste athlète étudie l'architecture depuis sept ans?... George s'est acquis une renommée en Angleterre et ici comme "le plus rapide et le meilleur manieur de bâton"... ses nombreux amis soutiennent qu'il est supérieur à Frankie Leblanc... le notaire acadien tenait son bâton très près de lui en jonglant la rondelle pour nous émerveiller l'hiver dernier... Greene manie le disque de caoutchouc loin en avant de lui...

Né à Ottawa, le bombardier blond débuta à l'âge de 16 ans avec le Gladstone Junior... 18 mois plus tard, il passait aux Sénateurs Juniors et ensuite à la grosse équipe noire-blanche-rouge... ses passe-temps favoris sont le tennis et la balle molle... il y a deux ans, il se fracturait un poignet au début de la saison senior... il fut ensuite blessé à un oeil... comme Yvon Renaud, devenu arbitre, George s'améliore après chaque blessure...

Ses plus sévères critiques sont ses frères — NDLR ils ne jouent pas — mais ce sont aussi ses meilleurs conseillers. Né à Ottawa en 1916, Greene pèse 162 livres bien réparties sur ses cinq pieds 10 pouces... l'hiver dernier, il gagna le concours de popularité du British Ice Hockey World... chez les compteurs du tournoi de la Coupe de Londres, il se classait deuxième, immédiatement après Latoski, le franc-tireur polonais que Jacques McCaffrey a attiré à Ottawa... l'expéditeur au Bureau de Postes nous apprend ce matin que le courrier de ROGER DeGAGNE, le Robert Taylor du hockey amateur, a considérablement augmenté depuis que cette colonne a révélé son adresse à Québec; oui, mes chères, c'est au no 1064½, Saint-Valiers, dans la vieille cité de Champlain... guerre ou pas de guerre, il y aura des jeux olympiques en Finlande... nous venons d'en recevoir l'assurance dans le dixième bulletin olympique en date du 10 octobre... les huitième et neuvième "bulletins périodiques" du service de presse Finlandia confirment ce bulletin olympique.. Bravo, messieurs les Finlandais!

Bob Warren, du club Queensbury, recherche notre copain M.D. depuis la révélation "angélique" de Dan Parker sur certains lutteurs... qu'il ne se fasse pas de bile, ce sont précisément les gens qui savaient que c'est "arrangé" qui se rendent chaque semaine aux spectacles de l'Audi.. Steve Casey est furieux paraît-il il veut qu'on le reconnaisse comme champion du monde... nous suggérons à monsieur Jean-Stanislas-Etienne Tunney, l'impresario, qu'il matche Tiny Herman, le botteur de placement, et Bunny Wadsworth, le bélier aux formes d'éléphant, dans un combat, immédiatement après le championnat canadien du rugby... aux joutes des Rough-Riders, ces deux bêtes administrent plus de douleurs aux adversaires que "The Angel" et Man Mountain Dean...

* * *

LA FLAMME OLYMPIQUE NE S'ETEINT PAS EN FINLANDE

La vie sportive en Finlande continue normalement en dépit des événements politiques internationaux. La Finlande, pays neutre, croit à la paix et se prépare avec une énergie doublée par la difficulté des circonstances, à faire des Jeux de 1940 une grande fête de la paix.

Le 17 septembre au Stade olympique de Helsinki, Taisto Maki couvrit

CAPITAINE DUFOUR

pour la première fois dans l'histoire de l'athlétisme la distance classique de 10.000 m en moins d'une demi-heure, plus exactement en 29' 52" 6-10.

Le même jour M. Kekkonen, Ministre de l'Intérieur, disputa avec un vieil ami un 100 m. à Imatra, 100 m. qu'il gagna en 12" 5-10. Lors de leur rencontre précédente, qui avait eu lieu 15 ans auparavant, M. Kekkonen avait également été vainqueur, mais le temps avait été alors de 10" 9-10.

Le 19 septembre 10 députés avaient organisé un concours de trisathlon comprenant une course de 100 mètres, le lancer du poids et le saut en hauteur et où l'enthousiasme suppléait à la technique et à la forme.

Toute la Finlande attend les Jeux Olympiques.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les fiers Géants, après dix-neuf victoires consécutives au rugby pro, ont goûté l'amère défaite 18-14 l'autre jour aux mains des Lions de Détroit, en présence de 48.492 partisans des vainqueurs... la défaite a descendu les New-Yorkais à égalité avec Washington, en tête de la division de l'est.. Jimmy Powers du Daily News (N.-Y.) insinue que Larry MacPhail veut des séries interligues au baseball afin de combler toute diminution dans les recettes des Dodgers en 1940 .. tsk. tsk. et umphhrr...

Le vieux McGill aura donc son gymnase... espérons qu'on y fera de la gymnastique... nous connaissons certaines maisons d'enseignement qui ont des gyms de parure... Ray Jenkins, étoile de football à Cornell, s'est fracturé le poignet gauche en jouant samedi contre Colombia... c'est la chute du rideau pour 1939... Hy Turkin prétend que Zeke Bonura, premier but qui coûta $35.000 aux N.-Y. Géants, passera à Boston ou à Philly dans la Nationale... Norman (Babe) Young,

TOM JOYCE

diplômé de Fordham, qui cognait .365 à Knoxville, lui succèdera... Rabbitt Maranville supplanterait Burleigh Grimes comme pilote des Royaux de Montréal dans l'Internationale... sinon ce sera Rogers Hornsby.. après Joe Medwick, Max West de Boston est le voltigeur le plus convoité de la NL... au football intercollégial, samedi prochain, Colgate envahira Ithaca pour sa 26ème partie contre Cornell... cette dernière université a gagné 19 fois contre les quatre victoires de Colgate... deux parties furent annulées sans un point...

BIMELECH, le roi des poulains de 2 ans dans le monde américain du turf, peut battre n'importe quel

CHARLES PHELAN

pur sang des E.-U. selon son propriétaire, le colonel E.-R. Bradley.. il lance un défi pour une course sur un tracé d'un mille 70 ou un seizième, pesanteur pour âge... il matchera son vainqueur du Pimlico Futurity contre n'importe quel adversaire à Pimlico d'ici le 15 novembre.. Bradley voudrait battre CHALLEDON à W.-L. Brann, vainqueur du Pimlico Spécial de mercredi dernier.. il y aurait choix des enjeux de part et d'autre et une bourse de $10 ou plus offerte par le Jockey-Club du Maryland...

Joe Lamb et Wilf Starr se sont échangé des coups l'autre soir à Providence... LORRAIN THIBEAULT et Normie Schultz d'Ottawa ont aidé les Indiens de Springfield à gagner 6-1 en comptant... Bill Beveridge, ancien gardien des Sénateurs, a brillé dans les deux parties de hockey de la fin de semaine dans l'Intam, blanchissant Pittsburgh 1-0 samedi devant 4.000 Pittsbourgeois et il empêchait, dimanche, les Capitols d'Indianapolis d'écraser davantage ses Syracuses Stars en les tenant à cinq points... Schultz compta deux fois pour les Indiens samedi soir pour les aider à taper les Reds 4-2 à Springfield, Mass...

EDMOND SULLIVAN

Lefty Gomez a quitté les Maritimes, enchanté de ses deux semaines à la chasse... le lanceur des Yankis se sent en meilleure santé... Jeannette Dolson, de Toronto, a été honorée du titre de la femme-athlète la plus en vue de l'année dans notre province..

Mickey Ion, le doyen des arbitres de la ligue Nationale de hockey, opinait samedi soir que Dick Irvin "doit nourrir ses Maple Leafs avec de la dynamite. C'est la plus rapide équipe de Toronto que j'aie encore vue sur la glace. Les gars sont en splendide forme."... à Hamilton, on s'attend à la plus grande foule de la saison de football pour la partie de samedi prochain entre les jeunes Tigres et nos Riders... Lew Hayman, de l'Argonaute, est content de la frousse que les Bengales ont donnée à ses champions... "cela leur fera perdre un peu de leur excès de confiance, si dangereux à un club" dit le Mentor des Rameurs...

L'Université d'Ottawa est championne de la ligue de rugby intermédiaire-intercollégiale, division du centre

Les champions de l'Ouest viendront défendre leur titre à l'Ovale, le 18 prochain. — Les gagnants recevront ensuite les champions de l'Est dans une partie pour le championnat Interprovincial.

Par Lucien Therrien

A cause de malentendus dans l'interprétation des règles de la Canadian Intercollegiate Athletic Union, à laquelle la Ligue Intermédiaire-Intercollégiale est affiliée, l'Université d'Ottawa se croyait obligée d'attendre le résultat de la partie Queen's-R.-M.C. avant de se déclarer officiellement championne de la division centrale.

Mais il n'en est pas ainsi! Un message de M. J. C. Simpson, président de la C.I.A.U., nous annonçait l'heureuse nouvelle que notre équipe intermédiaire-intercollégiale de football était officiellement championne en raison de sa victoire de 17 à 9 sur l'Université Queen's, de Kingston, samedi dernier.

Si l'on compte les points scorés contre Queen's par l'Université, et les points scorés contre l'Université par Queen's, l'on voit un surplus de 4 points pour l'Université, ce qui lui donne par le fait même le championnat de cette division, d'après la réelle interprétation des règles de la C.I.A.U.

Nous voyons donc que les parties du R.M.C. contre l'une ou l'autre des deux premières équipes n'affectent en rien la décision. La prochaine partie Queen's-R.M.C. n'y sera pour rien dans le championnat.

Le grenat-et-gris se voit enfin couronné après huit ans de tentatives infructueuses. Ses efforts ont été récompensés par une victoire éclatante contre les trop confiants et déjà "photographiés Tricolores.

Ces lauriers, tous les joueurs les méritent, du premier au dernier. Nous avons une équipe dont les membres font tous partie intégrante, à qui tous les membres sont nécessaires. Du plus grand au plus petit, du plus habile au moins connu, ils ont tous contribué à monter l'échelle et à atteindre le but visé, rencontrer les champions de l'Ouest.

Notre objectif vise donc maintenant une victoire contre l'Ouest et conséquemment, une rencontre avec et une victoire sur les champions de l'Est, pour le titre interprovincial.

LA PREUVE EN CHIFFRES

Pointage de la 1re partie:—
Queen's, 8; Université, 4.
Pointage de la 2me partie:—
Queen's, 9; Université, 17.
Total:—
Queen's 17; Université, 21.

LE PERE CASTONGUAY

PILOTE W. NIXON

R. CHARBONNEAU

Ligue Eddy

PARTIES DU 1er NOV.

Production: 2 parties.
Finisseurs A: 1 partie.
J. Dey, 742, est l'as des Producteurs avec une corde simple de 312.
W. McStravick roule 647 pour les perdants.
Moulin B: 2 parties:
Tissus: 1 partie.
L. Hodgins se dévoue au compte des vainqueurs avec 772 pour 3 cordes.
Ti-Blanc Renaud est le meilleur des vaincus avec 621 pour 3 cordes.
Moulin A: 1 partie.
Bureau: 2 parties.

A L'HONNEUR

HUBERT LACASSE

Hubert Lacasse est à titre incontesté le héros du championnat Intermédiaire-Intercollégial de football, division du centre. Sa touche, qu'il fit dans les dernières quatre minutes jeu, à Kingston, samedi dernier, nous fournit les quatre points nécessaires au titre tant convoité.

Hubert est Président de l'Association athlétique; l'an dernier, il en était élu Vice-Président, et Secrétaire il y a deux ans.

Hubert s'occupe activement des sports depuis qu'il a franchi pour la première fois le seuil de sa chère Université, il y a de cela déjà huit ans. Cette victoire, qu'il gagne durant sa dernière année au Varsity, lui est très significative. Se sacrifiant corps et âme et toujours pour redonner à son Alma Mater le prestige dont elle jouissait autrefois dans les sports, il voit enfin ses efforts récompensés et peut maintenant dire: "Je puis me glorifier d'avoir pris une part active dans ce championnat."

Il est responsable du championnat; il le mérite. Le souvenir d'Hubert Lacasse restera pour toujours dans les pages sportives de l'Université d'Ottawa, aux côtés de celui des Cornellier, des Guillet, des Castonguay, des Clancy, des Boucher et de tant d'autres immortels du siècle dernier.

GORDIE McCULLAGH

Cette rencontre fut très chaude et contestée. Le Bureau était très décidé à vaincre les meneurs de la ligue. Toutefois J. Cowan du Moulin A fut l'étoile de la rencontre avec 700 pour 3 cordes. D. Fox 596 et P. Marinier 584 contribuèrent beaucoup au succès du Bureau.

Techniciens du bas: 2 parties.
Sacs: 1 partie.
J. Birchall roule régulièrement pour un beau total de 715 et J. Hitchman pour 725.
Ingénieurs: 2 parties.
Finisseurs B: 1 partie.
Comme d'habitude R. Lanctôt des Ingénieurs bouscula les quilles pour un beau total de 646.

CLASSEMENT

	PJ	G	P
Moulin "A"	15	10	5
Production	15	9	6
Ingénieurs	15	9	6
Bureau	15	9	6
Technique du bas	15	8	7
Tissu	15	8	7
Dépt. "Sacs"	15	7	8
Finission "A"	15	6	9
Moulin "B"	15	6	9
Finission "B"	15	3	12

CUILLER POUR HAUT TOTAL

L. Hodgins 772

CUILLER POUR HAUTE SIMPLE

J. Dey 312

LE "GROS SEPT"

	PJ	Moy
L. Hodgins	12	222.5
R. Lanctôt	15	217.9
A. Thomas	12	214.3
G. Moffatt	15	212.6
O. Agnew	9	210.0
J. Moussette	9	208.4
J. Hitchman	15	206.8

MODELES 1940

Ces nouveaux modèles sont en montre au

Salon de l'Auto

à Ottawa

Les 13 - 14 - 15 Novembre

De 10 h. a.m. à 11 h. p.m. tous les jours

A l'Auditorium

Présentation des fascinants autos de 1940. Etalage des plus récentes productions de l'industrie automotive.

Ravissant spectacle à niveau à 5 h. 15 et 8 h. 30 chaque soir.
Avec Richard Tyrol
ci-devant vedette du Metropolitan Opera et autres captivantes présentations

ENTREE: 25c

Les Activités Sportives ... LES QUILLES DE LA REGION

Ligue mixte "Royale"

Mlle G. Dalpé roule la plus haute corde de la saison. — Le "Bon entrain" règne en maître.

Et la prédiction se réalise! Dirigé par le fameux capitaine "chasseur", le "Bon entrain" brise le record pour abattre les quilles pour un total de 2759. Par ce beau pointage, les quilleurs pleins d'entrain donnent une volée de taille au "J'en arrache" en les battant 2 parties pour s'installer sur le trône de la ligue mixte "Royale". Et ceci se passait dimanche dernier.

Mlle Gabrielle Dalpé fit la plus haute série à date de 276, qui est aussi le plus fort pointage des hommes et des dames. Elle remporte par ce bel effort la cuiller des dames. Elle roula 276, 132 et 115 pour le pointage de 523. C'est un beau record de saison. Le capitaine W. Barnabé fit aussi de belles séries de 201, 209 et 194 pour le total de 604. Son club roule le magnifique pointage de 1055 pour la plus haute corde d'équipe à date.

M. P. Marinier, de l'équipe "Sans-Souci", gagne une autre fois la cuiller des hommes en rouspillant les quilles pour un total de 624 et des séries de 240, 149 et 235. C'est sa troisième cuiller, cette saison. Il n'aura plus droit à la cuiller à l'avenir, car la direction avait décrété au commencement de la saison qu'un joueur n'a pas le droit de gagner plus de trois cuillers au cours des séries.

Et le "J'en raffole" a failli gagner! Il gagna la première corde mais perdit les deux autres aux mains du "Sans-Souci". Voyons, les amis, encore un peu de courage et vous finirez par gagner. Donc, bonne chance pour les prochaines parties à venir.

Sous la direction de M. L. Lafond, la ligue mixte "Royale" continue avec entrain sa saison de quilles sur les allées de quilles de Hull, Hull Bowling Alleys).

Et voici maintenant les résultats de dimanche dernier:

EQUIPE "SANS-SOUCI"

Mme G. Siegrist ..	71	134	130—	335
Mme L. Croteau ...	128	158	131—	417
Mlle I. Dalpé	111	125	134—	370
Mlle R. Lalonde ...	74	66	76—	216
M. P. Marinier ...	240	149	235—	624
M. G. Siegrist	154	197	208—	557
Totaux	778	829	914—2521	

EQUIPE "J'EN RAFFOLE"

Mme R. Roy	182	85	136—	403
Mlle E. Croteau ..	142	159	123—	424
Mlle P. Dalpé	105	122	142—	369
M. R. Dupont ...	168	155	174—	497
M. L. Lafond	193	133	157—	483
M. R. Roy	117	125	125—	367
Totaux	907	779	857—2543	

Le "Sans-Souci" gagne deux parties.

EQUIPE "J'EN ARRACHE"

Mme L. Lafond ...	144	126	101—	371
Mlle M. Lafond ...	83	72	145—	300
Mme P. Marinier ..	76	135	172—	383
M. L. Croteau	181	137	177—	495
M. J.-A Dalpé	160	170	186—	516
M. J.-B. Dalpé ...	107	115	175—	397
Totaux	751	755	956—2462	

EQUIPE "BON ENTRAIN"

Mme W. Barnabé ..	104	133	104—	341
Mme E. Viau	152	121	92—	365
Mlle I. Dalpé	163	145	103—	411
Mlle G. Dalpé	276	132	115—	523
M. Alb. Dalpé	159	125	231—	515
M. W. Barnabé	201	209	194—	604
Totaux	1055	865	839—2759	

Le "Bon entrain" gagne deux parties.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	PJ	G	P
Le "Bon entrain"	15	11	4
Le "J'en arrache"	15	10	5
Le "Sans-Souci"	15	7	8
Le "J'en raffole"	15	2	13

GAGNANT DES CUILLERS

Chez les dames, Mlle G. Dalpé. M. P. Marinier a gagné sa troisième cuiller.

Ligue de Wrightville

Les équipes J.-H. Meilleur et A.-L. Laroche ont réussi à blanchir leurs adversaires au cours des rencontres de cette semaine dans la ligue de quilles de Wrightvill. Leurs victimes furent A. Amyot et la cordonnerie Goulet.

Dans les autres engagements à l'affiche, Hôtel Régal a remporter une décision 2-1 sur le mag. de Variétés, il en fut de même pour Robert et Frères sur Golden Gate.

Roland Soucy a obtenu le plus haut trois cordes, soit 423 tandis qu'Elzéar Lajambe, réussissait la plus haute simple de 175.

R. Desjardins a fait un total de 413 et Luc. Picard 400.

A. Théorêt a fait une série de 168, H. Veer 163, J.-J. Laramée 162.

Les gagnants des cueillères sont: R. Soucy et E. Lajambe.

LE CLASSEMENT

Section du Président

	G	P	PA
J.-H. Meilleur	9	3	-
A.-L. Laroche	8	4	1
Mag. de Variétés	5	7	4

Section du Vice-président

	G	P	PA
Robert et Frères	8	4	-
Golden Gate	6	6	2
A. Amyot	4	8	4
Cord. Goulet	3	9	5

GERARD LAGACE,
Secrétaire.

EQUIPE MAG. DE VARIETES

E. Savard	115	133	151—	399
A. Régimbal	94	97	119—	310
B. Prevost	81	...	...—	81
R. Soucy	123	146	154—	423
A. Leblanc	126	121	146—	393
A. Grouix	...	87	...—	87
O. Tessier	...	...	131—	131
Totaux	539	584	701—1824	

EQUIPE HOTEL REGAL

E. Lajamoe	107	175	95—	377
J.-J. Laramée	162	...	...—	162
G. Ouellette	134	104	138—	376
F. Gavard	84	146	103—	333
H. Veer	163	107	126—	396
S. Laramée	...	119	123—	242
Totaux	650	651	585—2886	

Hôtel Régal gagne 2 parties.

EQUIPE GOLDEN GATE

A. Cloutier	107	101	94—	302
J.-L. Chartrand ...	86	...	...—	86
A. Lavoie	87	107	100—	294
R. Desjardins	155	141	117—	413
L. Ducharme	132	129	91—	352
L. Lapensée	...	86	90—	176
Totaux	567	564	492—1623	

EQUIPE ROBERT ET FRERES

L. Hébert	110	99	115—	324
G. Parker	101	75	103—	279
O. Bertrand	142	93	150—	385
A. Parker	95	120	115—	330
A. Théorêt	168	94	139—	401
Totaux	616	481	622—1719	

Equipe Robert et frères gagne 2 parties.

EQUIPE J.-H. MEILLEUR

A. Lavigne	129	129	103—	361
L. Picard	137	110	153—	400
G. Girard	137	116	105—	358
A. Desjardins	135	88	...—	223
C. Dupont	133	137	114—	384
C. Bonhomme	...	...	130—	130
Totaux	671	580	605—1856	

EQUIPE AMYOT

J. Guévremont ...	96	96	146—	338
J. Blakeney	112	96	129—	337
P. Tessier	90	...	68—	158
H. Hugues	96	93	...—	189
P. Desjardins	95	83	136—	314
J.-P. Trépanier	...	79	...—	79
C.-E. Amyot	...	...	74—	74
Totaux	489	447	553—1489	

Equipe Meilleur gagne 3 parties.

EQUIPE A.-L. LAROCHE

F. Montsion	129	104	140—	373
J. Poulin	90	93	...—	183
E. Côté	87	120	101—	308
Y. Charron	94	117	107—	318
R. Pilote	117	125	113—	355
B. Charron	...	...	108—	108
Totaux	517	569	569—1655	

EQUIPT CORDONNERIE GOULET

J.-A. Trépanier ...	94	109	123—	326
J. Poulin	110	94	85—	289
P.-A. Goulet	78	99	110—	287
A. Proulx	112	98	73—	283
L. Laramée	114	103	87—	304
Totaux	508	503	478—1489	

Equipe Laroche gagne 3 parties.

2.95 Chapeaux 3.85

par

5.00 et plus **PREMIER** 6.00 et plus

"Ce sont des Chapeaux qui font"

—QUE NOUS VENDONS, AUX

MAGASINS PREMIERS

Notre premier souci c'est de vous bien ajuster. C'est notre meilleure réclame. — voilà qui est mieux que des paroles. Nous sommes des **chapeliers** — nous sommes au fait des chapeaux . . . Ce qui explique pourquoi la plupart des hommes se coiffent chez "PREMIER".

CHICS CHAPEAUX, 1.95 — MELONS (derbies), 2.95, 3.95, 5.00, 6.00

Sparks angle Metcalfe — Premier Hat Shops LIMITEE — Bank angle Nepean

Les populaires chapeliers d'Ottawa.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les cours sont faibles et irréguliers aux bourses de Montréal et de Toronto

Le congé de Wall Street affecte l'activité des bourses canadiennes.—Les aurifères gagnent du terrain.

TORONTO, le 7. (P.C.) — Une allure irrégulière apparut dès l'ouverture, sur le marché de Toronto, aujourd'hui, et les prix subirent des reculs marqués, dans toutes les sections.

Le congé sur la Bourse de New-York, contribua quelque peu à ralentir les opérations, et le contre-coup frappa particulièrement la section des industrielles. Le chiffre d'affaires pour la première heure ne fut que de 70,000 parts, et la majeure partie de ce volume se fit en faveur des aurifères.

Lake Shore faiblit pour atteindre le plus bas niveau de l'année à 29½. O'Brien perdit à peu près 10c et des pertes apparurent pour Chesterville, Hard Rock, Uchi, Coniarum et Upper Canada.

Buffalo-Ankerite, Dome, East Malartic d'autre part se raffermirent. Les métaux usuels demeurèrent faibles malgré la certitude de pouvoir exporter en grande quantité, sur le marché du Royaume Uni, pendant la période de la guerre. Smelters et Noranda s'améliorèrent de fraction, tandis que Nickel se maintenait ferme, et que Waite-Amulet, Sherritt de même que Pend-Oreille faiblissaient.

Steep Rock ne subit pas de changement à 1.80.

Les aciéries, les Utilités et les papeteries de même que les huiles majeures firent preuve de fermeté.

Dominion Steel "B" perdit ¾ de point ainsi que les valeurs de la Canadian Car and Foudries. National Steel Car et Steel of Canada reculèrent de ¼ à ½.

Les huiles de l'ouest perdirent de 3c à 5c, dont Calgary-Edmonton, Anglo-Canadian et Dome.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 7. — (P.C.) — Dépourvu de la direction de Wall Street, les valeurs à la Bourse de Montréal, continuèrent leur descente d'hier. Le volume d'échanges fut léger.

Bell Telephone glissa de deux point et Steel of Canada de même que Canadian Car priv. baissèrent de deux point.

General Steel Wares, Canadian Car ordinaire, C.P.R., Dosco, National Steel Car, Montreal Power, Dryden, Price Brothers, St. Lawrence Corporation et Bathurst enregistrèrent des pertes factionnaies.

Quelques ares exceptions réalisèrent des avances, dont, Hudson Bay Mining, Shawinigan, Imperial Oil, Canadian Celanese et Imperial Tobacco.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 7. — (P.C.) — La journée ne fut pas très avantageuse pour les valeurs, sur le Curb de Montréal, aujourd'hui, et la séance fut marquée de reculs modérés.

Dans les industrielles, Consolidater Paper perdit 5-8, Canada et Dominion Sugar ainsi que Donnacona "A" glissa de 1-4. Cub Aircraft et Fairchild s'améliorèrent de fractions.

Dans les mines, Pend Oreille fléchit de 20c, O'Brien de 19c, et Anglo-Canadian Oil et Aldernac de 1 1-2 chacun.

NEW-YORK

La marge entre la valeur officielle de la livre sterling, à Londres, et le prix offert à New-York, s'est de nouveau aggrandie hier. La livre a baissé de 2 1-4c à $3.94 en monnaie américaine, ce qui constitue une différence de 8c du prix d'achat officiel de la Banque d'Angleterre.

Les experts expliquent la faiblesse de la livre sterling, sur le marché américain, en l'attribuant au rappel de l'embargo sur les armes.

La devise monétaire belge, la Belga s'est raffermi de .06c. Le franc a baissé de .01c à 2.24.

Le Dollar canadien était à 10 1-2c d'escompte, sans changement.

A LONDRES

LONDRES, le 7. — (P.C.) — Le marché des valeurs, à Londres, avait tendance à la hausse, à l'heure de la fermeture, malgré les nombreuses prises de profit, qui apparurent vers la dernière heure.

Cependant, les affaires étaient moins bonnes que d'habitude. Les industrielles enregistrèrent des gains modérés, les huiles furent irrégulières, et les ferroviaires cédèrent du terrain. Les obligations de l'orient, et celles du Brésil se montrèrent fermes, et les titres allemands descendirent de 1-2 point.

A PARIS

(Presse canadienne)

PARIS le 7— Les valeurs domestiques sur la Bourse perdirent de un à six points, sous l'influence d'un marché lent, aujourd'hui. Les titres américains furent faibles, le congé de New-York causant une liquidation partielle.

Les aciéries finirent en hausse, mais les obligations du gouvernement hollandais cédèrent du terrain.

Le prix de l'or

MONTREAL, le 7 — L'or en barre à Londres valait $37.54 l'once en monnaie canadienne; 168 s. en monnaie britannique, d'après les cotes de la Banque d'Angleterre.

Les prix fixe à Washington de $35, se montait à $38.50, en monnaie canadienne.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1954	62	68
Alta	4½	1956	64	70
C.-B.	4½	1953	100	105
C.-B.	5½	1945	102½	107½
Man.	6	1947	93½	104½
Man.	4½	1956	89	95
N.-B.	3	1951	88	93
N.-B.	4½	1961	102½	107½
N.-E.	3	1950	92	97
N.-E.	4½	1960	106½	111½
Ont. Hy. ..	3¼	1950-54	96½	100½
Ont.	4	1962	102	107
Ont.	3	1947-50	94½	98½
Ont.	4½	1949	106½	110½
Ont.	3¼	1949-51	97	101
Qué.	3	1951	92½	97½
Qué.	3¼	1949	94	99
Qué.	4½	1945-50	106	111
I. du P.-E.	3	1945	94	98
Sask.	4½	1951	77	84
Sask.	4	1954	70	76
Muncipalités—				
Calgary	4½	1962	82½	89½
Edmonton ..	4½	1967	81	88
Montréal ...	4	1945	90½	95½
Montréal ...	4½	1971	89½	94½
Québec	4½	1950	97	102
Régina	5	1951	66	73
St-Jean	4½	1971	94	101
Toronto	4½	1945	104	110
Trois-Rivières	4½	1956	96	102
Vancouver ..	4½	1968	89	95
Winnipeg ..	4½	1960	92	98

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echances—	%	Dem.	Off.
Juin 1, 1940	1½	99,50	100,75
Sept. 1, 1940	4½	102,00	103,25
Mars 15, 1941	1	99,10	100,10
Nov. 15, 1941	5	105,75	107,00
Juin 1, 1942	2	100,00	101,25
Oct. 15, 1942	3	102,50	103,75
Juin 1, 1943	2½	100,75	102,00
Oct. 15, 1943	5	108,75	110,00
**Jan. 15, 1943-44 .	2¼	92,75	94,25
Oct. 15, 1944 .	4½	108,50	109,75
Nov. 15, 1944 .	2½	100,25	101,50
§†Août 15, 1943-45 .	2½	92,75	94,75
Oct. 15, 1943-45 .	4	104,25	105,50
Fév. 1, 1946 .	4½	109,00	110,25
Juin 1, 1946-49 .	3¼	99,75	101,00
Oct. 15, 1944-49 .	3½	100,25	101,50
Nov. 15, 1948-51 .	3¼	98,75	100,50
Oct. 15, 1947-52 .	4	103,50	105,25
**Mai 1, 1942-52 .	5	100,50	103,00
Juin 1, 1950-55 .	3	95,25	97,00
Nov. 1, 1946-56 .	4½	106,50	108,25
Nov. 1, 1947-57 .	4½	106,50	108,25
Nov. 1, 1948-58 .	4½	107,25	109,00
Juin 1, 1953-58 .	3	95,00	96,75
Nov. 1, 1949-59 .	4½	108,00	109,75
**Oct. 1, 1950-60 .	4	94,50	97,00
§†Jan. 15, 1956-61 .	3¼	85,50	88,00
Juin 1, 1956-66 .	3¼	96,75	98,50
§†Jan. 15, 1942-67 .	3	82,50	85,00
Perp.	3	88,00	89,75
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	99,75	101,00
C. N. R., 1943	2	99,25	100,50
C. N. R., 1944	3	101,75	103,00
C.N.R. 1945-50 .	3	95,75	97,50
‡C. N. R., 1951	4½	111,00	113,00
C.N.R. 1948-52 .	3	95,00	96,75
C. N. R., 1948-53 .	3	95,00	96,75
C. N. R., 1954	5	114,25	116,25
‡C. N. R., 1955	4¾	114,50	116,50
‡C. N. S. S., 1955 .	5	115,50	117,50
‡C. N. R., 1956	4½	111,75	113,75
*C. N. R., 1957	4½	112,00	114,00
C.N.R. 1954-59 .	3	93,50	95,25
‡G. T. P., 1962	3	94,50	96,50
‡G. T. P., 1962	4	104,50	107,50
‡C. N. R., 1944-69 .	5	112,25	114,25
‡C. N. R., 1949-69 .	5	115,75	117,75
‡C. N. R., 1950-70 .	5	115,75	117,75
‡Mtl. Har., 1949-69	5	116,25	118,25

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres, New-York et Canada.
*—Payable à N.-Y. et au Canada.
§—Fonds à New-York.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies ¼ 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	14½
BBell Telephone	162
Brazilian	8⅝
B. C. Power "A"	26
B.C. Power "B"	2½
Can. Cement	7¾
Can. Cement Priv.	92
Can. North. Power	17½
Can. Celanese	23½
Can. Ind. Alcohol "A" ..	4
Can. Ind. Alcohol "B" ..	3¾
Can. Locomotive	15
Can. Pac. Ry.	6¾
Cockshutt Plow	11
Cons. Min. & Smelting ..	50
Distillers Seagrams	19¾
Dom. Bridge	42½
Dom. Coal Priv.	21½
Dom. Steel & Coal "B" .	16⅝
Dom. Tar & Chemical ..	7
Dom. Textile	88
Dryden	11⅞
Gatineau Power	15½
Gatineau Power Priv.	93
General Steel Wares	10¼
General Steel Wares Priv.	90½
Gurds	5⅜
Hollinger	14½
Howard Smith	17¾
Imperial Oil	18⅞
Imperial Tobacco	14⅝
International Nickel	47⅞
International Power Priv.	69
Lae of the Woods	25
Montreal L. H. & P.	30
Montreal Tramways	60
Nat. Breweries	37¾
Nat. Steel Car	69⅛
Noranda	78
Ottawa L. H. & P.	15
Ottawa L. H. & P. Priv.	100
Penmans	63
Power Corp.	11
Price Bros.	21½
Price Bros. Priv.	66
Quebec Power	16½
St. Lawrence Corp.	5½
St. Lawr. Corp. "A" Priv.	18½
Shawinigan	24½
South. Can. Power	14
Steel of Canada	86
BANQUES	
Commerce	165

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies ¼ 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.95
Abitibi P. & P. 6s Priv.	13½
Asbestos Corp.	26
Beauharnois P.	5½
British American Oil ..	23¼
B. C. Packers	16
Can. Breweries Priv.	19
Com. Alcohol	3¼
Cons. Paper Corp.	7¾
Cub Aircraft	3⅜
Donnacona "A"	9½
Donnacona "B"	8¾
Fairchild	7¼
Fleet Aircraft	10⅛
Ford of Canada	22⅞
Fraser Co. V.T.	21¼
Melchers Dist. Priv.	6
MINES	
Beaufort	15
Cartier Malartic	2
O'Brien	1.65
Perron	1.90
Siscoe	83
Stadacona	39
Sullivan	77
Wood Cadillac	15
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	4,500
Ventes à midi	12,800
Ventes à 1 heures	14,700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	3,600
Ventes à midi	6,500
Ventes à 1 heure	10,000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	45
Aunor	2.06
Bankfield	21
Beattie	1.13
Big Missouri	11½
Bidgood Kirkland	14
Bobjo	9
Bralorne	10½
Broulan Porc	41
Buffalo Ankerite	7.25
Can. Malartic	71
Central Patricia	2.35
Coniaurum	1.65
Dome	29½
East Malartic	3.05
Eldorado	1.10
Federal Kirkland	4
Gods Lake	58
Hard Rock	1.25
Hollinger	14½
Howey	33
Hudson Bay	34¼
Kerr Addison	1.97
Kirkland Lake	1.34
Lake Shore	30⅛
Lapa Cadillac	13
Leitch	79½
Little Long Lac	3.16
Macassa	4.30
Madsen Red Lake	45½
Malartic Gold Fields	71
McKenzie Red Lake	1.22
McCleod Cockshutt	20.3
McWatters	57
Mining Corp.	1.25
Moneta	90
Nipissing	1.31
Noranda	78
Normetals	60
O'Brien	1.60
Omega	23
Paymaster	34
Pend'Oreille	2.45
Pioneer	2.20
Preston East Dome	1.87
Reno	50
San Antonio	1.77
Sherritt Gordon	1.28
Siscoe	86
Sladen Malartic	45
Slave Lake	11½
Stadacona	39
Teck Hughes	4.05
Uchi	85
Wendigo	11
Wright Hargreaves	8.10
HUILES	
Alberta & Pacific	15
Anglo Canadian	1.08
Calgary & Edmonton ...	2.30
Davies Pete	29
Home Oil	2.71
Homestead	7½
Texas Canadian	80
TORONTO & CURB	
Ventes à 11 heures	70,000
Ventes à midi	114,000
Ventes à 1 heure	149,000

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Samedi, ferm.	74,6	22,2	40,0	52,7
La veille	74,2	22,7	39,8	52,4
Il y a 1 mois	74,2	22,6	38,8	52,2
Il y a 1 an .	77,7	21,7	36,5	53,1
1939 haut ...	77,0	23,8	40,6	33,4
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6
1938 haut ...	79,5	23,5	37,8	54,7
1938 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut ...	146,9	153,9	184,3	157,7
1927 bas	51,6	96,3	51,8	61,3

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Utl.	10 Etr.
Samedi, ferm.	61,0	100,3	95,7	48,5
Il y a 1 mois	62,3	98,0	94,0	46,6
Il y a 1 an .	66,5	99,1	94,3	64,8
1939 haut ...	64,9	100,8	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,9	90,4	49,0
1938 haut ...	70,5	100,3	95,1	67,0
1938 bas	46,2	93,0	85,6	50,0
1928 haut ...	101,1	98,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	109,5
Il y a 1 mois	105,6	Il y a 1 an .	110,3
1939 haut ..	112,6	1939 bas	106,1
1938 haut ..	110,7	1938 bas	106,9
1928 haut ..	104,4	1932 bas	86,8

Emprunts consentis aux agents de la Bourse de Montréal

Les avances sur nantissement consenties aux agents de change de la Bourse de Montréal s'élevaient, au 31 octobre 1939, à $11,378,665, ce qui représente une augmentation de $1,396,210 sur le mois précédent qui s'était traduit par un total de $9,982,455. A la fin d'octobre 1938, ces emprunts s'étaient chiffrés à $14,508,907.

Voici un tableau des emprunts, par mois, depuis le début de 1936:

1938	
31 janvier	$17.096.812
28 février	17.077.365
31 mars	14.158.814
30 avril	13,128.799
31 mai	13,572.607
30 juin	13.964.958
31 juillet	16,233.036
31 août	16,345.744
30 septembre	13,377.046
31 octobre	14.508.907
30 novembre	15.046.344
31 décembre	15.518.267
1939	
31 janvier	$13.859.927
28 février	13.326.524
31 mars	12.791.829
30 avril	10.746.976
31 mai	10.854.007
30 juin	10.161.077
31 juillet	9.805.266
31 août	9.808.012
30 septembre	9.982.455

Ces chiffres ne comprennent pas

31 octobre	11.378.665

les emprunts garantis par des valeurs étrangères, mais seulement les nantissements de valeurs canadiennes faits par les agents de change. Ils ne comprennent pas non plus les emprunts par les maisons d'obligations associées aux membres de la Bourse.

Nouvelles minières

O'BRIEN GOLD MINES LTD.

Le rapport financier de l'O'Brien Gold Mines, Limited, fait ressortir pour l'exercice arrêté le 30 septembre dernier une production moindre de lingots et un bénéfice net légèrement en baisse. Le bénéfice net s'est établi à $506.313 et s'est traduit par ,156 cents l'action ordinaire comparativement à $545.423 et ,168 l'exercice précédent. Le bénéfice net ayant été insuffisant pour le paiement des dévidendes, il a fallu affecter à cet effet un montant supplémentaire de $143.687, ce qui a entraîné une diminution du surplus de $1.294.756 à $1.151.069.

La réserve totale de mineral au 1er octobre 1939 s'élevait à 159.291 tonnes avec une teneur-or moyenne de 0,37 once, ce qui se compare à une réserve de 127.874 tonnes d'une teneur-or moyenne de 0,48 once au 1er octobre 1938.

Pour ce qui est de la propriété du lac Cline, il a été rapporté des recettes nettes pour les neuf mois terminés le 30 septembre dernier de $258.466, compte non tenu des taxes, de la dépréciation et des travaux différés de développement.

* * *

CARIBOO GOLD QUARTZ MINING CO LTD.

Toronto, le 7 — La Cariboo Gold Quartz Mining Co. Ltd., a produit en octobre pour $136.220 et traité 9.419 tonnes de mineral, comparativement à $151.865 et 9.062 tonnes le mois précédent.

* * *

DOME MINES LIMITED

Toronto, le 7 — La production de la Dome Mines Ltd., a atteint, en octobre, le chiffre le plus élevé qu'on ait enregistré jusqu'à présent. La mine a produit, en effet, pour $668.837 contre $654.356 le mois précédent et $616.263 en octobre 1938.

L'usine a traité 52.800 tonnes de mineral d'une récupération moyenne de $12,67 à la tonne, en comparaison de 51.000 tonnes donnant $12.83 en septembre.

* * *

CHESTERVILLE LARDER LAKE MINES

Toronto, le 7 — La Chesterville Larder Lake Gold Mines Co. rapporte pour le mois d'octobre une production de $96,215, avec l'or à $38.50 l'once, comparativement à $67.224, avec l'or à $35 l'once, en septembre. Le moulin a traité en moyenne 510 tonnes de mineral par jour.

* * *

LAKE SHORE GOLD MINES

La Lake Shore Glod Mines a décidé de réduire le tonnage de 2.500 à 2.000 tonnes par jour, soit une diminution de 20 p.c., afin d'éviter le plus possible de plus amples dommages occasionnés par de fréquents éboulis, suivant une déclaration du président de la compagnie, M. W.-P. St. Charles.

Ces éboulis se produisaient de plus en plus fréquemment à mesure que les opérations atteignaient une plus grande profondeur, mais l'on a décidé de prendre des mesures pour assurer davantage la sécurité des employés et l'on a retenu les services de l'un des meilleurs experts au monde en matière d'éboulis. Cet ingénieur a déjà acquis une précieuse expérience à la Mysore Gold Mines of India, la seule mine où les conditions géologiques ressemblent à celles de Kirkland Lake, et l'on a toutes les raisons de croire que ses renseignements seront d'un secours très précieux pour la conduite des opérations.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Congé d'élections aux Etats-Unis

La Bourse de New-York, le Curb Exchange, le Cotton Exchange, de même que les banques et autres institutions financières sont fermés aujourd'hui, aux Etats-Unis, à cause des élections qui se tiennent dans plusieurs états, y compris l'état de New-York.

Quelques marchés de Chicago, cependant demeurent ouverts.

On prévoit un autre congé samedi, jour de l'Armistice.

Brusque volte-face du blé à Chicago

(Presse canadienne)

CHICAGO, le 7.— Les rumeurs voulant que la Belgique et la Hollande aient décidé de proposer un plan de paix aux puissanecs belligérantes, furent cause d'un brusque volte-face, à Chicago, à la dernière heure.

Des gains de 1 1-8 furent annulés par une liquidation générale.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 7.— Des rumeurs venant de New York, veulent qu'il se soit acheté au Canada hier un total de 1.000.000 de boisseaux de blé, pour l'exportation.

Cette rumeur n'eut pas d'influence sur l'allure du marché de Winnipeg, toutefois, et la séance fut plutôt calme.

A Chicago, le blé gagna 1-2c, on dit que cette hausse est dû à la piètre récolte rapportée à l'ouest des Etats-Unis.

A WINNIPEG

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Nov.	68⅞-69	69½	68⅞	69⅛B
Déc.	70	70¼	70	70A
Mai	74⅞-75	75⅛¼	74⅞	74⅞-75
Juil.	76¾	76¾	76⅜	76⅜
Déc.	160½	161B	158¾	158¾
Mai	160¾	162⅞B	160¾	161
Seigle:—				
Nov.	56⅜	56¾B	56⅜	56¾B
Déc.	....	....	....	56B
Mai	58¾	58¾	58⅜	58¾
Juil.	....	....	....	58B

Hausse de la production de sucre raffiné

Il y a indication d'augmentation de la production de sucre raffiné la période de quatre semaines terminée le 7 octobre; 101.604.562 livres contre 96.562.943 la période correspondante de l'an dernier. Le total cumulatif depuis le commencement de l'année au 7 octobre est de 662.803.108 livres contre 663.-679.817 la période correspondante de l'an dernier.

Les stocks de sucre brut le 7 octobre sont de 3.790.094 livres contre 78.175.037 il y a un an. Les arrivages de sucre brut les quatre semaines sont de 33.127.267 livres contre 74.560.438, tandis que les ventes sont de 91.059.334.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa. Ont.

J. .... X., aura .... ans
le .... (jour, mois, année)
Signé ....
(Adresse au complet)

Prêts sous le régime de la loi nationale sur le logement

L'Honorable J. L. Ralston, le ministre des Finances, annonce aujourd'hui l'approbation du 1000e prêt de 90 p. c. sous le régime de la loi nationale sur le logement. La liste des emprunteurs comprend des personnes engagées dans plus de 150 occupations différentes, variant d'employés de manufactures et de cuisiniers à des fumistes et à des vendeurs, et de fabricants de saucisses et de conducteurs de camions à des instituteurs et à des artistes

Le but des prêts de 90 p. c. est de venir en aide aux familles à revenus modestes qui, règle générale, ne peuvent fournir une mise initiale de fonds considérable, à financer leurs maisons. es prêts sont offerts à ceux qui se proposent de construire, pour les habiter eux-mêmes, des maisons dont l'évaluation ne dépasse pas $2,500, le lot compris.

Dans les cas normaux où le coût au propriétaire et la valeur estimée n'accusent que peu de différence, l'emprunteur fournit une mise de fonds d'environ $250, sous forme de lot, d'argent comptant ou des deux, et il affectue des paiements mensuels sur le compte du principal et de l'intérêt, se montant à environ $14.71 (pour amortissement en vingt ans). Une somme égale à 1-12 des taxes annuelles est ajoutée à ce chiffre pour calculer le versement mensuel total qui doit être affectué par l'emprunteur. Dans les localités où la municipalité s'est qualifiée en vertu de la partie III de la loi nationale sur le logement (plus de 170 jusqu'ici), l'emprunteur a, en outre, droit à de l'aide pour acquitter ses taxes pendant les trois premières années.

C'est le township de North York, dans l'Ontario, avec 196 prêts, qui vient en tête de la liste des localités où des prêts de 90 p. c. ont été consentis; Hamilton, Ontario, vient au deuxième rang avec 104 prêts; East York, Ontario, est troisième avec 89, suivi de Vancouver . B., avec 63. L'Ontario dépasse de beaucoup les autres provinces en ce qui concerne le nombre d'emprunteurs qui ont profité de ces petits prêts. La Colombie-Britannique vient deuxième et Québec troisième.

ST-BERNARDIN, Ont.

(De notre correspondant)

ST-BERNARDIN (On.) — A l'occasion de la fête de la Toussaint, tous les paroissiens se sont fait un devoir d'assister à tous les offices et de recevoir la sainte communion. Le Révérend Père Pelletier, de l'Univerité d'Ottawa, aida notre curé en cette circonstance.

Mlles Julienne et Marguerite Lalonde, Mlle Agathe Charlebois, du Couvent de Lefaivre, Mlle Thérèse Methot, du Couvent de Vankleek-Hill, ainsi que M. Emile Méthot, du Collège de Rigaud, sont tous retournés reprendre leur classe après avoir passé la fête de la Toussaint dans leur famille.

M. et Mme J. Parent, Mlle Annette Ranger, ainsi que M. Hervé Ranger, de St-Isidore, prenaient le dîner chez M. Eugène Charlebois, dimanche dernier.

M. et Mme Edmond Dubois et leur fils, Rock, d'Alfred, ainsi que Mme Doth, de McAlpine, prenaient le souper chez M. Ernest Bougie, dimanche dernier.

Parmi ceux qui visitaient leur parents de St-Isidore, dimanche dernier, on a remarqué: M. et Mme Léonard Besner, M. Armand Bougie, MM. et Mmes Ernest Bougie, Léo-Paul Bougie, ainsi que Mme Napoléon Bougie.

Mlle Simone Levac, ainsi que M. Charles Levac, de Fournier, visitaient leur parents, de St-Bernardin, dimanche dernier.

M. et Mme Gustave Charbonneau, de Hawkesbury, et M. et Mme Omer Levac, de Fournier, prenaient le dîner chez M. Armand Bougie, dimanche dernier.

Mlle Annette St-Denis, de Fournier, visitait crez M. Ernest Leroux, ces jours derniers.

M. et Mme Charles Denis, de Fournier, ont visité leurs parents, de St-Bernardin, à l'occasion de la Toussaint.

M. et Mme Hilaire D'Aoust et leur fillette, Georgette, de Dalkeith, visitaient chez M. Albert Bougie, dimanche dernier.

SAN ANTONIO GOLD MINES

Toronto, le 7 — La San Antonio Gold Mines Ltd., a eu une production de $936.225 pour la période allant du 1er janvier au 7 octobre, pour un usinage de 90.730 tonnes de mineral.

LE CHANGE

La Commission de Contrôle du Change Etranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p. c. de prime; demande, 11 p. c. de prime.

La livre sterling. Offre. $4,43; demande, $4.47.

PARIS, 7. (P.C.)—Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui: ce qui met la valeur du franc, à 2.283 comparativement à 2.240 coté à New-York. La livre sterling valait 176,265.

Les rentes de 3 p. c. à la Bourse étaient à 71.70.

LE CHANGE A MIDI

La livre sterling à Montréal, 4,43 à l'achat, $4,47, à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat, $1,11 à la vente.

Frac français à Montréal, 2.49 - 2.50 cents.

Dollar américain à Paris 433.80 f.
Dollar canadien à Paris — 39.72 fr.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

La récolte de pommes s'est bien vendue

Une bonne partie de la récolte de pommes de 1939 de la province de Québec qui est évaluée à un total de 118,500 barils, a déjà été vendue. Cette vente d'une si forte proportion de la récolte si tôt dans la saison s'explique par la bonne qualité et la grosseur des fruits.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange a l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Quebec, 92 points, 27 3-8 - 5-8; novembre, 27 1-8 - 3-8; decembre, 27 5-8 - 7-8; janvier, 28 1-4 - 3-4.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A", 26; "B" choisies, 24; poulets "A", 24 1-2; dindes, 12 livres ou plus, 29-30; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20. Canetons, lac de Brome, "A", 27; "B", 25.

OEUFS

A-gros, 45; A-moyens, 40-41; A-poulettes, 30-32; B-gros, 28; C. 16-17.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	79 7-8
Blé Nord No 2	77 7-8
Blé Nord No 3	76 7-8
Orge No 3 c.w.	49 3-4
Avoine No 3	38 1-2
Picotin No 1	37 1-2

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	5,70
2ème marque	5,20
Boulangerie	5,00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3,60-3,80
En lots mixtes	3,80-4,00
Farine de maïs blanc, par baril,:	
Livraisons faite en wagon	5,80-5,90
En lots mixtes	6,10-6,20
Son	23,25
Gru rouge	25,25
Gru blanc	27,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,80, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $10,00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Nouvelles, du Québec, sac de 75 livres: No 1, 20-25; No 2, 65-80c.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché des viandes était à peu près nul, sur le marché d'Ottawa aujourd'hui, et les légumes se vendaient au même prix que la semaine dernière.

Les oeufs ont continué leur avance, les A-gros se vendant à 5c de plus que ceux de samedi. Le beurre est au même point, de même que les volailles.

OEUFS

A-gros	douz., 50c
Moyens	douz., 47c
Poulettes	douz., 40c
Beurre	liv., 29c-30c

VIANDES

Porc:	
Carcasse	11 - 11 1-2c
Devant	11 et 12c
Derrière	14c
Boeuf:	
Carcasse	7 1-2 - 8c
Devant	8c
Derrière	9 et 10c
Veau:	
Carcasse	11 à 13c
Devant	11 à 12c
Derrière	13 à 14c
Veau de lait	11c.
Veau d'herbe	8c.
Agneau:	
Carcasse	13c
Devant	16c
Derrière	18c
Mouton à carcasse	5c.

LEGUMES

Blé-d'Inde	la douz., 15c
Persil	5c
Choux	5c
Pommes de terre	la poche, $1
Pommes de terre (nouvelles)	2 gal., 25c
Laitue	2 pour 5c
Carottes	4 pag. 5c
Radis	3 paq., 5c
Oignons	le gal., 10c
Rhubarbe	5c
Pommes	le gal. 15c-20c
Pommes	le bois., 75c-$1.00
Choux-fleurs	10 et 15c
Epinards	le gallon, 5c
Panal	le gal. 15c
Melons	5 à 10c
Aubergines	10c
Choux chinois	5 et 10c
Piments doux	6 pintes, 25c
Choux de Bruxelles ..	la pinte 15c
Betteraves	le gallon 10c
Céleri	5c.
Citrouille	5c

VOLAILLES

Poulets	la lv., 17c
Poules	la livre, 16c

FOIN

Foin	la tonne, $10
	pressé, $11

TABAC

Havana	la lv., 20c
Havana (feuilles)	la lv., 30c
Hambourg	la lv., 45c
Comstock	la lv., 30c
Wisconsin	la lv., 50c

Notules commerciales

Renseignements fournis par la division de la publicité du ministère du Commerce

M. V. E. Duclos, Commissaire du Commerce du Canada à Hong-Kong, fait rapport au Ministère du Commerce qu'il a reçu plusieurs demandes d'approvisionnements canadiens de produits que cette ville importait autrefois d'Allemagne. Ils sont mentionnés dans le numéro courant du Bulletin des Renseignements Commerciaux et représentent des produits chimiques, de la quincaillerie, des minéraux, du papier à journal, et du verre.

La Suisse limite les importations de blé au moyen de restrictions de contingentement, écrit M. J. A. Langley, Attaché commercial à Rotterdam. Une forte proportion des achats de blé de la Suisse a été dirigée vers certains pays européens, dont les principaux sont la Hongrie, la Roumanie, et la Russie soviétique.

Les licences émises pour l'importation des marchandises en Nouvelle-Zélande durant la seconde moitié de 1938 et qui n'ont pas été utilisées pour le plein montant de ces marchandises à la fin de l'année seront valides pour l'admission du reste de ces denrées jusqu'au 30 juin 1940, indépendamment des allocations de licences pour la première moitié de 1940... Bulletin des Renseignements Commerciaux.

Depuis le 16 octobre, l'importation à la Guyane anglaise de voitures automobiles ainsi que de bois de construction et de bois brut est prohibée sauf sous licence... Bulletin des Renseignements Commerciaux.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 7, (P.C.) — Les veaux se sont raffermis, sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui, tandis que les autres sections demeurèrent stables.

Arrivages: Bovins 232; moutons et agneaux 137; porcs 1.139; veaux 207.

Presque tous les bovins offerts, étaient des boeufs et des vaches de qualité moyenne à ordinaire. Les vaches ordinaires se vendaient de $3,50 à $4, tandis que les boeufs valaient de $3,50 à $4,25. Ceux à conserve étaient cotés à $3.

Les veaux étaient en grande demande à $10, et quelques-uns rapportant même jusqu'à $10,50.

Les brebis de bonne qualité étaient cotées à $9,75, les béliers à $7,75 et les moutons à $3 et $4.

Les porcs à bacon nourris et abreuvés rapportèrent $9 et $9,22. Les truies se vendaient à $6,23-$7.

TORONTO, le 7, (P.C.) — Les prix étaient plus fermes sur toutes les sections du marché des bestiaux, aujourd'hui.

Le volume des ventes de bovins ne fut pas très considérable, le reliquat de lundi étant de 1.500 têtes.

Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs.

Arrivages: Bovins 710; veaux 300; porcs 460; moutons et agneaux 370.

Les Heifers et les bouvillons valaient de $5 à $6,75, et les vaches à boucherie de $4 à $4,75.

Les veaux de choix se vendirent pour $10-$11, et les ordinaires valaient $6.

A la fermeture précédente les porcs étaient de $8,50-$8,60. Les brebis étaient cotées de $9,75 à $9,85.

Le marché des oeufs et des volailles

Revue de la semaine et commentaires.

Les oeufs frais sont maintenant extrêmement rares sur tous les points du Canada, sauf en Colombie-Britannique. Vancouver a expédié des oeufs par charges partielles et par wagons entiers sur les Prairies et un wagon de temps à autre sur l'Est. Les prix ont remonté cette semaine à Montréal et à Toronto, de même que dans les Provinces Maritimes, sur la côte du Pacifique et sur quelques marchés des Prairies.

La hausse de prix sur les oeufs frais a causé un regain d'activité dans la demande d'oeufs d'entrepôts. D'après le rapport préliminaire du Bureau fédéral de la statistique, qui indique les stocks d'oeufs entreposés dans les neufs grandes villes au 1er novembre, la sortie des oeufs d'entrepôts a été plus forte qu'en octobre de l'année dernière, quoique les exportations aient été plus faibles. Cette année, le total des sorties dans les neufs villes a été de 61.743 caisses contre 60.773 caisses l'année dernière. Au 1er novembre, il restait en entrepôt dans les neuf villes, 109.167 caisses, en diminution de 13.806 caisses sur l'année dernière.

Tandis que les arrivages d'oeufs diminuaient, les arrivages de volailles augmentaient, ce qui est normal pour cette saison de l'année, et les marchés sur tous les points du pays reçoivent des quantités croissantes de volailles. Les prix ont un peu fléchi dans quelques districts. L'exportation reprend un peu d'activité; une expédition assez considérable doit partir sous peu. En attendant, la consommation de volailles fraîches est très forte, sans doute à cause des prix raisonnables auxquels les volailles sont offertes actuellement aux consommateurs.

Les premiers prix de la saison pour les dindons ont été publiés à certains points. Toronto cote 24-25c pour les jeunes oiseaux habillés pesant plus de 10 livres. Ce prix est de 2c environ inférieur au prix de l'année dernière à la même date. Par contre, sur les grands marchés de l'Est, les prix des dindons à cette saison sont généralement plus élevés qu'à Noël, et tous les producteurs qui ont des dindons prêts pour le marché feront bien d'en couler au moins une partie dès maintenant.

Les prix atteignent leur plus haut point paur l'année à Montréal

MONTREAL, le 7 novembre — Le marché est toujours ferme. La demande porte surtout sur les oeufs de la Catégorie A Poulettes. Les exportations d'oeufs triés se sont vendus sur place aujourd'hui aux prix suivants: Catégorie A Gros 43, Moyens 41, Poulettes 32, Catégorie B 28, Catégorie C 19.

MONTREAL, le 7 novembre—Les arrivages d'oeufs frais sur ce marché ont été très limités cette semaine et la quantité était insuffisante pour les besoins. Les catégories supérieures sont rares et les **prix de ces catégories ont monté** tous les jours, ils étaient très fermes en clôture. Les commerçants achetent prudemment aux prix actuels. Il est arrivé cette semaine un wagon d'oeufs de la Colombie-Britannique, composé des Catégories A Moyens et Poulettes, qui se sont vendus promptement. La sortie des oeufs d'entrepôts est devenue plus active en raison des prix élevés offerts pour les catégories supérieures.

Les expéditions d'oeufs triés se vendaient sur place ce matin aux prix suivants: Catégorie A Gros 42-43, Moyens 40-41, Poulettes 30-32, Catégorie B 28, Catégorie C 19. Les oeufs d'entrepôts sont offerts sur la base suivante: Catégorie A Gros 24-25, Catégorie B 22-23, Catégorie C 17-18, livres.

Les arrivages de volailles vivantes ont été moins abondants cette semaine. Il y avait une bonne demande de poules et les stocks se sont rapidement enlevés. La demande de poulets vivants n'était pas active et il a été nécessaire d'abattre une quantité considérable des volailles reçues bien qu'elles ne fussent pas nombreuses.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus 16-17, 4-5 livres 14-16, poids légers de moins de 4 livres 12-13; poulets de 6 livres et plus 16-17, 5-6 livres 15-16, 4-5 livres 14; jeunes canards 5 livres et plus 16-18; dindonneaux 19-20; oies 11-14.

Le marché aux volailles habillées s'est un peu alourdi cette semaine en raison de la demande qui était lente. Les arrivages commencent à augmenter et il y a un peu de commerce mais les commerçants achètent prudemment. Les volailles en caisses ont été offertes dans le gros aux prix suivants: poulets nourris au lait Catégorie A 22-22½, Catégorie B nourris au lait 20-21, Catégorie B 18-19, Catégorie C 16-17; poules CatégorieA 18-18½, Catégorie B 16. Ces prix sont sur la base de volailles pesant en moyenne cinq livres.

Les prix des oeufs augmentent tous les jours à Toronto

TORONTO, le 7 novembre — Le marché est toujours ferme. La demande porte sourtout sur les oeufs de la Catégorie A Poulettes.

TORONTO, le 2 novembre — Un ton très fermes s'est développé sur ce marché cette semaine. Les arrivages étaient très légers au commencement de la semaine et il y avait presque un manque d'oeufs vers la fin. La demande s'est bien maintenue et comme le prix des catégories supérieures avait monté, les catégories inférieures se sont vendues plus aisément. Les oeufs de la catégorie A Gros étaient rares et les prix ont monté de quatre à cinq sous la douzaine dans toutes les branches du commerce. Les courtiers disent que l'offre d'oeufs frais est si légère qu'il est difficile de satisfaire la demande. Les oeufs de poulettes de la Catégorie A ont une vente active dans le nord de l'Ontario.

Les oeufs triés se vendent sur place, caisses gratuites, aux prix suivants: A Gros 43, Moyens 39-40, Poulettes 31-32, Catégorie B 24-25, Catégorie C 20.

Le ton des marchés aux volailles a été calme et irrégulier. L'offre de volailles en vie et habillées est abondante et la demande passable. La qualité des arrivages s'améliore et la quantité des volailles mises en entrepôts augmente. Il y a une tendance à réduire les prix mais cette tendance n'est pas générale.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs à la campagne: poulets 6 livres et plus 13-14, 4-5 livres 12-13, 3-4 livres 12; poulets habillés 5 livres et plus 17-18, 4-5 livres 15-17, 3-4 livres 15-16; poules en vie 5 livres et plus 12, 4-5 livres 11, 3-4 livres 9-10; poules habillées 5 livres et plus 15-16, 4-5 livres 14-15, 3-4 livres 13-14; dindons 10 livres et plus, en vie 19, habillés 24-25.

Oeufs frais très limités à Montréal

OTTAWA, le 3 novembre — Il n'arrive que très peu d'oeufs frais dans les voies du commerce du gros à l'heure actuelle et la demande est lente aux prix qui ont cours. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 41-42, Moyens 39, Poulettes 29-33, Catégorie B 28, Catégorie C 18-19. Les oeufs d'entrepôt se vendent rapidement.

Les arrivages de volailles sont modérés et la demande lente. Les commerçants cotent les prix suivants: poulets nourris au lait A 19, nourris au lait B 17, Catégorie B 16, Catégorie C 14; poules habillées pesant 5 livres et plus 16, moins de 5 livres 13.

L'International Nickel déclare un dividende de 50c par action

NEW-YORK, 7. — L'International Nickel Company of Canada a déclaré un dividende de 50 cents par action, dont le paiement se fera le 30 décembre aux actionnaire inscrits le 1er décembre.

La compagnie annonce que l'Office canadien du contrôle du change a permis le paiement en dollars américains sur les certificats émis par les agents de transfert de Toronto, Montréal et New-York et le montant équivalent en livres sterling sur les certificats émis par l'agent de transfert de Londres.

Deux ministres albertains en route vers Ottawa

EDMONTON, 7.— Deux ministres du cabinet albertain sont en route vers Ottawa où ils discuteront divers problèmes avec les autorités fédérales. Ce sont le trésorier provincial, l'hon. Solon Low, et le ministre des travaux publics, l'hon. W.-A. Fallow.

ON SIGNALE UNE BATAILLE

(Presse associée)

COPENHAGUE, le 7 — Des observateurs de la côte occidentale du Jutland, au nord du Danemark, rapportent aujourd'hui une bataille au large de la côte, entre deux bombardiers non identifiés et un douzaine d'avions de combat. Ils ajoutent que les bombardiers ont disparu dans le brouillard et ont été suivis des avions de combat.

Critiques des journaux nazis

(Presse associée)

BERLIN, 7. — Les journaux de Berlin, avec une unanimité qui indique qu'ils ont reçu des ordres des autorités, critiquent aujourd'hui, en des termes identiques, les pourparlers entre le roi Léopold, de Belgique, et la reine Wilhelmine, des Pays-Bas.

"La prétendue défense, par les pays neutres, contre le blocus de l'Angleterre, contrairement au droit international, tel qu'actuellement constitué, a été restreinte aux protestations des journaux et aux résolutions boiteuses adoptées à huit clos," disent tous les journaux.

Les titres des nouvelles reçues de La Haye montrent le mécontentement allemand.

$750.000 pour des mitrailleuses

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 7. — Le gouvernement français a donné aujourd'hui une commande de mitrailleuses et de parties de mitrailleuses à la firme Auto Ordonance Corporation. La commande entrainera une dépense de $750.000 de la part du gouvernement français. C'est la première demande faite à des compagnies américaines par une nation belligérante depuis que le Congrès a approuvé la nouvelle loi de neutralité des Etats-Unis.

CONTRE LES SOUS-MARINS

(Presse associée)

PANAMA, le 7. — Les sous-marins des nations belligérantes n'auront pas le droit d'entrer dans les eaux de la république de Panama, ni dans ses ports excepté s'ils sont vraiment en danger. Voilà la nature d'un décret émis aujourd'hui par le gouvernement.

Ce décret a pour but d'empêcher toute violation de la neutralité de la république de Panama et de rendre invalide les résultats d'une déclaration de Panama relative à une zone de sécurité continentale maritime.

Feu O.-Z. Lamarche

M. O.-Zoël Lamarche, de Saint-Thomas de Lefaivre, est décédé ce matin à l'hôpital Général. Il était âgé de 35 ans.

La dépouille mortelle sera transportée à Lefaivre. Les funérailles auront probablement lieu jeudi. A la famille, notre sincère sympathie.

FEU SIR C. LINDSAY

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 7.— Sir Charles Lindsay, 81 ans, président du bureau de direction de C. W. Lindsay and Company, Limited, est décédé aujourd'hui. Il avait été créé chevalier en reconnaissance de son travail parmi ses confrères aveugles.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 4-0117

Dr PAUL-A. COTE, B.A.L.D.S., chirurgien dentiste. 48 Rideau Tél.: 3-3502.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes genito-urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations. 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, Edifice Le Droit Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132 Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé. 51 Langevin, Hull. 2-8192. 86-JNO

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166 DeMontigny, Montréal. 75-1 ms

REPARAGES de fourrures. Nettoyage et lustrage, $1,00. 271 blvd St-Joseph. 2-8144. 75-1 ms

LES AFFECTIONS du foie et les maux de tête disparaissent lorsque vous prenez les Kipp's Herb Tablets. 25c la boîte à la pharmacie Denman. 75

CONSULTEZ-NOUS au sujet des Slendor Beauty Tablets, $1,00. En vente seulement à la Pharmacie Denman. 3-9128 — 3-0794. 75

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Empruntez aujourd'hui — Une année pour rembourser!
$50 à $500 à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral SERVICE CONFIDENTIEL aux Salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. ARGENT EN UN JOUR, SI ON LE DESIRE.
Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORRPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau Tél: 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS SUCCURSALES DANS LES PRINCIPALES VILLES.

Remerciements 2

GRAVELLE. — La famille Gravelle remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur père, Antoine Gravelle, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, lettres de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 64793-2-258

Naissances 5

FINN. — M. et Madame B. J. Finn, (née Fleur-Ange Desjardins), annoncent la naissance d'un fils, le 3 novembre, 1939, à l'hôpital municipal, d'Ottawa. 1498-5-258

MAYER — M. et Madame A. Mayer (née Germaine Paquette), annoncent la naissance d'un fils, le 4 novembre 1939, à l'hôpital Général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 5-258

POTVIN — M. et Madame Adélard Potvin (née Lucienne Lefebvre), annoncent la naissance d'un fils, le 3 novembre, et décédé le même jour. 1505-5-258

Décès 6

GALIPEAU. — A l'hôpital Royal Victoria, Montréal, dimanche le 5 novembre, 1939, Victor Galipeau, fils bien-aimé de M. et Madame Edmond Galipeau (née Maria Duval), à l'âge de 22 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure de ses parents, 26 Marengère, Pointe-Gatineau, jeudi, le 9 du courant, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église St-François de Sales, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 64772-6-258

LUSSIER. — A sa demeure, 10 Botelier, dimanche le 5 novembre 1939, J.-B.-Edmond Lussier, époux bien-aimé d'Eugénie Létourneau, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mercredi le 8 du courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Journaux de Montréal, veuillez reproduire. 1501-6-258

STE-CROIX. — A sa demeure, 159 Laval, Hull, lundi le 6 novembre 1939, Madame Vve Alexina Ste-Croix (née Deschamps), à l'âge de 71 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Beauchamp, rue St-Laurent, Hull, mercredi le 8 du courant, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1502-6-258

VALIQUETTE. — A la résidence de sa nièce, Mme J.-A. Nadeau, 236, rue Water, lundi, le 6 novembre 1939, Alphonsine Valiquette, fille de M. et Mme François-Xavier Valiquette, tous deux décédés, dans sa 66ième année. Funérailles de l'adresse susmentionnée, mercredi, 8 novembre, à 6 h. 40 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 1506-6-258

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché Chez J.-P LAURIN 95, rue Georges, Ottawa Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa Tél.: 3-5694

Perdu-trouvé 13

DEUX CHATS, un angora blanc et noir, Kirly, l'autre blanc et gris, Rosie. Retournez 240 Clarence. 64532-13-258

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 231 en haut—prenez l'ascenseur) 14

PRESSEUR et couturière, pour hommes. S'adresser 118 Wellington, Hull. 1504-14-260

Servantes demandées 15

SERVANTE générale pour le jour seulement. S'adresser à 370, rue Daly, Ottawa, entre 5 heures et 7 heures du soir.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

Agents demandés 18

HOMMES sérieux pour détailler 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles toilette, etc. Offre avantageuse, exceptionnelle. Profitez de la saison par excellence. Essai 30 jours, sans risque. Pour catalogue, détails complet, écrivez Compagnie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-260

Emplois demandés 19

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe pour Ontario, désire emploi pour commencer le 3 janvier. Ecrire case 43, Le Droit, Ottawa. 64579-19-260

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, pour école séparée Blind River, certificat 2e classe bilingue, pour commencer le 15 novembre. S'adresser, M. D.-J. Leclair, sec. Blind-River, Ont. 1493-21-258

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20 Madriers de 3" 30 rue St-Jacques, Hull, 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms

ALLECHANTES aubaines de meubles durant la vente du 19ème anniversaire. Conditions faciles et longs termes. Emmagasinage gratuit jusqu'au besoin. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

MOULIN à scie, très bon ordre, aussi moulange bonne grosseur. Cayer & Frères, 82 Duke, 2-6036. 25

10 PIANOS en parfait état, épargne de $35 à $95; mobiliers d'osier, $12, $15 et $25; chesterfields reconditionnés, $25 et $30; réelle aubaine en mobiliers de salles à manger, $18, $20 et $25. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest 8-1191. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5201. 25

STUDIO, $8; mobilier rotin, $9. H.-R. Paquin, 93 rue du Pont, Hull. 25

HOTEL LICENCIE, à 25 minutes d'Ottawa. Chiffre d'affaires, $15.000 par année. $3.000 comptant, accepterait échange propriété dans le Nord-Ontario. Ecrire case 28, Le Droit, Ottawa. 1478-25-259

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois et plus. Orme Limited, 175 Sparks 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES en radios, modèles électriques, pour solder à $7 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

BAINS et éviers usagés, toilettes, bassins, chaufferette, tuyaux d'égouts, tuyaux pour l'eau, soupapes, founaises. M. Zagerman Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

GARAGE "RADIO", entrée ville de Buckingham, rue Principale, 4 réservoirs gazoline, épreuve du feu. S'adresser J.-L. Fortin, Buckingham, Qué. 64742-25-261

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti Tél.: 2-1468. 81

Appartements à louer 39

150 CATHCART, appartements, 2 à 7 pièces, chauffés, eau chaude, modernes, bas prix. S'adresser, D Laframbiose, 69 Sweetland, après 6 heures 30 p.m. 4-0964. 64422-39-258

LOGIS appartement, 36 Amherst, Wrightville. S'adresser, E. Robitaille, 206 blvd St-Joseph. Tél. 2-6191. 64695-38259

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-3526. 54-JNO

CAMIONS, panneaux, Chevrolet 1937, 1-2 tonne, International 1936, 3-4 tonne, bons pneus, bon fonctionnement, belle apparence, aubaine. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; clab bois mou 4 pieds. $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS FRANC, 3 pieds, 4 pouces, $6.50; 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8; bois mélangé 4 pieds, $6, au voyage, $2. A. Vadeboncoeur, 112 blvd Sacré-Coeur. 2-5545. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

BOIS FRANC, $6,75, $7,75; bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfert, R. Barrette. 3-1926, 74

BOIS mélangé, voyage $1.50. Bois franc $2.00, coke 5 sacs, $2. 3-7635. 74-1 ms

BOIS de toutes sortes. R. Charbonneau, marchand de bois, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

SLAB de bois dur, $7.50, voyage, $2; bois mou, $4.50, voyage, $1.50. 4-0284. 74-1 ms

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6. assurance vie, feu, accident. 98

Divers 100

POUR VOS BROSSES FULLER, téléphonez Fuller Brush Co., 2-6259, nous parlons français. 100-3ms

DEUX CHAMBRES à louer, et poêle fournaise à vendre. 68 Principale, Hull. 2-6259. 1499-100-259

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank. 3-3097. JNO

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

DEFENSE JAPONAISE

SHANGHAI, le 7.— Les autorités douanières du gouvernement protégé par les Japonais ont prohibé aujourd'hui toutes les importations et exportations du crédit national chinois.

La raison de cette défense n'est point connue mais des observateurs croient que les Japonais espèrent ainsi obliger la circulation des billets de banque de Huasing qui jouissent de la protection japonaise. Il en fut de même pour le nord de la Chine lorsqu'on protéger les billets de banque de la Réserve Fédérale.

AUTOMOBILES
SEDAN DODGE de 1935
Touring à deux portes
$445
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
Parc d'Autos Usagés
Rue Bank près Somerset 2-3710

Le bourgmestre Adolphe Max

(Presse Associée)

BRUXELLES, le 7. — Le bourgmestre, Adolphe Max, 69 ans, un des héros belges pendant la guerre et maire de Bruxelles pendant trente ans, est mort aujourd'hui d'une pneumonie.

Il était aimé des Belges pour son audace à l'occasion de l'invasion de la Belgique en 1914. Il est mort peu de temps après que la reine mère Elisabeth l'eut visité. Un des premiers à le visiter après sa mort fut le roi Léopold, un ami intime d'Adolphe Max.

Lorsque le commandant allemand, le général Von Jarotsky, entra à Bruxelles en 1914, il se rendit à l'hôtel de ville et déposa d'une manière pointilleuse son révolver sur la table. Le bourgmestre sortit alors son canif et le déposa à côté. Ceci fut les débuts de sa résistance aux envahisseurs qui le conduisit d'ailleurs à la prison pour jusqu'à la fin de la guerre.

Max réussit à quitter sa prison vers l'armistice en se servant d'un faux passeport. A son retour à Bruxelles, il fut acclamé comme un héros.

Avec feu le cardinal Mercier, le roi Albert et le général Leman, le défendeur de Liège, Max était considéré comme un des chefs nationalistes belges au cours de l'occupation de la Belgique.

Lorsqu'il entra à Bruxelles, on nomma une rue en son honneur. Il fut ministre de l'Etat, membre de l'Académie Royale de Belgique et vice-président du conseil supérieur du Congo. Il fut en plus honoré par plusieurs puissances étrangères. Il préférait être connu sous le nom de bourgmestre Max. Il refusa un titre du roi et en 1925, la charge de premier ministre.

Ses dernières volontés furent qu'on lui fasse des funérailles sans cérémonies et qu'il n'y ait aucun discours. Il était vieux garçon et un frère lui susurvit. Le premier ministre de la Belgique a rendu hommage à Max au cours d'un discours radiodiffusé. Il a déclaré que Max était une grande figure de la dernière guerre et un grand nom de l'histoire.

"Les Belges, a-t-il dit, qui sont prêts à défendre la liberté et l'indépendance en cette heure difficile peuvent trouver un stimulant dans la vie de ce citoyen."

CORNWALL, Ont.

CORNWALL, Ont., 7 (D.N.C.) — Dernièrement, à l'église St-François de Sales, eurent lieu les funérailles de feu Léon Desjardins. Le cortège partit de sa demeure, 15, avenue Lauber, pour se rendre à l'église, où le service fut chanté par le R. P. J.-A. Brunelle.

Les porteurs étaient MM. Ovila Brault, Alfred Lalonde, Dorima Séguin, Félix Chalifoux, Georges Cartier et Ovide Brault.

Assistaient aux funérailles de l'extérieur, MM. Joseph Desjardins et son fils, Alphonse Marcotte, de Chelmsford, Ont., M. et Mme Ovila Brault, MM. Lionel, Donat, Damien et Rosaire Brault, M. et Mme Albert Brault, tous de Hawkesbury, Ont., M. et Mme Joseph Pellerin, de Dorval, Qué., Mme Horoné Dulude, M. et Mme Marcel Dulude, Mme Emélia Carrière, tous de Montréal, Mme Sandy Latreille, de Limoges, Ont.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

—Les funérailles de feu John-P. Burns, dont la mort est survenue à la résidence de sa soeur, Mme William Gannon, 726, rue York, ont eu lieu à l'église St. Columban, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le R. P. J.-M. Foley qui officiait également au cimetière. Les porteurs étaient MM. Joseph Burns, W.-H. Gallinger, William Mallers, G. Hurtubise, Aeneas Johnson et William Russell.

On remarquait une nombreuse assistance de l'extérieur. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, messes, bouquets spirituels et tributs floraux.

Cette carte indique bien les mouvements déjà accomplis par les troupes françaises et allemandes sur le front ouest entre les lignes Maginot et Siegfried. Actuellement les activités des soldats se réduisent à peu de choses mais l'artillerie continue son travail actif. Jeudi la ville de Forbach, qui s'élève à deux milles de la frontière française, en face de Sarrebruck, a été l'objet d'une furieuse canonnade.

MARIAGES

Le 28 octobre, à l'église St-François-de-Sales, a été béni par le R. P. J.-A. Brunelle, le mariage de Mlle Florence-Evelyn Flanigan, fille de M. et Mme Hiram L. Flanigan, à Donald- Francis Louckes, fils de William Louckes, de Beauharnois, Qué.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de velours bleu avec accessoires pour convenir et bouquet de roses.

Mme Flanigan, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de chiffon bleu marine, accessoires noirs et un bouquet d'oeillets au corsage. Mme Louckes, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu marine avec accessoires de même nuance et un bouquet d'oeillet au corsage.

Après la cérémonie, un goûter fut servi chez la mère de la mariée. M. et Mme Louckes partirent ensuite pour un voyage à Buffalo. Pour voyager, la mariée portait une robe couleur vert avec accessoires bruns.

M. et Mme Louckes prendront résidence à Beauharnois, Qué.

NAISSANCE

A M. et Mme Xavion Rozon (Florida Lalonde), une fille, baptisée Marie-Jeannine-Aline. Parrain et marraine, M. et Mme André Rozon. Porteuse, Mme J.-L. Gour.

N.-Dame de la Salette

(De notre correspondant)

N.-D. DE LA SALETTE, Qué., 7. — Le cercle des Fermières, organisé la semaine dernière sous la présidence de M. l'agronome H. Lavoie, tiendra sa première assemblée régulière mercredi, le 8 du courant, dans le sous-sol du couvent. Lors de la formation de ce cercle, Mme Palma Morrissette fut choisie présidente, Mme Léonard Quévillon, v.-présidente et Mme Adéodat Malette, secrétaire-trésorière.

La fête de la Toussaint fut dignement observée dans notre paroisse. L'église était décorée comme seules nos bonnes religieuses savent le faire. Nous avions aussi le bonheur d'entendre le Rév. Père F. Fortin qui fit le sermon. Dans l'après-midi, il y eut l'heure de garde du Rosaire perpétuel, sous la présidence de ce bon Père Dominicain.

Le lendemain, jour de la commémoration des morts, nous défunts ne furent pas oubliés, puisqu'il y eut de nombreuses communions et visites faites à leurs intentions.

On nous informe que Mme Francis Bisson, souffrante depuis quelque temps, est actuellement à l'hôpital St-Michel, de Buckingham. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Norman Donovan, décédé samedi soir à l'âge de 57 ans.

Ontre son épouse, il laisse pour le pleurer, deux filles: Mlles Edna et Alma; deux fils: MM. Nellie et Lawrence. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

M. Cyprien Boucher, Mlle Antoinette Boucher, Mlle Aldéa Fortier, M. Jack Fox, M. Charlie Deitz et M. Ernest Mills tous d'Ottawa, étaient en promenade chez M. et Mme Félix Boucher, du Lac Thomas, récemment.

A M. et Mme Amable Martineau est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Angélina-Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Martineau, grands-parents de l'enfant.

Mlle Jeanne Larocque, inst., à Mine-de-Mica, passait la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Gilberte Chartrand passait les vacances de la Toussaint chez sa soeur, Mme Ovila Larocque.

M. Camille Boisvenue fait actuellement un voyage d'affaires à Notre-Dame du Laus.

M. Romuald Mageau est de retour parmi nous après un séjour à Gatineau-Mills.

M. et Mme Félix Boucher visitaient leurs filles mariées à Gatineau-Mills.

D'heureux chasseurs, tant d'ici que d'ailleurs, ont le plaisir de faire goûter le bon chevreuil à leurs amis, car déjà plusieurs sont morts et dégustés.

Mlle Violette Larocque passe quelques jours chez sa grand'mère.

BAPTEMES

M. et Mme Noël Boucher font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous le nom de Marie.

ALFRED STATION

ALFRED-STATION, Ont., 7 (D. N.C.)—Mlle Simone Lalonde est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques mois chez sa soeur, Mme H. Lepage, de Détroit.

—M. et Mme Josaphat Cadieux, Mlles Simone et Alice Bissonnette, M. Roland Lebrun, de Cornwall, étaient chez M. E. Bissonnette, dimanche.

—Mme N. Lepage, d'Ottawa, passe la semaine chez M. Evariste Bissonnette.

—M. et Mme Armand St-Jean (Marie-Anne Malboeuf) ont eu la douleur de perdre leur fillette Thérèse, âgée de deux ans et demi, après une courte maladie. Elle est décédée le jour de la Toussaint. La sépulture eut lieu vendredi, à Alfred. Les porteurs étaient ses cousins, Rhéal et Ubald Marleau, Gérad Bissonnette et Maurice Brisebois. La défunte laisse dans la peine, son père, sa mère et un frère, Roger. Nos sympthies à la famille éprouvée.

—M. Oscar Provost, Mlle Germaine Tourangeau, d'Ottawa, et M. O. Tourangeau, d'Alfred, faisaient une courte visite chez M. Emmanuel St-Jean, dimanche, ainsi que chez M. Jean Tourangeau.

—Visitaient chez MM. Wilfrid Gour et Aldéric Marleau, dimanche, M. et Mme Alphonse Hotte, de L'Orignal, et M. et Mme Josaphat Hotte, de Hawkesbury.

—Visitaient aussi M. Victor Marleau, dimanche: M. et Mme Justinien Drouin, père, M. et Mme Justinien Drouin, fils, M. et Mme Aldéric Chénier, de Wendover.

—M. et Mme Benjamin Lamarche et leur bébé, de Rose-Corner, visitaient M. Victor Lalonde, dimanche dernier.

—Nos sympathies aux familles Groulx, de Plantagenet et Alfred, à l'occasion de la mort de leur père, M. Xavier Groulx.

WASHINGTON, 7. — Les importations américaines au Canada ont augmenté de $9.744.000 et ont passé de $23.381.000 à $33.125.000, si on les compare aux chiffres fournis au mois de septembre l'an dernier.

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis ont augmenté de $15.-962.000 et ont passé de $36.194.000 à $52.962.000.

EN CORRECTIONNELLE

CHEZ LE TAILLEUR.

Bien qu'il fût âgé de 78 ans, un tailleur de la rue principale, à Ottawa-Est, a soulevé par la taille une cliente (taille medium) et l'a déposé pas trop gentiment sur le trottoir. Ladite cliente avait décidé de faire la grève sur le comptoir à cause d'un malentendu au sujet du prix du nettoyage d'un manteau d'hiver.

"Je lui mis la main sur l'épaule, la tournai, puis la pris par la taille, tout en me renfrognant la tête pour éviter de me faire tirer les cheveux" dit l'auguste tailleur. "C'est impossible, votre honneur, dit la cliente, car il avait les cheveux coupés ras".

"Si deux garçonnets n'avaient pas retenu son chien policier, il me sautait dessus" ajouta la dame. "Elle était comme une chate en furie" de reprendre le septuagénaire.

"Je n'ai pas coutume d'être sortie de force des magasins" dit la dame. "Je n'ai pas coutume de sortir personne de force" de reprendre le tailleur.

L'accusation de voies de fait qui pesait sur le vieillard a été retirée. Parions qu'il a perdu une cliente.

* * *

ACQUITTEMENT.

Angus Taillon, 26 ans, sans adresse connue, a vu renvoyée l'accusation d'avoir pris une automobile sans la permission du propriétaire qui pesait contre lui (l'accusation, pas le propriétaire).

Il s'était présenté au terrain d'Ottawa Motor Sales, avait demandé de voir les voitures, avait monté dans un Ford 1930, puis avait fait une randonnée de 12 heures "pour l'essayer".

Me Auguste Lemieux, c.r., a fini par prouver que l'accusé n'avait pas l'intention de prendre la voiture sans permission, tout en admettant que l'essai s'était un peu trop prolongé.

Le sergent Hector Lavigne joua à perfection le rôle de procureur de la couronne, allant même jusqu'à dire des extraits de code Cranshaw, et à se payer le luxe de prises de bec avec un c.r.

Ne restez pas esclave de la constipation!

Ne croyez pas que la constipation est un mal inévitable qu'il faut subir. Devenir "régulier" ne sera plus un problème si votre alimentation aide à former le "volume" nécessaire à une évacuation régulière.

Ce "volume" vous l'obtiendrez plus facilement en mangeant chaque jour un peu de All-Bran de Kellogg. All-Bran est incomplètement assimilé et aide à former dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à des habitudes "réguliers."

All-Bran est une céréale croustillante et grillée dont le goût est délicieux et qui est un des aliments les plus riches en vitamines B_1, le tonique intestinal naturel.

Prenez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et voyez comme la vie est agréable quand on est "régulier." Fabriqué en Canada par Kellogg.

FEUILLETON DU "DROIT"

MA BONNE ÉTOILE

par CONCORDIA MERREL

Adapté de l'anglais par Th. et E. de Saint-Second

No 13.

—N'avez-vous pas promis à mon tuteur de venir régulièrement monter Dappie?

— Oui, répondit-il.

— Comment pourrez-vous vous occuper de ce dressage si vous courez le pays avec votre meule ?

Leurs regards se rencontrèrent un instant... Puis Daniel ne put s'empêcher de rire pour manifester sa joie intérieure : évidemment Stella Desmond éprouvait du dépit à la pensée qu'il allait passer la matinée du lendemain chez la jeune fille blonde. Il reprit :

— Soyez assurée que je tiendrai mes engagements. Mais il faut que j'exerce mon métier.

Stella jeta un coup d'oeil à la dérobée sur son interlocuteur et, tout à coup, elle lui sourit... Daniel ignorait jusqu'alors qu'il existait un sourire aussi éblouissant... Déjà l'expression des yeux de Stella lui avait révélé un monde nouveau et ce sourire acheva de lui faire perdre la tête. Il aurait voulu crier, chanter et il eut la sensation qu'il était soulevé de terre.

De son côté, Stella était prête à capituler, à hisser entre eux le drapeau blanc de la réconciliation. Elle dit enfin :

— Je me rends compte maintenant que vous n'êtes un rémouleur que de nom.

— Toujours est-il que j'exerce momentanément cette profession.

— Oui, mais je veux dire...

— Je sais exactement ce que vous pensez, interrompit-il; mais, pour parler franchement, vous n'êtes pas dans la bonne voie, ajouta-t-il en souriant.

— Vous me donnez toujours tort ! repartit-elle.

— Parce que je voudrais avant tout que nous soyons d'accord sur une question essentielle.

— Quelle question ?

— L'esprit de caste et la conception humanitaire.

Stella parut réfléchir quelques instants: le ravissant petit visage était devenu sérieux.

— Bien entendu vous êtes partisan de la conception humanitaire? dit-elle... Et vous supposez que je représente l'esprit de caste ?

— En tout cas, vous jugez un homme d'après son habit, sans vous informer de sa valeur morale.

Le sang monta aux joues de Stella et elle répondit :

— J'avoue que j'aime dominer.

Stella s'attendait à une réplique cinglante mais Daniel se contenta de dire, en se penchant au-dessus de la haie :

—Vous n'avez pas besoin de vous abaisser à des moyens mesquins pour prouver votre suprématie ... Du fait même de votre personnalité débordante, de votre beauté, vous disposez d'un grand pouvoir.

— N'est-il pas naturel, si on détient une force de la faire sentir autour de soi ?

— Sans doute ! Mais ce n'est pas donner une preuve de force que de traiter un inoffensif marchand ambulant de la manière dont vous l'avez fait l'autre jour dans les bois.

Quand il eut rejoint le campement, Daniel, après avoir procédé au lessivage de son linge de corps et en particulier de son unique col, s'installa dans le foin pour la nuit; il alluma sa pipe et se tourna vers son compagnon en disant :

— Hutchinson, il faut que nous cherchions un logis stable dans ce village, pour quelque temps.

— Je me doutais bien de ce qui allait se passer ! répondit Hutchinson d'un air sarcastique... Ce sont deux grands yeux bruns qui te retiennent ici, hein ? Tant que nous trouverons à vivre sur l'habitant, je n'y vois pas d'inconvénient.

Sans prêter attention à la spirituelle remarque d'Hutchinson, Daniel reprit :

— J'ai le projet de m'informer s'il n'y aurait pas du travail pour moi, dans le pays.

Hutchinson répondit d'un air grognon :

— Tu feras à ta guise, mon vieux, mais moi je suis un rémouleur et je m'en tiens à ma profession: quand il n'y aura plus de couteaux à aiguiser dans ces parages, je lèverai ma tente... Je savais d'ailleurs que notre association ne pourrait être que temporaire. N'oublie pas d'éteindre ta pipe avant de t'endormir: il ne faut pas mettre le feu à notre lit! ajouta-t-il, les yeux mi-clos déjà.

— Sois tranquille... Bonne nuit, vieux frère.

La réponse d'Hutchinson se perdit en un murmure inarticulé. Daniel fumant en contemplant le ciel nocturne: de légers nuages voilaient la lune,, indiquant un changement de temps. Le jeune homme était si absorbé dans ses pensées qu'il laissa sa pipe s'éteindre.. Il fouilla en vain dans ses poches pour chercher des allumettes: comme il n'était pas encore familiarisé avec les nombreuses ouvertures du pardessus dont il avait dépouillé l'épouvantaille des oiseaux, il ne se découragea pas... Dans sa hâte, il accrocha un petit trou dans la doublure usée qui se déchira sur toute la longueur.. Sa main passa au travers et il ramena, non pas l'objet cherché, mais une feuille de papier informe... Continuant ses recherches, il finit par découvrir la boîte d'allumettes dans un gousset intérieur. Il voulut alors se rendre conforme aux recommandations d'Hutchinson, il eut soin de s'éloigner de la meule: il s'assis sur un amas de planches, frotta une allumette et, éclairant l'intérieur de sa main à moitié fermé, il constata qu'il s'agissait d'une feuille de papier à lettres, froissée et jaunie par le temps. L'allumette s'éteignit et Daniel prit la précaution d'étouffer l'étincelle avant de jeter le tison. Il déplia alors soigneusement le papier, en s'écriant: "Pardonne-moi, Casabianca, si je prends connaissance d'un billet doux qui t'était destiné!" Daniel alluma ensuite une autre allumette et examina le papier de plus près. Il distingua au premier abord des lignes d'écriture à demi effacées: le papier avait été plié en deux, en quatre, puis en huit et, à chaque pli, se trouvait réduit à une série de trous. Daniel parvint à déchiffrer les premières syllabes: "Venez me retrouver..." Le reste de la ligne était remplacé par un trou... La petite flamme lui brûla les doigts et il la souffla. A la lueur d'allumettes successives, il reprit sa lecture; non sans peine, il put reconstituer un texte fragmentaire:

"Venez me re...ver... Chapeau ...h... e...oir... c...ch...r.., eil... di. Ne man...ez pa... m.. r... fond....

"MARIA."

Daniel se dit en souriant: "J'ai pris connaissance du nom de baptême de la dame: c'est une indiscrétion qu'un gentleman ne devrait pas commettre... Toutefois ce prénom étant l'apanage de milliers de femmes, mon information demeure assez vague et ma faute s'en trouve atténuée." Après diverses tentatives infructueuses pour découvrir un sens à ce billet tronqué, Daniel abandonna la partie mais sa curiosité était éveillée et il serra le papier dans un vieux portefeuille de cuir placé au fond d'une valise, avec l'intention de l'examiner au jour.

— Je ne savais pas alors...

— Qu'avez-vous découvert depuis à mon sujet ? interrompit-il.. Vous avez constaté que je m'exprime correctement, bien que je n'aie pas toujours les moyens de m'acheter un col ?

— Vous savez parfaitement ce que je veux dire ! s'écria-t-elle.

— Peut-être, mais vous n'en avez pas moins eu tort, reprit-il. Même si je parlait l'argot de faubourgs, votre conduite envers moi n'aurait pas été excusable... Vous avez vu devant vous un pauvre diable mal vêtu et vous vous êtes dit : "Pourquoi ce ver de terre se place-t-il sur ma route ?... Je vais l'écraser.." Ce n'est pas une preuve d'intelligence ou une prérogative du pouvoir, d'écraser un ver de terre... N'importe qui, muni d'une bonne semelle peut en faire autant.

— Vous paraissez vous appliquer à me mettre en mauvaise posture, dit-elle avec indignation.

— Du tout. Je veux simplement démontrer qu'agir de la sorte n'est pas user, mais abuser du pouvoir. En effet, le seul résultat que vous pauvre argument excepté l'éclatement d'une charge de dynamite, n'aurait réussi à le faire s'écarter d'un centimètre... La fugue de Dapple a fourni l'exposit !

— C'est votre entêtement qui a provoqué l'incident, répliqua-t-elle, Tout autre que vous m'aurait livré passage sans protester.

— En cédant à votre injonction, votre victime eut témoigné de sa faiblesse mais non pas prouvé votre force ! Pour donner votre mesure, il vous suffit d'être vous-même, de laisser irradier votre personnalité, de répandre autour de vous le réconfort de votre charme

—Pourquoi croyez-vous toujours que vous êtes en situation de me donner des leçons ?

Il répondit d'une voix émue qu'elle entendait pour la première fois :

— Soyons amis, Stella Desmond! Nous pourrons alors nous instruire réciproquement...

Puis, reprenant son intonation habituelle, il ajouta:

— Surtout ne me dites pas que vous n'avez pas l'habitude de vous lier avec des chaudronniers !

(A suivre)

Sir G. Campbell fait l'éloge de la mission britannique

Le haut-commissaire du Royaume-Uni donne une causerie lors du déjeuner d'ouverture du 20e congrès de l'Institut professionnel du Service Civil.

Quelque 500 personnes assistaient hier après-midi au déjeûner d'ouverture du 20e congrès annuel de l'Institut professionnel du Service Civil au cours duquel Gerald Campbell, haut commissaire du Royaume Uni au Canada a porté la parole.

Le haut commissaire anglais a mis beaucoup d'humour en rappelant quelques souvenirs depuis son entrée dans le service diplomatique, il y a 30 ans.

Sir Gerald a rendu hommage à la mission anglaise actuellement au Canada en vue d'acheter des matériaux de guerre et il a détruit la critique faite par certains, disant que les commandes et les achats se faisaient trop lentement.

"La guerre n'est commencée que depuis dix semaines" a déclaré Sir Gerald, "et déjà plusieurs commandes sont placées. En 1914, on prit six mois avant de donner une commande au Canada".

Le haut commissaire anglais a rendu hommage au service civil de la Grande Bretagne, disant avec quel résultat le Service s'était préparé à la guerre, mentionnant que la création de nouveaux ministères et de nouveaux postes avait été faite avec beaucoup de succès.

Le sujet du discours de Sir Gerald était "I have the Honour to Be", formule par laquelle on commence ou finit une lettre, en anglais.

Le président du banquet, M. R. D. Whitmore, a présenté l'orateur qui fut remercié par l'honorable J. L. Ralston, ministre des finances.

L'APRES-MIDI

On étudia au cours de l'après-midi les rapports présentés par les groupes régionaux.

LE SOIR

A la séance du soir on étudia et discuta les différents rapports présentés au cours de la réunion: le D. C. Y. Hopkins présenta le rapport financier, qui montrait un léger surplus; M. J.-C. Beauchamp présenta un rapport concernant le journal de l'Institut; M. J. Brophy présenta le rapport du comité d'amusements et M. W. N. Keenan, présente le rapport concernant la législation nouvelle tandis que M. A. S. Whiteley présenta le rapport sur la caisse de retraite.

La soriée se passa en discussions sur des cas personnels ou autre concernant la caise de retraite surtout et sur les rapports que l'on venait de présenter.

Le président de l'Institut, M. Whitmore, a présenté le rapport d'un comité spécial du conseil d'administration disant que les commissaires du Service Civil étaient toujours prêts à recevoir les représentants de l'Institut et d'étudier avec eux leurs problèmes en toute liberté et discrétion.

Les nouveaux directeurs seront connus ce soir.

A LA TABLE D'HONNEUR

Lors du déjeûner, nous avons reconnu à la table d'honneur, le maire Lewis, M. J.-C. Beauchamp, ancien président de l'Institut; le Dr Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes; le lieutenant colonel H. Desrosiers, sous-ministre conjoint de la Défense nationale; le Dr Augustin Frigon, directeur adjoint de Radio Canada; M. Félix Desrochers, bibliothécaire parlementaire; M. Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion et M. Adrien Potvin, commissaire du Service Civil.

MEDAILLE D'OR A Mlle M. GOULET

Lors de la Conférence-Concert que donna à l'Académie de la Salle, la Société du Bon Parler Français, Mlle Madeleine Goulet, élève de Mlle Blanche Sabourin a mérité la médaille d'or offerte par la Société pour le concours de diction.

Elle a récité d'une façon tout à fait remarquable la poésie, "Lettre d'une mère Française à une mère Allemande".

Nos félicitations à la gagnante.

S. Exc. Mgr Léo Nelligan célèbre à Lansdowne

Son Exc. Mgr Chs. Léo Nelligan, évêque de l'armée canadienne, a célébré la messe dimanche, au Parc Lansdowne pour les soldats catholiques. Il était assisté du R. P. J.-L. Gratton, O.M.I. A l'évangile le major (R.P.) L. Gratton, O.M.I., a souhaité, au nom des Officiers et des Soldats catholiques du camp, la plus cordiale bienvenue au Lt-Col. (Son Exc.) Chs. Léo Nelligan, et l'a félicité pour se nomination comme évêque de l'armée canadienne. Son Exc Mgr Nelligan a adressé la parole en anglais. Après avoir remercié des hommages reçus, il a développé comment tout soldat devait loyauté à son pays et à son Dieu. Le déjeuner a été servi au camp. Le R. P. J.-L. Gratton, O.M.I., s'est ensuite rendu à Rockliffe pour la messe militaire. Mgr Chs. L. Nelligan a annoncé que les aumôniers militaires seraient nommés cette semaine même. L'on prévoit que plusieurs aumôniers locaux seront mobilisés.

Le George Washington de la Finlande n'est autre que le feld-maréchal Mannerheim. On le voit ici comme il lit une proclamation patriotique à des milliers de citoyens d'Helsinski.

30 millions pour achat de métaux

LONDRES, le 7. (P.C.-par câble) — Le gouvernement britannique annonçait hier que l'Angleterre achèterait tout le plomb et le zinc exportés du Canada durant la présente guerre.

Si l'on se base sur le coût des exportations canadiennes de 1938, le gouvernement britannique devrait affecter la somme de $30,000,000 à cette fin. Mais on assure que les besoins nés des industries de guerre augmenteront la production et, en même temps, les exportations.

La semaine dernière, la Grande-Bretagne s'est engagé à acheter toute la production canadienne de cuivre, sauf évidemment ce qui ne sera pas employé sur le marché domestique. Ce contrat a également été pris pour la durée de la guerre. Le Canada, dit-on, produit pour une valeur de $60,000,000 par année de cuivre. Une quantité évaluée à environ trente-cinq millions et quart est exportée.

On n'a donné aucun détail au sujet de l'entente faite hier entre les deux gouvernements. On a cependant rappelé la décision du gouvernement britannique d'acheter de fortes quantités de laine d'Australie et de maïs de l'Afrique-du-Sud.

On a annoncé hier, dans la capitale, que deux compagnies productrices de plomb et de zinc expédieraient pratiquement tout ce qu'elle mettraient sur le marché, en Angleterre, au moins pendant la durée de la guerre.

On n'a reçu aucune confirmation officielle des autorités gouvernementales à ce propos. Mais la nouvelle avait auparavant été annoncée à Londres, et l'on disait que des dispositions avaient été prises par l'Angleterre pour acheter toute la production de ces minerais au Canada.

Le plomb, disait-on, doit être acheté de la compagnie établie à Trail, C.-B. C'est la "Consolidated Mining and Smelting Co qui possède cette mine de la Colombie. Le zinc, d'autre part, est exploité à Flin-Flon, Manitoba, par la "Hudson Bay Mining and Smelting Co."

La production du plomb, au Canada, eû 1938, s'élevait à un total de 418,913,257 livres, évaluée à $14,008,697. De son côté, la production du zinc s'élevait à 381,506,588 livres, dont la valeur totale était évaluée à $11,723,697.

Les exportations de plomb s'élevaient durant la même année à 334,799,400 livres, évaluées à $14,115,945. De cette quantité, 225,592,900 livres furent expédiées au Royaume-Uni. Cette quantité fut vendue pour la somme de $9,145,964. Les exportations de zinc s'élevaient à 369,470,000 livres, soit pour une valeur de $15,94 ,848, dont l'Angleterre acheta 200,134,000 livres évaluées à $8,804,247.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de Garde d'Honneur.
MARDI, le 7 novembre—
Paroisse de Notre-Dame d'Eastview.
Desserte de Marie Médiatrice.
MERCREDI, le 8 novembre—
Paroisse Ste-Anne d'Ottawa.
Paroisse St-Dominique, Luskville.

b) Grandes Heures Mariales.
MARDI, le 7 nov., de 7.00 à 8.00—
Chez les Soeurs de la Sagesse.
de 7.15 à 8.15—Eglise de Luskville.
MERCREDI, le 8 nov.—
de 7.30 à 8.30—Eglise St-Jean-Baptiste.
de 7.15 à 8.15—Eglise Ste-Anne.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à
R. P. M. G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains
95, ave Empress, OTTAWA.
Téléphone 8-4795

Les Pères Dominicains.

ALLOCATIONS AUX FAMILLES DES SOLDATS

On facilite autant qu'on peut la distribution des allocations aux familles des soldats dont est chargé le Bureau des allocations familiales. Toutes les demandes doivent être approuvées par ce Bureau, mais des dispositions ont été prises afin qu'elles puissent être soumises plus rapidement et que le Bureau puisse statuer sans trop tarder. Tous les payeurs de l'armée ont été avertis en sorte que les règlements soient soigneusement expliqués à tous les militaires soutiens de famille qui peuvent avoir droit à l'allocation et de veiller à ce que les demandes contiennent tous les renseignements voulus afin qu'elles puissent être examinées et jugées définitivement sans retard.

Les mines produiront davantage

VICTORIA, (C.B.), le 7. (P.C.) — Le ministre des mines de la Colombie-Britannique, l'hon. W. J. Asseltine, a déclaré hier que la récente décision du gouvernement britannique d'acheter "tout le plomb et le zinc produit dans les mines canadiennes, augmenterait de façon notable la production des mines déjà actives et conduirait sans doute à la mise en opération de nouvelles mines."

Toutefois, a fait remarquer le ministre des mines, à moins que les prix de ces deux produits ne soient considérablement augmentés", on peut croire que seulement les mines actuellement en opération seront affectées."

D'après ce qu'a déclaré l'hon. Asseltine, la province de la Colombie-Britannique est en bien meilleure situation qu'elle ne l'était en 1914-1918, afin de jouer un rôle important, non seulement comme province du Dominion, mais encore comme partie des nations du Commonwealth.

En 1914, la production du plomb au Canada ne s'élevait qu'à 22,600 tonnes; les fonderies ne pouvaient livrer que 16,222 tonnes de minerai; cette année, la Colombie-Britannique produit ses 184,365 tonnes, ce qui signifie huit fois plus qu'en 1914.

D'autre part, la production du zinc a augmenté de 58 fois depuis la même année. La Colombie-Britannique produit 133,257 tonnes cette année, alors qu'elle n'en produisait que 2,107 en 1914. Fait à noter, le Canada, en 1938, produisait 165,329 tonnes de zinc, et la Colombie-Britannique à elle seule produisait 128,211 tonnes de cette quantité totale.

Un avion plonge dans la mer

HONOLULU, le 7. — Un avion d'observation navale des Etats-Unis a pris feu hier, en effectuant une plongée au cours d'un exercice. L'avion plongea dans la mer au large de Barber's - Point.

On n'a pas retrouvé l'observateur, mais une embarcation de la marine a recueilli le pilote, le lieutenant W. R. Wallis, après que celui-ci eut pu se tenir à la surface pendant 40 minutes. Le lieutenant Wallis ne souffre que de légères brûlures.

On a identifié l'observateur comme étant le chef-aviateur W. T. Rhodes.

L'accident se produisit vers 11 h. 45, hier matin.

Le destroyer "Litchfield" et d'autres embarcations ont fait des recherches sérieuses, mais ne trouvèrent aucune trace de Rhodes.

Une réception à l'ambassade russe de Washington cause tout un émoi

WASHINGTON, le 7 (P.A.)—Une réception que donne aujourd'hui l'ambassade russe à Washington, à l'occasion du 22e annversaire de la révolution russe, a causé tout un émoi.

Au mois de juin, l'an dernier, il y eut des récriminations au sujet des invitations émises pour la garden-party donnée à l'occasion de la visite des Souverains britanniques.

Aujourd'hui les congressmen et les diplomates se demandent s'ils doivent accepter l'invitation de l'ambassade qui, la veille du discours de Molotov au cours duquel on accusait les Etats-Unis d'intervenir dans les négociations russes avec la Finlande, émis 1,000 invitations.

A l'heure actuelle, plusieurs sénateurs et représentants du peuple à la Chambre basse ont refusé l'invitation exprimant leur regret de ne pouvoir être présents. Les attachés aux ambassades françaises, anglaises et allemandes ont déclaré qu'ils "travaillaient comme des castors".

Pourtant, au cours des années passées, les invitations étaient accueillies, car l'on sait qu'à l'ambassade russe le faste règne en maître; le caviar est abondant, une quantité de mets y est déployée et le champagne coule à flots. A une réception des années passées, un esturgeon de 17 pieds, péché dans la Volga, décorait l'une des tables.

Fixation d'une limite de deux ans

Le conseil municipal a approuvé hier soir, à l'unanimité, la proposition de l'échevin Ash, demandant que la durée d'office des conseils municipaux se limite à deux ans, quelle que soit la durée de la guerre. La déclaration du premier ministre Hepburn disait que les élections municipales seraient suspendues, après le 1er janvier 1940, "pour deux ans ou pour la durée de la guerre".

Favorisant le terme de deux ans en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre, l'échevin Ash déclara que, si la guerre dure plus de deux ans, les électeurs devraient avoir le droit d'exercer leur droit de suffrage au bout de deux ans.

M. L'échevin Sloan s'opposait à ce qu'il appela "dicter au gouvernement". MM. les échevins Bélanger et Journeaux se prononcèrent tous deux en faveur de la proposition, qui avait l'appui officiel de M. l'échevin Hamilton.

LA POLICE

Le conseil a transmis au bureau des Commissaires une proposition de M. l'échevin Bradley, appuyée par M. l'échevin Pingle, demandant une meilleure surveillance par la police dans l'ouest de la ville. M. Pingle souligna à l'appui de la requête, qu'il y a eu un vol à main armée à la succursale d'une banque et une série de sept en neuf établissements, en une seule année.

M. le commissaire Bourque lut une déclaration du chef de police Downey à ce sujet, qui disait que cette partie de la ville est la mieux surveillée de toutes. Vingt-neuf hommes s'y divisent le travail, dont 22 constables, quatre sergents, deux détectives et un inspecteur.

MM. les échevins Goodhouse et Powers déclarèrent que le quartier Rideau n'est pas mieux protégé que le West-End. M. Goodhouse dit qu'il y a une semaine, des articles de valeur sont disparus de son automobile stationnée en avant de sa maison.

POUR LE MARCHE

M. l'échevin Bélanger retira la proposition qu'il avait soumise au sujet de la vente en gros du marché avant 8 h. 30 du matin. On n'a pas voulu discuter du projet de défendre cette pratique, bien que M. l'échevin Journeaux eût déclaré, en faveur de la proposition, qu'il ne coûtait pas plus cher d'acheter dans les magasins qu'au marché même.

M. le commissaire Geldert et MM. les échevins Quéry, Nolan, McCann et Taylor se prononcèrent tous contre la proposition.

ET L'EXPOSITION

Au sujet de la suggestion du commissaire Geldert d'entreprendre des négociations avec le gouvernement pour transporter l'Exposition au Lac Dow, M. l'échevin McCann déclara qu'il est temps de prendre la question en considération. On devrait préparer un rapport détaillé de l'affaire et, si la proposition rencontre les vues de tous, on devrait commencer sans tarder le travail, qui servirait en même temps à soulager le chômage.

Certaines municipalités voteront sur la question de suspendre les élections

(Presse canadienne)

TORONTO, 7. — Les électeurs de plusieurs municipalités de la province d'Ontario diront leur opinion bientôt au sujet du projet du premier ministre Hepburn de suspendre les élections municipales pour la durée de la guerre, à partir du 1er janvier prochain.

La déclaration du premier ministre, faite le mois dernier, qu'il présenterait un projet de loi à cet effet, à la prochaine session de l'Assemblée législative, a suscité des commentaires partout. Le but du premier ministre est d'économiser de façon à rendre plus de services durant la guerre. Un bon nombre de conseils municipaux ont décidé hier soir, par le vote, de soumettre le projet à l'approbation des électeurs lors des prochaines élections.

On craint, dans les milieux gouvernementaux, que le sujet ne soit mêlé, au cours de l'élection, à d'autres questions d'intérêt purement municipal. L'on comprend que le gouvernement est en train de préparer le bill qui doit être soumis lors de la session du début de l'année prochaine.

Certaines autorités municipales se sont prononcées ouvertement opposées à cette mesure.

Comté de York

"Les longs termes" mènent infailliblement à la dictature", a dit hier le conseiller Charles Spencer en soumettant une proposition de plebiscite au Conseil du comté de York "Je crois que les citoyens doivent émettre leur opinion avant que soit prise une mesure d'une telle importance." Le conseil approuva à l'unanimité la proposition.

A Ottawa

Le conseil de ville d'Ottawa a accepté une proposition de l'échevin Arthur Ash, voulant que la durée d'office des conseillers municipaux ne s'étende pas plus qu'à deux ans, quelle que soit la durée de la guerre.

A London

Une délégation du conseil des métiers a protesté auprès du conseil de ville de London au sujet du projet de M. Hepburn. Ce conseil a décidé de soumettre la question à ses électeurs, en décembre.

A Hamilton

Le conseil de ville de Hamilton tiendra une séance spéciale, jeudi, pour discuter de la proposition dont l'échevin Harry Hunter a donné avis, de prendre la même attitude que le conseil de London.

A Brantford

La question qui sera posée aux électeurs de Brantford, le 4 décembre, se lit comme suit: "Etes-vous d'avis que les représentants municipaux élus durant cette élection en cette municipalité demeurent au poste où ils seront placés pendant toute la durée de la guerre?"

A Ingersoll

Le conseil de ville d'Ingersoll a décidé, par un vote de trois contre deux, de régler son attitude d'après le vote du peuple. Déclarant que le coût d'une élection à Ingersoll n'est que de trois sous par électeur, le conseil dit: "La liberté nous vaut plus que la somme insignifiante de trois sous; et la démocratie a manqué son but si l'on doit la mesurer au seul argent qu'il faudrait pour envoyer une lettre en dehors des limites de notre ville."

A Sarnia

Le conseil de ville de Sarnia, cependant, s'est opposé à soumettre la question au peuple. Le conseil a refusé la proposition à cet effet présentée par l'échevin Georges Silk.

ACCUSATIONS ALLEMANDES

(Presse Associée)

NEW-YORK, 7. — Des brochures de propagande allemande, accusant la Grande-Bretagne d'avoir fourni aux Polonais des gaz empoisonnés utilisés, dit-on, contre les soldats allemands en septembre dernier, ont été adressées de Berlin à des habitants de plusieurs villes américaines.

Ces brochures ont été reçues à Boston, à Philadelphie, à St-Louis, à Newark et dans plusieurs autres villes du New-Jersey. Le bureau fédéral d'enquêtes a déclaré qu'il avait été saisi de la chose mais il a refusé de faire des commentaires.

Les autorités postales de la ville de New-York ont déclaré qu'un groupe de ces lettres était arrivé par le paquebot italien "Vulcania", mais qu'aucune ne semblait avoir été distribuée dans la ville même de New-York. Ils ont ajouté que les adresses avaient probablement été prises dans les annuaires de la ville et du téléphone.

A Boston, la majorité des brochures furent distribuées dans un immeuble où le consulat allemand avait déjà eu ses bureaux. A Clifton (N.J.), les autorités postales ont retenu 500 lettres et ont demandé au ministère des postes à Washington ce qu'il fallait faire.

La majeure partie des brochures qui ont été mises à la poste à Berlin le 18 octobre étaient adressées à la main.

Un livre blanc émis par le gouvernement anglais le mois dernier niait toute cette propagande allemande au sujet des gaz empoisonnés.

La question des preneurs au livre

(Presse canadienne)

TORONTO, le 6.— L'inspecteur Andrew McKinney, du département de la moralité de la police de Toronto, a déclaré aujourd'hui qu'un certain nombre de bookmakers de la ville seraient passablement affectés par la décision des compagnies de téléphone et télégraphe de l'Illinois, puisque celles-ci cesseront dès jeudi de fournir les renseignements à l'agence de nouvelles de courses Annenberg qui s'étend d'un océan à l'autre.

Cette décision de ne plus transmettre d'informations de courses a été faite par trois compagnies de communications de l'Illinois après qu'un ultimatum du fédéral et de l'état eut été émis.

L'inspecteur McKinney a ajouté qu'à moins que les bookmakers ne puissent obtenir des renseignements au préalable sur chaque course il leur sera impossible de continuer à accomplir efficacement le travail qu'ils faisaient. L'agence Annenberg était la seule qui fournissait tous les renseignements nécessaires.

Les bookmakers continueront comme par le passé à accepter des paris mais ils ne les prendront que de certains parieurs. Ceux qui gagneront ne recevront le montant de l'argent qu'une journée après avoir fait leur pari et non pas la même journée, comme on le faisait auparavant.

BRILLANTE VICTOIRE...

(Suite de la 1ère page)

les avions allemands se mirent à tomber l'un après l'autre, laissant derrière eux de longues traînées de fumée noire. On croit même que plus de neuf avions allemands ont tombé. On est certain, en tous cas, que sept avions allemands ont été abattus en territoire français, et deux autres derrière les lignes allemandes. On croit cependant que deux autres appareils allemands se sont abattus dans une forêt de France.

Les officiers français concluent de ce combat que les avions familiers aux aviateurs français, les Morane, les Dewoitine, ou les Curtiss américains, sont d'une puissance et d'une manoeuvre incomparables. Les appareils Messerschmidts allemands peuvent être plus rapides, mais lorsqu'il s'agit de manoeuvres, les appareils ont sans aucun doute l'avantage. (On dit qu'à Londres, des équipages d'avions capturés parlaient de leurs avions comme de "briques volantes".)

CONCERTS TREMBLAY

4 — SOIREES — 4
Au CAPITOL

VENDREDI, 1er DEC.

Philharmonique
de New-York
BARBIROLLI au pupitre

A suivre:
JAN KIEPURA
HOROWITZ
BALLET JOOSS

Privilèges de RENOUVELLEMENT EXPIRENT JEUDI

Pour les Renouvellements et les nouveaux abonnements, écrire ou téléphoner à Mme A. Tremblay, 214 rue Cobourg (TEL. 4-2176). Heures de téléphone: 10 h. à midi, et 7 h. à 9 h. le soir.

Beaux succès des élèves du Collège Bilingue Larocque

Le principal, M. E. J. Larocque, reçoit tous les jours des témoignages éloquents d'élèves satisfaits.

A mesure que s'écoule l'année scolaire, une plus grande émulation semble régner chez les nombreux élèves du Collège Bilingue Larocque. M. E. J. Larocque, le directeur, nous annonce qu'il est enchanté des travaux de ses élèves et surtout du calibre de travail qu'ils fournissent. C'est la politique de cette institution de n'accepter que des élèves désireux non seulement de poursuivre des études pratiques, mais surtout aussi de réussir dans la vie.

Voici une liste de quelques-uns des élèves du Collège Bilingue Larocque qui ont récemment obtenu des emplois enviables:

Au gouvernement: — M. A. Chénier, Mlle A. Boult, Mlle B. Fitzgérald, M. M. Lafrenière, Mlle J. Beaulieu, Mlle Bouvier, M. C. H. Bélanger, Mlle M. Auclair, Mlle S. Lanctôt, Mlle S. Eno, Mlle C. Drouin Mlle A. Perrault, Mlle L. Labrosse, Mlle B. Martineau, M. R. Legault, Mlle P. Déziel, Mlle J. D. Garlépy, Mlle F. Sabourin, Mlle D. Léger, Mlle J. Dugal, Mlle J. M. Périard, M. Charles Guy Richer.

Banque du Canada: — Mlle L. Landreville, Mlle J. Trudel, Mlle F. Garneau, Mlle Claire Parent.

Force aérienne: — M. M. Rochon, M. J. Hurtibise, M. L. Carrière.

Le Droit: — Mlle L. Desormeaux, M. F. Wolfe, M. G. Quessy.

Sténographes privés: — Mlle M. McDonald, Mlle L. Raby, Mlle G. Blais, Mlle M. Mathieu, M. A. Potvin, Mlle J. Raby.

Masonite Construction: — M. H. Laurin.

Metropolitan Life Insurance Co.: —Mlle O. Brazeau.

Ottawa Journal: — M. E. Brasseur.

Federal Credit Adjustment: — M. L. Sauvé.

Ten Test Company: — M. I. Massicotte.

Ottawa Electric Co.: — Mlle C. Caron.

Northern Life Insurance Co.: — Mlle Monique Duchesne.

Ils sont nombreux les élèves qui ont profité des cours du Collège Bilingue Larocque. La liste pourrait en être doublée et triplée. Des professeurs experts et soucieux de l'avancement de leurs élèves, des méthodes modernes d'enseignement, un outillage scolaire perfectionné, voilà qui permet aux élèves de mieux apprendre et de profiter plus vite des leçons données.

Concert Tremblay No 2
Lundi, 20 novembre
GLEBE COLLEGIATE
ADOLF RUDOLF
BUSCH SERKIN
Les Billets d'Abonnement seront chez LINDSAY le samedi 18 courant. Il reste quelques places ici et là dans la salle.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Mussolini confère avec Pricolo

(Presse associée)

ROME, 7.— Le premier ministre Mussolini a conféré aujourd'hui avec le nouveau chef de l'aviation, le général Francisco Pricolo, au sujet des plans en vue de développer l'aviation en Italie.

COLLEGE BILINGUE LAROCQUE
E. J. Larocque, Directeur.
Préparation aux examens du Service Civil
Commis, classe 1 et Commis, classe 2
(Hommes et femmes)
(Français ou anglais)
COURS DU SOIR
Lundi, mercredi et vendredi de 7 h. 30 à 9 h. 30
Téléphone: 4-0262
368, rue Dalhousie, Ottawa.

Mlle A. Valiquette est décédée hier

Mlle Alphonsine Valiquette, fille de feu M. et Mme François-Xavier Valiquette, est décédée hier, à la résidence de sa nièce, Mme J.-A. Nadeau, 236, rue Water. Elle était âgée de 66 ans.

Mlle Valiquette était née à Ottawa et elle avait fait ses études au couvent de la rue Gloucester. Plus tard, elle se rendit à Montréal, ouvrit un commrce et y demeura pendant 29 ans.

Lui survivent une belle-soeur, Mme Alphonse Valiquette, d'Ottawa et plusieurs cousins. On quittera la demeure de sa nièce mercredi matin à 6 h. 40 pour se rendre à la Basilique où un service sera chanté à 7 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

Rapport d'enquête

On rendra public demain le rapport de l'enquête sur la distribution en gros des fruits et des légumes dans l'ouest canadien. Ce rapport a été soumis au ministère du travail le 31 octobre par M. F. A. McGregor, commissaire enquêteur sur les monopoles.

Conseils pratiques aux cultivateurs

M. James F. Cosgrave, vice-président des brasseries canadiennes, vient d'annoncer que l'industrie ontarienne de la bière achètera cette année plus de 2,500,000 boisseaux d'orge, au cours de l'automne et de l'hiver. Considérant la valeur de l'orge, cette quantité est évaluée à $1,250,000.

Les brasseries sont très désireuses de se procurer l'orge nécessaire, et sont mêmes prêtes à payer du surplus.

M. Cosgrave, continue en attirant l'attention des fermiers sur l'avantage de produire de l'orge pour maltage, et en donnant des conseils pratiques destinés à améliorer la récolte.

Les brasseries trouvent très peu d'orge de bonne qualité, et ceux qui en produisent peuvent le vendre à un bon prix.

LA TUQUE

Nous avons à déplorer la mort subite de Monsieur Ferdinand Carrière, survenue à Amos, le 26 octobre dernier.

M. Ferdinand Carrière naquit à St-Polycarpe, le 3 novembre 1884. Il était télégraphiste de profession. Il épousa en première noce Mlle Ernestine Richer, d'Ottawa, et en seconde, Mlle Rose-Anna Hudon, de Québec. Il fut à l'emploi du New-York Central Railroad, de 1904 à 1917, et du Canadien National, de 1917 jusqu'à sa mort. Il demeura à Ottawa durant de longues années, et, depuis 1917, il était citoyen de la région de l'Abitibi où il se dépensa sans compter au service de son Eglise et de ses amis.

Ses funérailles eurent lieu à Dupuy, et il fut enhumé au cimetière du même endroit.

Il laisse son épouse; son fils, Brébeuf; deux filles, Soeur Madeleine de la Rédemption, A.S.V. (Jeanne-Mance), et Marie-Rose; deux frères, Albert et Olivier, d'Ottawa; quatre soeurs, Mmes X. Labelle, d'Alexandria, Ont., A. Godcard, V. Binks et Mlle Lucia Carrière, d'Ottawa; plusieurs parents plus éloignés et de nombreux amis que sa bonté lui avait acquis.

FEU M. E. VALLEE

QUEBEC, le 7. — M. Ernest Vallée, industriel de Québec, est décédé hier.

ON DIFFÈRE LE TRANSPORT DES NAVIRES

(Presse Associée)

WASHINGTON, 7. — La commission maritime a remis à plus tard l'aprobation finale d'une requête demandant d'enregistrer à Panama neuf vaisseaux marchands des Etats-Unis, de sorte qu'ils puissent continuer leurs voyages en Europe. La commission a annoncé à minuit qu'elle remettait à plus tard sa décision.

Les vaisseaux, à l'exeception de deux, sont utilisés par les compagnies des Etats-Unis pour le service transactlantique.

Si la demande faites est accordée, ils seront transférés à une corporation panaméricaine, arboreront le drapeau de Panama et n'accepteront pas de citoyens américains dans leurs équipages.

Les neuf vaisseaux en question sont: l'American Shipper, l'American Banker, l'American Trader, l'American Traveler, l'American Farmer, l'American Importer, l'American Merchant, le President Harding et le President Roosevelt.

TRANSFERT DENONCE

(Presse Associée)

SAN FRANCISCO, 7. — Le transfert de vaisseaux dans les registres de Panama, sur permission de la commission maritime des Etats-Unis, est qualifié d'outrage par l'union des marins du Pacifique.

La proposition a été dénoncée dans une résolution, comme un moyen de payer de petits salaires aux matelots et d'éviter la loi de neutralité.

Inhumation de 5 matelots allemands

(Presse canadienne)

LONDRES, 7. — Cinq matelots allemands, dont les corps ont été rejetés la semaine dernière sur la côte de Kent, ont été inhumés aujourd'hui, avec les honneurs militaires, dans le cimetière de la garnison anglaise. Les cercueils étaient drapés de drapeaux allemands.

BRUXELLES, 7.—On apprend de source autorisée que la Belgique est à préparer une réponse à l'avertissement donné par l'Allemagne contre les permis que pourraient donner les pays neutres aux Polonais de faire partie de la légion polonaise qui se forme actuellement en France.

L'ANGLETERRE ET NOTRE BLÉ

OWEN SOUND, Ontario, 7— L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a déclaré ici, hier soir, que l'Angleterre n'aurait besoin que dans quelque temps des immenses approvisionnements de blé du Canada. Il expliqua que cela était dû au fait que la Grande-Bretagne aimait mieux profiter à l'heure actuelle des marchés étrangers qui pourraient lui être fermés plus tard par les sous-marins et les navires pirates, quitte à acheter ensuite le blé canadien. Il ajoute que l'entreposage du grain pouvait se faire en notre pays dans des conditions idéales.

A l'Hospice Saint-Charles

A l'occasion de la fête de Saint-Charles, patron de l'hospice Saint-Charles, Son Excellence Mgr Forbes a dit la messe à six heures et demie du matin à cette institution. Il était accompagné de M. l'abbé Joseph Ethier, aumônier et M. l'abbé Lucien Beaudoin, son secrétaire, agissait comme cérémoniaire. L'autel était décoré de fleurs naturelles.

Le chant fut fait par les religieuses de l'hospice. Toute la maison a assisté au Saint-Sacrifice de la messe dite par Son Excellence. Les deux enfants de coeur étaient Armand Levasseur et René Deschamps.

Voyez
le journal de demain
pour les détails du
premier grand jour d'aubaines
dans notre
52me VENTE ANNIVERSAIRE
Charles Ogilvy Limited